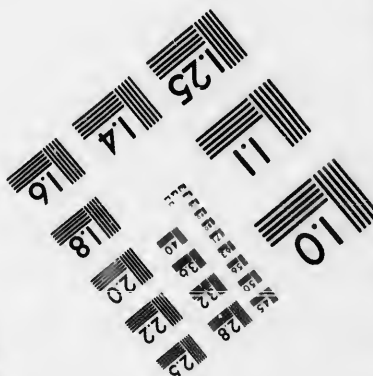
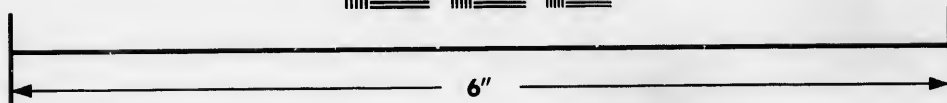
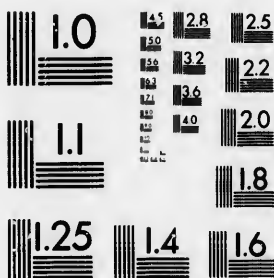


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

24
28
32
36
40
45
2.5
2.2
2.0
1.8

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10
01

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

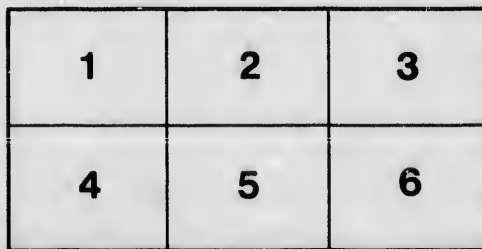
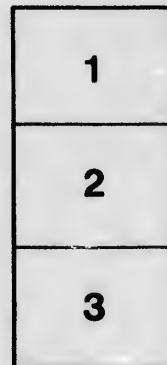
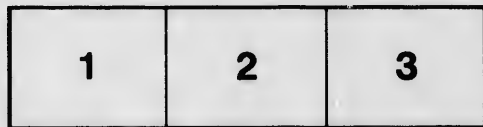
Harold Campbell Vaughan Memorial Library
Acadia University

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Harold Campbell Vaughan Memorial Library
Acadia University

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

e
détails
s du
modifier
r une
Image

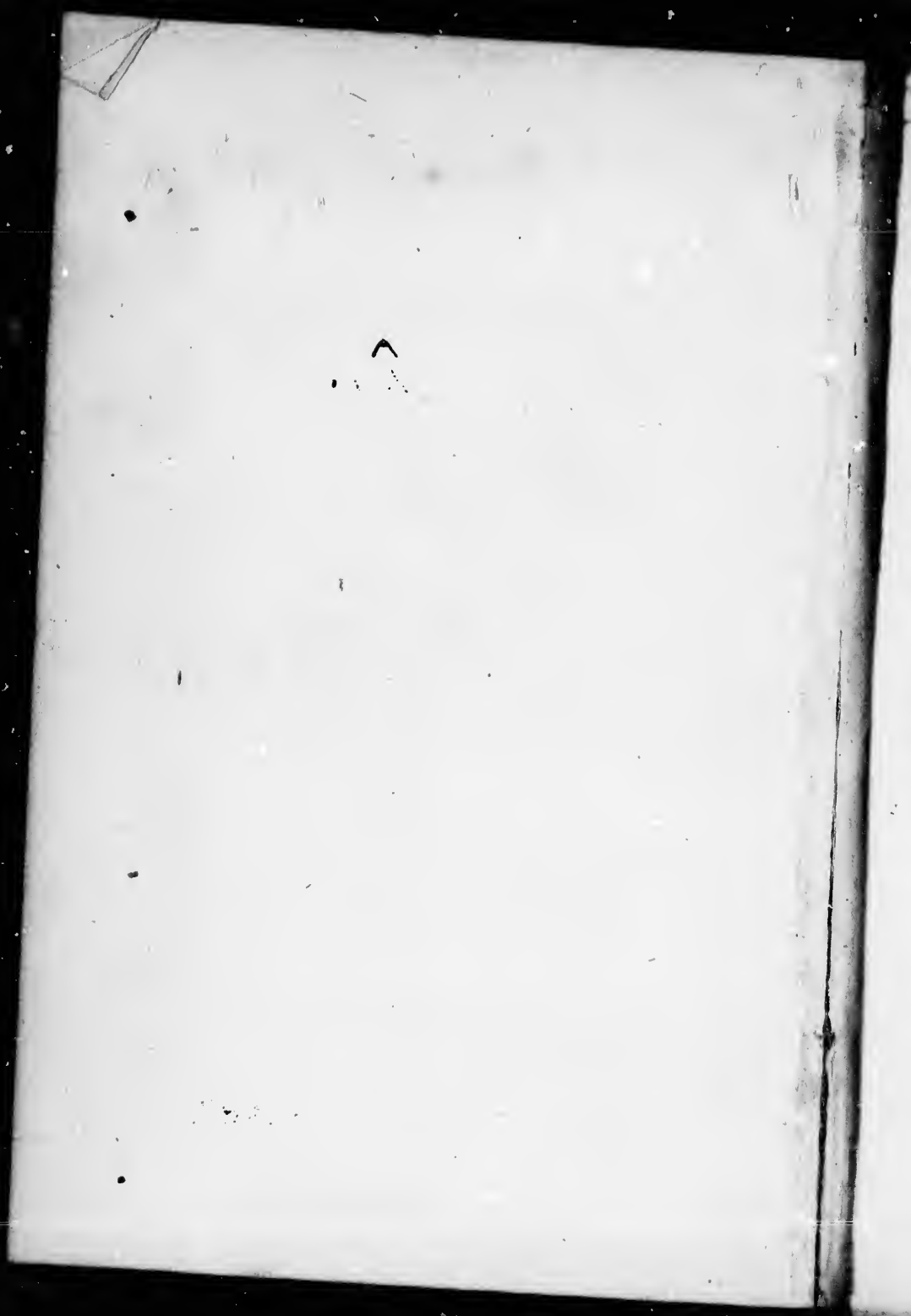
s

errata
to

pelure,
n à



32X



RECUEIL

DE

CANTIQUES CHRETIENS

A

24J-
X

L'USAGE DES ÉGLISES

DU

CANADA.

Soyez remplis de l'Esprit ; vous entre-
tenant par des psaumes, par des
hymnes, et par des cantiques spiri-
tuels, chantant et psalmodiant de
votre cœur au Seigneur.

Eph. V. 18, 19.

COMPILÉ

PAR UN PASTEUR

DE LA MISSION DE LA GRANDE LIGNE.

NAPIERVILLE,

IMPRIMERIE DU SEMEUR CANADIEN.

1851.

ACADIA COLLEGE LIBRARY,

WOLFVILLE. N.S.

3179

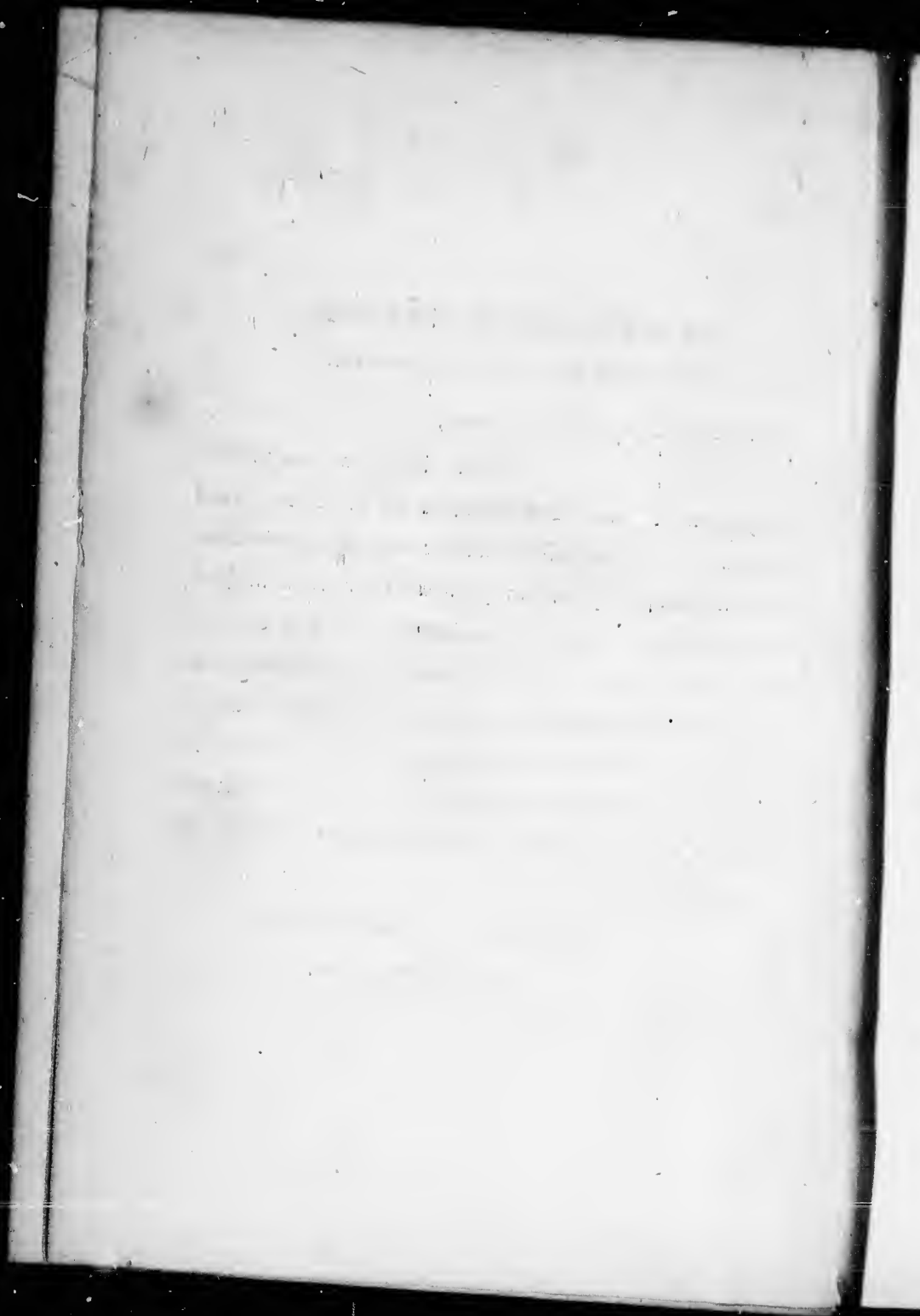
AU REV. LOUIS ROUSSY,
MINISTRE DU ST. EVANGILE.

Mon cher frère en Jésus-Christ,

Étant le plus ancien pasteur français en Canada, étant aussi un des premiers qui ont enseigné aux Canadiens à chanter les louanges de Dieu dans une langue qu'ils comprissent, vous avez un droit tout particulier à ma reconnaissance ; et je profite de cette occasion pour vous la témoigner publiquement en vous dédiant ce *Recueil de cantiques chrétiens, à l'usage des Eglises du Canada*, vous priant d'accepter cette marque de l'estime que je vous porte pour votre dévouement à la cause du Christ et au bien-être moral et spirituel de mes compatriotes.

Votre ami et frère dans le Seigneur,

LE COMPILATEUR.



PRÉFACE.

C'est avec l'espérance d'être agréable aux Églises chrétiennes qui, par la grande miséricorde de Dieu, ont été formées au milieu de la population française du Canada, que nous publions ce Recueil de cantiques. Depuis longtems on sentait le besoin d'avoir un livre plus complet que ceux qui étaient déjà en usage dans les Églises protestantes françaises. Il se rencontrait beaucoup de circonstances où les chrétiens rassemblés auraient voulu exprimer par le chant, leur reconnaissance ou leur prière ; et ils ne le pouvaient, faute d'hymnes convenables. Il n'y en avait presque point pour la Cène, aucune pour les écoles du Dimanché, aucune pour le Baptême. Nous avons essayé de suppléer à ce défaut en prenant de divers recueils les cantiques les plus beaux par les sentimens et la poésie ; et autant que possible, nous y avons adapté des airs faciles et populaires.

Nous nous sommes aussi efforcé de faire un choix qui pût satisfaire aux demandes de chaque dénomination chrétienne. Ainsi, dans ce recueil, se trouvent des cantiques pour le Baptême des adultes ; néanmoins le choix en est tel qu'on peut les chanter dans d'autres circonstances. De même, ceux qui sont compris sous le titre *Consécration d'un enfant* peuvent aussi convenir à toutes les vues sur le baptême.

Nous nous sommes quelquefois permis des change-

ments, mais généralement ce n'a été que lorsque nous avons jugé nécessaire de le faire pour suivre les règles de la grammaire ou de la versification. Plusieurs cantiques étant trop longs, nous en avons aussi retranché des strophes, ou nous les avons séparés de manière à en faire plusieurs.

En somme nous croyons que ce recueil répondra plus que tout autre aux besoins des Églises françaises du Canada. Quoiqu'il en soit, notre désir, en nous livrant à ce travail, a été de contribuer à l'édification des chrétiens et à la gloire de Dieu. Venille l'Auteur de toute grâce bénir abondamment ce choix, et lui faire atteindre le but pour lequel il a été fait.

CANTIQUES CHRETIENS.

SERVICE PUBLIC

DU

SEIGNEUR.

1. CHANT 1.

1. Vous, qui sur la terre habitez,
Chantez à haute voix, chantez ;
Réjouissez-vous au Seigneur,
Par un saint hymne à son honneur.
2. Sachez qu'il est le Souverain,
Qu'il nous a formés de sa main,
Nous, le peuple qu'il veut chérir,
Et le troupeau qu'il veut nourrir.
3. Entrez dans son temple aujourd'hui ;
Prosternez-vous tous devant lui,
Et, de concert avec les cieus,
Célébrez son nom glorieux.
4. C'est un Dieu rempli de bonté,
D'une éternelle vérité,
Toujours propice à nos souhaits,
Et sa grâce dure à jamais.

2. CHANT 2.

1. Rendez à Dieu l'honneur suprême,
Car il est doux, il est clément ;
Et sa bonté, toujours la même,
Dure perpétuellement.
Qu'Israël aujourd'hui s'accorde
A chanter solennellement,
Que sa grande miséricorde
Dure perpétuellement !

 2. La voici, l'heureuse journée
Qui répond à notre désir ;
Louons Dieu, qui nous l'a donnée ;
Qu'elle soit tout notre plaisir.
Grand Dieu, c'est à toi que je crie ;
Garde-nous tous, et nous soutiens.
Grand Dieu, c'est toi seul que je prie,
Bénis ton peuple, et le maintiens.

 3. Mon Dieu, c'est toi seul que j'honore,
Sans cesse je t'exalterai ;
Mon Dieu, c'est toi seul que j'adore,
Sans fin je te célébrerai.
Rendez à Dieu l'honneur suprême ;
Car il est doux, il est clément,
Et sa bonté, toujours la même,
Dure perpétuellement.
-

3. CHANT 3.

1. Dans ce jour, ô Seigneur, resplendit ta victoire ;

Tu brisas de la mort les impuissants liens,
Entraînant sur tes pas, pour jouir de ta gloire,
Ces bienheureux captifs que tu combles de biens.

3. Que ce jour, ô mon Dieu, soit aussi pour mon âme,
Un jour où de la mort le pouvoir soit brisé !
De la vie en mon sein viens ranimer la flamme,
Chasse les vains désirs qui m'ont trop abusé.
3. Pendant le cours si lent d'une longue semaine,
Mon front souillé de poudre et couvert de sueur
S'incline vers la terre, et mon regard à peine
Sait chercher, par moments, la clarté du Seigneur.
4. Que dans ce jour sacré je relève la tête
Vers les cieus, où seront les biens sûrs et parfaits ;
Que, dans le saint repos de ces instants de fête,
Aux sources du bonheur je m'abreuve à longs traits !
5. Quand il faudra, demain, aux travaux de la terre
Me livrer de nouveau jusqu'au septième jour,
Que ce dimanche heureux, sur la semaine entière,
Verse un parfum de paix, d'espérance et d'amour !

4. CHANT 4.

1. Lorsque tu formas la matière
Soumise aux accents de ta voix ;
Lorsque pour créer la lumière,
Tu dis ces mots : Lumière sois !
Lorsqu'en six jours tu fis le monde ;

SERVICE DU SEIGNEUR.

Après ces merveilleux travaux,
Seigneur, ta sagesse profonde
Nous donna le jour du repos !

2. Ce jour où resplendit ta gloire
Nous invite à la contempler,
Il nous redit ce qu'il faut croire,
Il nous enseigne à te parler.
Le cours de nos œuvres s'arrête
Devant la clarté de ce jour ;
Ce jour sublime est une fête
Qu'il faut remplir de ton amour.
3. Ce jour fixé dans la mémoire,
Dès les temps du monde au berceau,
Est devenu le jour de gloire
Qui t'a vu sortir du tombeau.
Il nous prépare des couronnes
Comme à de glorieux vainqueurs,
Il nous dit que tu nous pardonnes,
Et parle de paix à nos cœurs.
4. Nous accourons dans cette enceinte
Pour y penser à tes bienfaits,
Pour nous réjouir dans ta crainte,
Et chercher en toi notre paix.
La paix que ta croix nous déclare,
Enseigne-nous à l'obtenir ;
Qu'ainsi ta grâce nous prépare
Pour notre éternel avenir.
5. C'est ici la porte céleste,

La sainte maison du Seigneur ;
Sa majesté s'y manifeste,
Et la remplit de sa splendeur.
Cédons au transport salutaire
Dont il nous anime aujourd'hui,
Enfants de Dieu, fuyons la terre,
Et cachons notre vie en lui.

5. CHANT 5.

1. Père saint, je te bénis ;
Pour moi tes dons infinis
Sont une fraîche rosée.
Malgré mes nombreux forfaits,
La coupe de tes bienfaits
N'est pas encore épuisée.
2. Que de grâces dans ce jour !
Mon cœur tressaillait d'amour
En écoutant ta parole,
Et cette fidèle voix,
Qui me montrait sur la croix
Mon rédempteur qui s'immole.
3. Honneur et gloire à ton nom !
De toi descend le pardon,
La paix et la délivrance.
En m'éloignant du saint lieu,
Fais que j'emporte, ô mon Dieu !
Le flambeau de l'espérance.
4. Le monde et ses vains appas

Enlacent encor mes pas
 Dans plus d'un piège perfide ;
 J'y rentre, saisi d'effroi ;
 Seigneur ! Seigneur ! soutiens-moi,
 Sois mon refuge et mon guide.

5. Alors, gardé par ta main,
 Je suivrai le droit chemin,
 Comme un voyageur qui passe ;
 Heureux de vivre avec toi,
 Et grandissant dans la foi,
 Comme le jour dans l'espace.

6. CHANT 6.

1. Frères, approchons-nous ensemble
 De l'Éternel, notre Sauveur.
 C'est son saint nom qui nous rassemble ;
 Égayons-nous à son honneur.
2. Loin des vains bruits de cette terre,
 En repos ici recueillis,
 Dans le céleste sanctuaire,
 Par la foi, nous sommes admis.
3. Notre père, quoique invisible,
 Sur nous tient ses yeux abaissés,
 Et sous sa lumière paisible,
 Devant lui nous sommes placés.
4. Ensemble donc, cherchons sa face,
 Et l'invoquons avec ferveur ;

Et de son Esprit l'efficace
Se répandra dans notre cœur.

5. Écoute-nous, ô notre Père !
Prête l'oreille à nos accents ;
Et daigne exaucer la prière
Qu'en Jésus t'offrent les enfants.
-

7. CHANT 7.

1. Préparons-nous, Peuple fidèle,
A célébrer notre Seigneur.
Que notre bouche renouvelle
Des chants pleins d'une sainte ardeur !
2. Qu'unis en lui, comme des frères,
Dans la plus tendre intimité,
Nous lui présentions nos prières
Par son Esprit de charité.
3. Que dans sa paix et dans sa grâce,
Plus affermis de jour en jour,
Sincèrement, devant sa face,
Nous soyons forts de son amour.
4. Bénissons-le, sans nulle crainte ;
Soyons joyeux dans notre foi ;
Ah ! repoussons la moindre plainte,
Nous qui servons un si bon roi.
5. Notre bonheur, notre héritage,
C'est d'être appelés ses enfants :

Et ce salut est d'âge en âge,
Car tous ses dons sont permanents.

6. Louons-le donc, pleins d'allégresse ;
Tournons vers lui tous nos désirs.
Et que les lois de sa sagesse
Soient toujours nos plus doux plaisirs.
-

8. CHANT 4.

1. Oh ! que ton service est aimable,
Seigneur, mon Dieu, mon rédempteur !
Oh ! qu'il m'est cher et désirable !
Il est ma joie et ma douceur.
Mon âme ici, dans le silence,
En t'adorant trouve ta paix ;
Et ton Esprit, de ta présence
Me fait sentir les saints effets.
2. Quoi ! je me trouve en ta lumière,
Tes yeux, ô mon Dieu, sont sur moi !
Ton oreille entend ma prière,
Et mon chant monte jusqu'à toi !
Oh ! quels transports donne à mon âme
Le sentiment de ta bonté !
Ah ! que mon cœur aussi s'enflamme
Des saints feux de ta charité !
3. Oui, dans mon âme je t'adore,
Mon Dieu, mon Seigneur, mon rocher !
Je t'ai cherché, je veux encore
De ton regard me rapprocher.

Quel autre au ciel pourrait me plaire,
Que toi, mon fidèle Sauveur ?
Quel autre que toi sur la terre,
Peut être l'appui de mon cœur ?

4. Ennuis, douleur, et toute peine,
Quittent mon âme en ce lieu saint.
Elle y dépose aussi la chaîne
Dont le péché souvent l'étreint.
Ici, Seigneur, le vain mensonge
Du présent siècle et de ses biens,
Ne me paraît qu'un triste songe
Où follement je me retiens.

5. L'éternité, ton ciel, ta vie,
Dans leur éclat frappent mes yeux ;
Et ta parole me convie
Au vrai festin des bienheureux.
Ouvre-moi donc ton sanctuaire :
Viens m'introduire au beau séjour,
Où toi, mon Dieu, mon tendre père,
Tu m'entretiens de ton amour.

9. CHANT 3.

1. Comme une eau qui parcourt une verte prairie,
Rafraîchit doucement l'herbe qu'elle nourrit,
Ainsi ta loi, Seigneur, restaure et vivifie
L'âme qui la reçoit par ton puissant Esprit.
2. En elle ton enfant puise toute sagesse,
Tout solide savoir, et toute vérité.

En elle est son appui, sa force et sa richesse,
Et pour son cœur nouveau l'ordre et la sainteté.

3. C'est le port où ce cœur, au sein de la tempête,
Peut trouver en tout temps le calme et le repos.
C'est le consolateur et la prompte retraite
Qu'il a dans ses douleurs, ses ennuis et ses maux.
4. Aussi combien, Seigneur, ta loi m'est précieuse !
Que j'aime par sa voix à me laisser guider !
Elle rend chaque jour ma route plus heureuse :
Ah ! que tout mon désir soit de la bien garder !

10. CHANT 8.

1. Que le moqueur impur, le profane et l'impie
Recherchent l'aliment de leur iniquité :
C'est ton livre, ô mon Dieu, c'est le livre de vie
Qui sera par mon cœur nuit et jour médité.
2. Plus douce que le miel, plus que l'or précieuse,
Ta parole est pour moi de tes biens le trésor.
Je l'ouvre, je la lis, et mon âme est heureuse,
Et je veux la sonder et m'en nourrir encor.
3. C'est là que tu m'apprends ce qu'est pour moi ta grâce,
Le don de mon Sauveur, son ineffable amour.
C'est là, par ton Esprit, que l'éclat de ta face,
Sur mon esprit nouveau, s'accroît de jour en jour.
4. Si par quelque chagrin mon âme est affligée,
Ou si l'impur péché s'approche de mon cœur,

Ah ! bientôt, par ta voix, ma peine est soulagée,
Et contre le méchant s'affermir ma vigueur.

5. Oh ! quel est donc le prix de ton céleste livre !
O Seigneur ! quel bienfait de ton immense amour !
C'est pour l'étudier qu'ici-bas je veux vivre,
Car il unit au ciel mon terrestre séjour.
-

11. CHANT 9.

1. Le monde peut vanter sa futile science
Et son brillant savoir :
Ce n'est que vanité, que stérile ignorance,
Et qu'un bruit sans pouvoir.
2. Quelle sera la fin de toute la sagesse
Que l'homme puise en soi ?
Pourra-t-elle, au grand jour, retarder sa détresse,
Ou calmer son effroi ?
3. Ah ! je ne veux savoir que Jésus et sa grâce :
Là n'est aucune erreur.
De son Esprit en moi si je sens l'efficace,
C'est assez pour mon cœur.
4. Oui, c'est le pur savoir de la sainte parole
Que je veux acquérir.
C'est là le vrai trésor qui soutient et console,
Et qui ne peut périr.
5. Conduis-moi donc, Seigneur, au chemin de la vie,
Qu'à ta croix tu m'ouvris.

Que t'y suivre de près soit ma plus chère envie !
Et j'aurai tout appris.

12. CHANT 10.

1. Que des plus saints concerts nos temples retentissent !
Redoublons notre zèle, et que nos voix s'unissent
Aux cantiques divins du céleste séjour !
A louer le Seigneur consacrons ce beau jour.
 2. Enfants de l'Éternel, montrez votre allégresse ;
Que vos cœurs, pénétrés de joie et de tendresse
Épanchent devant Dieu leur amour pour sa loi.
Par des vœux solennels bénissez votre roi.
 3. Célébrez par vos chants sa puissance infinie ;
Que par les doux accords d'une sainte harmonie
Son nom se fasse entendre et pénètre les airs !
Publiez sa grandeur au bruit de vos concerts.
-

13. CHANT 11.

1. Réjouissons-nous au Seigneur,
Assemblons-nous à son honneur,
Entrons dans son temple aujourd'hui,
Élevons tous nos cœurs vers lui.
2. C'est le Dieu grand et glorieux,
Le Roi des rois, le Dieu des dieux,
Qui domine sur les hauts monts
Et dans les abîmes profonds.

3. La terre et les mers sont à lui,
Il en est l'auteur et l'appui ;
C'est le Dieu qui nous forma tous :
Pour le bénir unissons-nous.
4. Sous l'aile de son protecteur,
Le troupeau chéri du Seigneur
Doit entonner en ce beau jour
L'hymne de foi, le chant d'amour.

14. CHANT 12.

1. Parle, parle, Seigneur, ton serviteur écoute ;
Je dis ton serviteur, car enfin je le suis :
Je le suis, je veux l'être et marcher dans ta route,
Et les jours et les nuits.
2. Doane-moi ton Esprit, qui me fasse comprendre
Ce qu'exige de moi ta sainte volonté ;
Et réduis mes désirs au seul désir d'entendre
Ta pure vérité.
3. Mais désarme d'éclairs ta divine éloquence ;
Fais la couler sans bruit au milieu de mon cœur ;
Qu'elle ait de la rosée, et la vive abondance
Et l'aimable douceur.
4. Quoique tu sois le seul qu'ici-bas je redoute,
C'est toi seul qu'ici-bas mon âme veut ouïr :
Parle donc, ô mon Dieu, ton serviteur écoute,
Et te veut obéir.

5. Parle, oh ! parle à mon âme en ton amour fidèle ;
 Pour écouter ta voix je réunis mes sens,
 Et trouve les douceurs de la vie éternelle
 En tes divins accents.
-

15. CHANT 13.

1. Seigneur, sois favorable à ton peuple fidèle,
 Pour te bénir maintenant assemblé ;
 Reçois les chants qu'il offre à ta gloire immortelle,
 Et de tes dons qu'il retourne comblé.
2. Que dès notre réveil notre voix te bénisse ;
 Qu'à te chercher notre cœur empressé
 T'offre ses premiers vœux ; et que par toi finisse
 Le jour par toi saintement commencé.
3. Oh ! que jusqu'à la fin tes lumières célestes,
 Dans tes sentiers dirigeant tous nos pas,
 Nous éloignent toujours de ces pièges funestes
 Que l'Ennemi couvie de mille appas !
4. Nous t'implorons, Seigneur, tes bontés sont nos armes ;
 De tout péché rends-nous purs à tes yeux :
 Qu'après t'avoir chanté dans ce séjour de larmes,
 Nous te chantions dans le repos des cieux.
-

16. CHANT 14.

1. Loin du monde, ô grand Dieu, ta grâce nous appelle
 Au nom de Jésus-Christ.
 Oui, c'est sous ton regard que ta voix paternelle

Veut nous faire écouter la parole éternelle
De ton puissant Esprit.

2. Oh ! quel bienfait, Seigneur, ta bonté charitable
Répand ainsi sur nous !

C'est nous que tu préviens, nous race misérable,
Qui du glaive vengeur de ta loi formidable
Méritons tous les coups !

3. Oui, c'est à nous pécheurs, que tu dis, ô bon Père !
De regarder vers toi,

Et de nous approcher de ta pure lumière,
D'où tu veux, par Jésus, répondre à la prière
De notre faible foi !

4. O Père ! quel repos et quelle confiance
Tu donnes à nos cœurs !

Oui, c'est remplis de paix, c'est avec assurance,
Que nous allons goûter, en ta sainte présence,
De sublimes douceurs !

5. Oh ! que notre âme donc soit à Jésus unie,
Et t'écoute humblement !

Oh ! que dans notre cœur, en cette heure bénie,
La voix des passions, du monde et de sa vie,
Se taise entièrement !

6. Parle-nous donc, ô Père, et nous fais bien comprendre
Toutes tes volontés ;

Et que nos cœurs soumis s'appliquent à te rendre
L'honneur qui t'appartient, et que tu dois attendre
De nous, tes rachetés !



BENEDICTION
ET
DOXOLOGIES.

17. CHANT 1.

La grâce de notre Sauveur,
L'amour du Père et sa faveur,
Et l'onction du Saint-Esprit,
Soient avec nous par Jésus-Christ !

18. CHANT 1.

Du trône de ta majesté,
Prononce, ô sainte Trinité,
Grâce et paix, au nom de l'Agneau,
Sur nous et tout ton cher troupeau.

19. CHANT 15.

Que Jésus te bénisse,
Troupeau chéri de Dieu !
Que son regard propice
T'accompagne en tout lieu.
Oui, Seigneur, par ta grâce
Conduis tes chers enfants ;
Que l'éclat de ta face
Sur eux brille en tout temps.

20. CHANT 16.

Gloire soit au Père
Qui nous a sauvés ;

Au Fils, notre frère,
Qui nous a lavés ;
A l'Esprit qui crie
Dans notre âme : Abba !
Oui, gloire infinie
Gloire à Jéhovah !

21. CHANT 17.

Gloire soit au Saint-Esprit !
Gloire soit à Dieu le Père
Gloire soit à Jésus-Christ,
Notre époux et notre frère !
Son immense charité
Dure à perpétuité.

22. CHANT 18.

Gloire au Dieu trois fois saint, que l'Église révère !
Oui, gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit !
Gloire à toi, cher Sauveur, dans les cieux, sur la terre !
Gloire à jamais, gloire à toi, Jésus-Christ !

23. CHANT 19.

Au Père tout-puissant qui nous donna la vie ;
Au Fils qui par sa mort expia nos forfaits ;
A l'Esprit qui console, éclaire et sanctifie,
Soient force, empire et gloire à jamais !

24. CHANT 20.

Gloire à jamais à la Trinité sainte,
 Au Père, au Fils, à l'Esprit glorieux,
 Qui fait porter aux élus son empreinte,
 Et leur assure un brillant trône aux cieux !

25. CHANT 21.

Dieu nous fit dans sa tendresse
 Rois et sacrificateurs.
 Frères, qu'un chant d'allégresse
 S'élève de tous nos cœurs
 Gloire à toi, Dieu notre père !
 A toi, gloire, ô Jésus-Christ,
 Notre roi, notre lumière !
 Gloire à toi, Dieu Saint-Esprit !

26. CHANT 3.

Gloire au Dieu trois fois saint ! Célébrons sa victoire,
 Proclamons son amour. Au ciel qu'il nous ouvre
 Que l'Église s'unisse ; et que son chant de gloire
 Soit toujours : " Gloire à toi, gloire à toi, Jésus-Christ ! "

27. CHANT 1.

Gloire au Père, qui nous chérit !
 Gloire à son Fils, qui nous acquit !
 Gloire à l'Esprit de vérité
 Pendant toute l'éternité !

AMOUR FRATERNEL.

28. CHANT 22.

1. Tu nous aimes, Seigneur, comme Dieu, comme père ;
Ton amour tout-puissant couvre notre misère,
Et soutient notre faible cœur.
Tu l'as offert, mon Dieu, le sang qui purifie ;
Oui, par amour pour nous, tu quittas cette vie,
Que par amour tu pris, Seigneur !
2. Et près de la quitter, à cette heure suprême,
Tu nous dis : " Aimez-vous comme moi je vous aime,
Et qui peut aimer plus que moi !
Aimez-vous ! c'est la loi qu'en partant je vous laisse ;
Aimez-vous !" Qu'à ceci le monde reconnaisse,
Si vraiment nous sommes à toi !
3. O Seigneur ! qu'il est doux, qu'il est bon pour des frères
De t'offrir en commun leurs vœux et leurs prières,
Et de travailler réunis ;
De s'aider au combat, de partager leurs joies,
Et de marcher ensemble en ces pénibles voies
Où tu diriges et bénis !
4. Seigneur, que ton Esprit nous exauce et nous lie ;
Que, membres de ton corps et vivant de ta vie,
Nous soyons tous plantés en toi.
Oh ! chasse loin de nous la discorde et l'outrage ;
Que nous soyons au Christ comme étant son ouvrage,
Nous aimant dans la même foi.

 29. CHANT 23.

1. L'amour de Jésus-Christ nous presse ;
Il s'est livré pour son troupeau :
A suivre les pas de l'Agneau
Ensemble animons-nous sans cesse.
2. Au nom du Rédempteur, chers frères,
Donnons-nous tous ici la main,
Pour ne marcher jusqu'à la fin
Que sous sous ses regards tutélaires.
3. Vois tes enfants, Dieu notre père,
Qui se consacrent à ton Fils.
Viens à notre aide et nous remplis
D'amour, de zèle et de lumière.
2. Qu'en nous quittant, Sauveur fidèle,
Nous demeurions unis à toi
Habite en nos cœurs par la foi ;
Et que l'Esprit nous renouvelle.

 30. CHANT 24.

1. Enfants de Dieu, vivons sans cesse
Dans cet amour qui nous unit ;
Il est l'éternelle richesse
De ceux que le Sauveur bénit.
2. Ah ! loin de toi, Jésus, notre âme
Méconnut longtemps cet accord ;
Pour le monde elle était de flamme ;

Elle n'était pour toi que mort.

3. Mais, ô Jésus, quand ta tendresse
Nous enrichit de ton pardon,
A notre cœur plein d'allégresse
Tu fis goûter ce nouveau don.
4. Si depuis lors notre faux zèle
A relâché ce nœud d'amour,
Oh ! viens encor, Sauveur fidèle,
Le resserrer de jour en jour.
5. Ranime ainsi, Prince de vie,
Dans ton troupeau, l'esprit de foi ;
Que de nos âmes l'harmonie
Comme un concert s'élève à toi.

31. CHANT 24.

1. Le bon Berger, sous sa houlette,
Plein d'amour, nous a recueillis ;
Ses soins écartent la disette ;
Son cœur nous nomme ses brebis.
2. Fraternité céleste et sainte,
En Jésus seul on te connaît !
Fais-nous sentir ta vive étreinte :
Dans ta douceur l'âme renaît.
3. Partage en paix le fruit de vie,
Heureux Troupeau du bon Pasteur !
Bannis l'aigreur, bannis l'envie,
A ton Dieu présente *un seul* cœur.

4. Aimons-nous d'un amour sincère :
Autour du Chef ne soyons *qu'un*.
Le Saint-Esprit, le Fils, le Père,
A notre foi tout est commun.
 5. Seigneur, exauce en ta tendresse
Le vœu de Jésus notre époux ;
Toujours fidèle à ta promesse,
Dans l'unité consomme-nous.
-

32. CHANT 25.

1. O Jésus ! dans ta bergerie
Introduis tes heureux troupeaux ;
Garde ton Église chérie,
Et nous pais comme tes agneaux.
Que tous les enfants de lumière,
Remplis de ton Esprit d'amour,
S'entr'aient partout sur la terre
Jusqu'au moment de ton retour.
2. Alors, ressuscités en gloire,
Les saints, ton peuple bienheureux,
Triomphant tous par ta victoire,
Te contempleront dans les cieux.
Aussi purs que le sont tes anges,
Unis à ta divinité,
Nous célébrerons tes louanges
Dans l'éternelle charité.
3. Que cette sublime espérance,
Chrétiens, bien-aimés du Seigneur,

Sur nous agisse avec puissance,
 Et donne à tous un même cœur !
 Bientôt la céleste patrie
 Nous réunira pour jamais :
 Frères, passons donc notre vie
 Dans la foi, l'amour et la paix.

33. CHANT 26.

1. Comme tes bien-aimés, ô Dieu, notre bon père !
 Sous ton regard d'amour nous sommes réunis.
 Que l'esprit de ton Fils
 Soit notre fort lien dans ta douce lumière !
2. Nous sommes un seul corps, par ton décret suprême.
 Oui, pour l'éternité, nous sommes un en toi.
 Nous n'avons qu'une foi,
 Qu'un seul chef et seigneur, qu'un céleste baptême.
3. Nos âmes, chaque jour, reçoivent de ta table
 Le pain vivant du ciel, le seul pain permanent.
 Oh ! que cet aliment
 Nous fasse croître en toi, Rédempteur charitable !
4. Oui, qu'en ta vérité, soumis à ta parole,
 Conducteurs et troupeau, nous marchions dans ta paix !
 Sur nous sont tes bienfaits :
 Que leur riche trésor nous garde et nous console !
5. Bien peu de jours encore, ensemble en ta présence,
 Sous ton sceptre, ô Jésus, nous devons te servir.
 Ah ! veuille nous unir
 Dans la joie et l'accord d'une humble obéissance !

6. Regarde donc vers nous à cette heure bénie
Où nous serrons les nœuds de la fraternité.
Oh ! que ta charité
Répande dans nos cœurs le doux feu de ta vie.
-

34. CHANT 27.

1. Ah ! qu'il est beau de voir des frères
D'un même amour unis entre eux !
Esprit de Dieu, tu les éclaires,
Tu les embrases de tes feux.
Leurs chants pieux et leurs prières
Comme un encens montent aux cieux.
2. O Rédempteur ! en ta présence,
Dans ta sainte communion,
Ils savourent la jouissance
D'une céleste affection.
Aussi leurs cœurs en assurance
T'offrent leur adoration.
3. Oui, c'est en toi, Sauveur fidèle,
Que le Père nous a plantés.
Et c'est pour ta gloire éternelle
Que ton sang nous a rachetés ;
Que ton Esprit nous renouvelle,
Et qu'il nous ôte aux vanités.
4. Apprends-nous donc, Dieu charitable,
A nous aimer sincèrement.

AMOUR FRATERNEL.

31

Nous recevons tous à ta table
Un même et céleste aliment.
Ah ! qu'un sentiment véritable
Nous unisse en toi tendrement !

e bénie
rnité.
de ta vie.

ères
k !

res
cieux.

table,

CONSECRATION
D'UN
ENFANT.

35. CHANT 28, ou 115.

1. Nous te consacrons cet enfant
Que toi-même as donné ;
Seigneur Jésus, en l'embrassant,
Bénis ce nouveau-né.
 2. Qu'il ait le royaume éternel
Acquis par ton trépas,
Et que ton amour paternel
L'y prépare ici-bas.
 3. Qu'il soit régénéré par toi,
Tout-puissant Rédempteur ;
Qu'il vive et marche sous la loi
Du saint Consolateur.
 4. Qu'il soit formé par ton Esprit,
Sous tes soins bienfaisants ;
Et qu'il ressemble à Jésus-Christ
Dès ses plus jeunes ans.
-

36. CHANT 30.

1. De cet enfant, ô Seigneur, sois le père ;
Il a reçu le jour d'un parvre humain ;
Que ferait-il si faible sur la terre,
Si ta bonté ne dressait son chemin ?

2. Il est pécheur, son cœur n'est que souillure,
Il a besoin d'être par toi lavé ;
O Saint-Esprit ! change son âme impure ;
Qu'il soit par toi pour les cieus élevé.

3. En ces bas lieux bien souvent sa faiblesse
Rencontrera le trouble et la douleur ;
Ah ! sois alors sa haute forteresse ;
Sois son secours, son guide, son Sauveur.



N

15.

,

st

e père ;
main ;

ain ?

B A P T E M E .

37. CHANT 29.

1. DIEU, victime du saint amour,
Pour me sauver tu perds le jour !
Et sur la croix, pour mon péché.
Ton corps sanglant est attaché !
2. C'est moi qui suis le criminel,
Digne d'un supplice éternel :
Pour mes forfaits je dois périr :
Pour mon bonheur tu viens t'offrir !
3. Puisque mon crime est infini,
Je n'en puis être assez puni :
C'est peu d'un sang comme le mien,
Pour l'expier il faut le tien.
4. Ah ! que ne puis-je, dans ce jour,
Répondre à cet excès d'amour !
O mon Jésus, qui meurs pour moi,
Attire tout mon être à toi.
5. Qu'il ne pense plus qu'à t'aimer ;
Viens le changer et l'enflammer :
Viens dompter en moi l'homme fort,
En me baptisant dans ta mort.
6. Sauveur aimable, en qui je crois,
Je veux t'aimer portant ma croix ;
Me renonçant de jour en jour,
Te suivre et souffrir à mon tour.

38. CHANT 25.

1. Du salut quel est le mystère !
Un Dieu vient se donner à moi.
Quel avènement salutaire !
Il rend tout facile à ma foi.
Il m'administre un saint baptême,
Il me plonge dans le Jourdain :
Mon cœur, mon esprit, ma chair même,
Tout est guéri, calme et serein.
2. Sous mes pieds mon ennemi tombe ;
L'Esprit sur moi descend du ciel ;
Il me rend comme une colombe,
Simple, innocent, pur et sans fiel.
Quel amour saint, quel feu m'embrase !
Quel ineffable sentiment !
Comme on s'oublie en cette extase !
Comme on se perd en ce moment !
3. Oh ! quel impression céleste !
Quel avant-goût du paradis !
Ta gloire en nous est manifeste,
Comme dans ta loi tu le dis.
Seigneur, donne à tous ce baptême,
Qui purifie un cœur lépreux ;
Qui réjouit celui qui t'aime,
Le rend parfaitement heureux.

39. CHANT 2.

1. Baptise, ô Christ, dans tes eaux vives,
Tous ceux qui ne l'ont point été ;
Étends sur eux tes mains actives ;
Remplis-les de ta sainteté.
Que chacun trouve à ce baptême
Cet heureux renouvellement
Qu'en lui fera l'amour suprême,
S'il croit du cœur et fermement.

 2. Lavé dans ton sang salulaire,
Que leur cœur soit pur à tes yeux,
Qu'il pénètre dans le mystère
De ton trépas victorieux.
Oh ! que leur âme ensevelie
Avec toi, Seigneur, en ta mort,
Ressuscite et soit ennoblie,
Reprenant les traits du Dieu fort.

 3. Fais-y briller ta belle image,
Ton esprit, ton parfait amour ;
Que ton incomparable ouvrage
Paraisse en eux de jour en jour.
Fais que leur vie, en Dieu cachée,
Ne paraisse plus en la chair ;
Ni de ce vain monde entachée ;
Que Jésus leur soit toujours cher.
-

40. CHANT 31.

1. C'en est fait, ô Jésus ! je ne suis plus à moi ;
Pour jamais, mon Sauveur, je m'abandonne à toi,
A toi qui me créas, à toi qui m'as sauvé,
Au nom duquel je veux être ici baptisé.
2. C'en est fait ! du péché j'ai reconnu l'erreur ;
Je vois sa vanité, je vois son faux honneur.
Ah ! trop longtemps sur moi le mensonge a régné,
Ah ! trop longtemps mon cœur sous ses lois a saigné.
3. C'en est fait, Monde vain ! ta perfide douceur
Ne pourra désormais plus égarer mon cœur :
J'ai trouvé maintenant l'objet de mon amour,
Et veux n'aimer que lui, jusqu'à mon dernier jour.
4. C'en est fait ! je me rends à mon céleste époux ;
Avec des pleurs amers je tombe à ses genoux :
Je résistai longtemps ; ah ! j'en ai vu les fruits ;
Mais pour jamais, Jésus, à présent je te suis.
5. C'en est fait ! j'ai trouvé mon véritable ami,
J'ai trouvé de ma paix l'inébranlable appui :
O Dieu, mon seul trésor, ma richesse, mon bien,
Ma lumière et ma vie ! à jamais je suis tien !
6. Oui, c'en est fait, Seigneur ! ton pauvre et faible enfant
S'abat devant ton trône, et t'adore en t'aimant.
Maintiens-le dans ta grâce, et fais-lui la faveur
De garder à jamais pour toi seul tout son cœur.

41. CHANT 4.

1. Oui, je connais le don du Père ;
Oui, son amour m'est révélé.
Je vois la fin de ma misère ;
De Dieu le pardon m'est scellé.
La paix du ciel en moi commence,
Tout à mes yeux devient plus beau ;
Un saint espoir, avec puissance,
A réjoui mon cœur nouveau.

2. J'étais errant dans la nuit sombre
De mes péchés, de mes frayeurs ;
Et je suivais, à travers l'ombre,
Du monde les vaines lueurs.
Dieu m'a tiré de ces ténèbres ;
Il a rompu ce voile épais :
De l'erreur les clartés funèbres
Loin de mon cœur sont à jamais.

3. Péniblement et dans la crainte
Je soupirais après la paix ;
Mais, chaque jour, la même plainte
En mon esprit je retrouvais.
Mon âme était pleine d'alarmes,
A l'affreux penser de la mort,
Et souvent je versais des larmes
Dans l'effroi de mon triste sort.

4. Mais, ô Dieu, ta grâce éternelle
Régnaît par-dessus mon erreur.

Du salut la bonne nouvelle
A retenti jusqu'en mon cœur.
J'ai cru, Seigneur, et de ta vie
J'ai reçu le gage puissant :
Ma crainte s'est évanouie,
Et je suis libre maintenant.

5. Oui, je connais, Dieu charitable,
Que la voie où tu me conduis,
Me mène à la gloire ineffable ;
Et c'est en paix que je te suis.
Ah ! de l'Esprit de la promesse
Abondamment baptise-moi,
Et que ta fidèle tendresse,
Chaque jour plus, m'unisse à toi !
-

42. CHANT 25.

1. La voici l'heure fortunée
Où je me voue à l'Éternel.
Quelle sublime destinée !
Dieu m'ouvre son sein paternel.
J'embrasse sa loi salutaire ;
Les nœuds qui m'attachent à lui,
Mon cœur attendri les resserre
Et les sanctifie aujourd'hui.
2. C'est lui de qui la providence
Veilla sur mes premiers instants ;
Il répandit sur mon enfance
Les plus riches de ses présents ;
Il fut l'ami de ma jeunesse

Mon protecteur et mon soutien ;
 Sa voix m'inspira la sagesse,
 Le goût du vrai, l'amour du bien.

3. Je suis chrétien ! je crois au Père,
 Auteur et bienfaiteur de tous ;
 Au Saint-Esprit qui nous éclaire ;
 Au Fils qui s'immola pour nous.
 Mon Sauveur sera mon modèle ;
 La vertu, mon plus grand bonheur ;
 Mon espoir, la vie éternelle ;
 Ma crainte, celle du Seigneur.

4. Que si jamais dans ma faiblesse,
 J'oublie, ô Dieu, ces saints projets,
 Retracer à mon cœur ma promesse,
 Toi-même excite mes regrets.
 Puisse alors mon âme épurée,
 Plus digne de t'offrir ses vœux,
 Rentrer dans la route sacrée
 Qui seule nous conduit aux cieux !

43. CHANT 97.

1. Quelle nouvelle et sainte ardeur,
 En ce jour, transporte mon âme ?
 Je sens que l'Esprit créateur
 De son feu tout divin m'enflamme.
 Vive Jésus ! je crois, je suis chrétien ;
 Censeurs, je vous méprise ;
 Lancez, lancez vos traits, je ne crains rien,
 Mon bras vainqueur les brise.

2. Il faut dans un noble combat
Pour toi, Seigneur, que je m'engage ;
Je suis devenu ton soldat,
Tu m'en donneras le courage.
Vive Jésus ! &c.
 3. Seigneur, à tes aimables lois
Le grand nombre serait rebelle,
Que mon cœur constant dans son choix,
Y serait encor plus fidèle.
Vive Jésus ! &c.
 4. Le mépris d'un monde insensé
Pourrait-il m'alarmer encore ?
Loin de m'en trouver offensé,
Je sens aujourd'hui qu'il m'honore.
Vive Jésus ! &c.
 5. Dans sa fureur, l'impiété
Veut me ravir le bien que j'aime ;
Je veux, fort de la vérité,
Lui dire toujours anathème.
Vive Jésus ! &c.
-

CENE.

44. CHANT 32.

1. Quelle grâce, ô mon Dieu, qu'un enfant de colère
A ton festin d'amour par toi soit invité !
A tes pieds, mon Sauveur, je place ma misère :
Mon seul droit c'est ta charité.
 2. Du Dieu qui nous créa consolante assurance !
Lui-même s'est chargé de toutes nos langueurs.
Pour prix de tant d'amour et de tant de souffrances
Il ne demande que nos cœurs.
 3. Je viens donc, revêtu de ta sainte justice,
Recevoir de ta main les symboles touchants
Qui retracent ici ton sanglant sacrifice
Au souvenir de tes enfants.
 4. Toi qui m'as tant aimé, qui lavas ma souillure,
Qui, dans mon cœur troublé, fis descendre la paix,
O Jésus, pain du ciel ! deviens ma nourriture ;
Et qu'en toi je vive à jamais !
 5. Oui, Seigneur, en toi seul je veux puiser ma vie ;
J'ai vécu trop longtemps du monde et du péché ;
Ta grâce à ton enfant ouvrit ta bergerie,
Ah ! dans ton sein tiens-le caché.
-

45. CHANT 33.

1. Gloire à l'Agneau de Dieu,
Dont le sacrifice
Nous a rouvert l'accès du très-saint lieu !
Roi de justice !
Rédempteur propice !
Jésus, prince des anges,
Accepte nos louanges,
Et de nos cœurs viens accomplir le vœu.
2. Tu places devant nous
Ta table bénie,
En la couvrant de tes biens les plus doux.
O pair de vie !
Clémence infinie !
Christ, adoré des anges,
Nous chantons tes louanges,
Et devant toi nous courbons nos genoux.
3. Ton sang, divin Sauveur,
Est notre breuvage,
Et de ta chair tu nourris notre cœur !
Oh ! qu'en tout âge
On te rende hommage !
A toi, Seigneur des anges,
Fais monter nos louanges,
Et verse en nous l'Esprit consolateur.
4. Célébrons son an pur,

Louons sa mémoire,
 Et dans la foi combattons chaque jour.
 Sainte victoire !
 Éternelle gloire !
 Seigneur, qu'avec tes anges
 Nous chantions tes louanges
 A ton banquet, au céleste séjour.

5. O Jésus, mon Sauveur,
 Époux de mon âme !
 Viens habiter pour toujours dans mon cœur.
 Viens, je réclame
 Ta divine flamme.
 Jésus, qu'avec les anges,
 Je chante tes louanges,
 Brûlant d'amour et comblé de bonheur.

46. CHANT 34.

1. Non, ce n'est pas en notre sainteté
 Que nous venons, Seigneur, à cette table.
 Qu'apporterait un pécheur misérable,
 Que le fardeau de son indignité ?
2. Si nous osons nous tenir devant toi,
 Si, nous pécheurs, nous contempions ta face,
 Ah ! c'est, ô Dieu, dans la douce efficace
 De cette paix que nous donne la foi.
3. Oui, notre foi regarde ailleurs qu'à nous :
 Sur ton cher Fils s'arrête notre vue,

Sur cette mort que son âme a connue ;
Et notre cœur ne craint plus ton courroux.

4. Ta charité, ta grande charité,
Chargea sur toi nos peines éternelles.
Ta charité, pour nous, pécheurs rebelles
Jusqu'à mourir, ô Jésus, t'a porté !
5. Pour nous ton corps fut rompu sur le bois.
Ton sang, ô Dieu, coula pour nos offenses,
Et de la mort tu goûtas les souffrances,
Pour nous maudits et perdus mille fois !
6. Oui, c'est à toi que nous appartenons,
Nous, ton troupeau, que tu pais sur la terre.
Et c'est à toi que nous devons complaire :
Car pour toi seul nous vivons et mourons.

47. CHANT 35.

1. Bienfait et monument de ta grâce éternelle,
Ta Cène, ô Jésus-Christ, est un bien doux repas.
Pour ton peuple elle est ici-bas
Un avant-goût des cieux, loin d'un monde infidèle.
2. O saint roi de Sion, gardien de ton Église !
Nous reçûmes de toi cette coupe et ce pain ;
Et tu nous dresses de ta main
La table où, par la foi, ta famille est admise.
3. Couverts de ton manteau, justes de ta justice,
Nous sommes tes enfants, nous indignes mortels ;

Oui, les héritiers éternels
Du ciel, que nous obtint ton sanglant sacrifice !

3. Car tel fut ton amour pour nous, race rebelle :
Tu nous aimas, Seigneur, jusqu'à mourir pour nous
 Agneau, tu supportas les coups
Que nous devons souffrir dans la peine éternelle.
5. Et c'est toi-même, ô Christ, c'est toi qui nous engages
A rappeler ainsi cet ineffable amour !
 Tu veux que jusqu'à ton retour
Sous ses yeux constamment l'Église en ait les gages

48. CHANT 36.

1. Chrétiens, à sa table sacrée
Jésus vous invite en ce lieu ;
Votre âme est-elle préparée
Pour se présenter à son Dieu,
Pour s'approcher du Saint des saints,
Qui sonde les cœurs et les reins !
2. Faisons tous un aveu sincère
De notre extrême indignité ;
Mais, Seigneur, que ton peuple espère
En ton admirable bonté ;
Par le sang que tu répandis,
Qu'il trouve en toi son paradis.
3. Fais-nous trouver sous les symboles
Du pain et du vin, par la foi,
L'esprit, la vie, et les paroles
Qui nous font demeurer en toi.

Donne à nos cœurs cet aliment
Qui fait vivre éternellement.

4. Par la coupe à tous nécessaire,
Le pain céleste à tous offert,
Que chacun vive, aime, et prospère,
Tant qu'il voyage en ce désert,
Jusqu'à ce qu'il arrive aux cieux,
Pour t'y voir de ses propres yeux.

49. CHANT 30.

1. Prêt à passer de ce monde à ton Père,
Tu nous donnas, Jésus, un sacrement,
Pour nous unir en ton amour sincère,
Pour nous unir inséparablement.
2. Viens cimenter cette union durable ;
Rends chaque membre utile à tout le corps ;
Donne à chacun la grâce inénarrable,
Ton lait au faible, et ta viande aux plus forts.
3. Nous répandons nos cœurs en ta présence,
Unis-les tous en ta communion ;
O Père ! ô Fils ! de ta magnificence
Répands sur nous la riche effusion.
4. Bénis, bénis tes élus, ton Église,
Tous nos pasteurs, nos parents, nos amis ;
Sur eux, sur nous que ton amour épuise
Tous ses trésors, comme tu l'as promis.

50. CHANT 44.

1. Emmanuel, vrai pain de vie,
De notre âme apaise la faim ;
Ouvre-lui la source bénie
Du mystique et céleste vin.
Car c'est ton corps, ô Fils du Père,
Qui de l'Église est l'aliment,
Et ton sang versé sur la terre
Est son breuvage permanent.

2. Prépare donc la sainte table
Où tu veux souper avec nous,
Et que ta grâce inépuisable
La couvre des biens les plus doux.
C'est ton Esprit qui nous convie,
Jésus, à ta communion,
Et qui dans notre âme ravie
Répand la céleste onction.

3. Etreins-nous donc en ta présence
Des liens de la charité,
Et fais-nous sentir la puissance
D'une pure fraternité ;
Ton sacrifice et ta victoire
Nous ont faits citoyens des cieux.
Nous en célébrons la mémoire
Avec amour, d'un cœur joyeux.

51. CHANT 37.

1. Quel hommage est digne de toi,
Grand Monarque des anges ?

Adorable objet de la foi,
Inspire nos louanges.

2. Tu nous pais des mets précieux
De ton amour fidèle,
Du vin, du pain délicieux
De la vie éternelle !
3. Que peut-on rendre à tes bontés
Pour ce précieux gage,
Que ta main donne aux rachetés,
Du céleste héritage ?
4. Que nos esprits, nos corps, nos biens
Soient tous à ton service ;
Tiens-nous unis dans les liens
De ton amour propice.

52. CHANT 25.

Chantons, célébrons la clémence
Du Fils de Dieu, d'Emmanuel :
Sa mort expia notre offense,
Son amour nous ouvrit le ciel.
Adorons, avec les saints anges,
Jésus-Christ, l'Alpha, l'Oméga.
Amen, proclamons ses louanges.
Amen, Amen, Alléluia !

53. CHANT 17.

Toi, qui pour nous plein d'amour
Bus la coupe des souffrances,

Et nous donnas en retour
La coupe des délivrances,
O Jésus ! sois exalté
Jusque dans l'éternité.

54. CHANT 16.

Prince de la vie,
Fils de l'Éternel !
Ta Sion bénie
Offre à ton autel
Ses vœux, ses louanges,
Son amour, son cœur ;
Et du roi des anges
Chante la grandeur.

55. CHANT 38.

Très-saint et glorieux Agneau,
Qui changeas les splendeurs divines
Contre une couronne d'épines
Pour racheter ton cher troupeau !
Nous bégayons en ce séjour
L'hymne sacré de la victoire ;
Oh ! devant le trône de gloire
Quand chanterons-nous ton amour ?
Viens donc, Jésus !
Amen, Amen !

56. CHANT 38.

Nous t'adorons, Agneau de Dieu !
Nous célébrons ta grâce immense ;

Et par ton sang, en assurance,
 Nous entrons dans le très-saint lieu.
 Là, par la foi, nous faisons vœu
 De te servir d'un cœur sincère :

Ah ! de l'Esprit de notre père
 Mets en nous le céleste feu !

Amen, Amen !

Seigneur ! Amen !

57. CHANT 38.

Agneau de Dieu, par tes langueurs,
 Tu pris sur toi notre misère ;
 Et tu nous fis, pour Dieu ton Père,
 Et rois et sacrificateurs !

Ensemble aussi nous te rendons
 Honneur, gloire et magnificence,
 Force, pouvoir, obéissance,
 Et dans nos cœurs nous t'adorons.

Amen, Amen !

Seigneur ! Amen !

58. CHANT 124.

De la Divinité plénitude ineffable,
 De puissance et d'amour trésor inépuisable !

Gloire du ciel !

Emmanuel !

A genoux, dans ta paix, ton Église bénie
 T'adore et s'humilie.

MARIAGE.

59. CHANT 17.

1. Des hauts lieux où tu t'assieds
Sur un trône de lumière,
Seigneur ; regarde à tes pieds
Ces deux époux en prière ;
Étends sur eux cette main
Qui bénit le genre humain.

 2. Leurs vœux montent jusqu'à toi,
Céleste Époux de l'Eglise,
Pour demander que la foi
Les éclaire et les conduise.
Daigne, ô Dieu, daigne bénir
Le nœud qui va les unir.

 3. Heureux les cœurs attachés
A ta volonté suprême !
L'esclavage du péché
N'est plus pour celui qui t'aime.
Bénis les liens si doux
De ces deux chastes époux.
-

INAUGURATION
D'UN
TEMPLE.

60. CHANT 39. ou 116.

1. O Dieu ! c'est dans ta Sion sainte
Que tu seras loué ;
C'est là qu'avec respect et crainte,
Tout honneur t'est voué.
 2. Et puisque tu daignes entendre
Nos vœux et nos soupirs,
Tous les peuples viendront s'y rendre,
Pleins des mêmes désirs.
 3. Hélas ! nos erreurs et nos vices
Allumaient ton courroux :
Mais, Seigneur, tes bontés propices
T'apaisent envers nous.
 4. Oh ! qu'heureux l'homme peut se dire,
Qu'il t'a plu d'adopter !
Dans tes parvis il se retire :
Tu l'y fais habiter.
 5. Des biens que tu voudras nous faire
Nos cœurs se rempliront ;
Des douceurs de ton sanctuaire
Nos âmes jouiront.
- ~~~~~

6. Des bords où le soleil se lève,
Ramenant la clarté,
Aux bords où sa course s'achève,
Tout chante ta bonté.
-

61. CHANT 40.

1. La voici l'heureuse journée
Qui remplit nos pieux souhaits ;
Louons Dieu qui nous l'a donnée,
Célébrons son nom, ses bienfaits.
 2. Qu'on m'ouvre ces portes si belles
Du saint temple au Seigneur voué ;
Et qu'en présence des fidèles
Son nom y soit par moi loué.
 3. Béni soit tout chrétien fidèle
Qui se présente en ce saint lieu !
Béni soit qui, rempli de zèle,
Vient ici se vouer à Dieu !
 4. Éternel, ton peuple t'implore,
Sois favorable à son souhait ;
Que ta sainte présence honore
Le tabernacle qu'il t'a fait.
-

CONSECRATION

D'UN

MINISTRE.

62. CHANT 41.

1. Seigneur Jésus, roi d'Israël,
De ton peuple entends la prière :
Que ton Esprit, Père éternel,
Consacre aujourd'hui notre frère.
De ta part au pauvre pécheur
Il prêchera la délivrance :
O Dieu ! que ton amour immense
Excite et réchauffe son cœur !

2. Il doit, ceint de la vérité,
Renverser la vaine sagesse,
Convaincre l'incrédulité,
Aider, soutenir la faiblesse.
Mais il est pauvre, il est pécheur,
Il est faible, il n'a que misère !
O Dieu ! que ta sainte lumière
Vienne éclairer son pauvre cœur.

3. Il doit de son frère accablé
Apaiser la douleur amère ;
Au pécheur confus et troublé
Montrer la tendresse du Père.
Mais s'il fléchit sous la douleur,
S'il a besoin qu'on le console,
Alors, Seigneur, par ta parole
Viens relever son pauvre cœur.

4. Il doit se charger de ta croix,
Et suivre tes traces sans crainte,
Avec force élever la voix,
Et parler au pécheur sans feinte.
Mais s'il est rempli de frayeur,
Si de crainte son cœur se glace,
Alors, Seigneur, viens, par ta grâce,
Viens affermir son pauvre cœur.

 5. Que ta parole, ô bon Jésus,
En sa bouche ait toute efficace ;
Que les moqueurs soient confondus,
Que tes saints adorent ta grâce.
O Dieu ! bénis tes serviteurs ;
O Dieu ! que ton règne s'avance ;
O Dieu fort ! viens avec puissance
Guérir et soumettre les cœurs.
-

63. CHANT 8.

1. Un nouveau combattant vient d'entrer dans la lice ;
Un nouvel ouvrier se joint à nos travaux ;
Un esclave nouveau commence son service ;
Un nouveau marinier vient essayer les flots.

2. Soldat de l'Éternel, qu'une puissante armure
Des assauts du péché garantisse ton cœur,
Et que l'Esprit céleste attache à ta ceinture
Le glaive de la foi, glaive toujours vainqueur.

3. Ouvrier du Seigneur, un vaste champ t'appelle :
Fort du secours de Dieu, sage de ses leçons,

A sa divine loi soumetts un sol rebelle,
Que sa main parera d'immortelles moissons.

4. Esclave, tends les mains aux glorieuses chaînes
Que les élus du ciel portent jusqu'au tombeau ; [peines ;
Sers Dieu dans ses enfants, prends ta part dans leurs
Soutiens-les dans leur course, et porte leur fardeau.
5. Matelot courageux, sur la mer de ce monde
Lance-toi sans murmure, et vogue sans effroi ;
Le Prince de la vie est avec toi sur l'onde,
Et le port du salut est ouvert devant toi.
6. Et nous, déjà battus des vagues de la vie,
Nous, dont le gouvernail a fatigué la main,
Pour toi nous offrirons au Dieu qui veut qu'on prie
Des vœux que son amour puisse exaucer soudain.

**ASSEMBLEES
MISSIONNAIRES.**

64. CHANT 42.

1. Revets, ô Dieu, ton fils unique
Du pouvoir de juger ;
Que ce roi sage et pacifique
Vienn*e* ici-bas régner.
Il fera germer la justice,
La paix, la vérité ;
A son peuple il sera propice
Dans sa perplexité.

2. Les justes, sous sa main puissante,
Fleuriront en tous lieux,
Tant que la lune obéissante
Fera le tour des cioux.
Partout, sur la terre et sur l'onde,
Ce roi dominera,
Et jusqu'aux limites du monde
Son pouvoir s'étendra.

3. Sans fin, du couchant à l'aurore,
Les peuples et les rois,
Ceux de Tyr, l'Arabe et le Maure,
Respecteront ses lois.
Les affligés dans leur souffrance
N'auront recours qu'à lui,
Et son bras sera la défense
Des faibles sans appui.

4. Béni soit donc, dans tous les âges,
Le Dieu fort, l'Éternel,
Seul admirable en ses ouvrages,
Et seul Dieu d'Israël !
Qu'on chante sa grandeur immense
Dans les climats divers,
Et que le bruit de sa clémence
Remplisse l'univers.
-

65. CHANT 3.

1. Jéhovah, notre Dieu, ta parole éternelle
Fit sortir l'univers de la nuit du néant,
Tu dis ; et répondant au maître qui l'appelle,
La lumière jaillit sur le monde naissant.
2. Dans nos jours ténébreux répète ces miracles
Parle, Seigneur, ta voix fléchira notre cœur ;
Le méchant avec foi recevra tes oracles,
Et l'impie abattu bénira son vainqueur.
3. Tu le feras, grand Dieu, ta promesse est certaine,
L'huile découlera du céleste olivier ;
Le démon pour mille ans entrera dans sa chaîne,
Et Jésus régnera sur l'univers entier.
4. Hâte ces temps heureux, et que ta bien-aimée,
L'Église, déposant ses vêtements de deuil,
Au souffle de l'Époux se lève ranimée,
Et que le monde enfin brise son noir cercueil.
5. Ainsi nous te prions ; du couchant à l'aurore,
Ton peuple devant toi fait monter ce soupir ;

Tu nous as entendus : l'Église qui t'implore,
Peut attendre sans crainte un meilleur avenir.

66. CHANT 26.

1. Éternel, tu le vois, la moisson est mûrie ;
Mais que les ouvriers sont, hélas ! peu nombreux !
Répands, du haut des cieux,
L'Esprit abondamment sur ta Sion chérie.
2. Que, réveillés par lui, tes enfants, ô bon Père,
Dès l'aurore au couchant proclament ton amour
Préparant ce beau jour
Où partout flottera la céleste bannière.
3. Accomplis, ô mon Dieu, tes fidèles oracles,
Qui promettent la gloire et l'empire à Jésus ;
Que bientôt tes élus
Puissent se réjouir en voyant tes miracles !
4. Église de mon Dieu, de Satan ni du monde
Contre toi les complots ne prévaudront jamais ;
C'est toi qui le promets,
Seigneur, aussi ta paix dans notre cœur abonde.

67. CHANT 43.

1. Ne te désole point, Sion, sèche tes larmes ;
L'Éternel est ton Dieu, ne sois plus en alarmes ;
Il te reste un repos dans la terre de paix :
Le Seigneur, par sa mort, te l'acquies à jamais.
2. L'Éternel l'a promis, au sein de tes ruines
La vigne et l'olivier étendront leurs racines ;

Tout sera relevé, comme dans tes beaux jours,
Les murs de tes cités, tes remparts et tes tours.

3. Il vient, il vient le jour, où tes gardes fidèles,
Sur les monts d'Éphraïm, s'écrieront : O rebelles !
" Retournez en Sion, l'Éternel votre Dieu
" Vous rappelle ; venez, et montons au saint lieu ! "
4. Les temps sont accomplis, ô Sion désolée !
Par ton Dieu tout-puissant tu seras consolée :
Il vient pour rassembler tes enfants bienheureux,
Bientôt tu les verras réunis sous tes yeux.
5. Les peuples connaîtront que l'Éternel lui-même
A délivré Jacob par son pouvoir suprême.
Oui, Sion, ton Dieu règne, et tous tes ennemis
Dans peu de jours seront confondus et soumis.

68. CHANT 44.

1. Sur ton Église universelle,
Objet constant de ton amour,
Oh ! que ta grâce paternelle,
Seigneur, se montre chaque jour.
Tes enfants, avec confiance,
Partout fléchissent les genoux ;
Tu rempliras notre espérance,
Tu seras au milieu de nous.
2. Des promesses de ta parole,
Veuille, ô Seigneur, te souvenir ;
Que ton Esprit-Saint nous console

Et nous apprenne à te bénir.
 Ouvre nos yeux à ta lumière,
 Fléchis et règle notre cœur,
 Et que ton Église en prière
 S'égaie en toi, puissant Sauveur !

3. Que l'Évangile se répande
 De l'aurore jusqu'au couchant ;
 Que de tous côtés l'on entende
 Le même cri, le même chant,
 Que les peuples les plus sauvages
 Viennent se ranger sous la croix,
 Et que tous rendent leur hommages
 A l'invincible Roi des rois.
-

69. CHANT 44.

1. Je te salue, ô sainte Aurore
 Du grand jour de notre Sauveur !
 Jour sacré, que je vois éclore,
 Je vais jouir de ta splendeur.
 Jusque sur les glaces du pôle
 Brille l'Évangile éternel.
 Le triomphe de la Parole
 Annonce le jour solennel.
2. Il se dissipe, le mystère ;
 L'oracle est près de s'accomplir.
 Il va se lever sur la terre,
 Ce jour où Jésus doit venir.
 Révèle enfin ton Fils unique,
 Père saint, à tous les regards ;

Que sa louange magnifique
Éclate aussi de toutes parts !

3. Quand l'Évangile du Royaume
Aura brillé dans tous les lieux,
Le grand signe du Fils de l'homme
Soudain paraîtra dans les cieux.
Les méchants, saisis d'épouvante,
Diront aux côteaux : " Couvrez-nous !"
Alors, heureuse et triomphante,
L'Église ira vers son époux.

4. Tenons nos lampes allumées,
Veillons en attendant le jour,
Et qu'en nos âmes ranimées
De Jésus abonde l'amour.
A toi, notre unique espérance,
Notre justice, ô Jéhovah,
Soient empire, gloire et puissance !
Alléluia ! Alléluia !

70. CHANT 43.

Éternel, Tout-Puissant, Dieu rempli de tendresse,
De ton ciel, sur nous tous, que ton regard s'abaisse,
Bénis tes serviteurs, qui viennent en ce jour,
Célébrer de ton Fils et le règne et l'amour.

O bonheur ! jusqu'à nous il est venu ce règne !
Élève, ô Rédempteur ! élève aussi l'enseigne
Vers les peuples errants dans l'ombre de la mort,
Qui sans toi, Dieu Sauveur, périssent loin du port.

3. Que sur eux brille enfin l'éclat de ta lumière ;
Seigneur, n'as-tu pas vu leur profonde misère ?
Oui, ton cœur s'est ému : tu parais, et soudain
Tout l'enfer a tremblé sous ta puissante main.
 4. Par ta voix réveillés, tes messagers fidèles
S'élancent en ton nom vers les peuples rebelles ;
Ils marchent au combat, pleins d'une sainte ardeur :
La Bible est dans leurs mains, ton amour dans leur cœur
 5. Esprit-Saint, chaque jour dépose en eux les flammes
Du zèle, de la foi, du saint amour des âmes.
Par le nom de Jésus rends-les victorieux.
Maître de la moisson, nous te prions pour eux.
-

71. CHANT 45.

1. Divin Sauveur, une vaste carrière
S'ouvre aux travaux des messagers de paix ;
De l'Évangile ils portent les bienfaits
Aux malheureux privés de sa lumière ;
A leurs desseins donne un succès heureux :
Nous te prions pour eux.
2. Quand, messagers courageux et dociles,
Ils porteront l'Évangile et la croix
Dans les palais, en présence des rois,
Dans les forêts, les hameaux et les villes,
A leurs discours donne un succès heureux :
Nous te prions pour eux.
3. Quand, sous les feux que l'Africain respire,
Et sous la glace où l'Esquimau s'endort,

Pour arracher les âmes à la mort,
Ils porteront ton nom et ton empire,
A leurs travaux donne un succès heureux :
Nous te prions pour eux.

4. Nous te prions pour la foi de leur âme,
Nous te prions pour leur fidélité,
Nous te prions pour que ta charité
Brûle en leur cœur d'une immortelle flamme ;
Par ton Esprit conduis-les en tous lieux :
Nous te prions pour eux.

72. CHANT 2.

1. Proclamez la bonne Nouvelle,
Rachetés du Seigneur Jésus ;
Célébrez sa bonté fidèle
En tous lieux, vous, ses chers Élus !
Que votre cœur plein d'allégresse
Entonne un cantique nouveau.
Car il a tenu sa promesse,
En multipliant son troupeau.
2. Oh ! que tous les bouts de la terre
Disent ton salut glorieux ;
Que de l'un à l'autre hémisphère
Vers toi montent des chants joyeux.
Que, bientôt, Seigneur, ta puissance
De fleurs décore le désert,
Et qu'elle y sème en abondance
Et la rose et le myrte vert !

3. Mais, hélas ! combien de rebelles
Résistent encore à ta voix,
Et combien d'âmes immortelles
Se détournent loin de ta croix !
Seigneur, attends-les, fais-leur grâce ;
Attire-les dans tes parvis,
Et répands sur eux l'efficace
Du salut que tu nous acquis.

4. Seigneur, exauce les prières
Que nous t'offrons, nous tes enfants ;
Et daigne aussi de tous nos frères
Accueillir les pieux accents.
Fais-nous marcher en assurance
Dans la céleste vérité,
Et que bientôt par ta puissance
L'univers chante ta bonté.

73. CHANT 46, ou 117.

1. Chante et triomphe, Église de Jésus !
Le Saint des saints, ton Sauveur, règne ;
Et son amour aujourd'hui daigne,
Dans leurs travaux, réjouir ses élus.

2. Déjà, Seigneur, de cent peuples divers
Tu vois à tes pieds les prémices.
De toutes parts, sous tes auspices,
Montent au ciel leurs vœux et leurs concerts.

3. En vain frémit et le monde et l'enfer :
Au temple où s'élevait l'idole,

Se fait entendre ta parole ;
Satan du ciel tombe, comme un éclair.

4. Du jour du Christ la sainte aurore a lui :
Bientôt le Sauveur, sans partage,
Régnera sur son héritage,
Et tout genou fléchira devant lui.
 5. Esprit divin, hâte ces temps heureux ;
Pousse dans la sainte milice
De vrais hérauts de la justice,
Toujours plus forts et toujours plus nombreux.
-

74. CHANT 17.

1. Sauve ton peuple, Seigneur,
Et bénis ton héritage ;
Que ta gloire et ta faveur
Soient à jamais son partage.
Conduis-le par ton amour
Jusqu'au céleste séjour.
2. Veuille exaucer nos soupirs,
Seigneur Jésus, fais-nous grâce ;
Veuille accomplir nos désirs,
Fais briller sur nous ta face :
Notre espérance est en toi,
En toi, Jésus, notre roi.
3. Puisse ton règne de paix
S'étendre par tout le monde !
Dès maintenant, à jamais,

Que sur la terre et sur l'onde
Tous genoux soient abattus
Au nom du Seigneur Jésus !

75. CHANT 4.

1. Toi, qui dans la nuit de la vie
Es descendu pour nous chercher,
Toi, dont la mort, sainte et bénie,
A la mort vint nous arracher,
Toi, qui nous gardes sous ton aile
Et nous réchauffes sur ton cœur,
O Jésus, d'un monde rebelle,
Comme de nous, rends-toi vainqueur.

2. Abrége les jours de l'attente ;
Accours, Jésus, à nos dangers ;
Viens, et d'une voix éclatante
Appelle à toi tes messagers.
Dis qu'ils deviennent une armée,
Dis que, sur la terre et les mers,
La grande Nouvelle semée
Fasse tressaillir l'univers.

3. La terre, de ton sang baignée,
Seigneur, n'est-elle pas à toi ?
Parais, Victime dédaignée !
Parais, et montre-lui son roi,
Son roi, son frère, son refuge,
Son tout, dans la vie, à la mort,
Son maître ici, là-haut son juge
Au jour terrible du Dieu fort.

4. Oh ! dans nos cœurs qui te supplient
Mets plus de zèle, plus de foi ;
Qu'en t'honorant ils s'humilient,
Qu'ils ne rendent gloire qu'à toi.
Et quand nous prêchons à la terre
Ta grâce et ta fidélité,
Prêche-nous ta loi, notre Père,
A nous qui savons ta bonté.
-

76. CHANT 32.

1. Peuples, frappez des mains, voici le roi de gloire ;
Votre joie en ce jour doit surtout éclater. [victoire.
Chantez, mais que vos chants soient des chants de
C'est le Dieu fort qu'il faut chanter.
2. Célébrez sa grandeur, célébrez sa puissance.
Jusqu'où ne s'étend pas l'empire de ses lois ?
L'univers est rempli de sa magnificence ;
Il est le Saint, le Roi des rois.
3. Le voilà, notre Dieu ! Il marche à notre tête ;
Tout Israël le suit ; l'arche est son pavillon.
Parmi nos cris de joie, au bruit de la trompette,
Il vient dominer en Sion.
4. L'empire de ce Dieu que la Judée adore,
Dans les murs de Sion n'est pas tout resserré ;
Du midi jusqu'au nord, du couchant à l'aurore,
Partout son nom est révééré.
5. Que vois-je ? les gentils sont au pied de son trône ;
Ils le célèbrent tous comme leur souverain.

Le changement du cœur, aussitôt qu'il l'ordonne,
Est l'œuvre sainte de sa main.

77. CHANT 45.

1. Saints Messagers, hérauts de la justice,
Haussez la voix, publiez le salut ;
Que votre espoir, votre glorieux but,
Soit d'empêcher que l'homme ne périsse,
En l'amenant aux pieds de Jésus-Christ !
Aux pieds de Jésus-Christ.
2. Jeune Chrétien, la moisson est blanchie :
Regarde au loin, où sont les moissonneurs.
Ne sens-tu pas tes yeux baignés de pleurs,
Quand devant toi meurent, en leur folie,
Ceux que tu peux gagner à Jésus-Christ ?
Gagner à Jésus-Christ.
3. Oh ! que tes pieds sont beaux sur les montagnes,
Enfant de paix, fidèle homme de Dieu !
Devant tes pas, le plus sauvage lieu
Va se changer en riantes campagnes,
Et le pécheur en disciple du Christ.
En disciple du Christ.
4. Brûlant d'amour, le zélé missionnaire,
Fort de sa foi, méprisant les douleurs,
Court s'opposer à d'antiques erreurs ;
Et, déployant la céleste bannière,
Brise l'idole au nom de Jésus-Christ.
Au nom de Jésus-Christ.

78. CHANT 47.

1. Aux peuples asservis sous le joug du péché
Prêchons, Hérauts chrétiens, prêchons la liberté ;
Du Christ, dont nous suivons les glorieuses traces,
Étalons à leurs yeux le salut et les grâces.
2. Partons, courons, volons dans un divin transport
De notre Emmanuel leur annoncer la mort.
De la croix arborons la céleste bannière :
Que Jéhovah soit Dieu dans la nature entière !
3. Au seul nom du Sauveur on verra ces païens,
Comme aux jours d'autrefois, devenir des chrétiens ;
Ils furent convertis, ils le seront encore :
Du jour de leur salut Dieu nous montre l'aurore.
4. De tous ses ennemis, Jésus victorieux
Veut enfin des païens renverser les faux Dieux.
Volons donc, pleins d'ardeur, sur la terre et sur l'onde,
Au monde des chrétiens réunir l'autre monde.

79. CHANT 44.

1. Messagers de bonnes nouvelles,
Ministres de notre Seigneur,
Rassemblez les brebis fidèles
Dans le bercaïl du bon Pasteur.
Nourrissez-les de la parole
Que votre maître a mise en vous :
Que votre bouche les console
Par la voix d'un pasteur si doux.

2. Dans votre zèle, avec puissance,
Du Seigneur paisez le troupeau ;
Et soutenez avec constance
Et vos combats et vos travaux.
Des ennemis remplis de rage
De Jésus ont maudit les lois ;
Résistez-leur avec courage
Par la parole de la croix.

3. Ne craignez pas, sainte Milice,
Sous un chef aussi glorieux :
C'est pour un temps que l'injustice
Lève son front audacieux.
Dans son courroux, le Roi lui-même
Va renverser leurs vains projets ;
Et le troupeau que son cœur aime
Paîtra dans une longue paix.

80. CHANT 48.

1. Viens encore en nos jours, ô Sauveur magnanime,
Briser le joug cruel de l'erreur et du crime :
Sur un char enflammé vas porter, Homme-Dieu,
L'Évangile éternel à tout peuple, en tout lieu.

2. Fais prendre à l'univers une face nouvelle :
Inspire à tes hérauts cet intrépide zèle,
Cet amour tout de feu qui brise et fond les cœurs ;
Cet esprit dont les traits sont et forts et vainqueurs.

3. Sur le monde ignorant daigne, ô mon Dieu, répandre
Ton Esprit, ta parole, et ton amour si tendre :

Du péché, de la mort fais-les enfin sortir,
Et, brisant toute idole, à toi se convertir.

Que la voix dont tu sus étonner la Judée
Surprenne, en tes témoins, la terre intimidée.
Que l'Esprit tant promis se répande en tous lieux,
Qu'il retrace à la terre une image des cieux.

,
u ;

ice

ème

e

agnanime,

me :

me-Dieu,

t lieu.

lle :

les cœurs ;
vainqueurs.

ieu, répandre
ndre :

ECOLLES
DU
DIMANCHE.

81. CHANT 49.

1. Le temps de la jeunesse
Passe comme une fleur ;
Hâtez-vous, le temps presse,
Donnez-vous au Seigneur.
Tout se change en délices
Quand on veut le servir ;
Les plus grands sacrifices
Font le plus doux plaisir.

2. N'attendez pas cet âge
Où les hommes n'ont plus
Ni force ni courage
Pour imiter Jésus.
Ce Sauveur vous menace
D'une fatale nuit,
Où l'homme en vain se lasse
Et travaille sans fruit.

3. Pourquoi tant vous promettre
De vivre longuement ?
Demain sera peut-être
Votre dernier instant.
Craignez que de la grâce
Dieu ne change le cours,
Qu'un autre à votre place
Ne soit mis pour toujours.

82. CHANT 50.

1. De tes bienfaits Juda n'a plus mémoire ;
Dieu d'Israël, ton culte est oublié ;
Permits qu'ici nous redisions ta gloire,
Et que par nous ton nom soit publié.
2. Dieu tout-puissant, tu sais rendre éloquente,
Quand il te plaît, la langue des enfants ;
Au fond des cœurs, par ta grâce touchante,
Fais pénétrer nos timides accents.
3. Venez, venez, enfants de la promesse,
Pour bénir Dieu, mêlons nos faibles voix ;
Venez apprendre à goûter la sagesse,
Et le bonheur de vivre sous ses lois.
4. Pour abuser votre crédule enfance,
De faux amis vous promettent la paix.
Du juste seul elle est la récompense ;
Dieu seul la donne, et ne trompe jamais.

83. CHANT 24.

1. Que je me plais dans ton enceinte,
Lieu sacré, fortuné séjour,
Où Dieu m'instruit de sa loi sainte,
Et grave en mon cœur son amour !
2. École où Jésus à l'enfance
Révèle ses plus hauts secrets,

Asile où l'inexpérience
 Brave le vice et ses attrait!

3. Ici, je vois par quels miracles
 Dieu jadis montra son pouvoir ;
 Je médite ses saints oracles,
 Et je remplis mieux mon devoir.
-

84. CHANT 40.

1. A ton école, divin Maître,
 Nous sommes venus nous former ;
 Enseigne-nous à te connaître,
 A te servir, à t'aimer.
2. Seigneur, imprime-nous ta crainte ;
 Fais que, dociles à ta voix,
 Nourris de ta parole sainte,
 Nos cœurs soient soumis à tes lois.
3. Nous recevons cette loi sage
 Que l'on vient de nous expliquer ;
 Achève, Seigneur, ton ouvrage,
 Aide-nous à la pratiquer.
4. Soyons à Dieu dès notre enfance,
 Passons nos jours à le servir ;
 Et que toute notre science
 Soit de croire, aimer, obéir.
-

85. CHANT 51.

1. Enfant, la jeunesse
 Doit se consacrer au Seigneur ;
-

* Bien

Sa bonté nous presse,
Il veut notre cœur.
Dieu parle, il nous dit : Aimez-moi ;
Mon amour fait toute ma loi.
Chantons, louons,
Aimons, servons
Le Dieu de la tendre jeunesse.
Enfants, la jeunesse
Doit se consacrer au Seigneur ;
Sa bonté nous presse,
Il veut notre cœur.

2. L'aimable jeunesse
Passe aussi vite qu'une fleur :
Malgré sa vitesse,
Servons le Seigneur.
Prévenons la triste saison,
Dieu veut la fleur de la raison.
Chantons, louons, etc.

3. Craignons les caresses
Et l'air enjoué des pécheurs ;
Toutes leurs promesses
Corrompent les cœurs.
Le monde est un fourbe, un trompeur,
Il ne sait qu'enseigner l'erreur.
Chantons, louons, etc.

4. C'est dans la jeunesse
Que la vertu forme un trésor
Qui dans la vieillesse

Vaudra mieux que l'or.
 Trop vite, hélas ! le temps s'enfuit ;
 Mettons chaque jour à profit.
 Chantons, louons, etc.

86. CHANT 52.

1. Esprit-Saint, Dieu de vérité,
 Exauce nos prières ;
 Ouvre nos yeux à la clarté
 Des traits de tes lumières.
 Oh ! viens, Esprit de charité,
 Te fixer dans nos âmes ;
 Allumes-y l'activité
 De tes célestes flammes.

 2. Daigne de tous ces chers enfants
 Rendre l'esprit docile ;
 Soumets-les dès leurs jeunes ans
 Au joug de l'Évangile,
 Grave en eux de ta sainte loi
 Et l'amour et la crainte ;
 Que dans leur cœur la vive foi
 Ne soit jamais éteinte.
-

87. CHANT 23.

1. Bénédissois-tu, mon divin Maître !
 A mon cœur plein d'obscurités
 Montre tes saintes vérités :
 Pour t'aimer il faut te connaître.

2. C'est pour t'aimer que je veux vivre ;
Ta loi divine est le miroir
Où je contemple mon devoir ;
C'est le guide que je veux suivre.
3. J'attends de toi ma délivrance ;
Elle est l'objet de mes désirs.
Ta loi, qui fait tous mes plaisirs,
Nourrit aussi mon espérance.
4. Je suis une brebis errante,
Viens, et me conduis au bercail ;
En repos change mon travail,
Et me donne une paix constante.

88. CHANT 39, ou 116.

1. O Seigneur ! bénis la parole
Que nous venons d'ouïr ;
Ne permets pas qu'elle s'envole
De notre souvenir.
2. Jaloux de ta sainte influence,
Trop souvent le Malin
Accourt et ravit la semence
Que répandit ta main.
3. Trop souvent les soucis du monde
Ou ses biens sans valeur,
Détruisant sa vertu féconde,
L'étouffent dans le cœur.

4. Trop souvent elle est sans racine,
En un terrain pierreux ;
Le soleil vient : elle décline
Sous l'ardeur de ses feux.
 5. Ah ! plutôt que, ton Évangile
S'emparant de mon cœur,
Chaque grain en rapporte mille
A ta gloire, ô Seigneur !
-

89. CHANT 53.

1. Qu'ils sont grands, ô Dieu, tes projets !
Qu'ils sont merveilleux tes hauts faits !
Que l'étude en est agréable !
Partout brille ta majesté ;
Et pour nous, Seigneur ta bonté
Est un trésor inépuisable.
2. Par des miracles glorieux,
Son bras puissant, devant nos yeux,
A fait éclater sa clémence.
Sa faveur toujours nous soutient,
Et pour Jacob il se souvient
De son éternelle alliance.
3. Les Saints réglemens qu'il a faits
Ont été fondés pour jamais,
Sur l'équité, sur la droiture :
Son bras puissant à délivré,
Et de sa bouche il a juré
Un Saint accord, qui toujours dure.

4. Craindre le nom de l'Éternel,
Voilà, pour l'homme criminel,
Par où commence la sagesse.
Heureux l'homme qui craint ainsi !
Que bientôt on le voie aussi
Célébrer l'Éternel sans cesse.

90. CHANT 22.

1. Heureux qui, des pervers détestant les maximes,
Leurs conseils, leurs complots, source impure de crime,
S'en éloigne saisi d'effroi ;
Et qui, pour l'Éternel, plein d'amour et de crainte,
Médite sa parole et fait de la loi sainte
Son unique et suprême loi !
2. Comme un arbre planté près d'une eau fraîche et pure
Se revêt tous les ans d'une riche parure,
De feuilles, de fleurs et de fruits ;
Tel, en tous ses labeurs, l'homme intègre prospère ;
L'Éternel est son Dieu, l'Éternel veille en père,
Et sur ses jours et sur ses nuits.
3. Mais malheur aux méchants ! Cette horde insensée
Sera comme la poudre, au gré des vents chassée,
Qui s'envole et qu'on ne voit plus.
Le Dieu qu'ils ont bravé confondra leur audace,
Et saura les contraindre à fuir loin de sa face,
Loin du séjour de ses élus.
4. Oui, l'Être souverain que le monde révère,
Propice à la vertu, mais au crime sévère,
Pèse les œuvres des mortels ;

Et, réglant leurs destins sur ses lois équitables,
 Il réserve aux méchants des peines redoutables,
 Aux justes des biens éternels.

91. CHANT 50.

1. Béni soit Dieu ! car il est notre père,
 Et son amour est notre seul appui.
 Béni soit Dieu qui reçoit la prière
 De l'humble cœur s'élevant jusqu'à lui !
 2. Oh ! qui pourrait raconter la puissance
 Du Créateur de ce vaste univers !
 D'un faible enfant la profonde ignorance
 Ne comprend pas tant de bienfaits divers.
 3. Mais à ce Dieu qui lui donna la vie
 Dès son jeune âge un enfant peut penser ;
 Ce Dieu tout bon jamais ne nous oublie :
 Pussions-nous donc ne le point offenser !
 4. Les anges saints qui contemplent sa gloire
 Avec respect l'adorent dans les cieus ;
 Imitons-les, et dans notre mémoire
 Sachons garder des chants doux et pieux.
 5. Béni soit Dieu qui protège l'enfance,
 Et qui daigna lui donner un Sauveur !
 Béni soit Dieu, notre unique espérance !
 Et que lui seul remplisse notre cœur !
-

 92. CHANT 23.

1. Seigneur, dans ta grâce infinie
Exauce tes faibles enfants ;
Reçois nos vœux et nos accents ;
Que ton Esprit les sanctifie !
2. Qu'en ce jour ta bonté fidèle,
Récompensant tous nos travaux,
Nous donne, avec des prix nouveaux,
Plus de courage et plus de zèle.
3. Nous te prions, ô notre Père,
De bénir tous nos bienfaiteurs.
Par ton Esprit, remplis leurs cœurs
De paix, de joie et de lumière.
4. Accorde-nous, par ta clémence,
De reconnaître leurs bienfaits,
En faisant de nouveaux progrès
Dans la grâce et la connaissance.

 93. CHANT 46, OU 117.

1. " Laissez à moi venir tous les enfants,"
A dit le Rédempteur du monde ;
Qu'à sa voix notre cœur réponde :
Allons au Christ, et nous serons contents.
2. Jésus devint un enfant comme nous,
Comme nous il crut en stature ;
Il revêtit notre nature,
Pour apaiser du Seigneur le courroux.

3. Il fut toujours soumis à ses parents,
Quoiqu'il fût un avec le Père ;
Ah ! que sa grâce salutaire
Ainsi que lui nous rende obéissants !
 4. Aimons Jésus, donnons-lui notre cœur ;
Car il est l'ami de l'enfance,
Et que notre reconnaissance
Nous porte tous à suivre le Sauveur !
-

94. CHANT 21.

1. O notre Dieu ! de l'enfance
Daigne protéger les jours,
Remplis-nous d'obéissance,
Sois notre ami pour toujours.
Tu nous as mis dans ce monde
Pour t'y servir et t'aimer,
Fais que notre cœur réponde
A tes soins, ô bon Berger !
2. Dieu de bonté, de clémence !
C'est à toi que sont nos jours,
Remplis-nous de confiance
En ton céleste secours.
Ton Fils à lui nous appelle,
Il nous offre ton amour ;
Si nous lui sommes fidèles,
Oh, qu'heureux seront nos jours !
3. Rends-nous soumis et dociles
A ta voix, ô bon Sauveur !

Nos travaux seront faciles
En te donnant notre cœur.
Mets par ta grâce infinie
La sagesse en nos discours,
Que le but de notre vie
Soit de te plaire à toujours.

95. CHANT 3.

1. O toi, Dieu protecteur ! qui chéris notre enfance,
Sur nous jette les yeux, sois l'âme de nos chants ;
Ils te sont consacrés par la reconnaissance,
Ils s'élèvent au ciel ; Seigneur, tu les entends.
 2. C'est toi dont la bonté, dès l'aube de la vie,
Ouvrit devant nos pas le sentier du bonheur
Pour nous conduire un jour dans la sainte patrie,
Où nous introduira Jésus, le Dieu Sauveur.
 3. Entends nos vœux, Seigneur, tendre ami du jeune âge ;
Oh oui ! nous désirons de nous donner à toi ;
Habite dans nos cœurs, et que notre partage
Soit de vivre à tes pieds, sous l'ombre de ta loi.
-

NAISSANCE

DU

SAUVEUR.

96. CHANT 44.

1. Faisons éclater notre joie,
Et louons notre bienfaiteur ;
Le Père éternel nous envoie
Son Bien-aimé pour rédempteur.
D'une vierge et chaste et féconde
Un enfant divin nous est né :
Le Siloh, le Sauveur du monde,
Le Fils de Dieu, nous est donné !

2. En lui la suprême puissance
S'unit à notre infirmité ;
Une éternelle et pure essence
S'allie à notre humanité.
Dans la bassesse on le voit naître
Sous la forme d'un serviteur ;
Mais alors même il fait paraître
Plusieurs rayons de sa grandeur.

3. Il n'a pour palais qu'une étable,
Et qu'une crèche pour berceau ;
Mais cet enfant incomparable
Fait briller un astre nouveau.
A sa naissance les saints anges
Entonnent ce chant glorieux :
" Force, honneur, empire et louanges
" A l'Éternel dans les hauts lieux !

4. " Morteis, le maître du tonnerre
 " Contre vous n'est plus irrité ;
 " La paix va régner sur la terre,
 " Dieu pour vous est plein de bonté !"
 Joignons notre sainte harmonie
 A leurs concerts mélodieux ;
 Louons le Prince de la vie,
 Qui vient se montrer à nos yeux.

97. CHANT 2.

1. C'est un enfant qui vient de naître,
 Pauvre, chétif, abandonné ;
 Autour de lui tout fait connaître
 Dans quelle bassesse il est né.
 Il est couché dans une étable,
 Cet enfant au monde inconnu.
 Pourtant c'est le Saint, l'Admirable,
 Qui du ciel vers nous est venu !
2. Grand Dieu, pourquoi cette misère
 Qui cache sa gloire à nos yeux ?
 Pourquoi naît-il pauvre en la terre,
 Celui que révèrent les cieux ?
 Quand les saints chantent ses louanges,
 Nul ne répond à leurs concerts.
 Et pourtant c'est le roi des anges,
 C'est le maître de l'univers !
3. Ce qui cache, ô Christ, ta puissance,
 C'est ton insondable bonté.
 Quel homme en ta sainte présence,

Dieu tout-puissant, eût subsisté !
 Mais d'un être aux hommes semblable
 Nous nous approchons sans frayeur,
 Et nous trouvons le charitable,
 Le fidèle ami du pécheur.

4. Le Dieu fort s'est fait notre frère,
 Notre semblable, notre ami ;
 Confident de notre misère,
 Son cœur à nos cœurs est uni.
 Honneur à ce maître si tendre,
 Qui vers nous daigne s'abaisser !
 Il est homme pour nous entendre,
 Il est Dieu pour nous exaucer.

98. CHANT 4.

1. Jésus est né ! que l'allégresse
 Règne ici-bas dans ce beau jour ;
 Admirons et louons sans cesse
 Notre bonheur et son amour.
 Il est, hélas ! dans une étable,
 Quoiqu'il soit le maître des cieux ;
 Pour racheter l'homme coupable
 Il est descendu dans ces lieux.
2. Nous gémissions sous la puissance
 De l'ennemi du genre humain ;
 Souhaitant notre délivrance,
 Jésus nous a tendu la main.
 Sur la terre il a voulu naître
 Pour nous racheter des enfers.

Et dans un état vil paraître
Pour nous délivrer de nos fers.

3. Poussons tous, pour ce roi de gloire,
Dans les airs cent cris redoublés.
Ah ! désormais nous pourrons croire
Que tous nos vœux seront comblés.
Faisons notre bonheur suprême
Des doux transports d'un saint amour,
Pour Christ qui s'est livré lui-même ;
Chantons ses bienfaits chaque jour.

4. Pour sa gloire ayons un vrai zèle,
Écoutons avec soin sa voix,
Imitons ce parfait modèle,
Et soumettons-nous à ses lois.
S'il est couché dans une crèche
Par un excès de sa bonté,
Dans cette bassesse il nous prêche
D'imiter son humilité.

99. CHANT 50.

1. Béni soit Dieu ! tous nos vœux s'accomplissent ;
Le Ciel nous donne un divin rédempteur.
Que les cieux donc, à la terre s'unissent
Pour célébrer notre libérateur !

2. Du Dieu vivant c'est le Fils adorable,
C'est sa Parole et notre Emmanuel ;
Son nom est grand ; Jésus est l'Admirable,
Le Conseiller, le Dieu fort, l'Éternel.

3. De ce Sauveur annonçons la naissance,
Et célébrons sa grande humilité ;
Jetons des cris de joie en sa présence,
Et publions sa grande charité.
4. Quoi ! des pécheurs revêtir la nature
Mortelle, infirme ! oh ! quel abaissement !
Le Créateur devenir créature !
Oh ! quel profond anéantissement !
5. Esprit divin, qui conçus dans Marie,
De Jésus-Christ le corps immaculé,
Produis en nous une nouvelle vie,
Un esprit pur, un cœur renouvelé.
6. Et toi, Soleil de grâce et de justice,
Qui te revêts de notre humanité,
Sur les mortels jette un regard propice
Et sur nous tous fais luire ta clarté.

100. CHANT 25.

1. Réjouis-toi, peuple fidèle,
Ton rédempteur descend des cieux ;
Reconnais sa gloire immortelle,
Que son éclat frappe tes yeux.
Vous nous annoncez sa naissance,
Ministres saints du Roi des rois !
C'est votre Dieu, dont la présence
Anime vos cœurs et vos voix.
2. Sous le voile de la faiblesse,
Jésus conserve sa grandeur ;

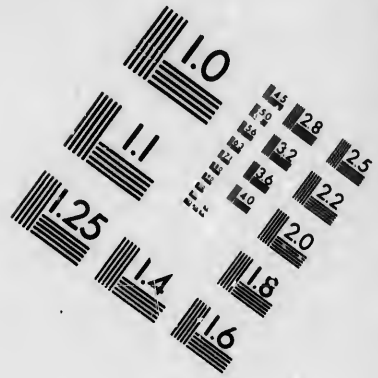
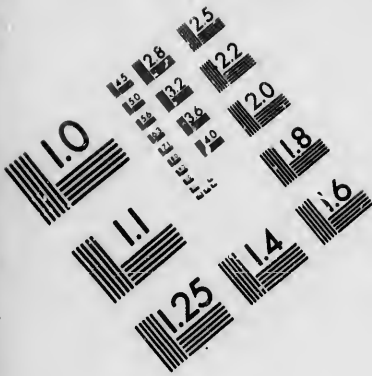
La terre avec le ciel s'empresse
 De lui rendre un suprême honneur.
 Sans doute il est le Roi du monde,
 Le monde entier doit l'honorer :
 Dans son obscurité profonde,
 Tout nous apprend à l'adorer.

3. Déjà les régions lointaines
 Pour Christ ont des ~~adorateurs~~ adorateurs :
 Un jour à ses lois souveraines
 Il doit soumettre tous les cœurs.
 De l'Orient on voit les sages
 Lui porter leurs oblations,
 Prémices saintes des hommages
 Que lui doivent les nations.
4. Divin Rédempteur de nos âmes,
 Nous te célébrons en ce jour ;
 Allume en nous les saintes flammes
 De la tendresse et de l'amour.
 Tu régnes sur toute la terre,
 Règne surtout dans notre cœur ;
 Du haut du trône de ton Père,
 Fais-nous ressentir ta faveur.

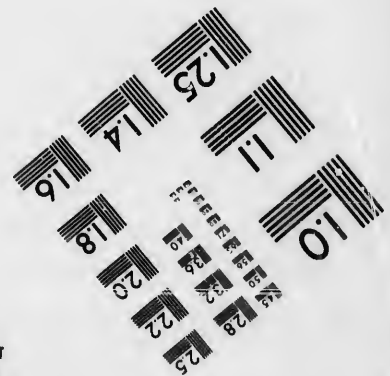
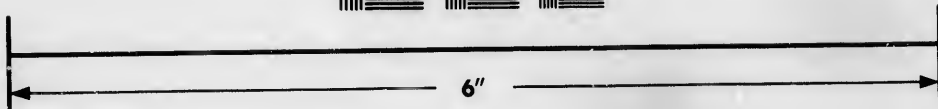
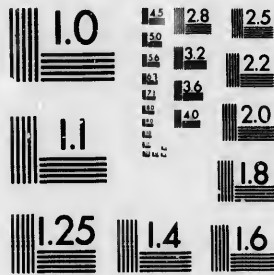
101. CHANT 36.

1. Le Ciel enfin tarit nos larmes ;
 Il est sensible à nos malheurs,
 Il va terminer nos alarmes,
 Et rendre la vie aux pécheurs.
 Chantez, mortels, votre bonheur ;
 Chantez, vous avez un Sauveur.





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (M1-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

28
25
22
20
18

oi

2. Pour être d'un accès facile,
Il cache sa divinité ;
Pour trône il choisit un asile
Dans le sein de la pauvreté.
Chantez, mortels, etc.

3. Allez à ce Sauveur aimable,
Cherchez-le d'esprit et de cœur ;
Il n'est point de bien véritable
Pour qui s'éloigne du Seigneur.
Chantez, mortels, etc.

4. Mais en célébrant sa naissance,
Venez avec sincérité
Lui consacrer votre existence,
Et professer sa vérité.
Chantez, mortels, votre bonheur ;
Chantez, vous avez un Sauveur.

102. CHANT 54.

1. Quelle est au ciel cette brillante étoile,
Vers l'orient jetant un feu nouveau ?
Jamais encore aucun astre aussi beau
Des sombres nuits n'avait percé le voile.

2. Vers Ephrata, dans la sainte Judée,
Elle a porté ses célestes lueurs.
Elle y conduit de vrais adorateurs,
De qui la foi sur le Christ est fondée.

3. Ils ont trouvé le berceau du Messie.
Dans une crèche un enfant ignoré.

Dort humblement, de pâtres entouré :
C'est là Jésus, le Prince de la vie.

4. Rougis de lui, vain et superbe Monde !
D'Emmanuel méconnais la beauté !
C'est dans l'excès de cette humilité
Que son amour, pour nous pécheurs, abonde.

5. Luis dans nos cœurs, Étoile matinière,
Répands sur nous la lumière des cieux.
Précède-nous au chemin glorieux
Que ton éclat nous montre sur la terre.

étoile,
au ?
beau
de voile.
ée,
s,
dée.
sie.
é,

M O R T
DU
S A U V E U R .

103. CHANT 55, OU 120.

1. Roi couvert de blessures,
Meurtri pour tes enfants !
Roi tout chargé d'injures,
D'opprobres, de tourments !
Des splendeurs éternelles
Autrefois couronné,
C'est d'épines cruelles
Que je te vois orné.

2. Ainsi ton sang expie
Mes péchés odieux.
Pour me rendre la vie,
Tu meurs en ces bas lieux.
Rebelle et misérable
Je m'abats devant toi,
Rédempteur charitable,
Ah ! prends pitié de moi !

3. Tourne vers moi ta face,
Fidèle et bon Pasteur ;
Ah ! quel trésor de grâce
Je trouve en ta douleur !
Mourant pour mon offense
Tu m'obtins, ô Jésus,
Du cœur la renaissance
Et la paix des élus.

4. Oui, pour ton agonie
Pour ta mort à la croix,
Je veux toute ma vie
Te bénir, Roi des rois !
Ta grâce est éternelle ;
Et rien, jusqu'à ma fin
Ne pourra, Dieu fidèle,
Me ravir de ta main.
-

104. CHANT 25.

1. Sous ton voile d'ignominie,
Sous ta couronne de douleur,
N'attends pas que je te renie,
Mon adorable Rédempteur !
Mon œil, sous le sanglant nuage
Qui me dérobe ta beauté,
A retrouvé de ton visage
L'ineffaçable majesté.
2. Jamais dans la sainte lumière,
Jamais dans le repos du ciel,
D'un plus céleste caractère
Ne brilla ton front immortel ;
Au séjour de la bonté même,
Jamais ta beauté ne jeta
Tant de rayons qu'au jour suprême
Où tu gravis sur Golgotha.
3. Vous qui d'extase et de prière
Remplissez vos jours infinis,
Adorant le Fils dans le Père,

Aimant le Père dans le Fils.
 Anges, au palais de la gloire,
 Vous semblait-il plus radieux
 Que sur ce bois expiatoire
 Et sous la colère des Cieux !

4. Son supplice aujourd'hui consomme
 Cette grandeur née au saint lieu,
 Et l'opprobre du Fils de l'homme
 Est la gloire du Fils de Dieu.
 " Je suis amour," a dit le Père ;
 Et quittant le divin séjour,
 Jésus-Christ vient dire à la terre :
 " Je suis son Fils, je suis amour !

105. CHANT 56.

1. Il est monté comme un vil rejeton,
 Et cependant l'Éternel est son nom !
 Faible et petit, méprisé, misérable,
 Le Fils de l'homme aux hommes fut semblable.
 Œuvre du Christ ! œuvre d'amour !
 Ah ! qu'avons-nous fait en retour ?
2. Il s'est chargé de toutes nos langueurs ;
 Il a porté nos peines, nos douleurs.
 Prendre la vie ou la rendre à son Père,
 Tout fut pour lui sacrifice et misère.
 Œuvre du Christ ! œuvre d'amour !
 Ah ! qu'avons-nous fait en retour ?
3. C'est sur la croix qu'il a tout accompli.
 Pas un iota n'est tombé dans l'oubli.

1. Con
 Pro
 Il v
 Quo

On l
 Je v
 Il n'
 Il se

Char
 Voye
 On l'
 Jésus

Sur l
 La na
 Et me
 Serais

Dans
 A mon
 Par tar
 Que s'i

Sur lui la mort remporta la victoire ;
 Mais, ô Jésus ! mourir devint ta gloire !
 Œuvre du Christ ! œuvre d'amour !
 Ah ! qu'avons-nous fait en retour ?

106. CHANT 3.

1. Contemplons le Sauveur réduit à l'agonie,
 Prostrné contre terre, accablé de douleurs ;
 Il va donner son sang pour nous rendre la vie ;
 Quoi ! pourrions-nous, ingrats, lui refuser nos cœurs ?

2. On l'insulte, on le frappe, on lui crache au visage ;
 Je vois un peuple aveugle à l'envie l'outrager.
 Il n'avait qu'à parler pour confondre leur rage,
 Il se tait, il pardonne ; et je veux me venger !

3. Chargé d'un bois pesant, il se traîne au Calvaire ;
 Voyez-le succomber sous cet énorme poids.
 On l'aide : je comprends ce consolant mystère,
 Jésus veut qu'avec lui chacun porte sa croix.

4. Sur le bois il expire ; à ce spectacle horrible
 La nature s'émeut, tout se laisse toucher ;
 Et moi seul à sa mort pourrais-je être insensible.
 Serais-je donc plus dur que le plus dur rocher.

5. Dans le sombre tombeau Jésus vient de descendre ;
 A mon heure dernière il sera mon appui ;
 Par tant de charité ne dois-je pas apprendre
 Que s'il est mort pour moi je dois vivre pour lui !

107. CHANT 57.

1. Pleurez, mes yeux, pleurez, Jésus expire !
C'est son amour qui l'a mis aux abois :
Chéris, mon cœur, la douleur qu'il t'inspire ;
Souffre avec lui, chargeant aussi ta croix.

 2. D'un Dieu mourant considérez les peines,
Vous qui passez par ces funèbres lieux :
De tous côtés, le sang sort de ses veines ;
Pécheurs ingrats, jetez ici les yeux.

 3. Fut-il jamais un si cruel martyr ?
Il est meurtri jusques à faire horreur !
Pour des méchants sur la croix il expire ;
Est-il douleur semblable à sa douleur ?

 4. O mon Sauveur, que ton amour s'oublie !
Quelle douleur ! tu souffres tout pour moi :
Quoi ! faut-il donc pour me sauver la vie
Que de la mort tu subisses la loi ?

 5. Ah ! quand je pense à cet amour extrême
Qui t'a conduit à cet affreux trépas,
Tout en moi crie : O monarque suprême !
Je veux te suivre et marcher sur tes pas.
-

RESURRECTION

DU

SAUVEUR.

108. CHANT 47.

1. Pour nous, le Fils de Dieu s'est revêtu d'un corps ;
Pour nous il est entré dans le séjour des morts,
Après avoir souffert une peine infinie,
Et perdu sur la croix son innocente vie.
2. Publiions son triomphe ; il est ressuscité :
Il règne dans le ciel, brillant de majesté.
Les esprits bienheureux qui contemplant sa gloire,
Célèbrent ses vertus, ses combats, sa victoire.
3. Ayons les yeux fixés sur ce puissant Sauveur ;
Suivons ce divin chef, ce glorieux vainqueur,
Détournant nos regards des choses de la terre,
Dont la gloire et les biens n'ont que l'éclat du verre.
4. Élevons nos esprits vers les biens éternels ;
Si nous sommes ici malheureux et mortels,
Sachons que notre vie avec Christ est cachée
Dans le sein du Très-Haut, qui nous l'a destinée.
5. Quand notre rédempteur redescendra des cieux,
Nous paraîtrons alors avec lui glorieux ;
Le voyant tel qu'il est, nous lui serons semblables,
Et nous célébrerons ses bontés ineffables.

109. CHANT 53.

1. Faisons retentir en ce lieu
Le nom très-saint de notre Dieu.
Et de Jésus le roi de gloire :
Il a vaincu nos ennemis ;
Satan, la mort lui sont soumis,
Annonçons partout sa victoire.

 2. Ne cherchons plus dans le tombeau,
Jésus, qui pour son cher troupeau,
A souffert une mort cruelle.
Cet invincible rédempteur
Du sépulcre est sorti vainqueur,
Et vit d'une vie immortelle.

 3. Seigneur, tu nous as mérité,
Par ta mort, l'immortalité,
Et ton sang a lavé nos crimes.
Tu nous fis sacrificateurs :
Nous t'offrons nos corps et nos cœurs ;
Tu ne veux point d'autres victimes.
-

110. CHANT 59.

1. Le Sauveur est ressuscité !
Alléluia ! l'enfer succombe.
Plein de gloire et de majesté
Jésus triomphe de la tombe.

2. Mort, où donc est ton aiguillon ?
Sépulcre, où donc est ta victoire ?

Dans son rapide tourbillon
Le temps nous entraîne à la gloire.

3. La mort est vaincue à jamais :
Jésus a délivré l'Eglise ;
Elle est sauvée, elle est en paix :
A la croix il se l'est acquise !
 4. Jésus nous a conquis le ciel ;
Jésus nous rend l'amour du Père ;
Par Jésus je suis immortel !
Que mon corps retombe en poussière !
 5. En déshonneur il est semé,
Il doit ressusciter en gloire ;
Que mon cœur d'amour enflammé
De Jésus chante la victoire.
 6. Oui, gloire à toi, mon Rédempteur !
Qu'à ton nom tout genou fléchisse ;
Et que la terre, ô mon Sauveur,
Pour t'adorer, au ciel s'unisse !
-

111. CHANT 5.

1. Peuples, ployez les genoux,
Empressez-vous avec nous
De louer le roi de gloire.
Quel est ce roi, ce vainqueur ?
C'est Jésus le Rédempteur :
Venez, chantons sa victoire.

2. O sublime charité !
 O profonde humilité !
 Jésus descend sur la terre.
 Il vient, porte l'interdit,
 Et pour nous, en croix maudit,
 Consomme le grand mystère.
3. Mais le Christ, Fils du Dieu fort,
 Pour nos péchés mis à mort,
 Ressuscite avec puissance.
 Célébrons, nous, ses élus,
 Le triomphe de Jésus,
 Chantons notre délivrance.
4. En Jésus, Chrétiens, mourons,
 En Jésus, ressuscitons,
 Chantons avec allégresse
 Que Jésus est notre paix ;
 Et répétons à jamais :
 Gloire, gloire à Dieu sans cesse !

112. CHANT 56.

1. Gloire à Jésus ! louange au Rédempteur !
 En lui la mort a trouvé son vainqueur.
 L'enfer frémit en voyant sa puissance,
 Et le tombeau lui rend obéissance.
 Alléluia ! gloire à Jésus !
 L'enfer et la mort sont vaincus !
2. C'est ce Jésus qui sur l'infâme bois,
 De nos péchés supportant tout le poids,

Frappé de Dieu, meurt couvert d'infamie ;
C'est ce Jésus qui ressaisit la vie !
Alléluia ! etc.

3. Comme le Christ, des hommes rejeté,
S'assit au ciel, brillant de majesté,
L'Église aussi du monde méconnue,
Bientôt sera de splendeur revêtue.
Alléluia ! etc.

4. Il l'a promis ; oui, Jésus reviendra,
Et notre vie avec lui paraîtra.
Rois et vainqueurs, héritiers de sa gloire,
Nous chanterons l'hymne de la victoire :
Alléluia ! gloire à Jésus !
L'enfer et la mort ne sont plus !

113. CHANT 60.

1. Disciples du Sauveur, célébrez sa victoire.
Avec lui triomphez et partagez sa gloire.
Du monde et de Satan, de l'éternelle mort
Il a dompté l'effort.
2. Il est ressuscité ! L'Église est rachetée !
De devant l'Éternel sa souillure est ôtée ;
Et nous sommes ainsi, nous ses heureux élus,
De justice vêtus.
3. O Chrétiens ! notre roi nous a tracé la voie ;
Après lui, vaillamment, marchons remplis de joie ;
Et suivons, par l'Esprit, vers les célestes lieux,
Jésus victorieux.

4. Mon âme, abjure enfin ta terrestre nature ;
 Tu ne vis qu'en Jésus : comme ton Dieu sois pure.
 S'il a goûté la mort, il est ressuscité :
 Hais donc la vanité.
-

114. CHANT 30.

1. Tu perds, ô Mort, ta superbe puissance.
 Ton aiguillon pour toujours est rompu :
 Le Saint de Dieu ressuscite et s'élançe
 Hors des liens du sépulcre vaincu.
2. Oui, de l'enfer les portes redoutables
 D'Emmanuel ont connu le pouvoir.
 Il les brisa, quand des plus vils coupables
 Le châtement il voulut recevoir.
3. A ce grand prix l'Église fut sauvée :
 Tu fus, Seigneur, son immense rançon !
 Ton âme, hélas ! de fiel fut abreuvée,
 Et de ta mort sortit notre pardon.
4. Ah ! repoussons les chaînes de la terre,
 Peuple de Dieu, rachetés du Sauveur !
 Conviendrait-il aux enfants de lumière
 De vivre encor dans la nuit de l'erreur ?
5. En toi, Jésus, en toi seul est la vie.
 Tout est mortel, tout est vain ici-bas.
 Tu nous acquis la céleste patrie :
 Tourne vers elle et nos cœurs et nos pas.

115. CHANT 61.

1. Vainqueur de l'enfer et du monde,
Pour nous^m Jésus sort du tombeau :
Aux horreurs d'une nuit profonde
Succède le jour le plus beau.
2. La joie a fait fuir la tristesse,
Peuple heureux, peuple racheté ;
Qu'aujourd'hui la sainte allégresse
Chante Jésus ressuscité.
3. Oh ! que renferme ce mystère
De dons, de grâces, de bienfaits !
Tout nous y peint le caractère
De la victoire et de la paix.
4. O Jésus, toi, dont la tendresse
Égale en tout temps le pouvoir !
Remplis envers nous ta promesse,
Et mets le comble à notre espoir.
5. Qu'un jour, élevés dans la gloire,
Nous puissions chanter à jamais
Et ton triomphe et ta victoire
Dans le royaume de la paix.

116. CHANT 62.

1. O Mort ! quelle est ta victoire ?
Jésus-Christ sort du tombeau ;

Sa divinité, sa gloire
 Brillent d'un éclat nouveau.
 En vain d'une énorme pierre
 Est couvert le monument ;
 Il franchit toute barrière,
 Il sort glorieusement.

2. Quelle merveille inouïe !
 Quel inconcevable accord !
 Un Dieu perd pour nous la vie,
 Et l'homme a vaincu la mort.
 Dieu qui prend notre nature
 Sujette à l'infirmité,
 Fait part à la créature
 De son immortalité.

3. O combat trop admirable
 De la vie et de la mort !
 O naufrage secourable
 Qui nous jette dans le port !
 Dieu livra son Fils pour gage
 De notre rédemption :
 Il couronne son ouvrage,
 Par sa résurrection.

4. Dans une double nature,
 Homme et Dieu tout à la fois,
 Créateur et créature,
 De l'homme il subit les lois.
 La mort du corps qu'il habite,
 Prouve son humanité :

1. L

Po

Il

Il

2. No

Si

Ma

Il f

3. Il n

Pré

Que

Par

4. Que

Cae

Die

D'u

5. Fais

Qu'i

Pour

c

Qui

L'effort qui le ressuscite,
Prouve sa divinité.

117. CHANT 8.

1. Le Sauveur glorieux remplit notre espérance,
Pour nous d'entre les morts il est ressuscité ;
Il s'est fait voir aux siens ; par sa propre puissance
Il s'élève au séjour de son éternité.
 2. Nous pouvons tous cueillir les fruits de sa victoire,
Si nous suivons ses pas en courant vers les cieus ;
Mais pour être avec lui rassemblés dans la gloire,
Il faut qu'un même esprit nous rassemble en ces lieux.
 3. Il règne dans les cieus, où sa bonté propice
Prépare à ses amis un glorieux séjour :
Que sa grâce ici-bas avec lui les unisse,
Par les tendres liens de son divin amour.
 4. Que chacun ressuscite et trouve enfin sa vie
Cachée au sein du Père, en son divin Sauveur.
Dieu tout bon, fais goûter à notre âme ravie
D'un éternel repos la céleste douceur.
 5. Fais-nous trouver en lui la riche récompense
Qu'il destina pour prix à la fidélité.
Pour des maux d'un moment quelle heureuse abon-
dance,
Qui n'aura d'autre fin que son éternité !
-

ASCENSION

DU

SAUVEUR.

118. CHANT 20.

1. Venez, Chrétiens, et contemplons la gloire
Du Roi des rois, du monarque des cieus,
Qui va jouir des fruits de sa victoire :
Que ce spectacle est grand et glorieux !

 2. Il monte au ciel porté sur une nue,
Et tout en lui nous marque sa grandeur ;
Satan soumis, la mort même vaincue,
Sont les captifs qu'enchaîne ce vainqueur.

 3. C'est donc au ciel qu'est Jésus, notre frère,
Notre avocat, notre chef, notre époux,
Le Rédempteur en qui notre âme espère
Ah ! quelle gloire et quel bonheur pour nous !

 4. Il est allé nous y préparer place ;
Et du céleste et bienheureux séjour,
Il nous fait part de son Esprit de grâce,
Et des effets de son plus tendre amour.

 5. Suivons-le tous, animés d'un saint zèle ;
N'arrêtons plus nos cœurs dans ces bas lieux ;
Ce Dieu Sauveur lui-même nous appelle,
Et nos vrais biens sont cachés dans les cieus.
-

INTERCESSION

DU

SAUVEUR.

119. CHANT 25.

1. Oui, pour son peuple Jésus prie !
Prêtons l'oreille à ses soupirs ;
Qu'à sa voix notre âme attendrie
Réponde par de saints désirs !
Dans les hauts lieux, brillant de gloire,
Il est entré victorieux ;
De la Victime expiatoire
Il offre le sang précieux.
2. Oui, pour mon âme Jésus prie !
Et sa requête jusqu'à moi
Descend comme un fleuve de vie
Où s'abreuve ma sainte foi.
Du racheté doux privilège !
Je trouve au ciel un sûr garant
Toujours debout devant le siège
De l'Éternel, le Dieu vivant.
3. Oui, pour nos âmes Jésus prie !
Dans cet instant, ô charité !
Il plaide, il intercède, il crie
Pour nous, qui l'avons contristé !
A son enfant, auprès du Père,
Son cœur obtient un doux pardon ;
Et pour l'aider dans sa misère,

Sa voix réclame un nouveau don.

4. Oui, pour les tiens, Jésus, tu pries !
 Qu'il nous est doux de le savoir !
 Ainsi, Seigneur, tu nous convies
 A mettre en toi tout notre espoir.
 Sous le parfum de ta prière,
 Fais-nous marcher, remplis d'ardeur ;
 Pour te bénir, notre âme entière
 S'élève à toi, puissant Sauveur.

120. CHANT 26.

1. Tu règnes, ô Jésus, dans la toute-puissance.
 Sur le monde vaincu ton sceptre est souverain.
 L'empire est dans ta main ;
 Et tu remplis les cieux de ta magnificence.
2. En toi, Fils du Très-Haut, réside notre vie.
 On ne voit point encor ce qu'un jour nous serons ;
 Mais quand nous te verrons,
 Tu nous revêtiras d'une gloire infinie.
3. Tournons donc nos pensers vers la sainte demeure
 Où Jésus est assis à la droite de Dieu.
 Traversons ce bas lieu,
 Pleins du vivant espoir d'une cité meilleure.

121. CHANT 14.

1. A la droite de Dieu, le Bien-aimé du Père,
 Jésus notre Sauveur,
 Tu es présent, notre ami, notre frère,
 Pour nous ses rachetés combattant sur la terre,
 Siége en intercesseur.

2. Ce fidèle Sauveur, tout rempli d'indulgence
Pour ses faibles brebis,
Leur ouvre chaque jour ses trésors de clémence,
Et répond, sans tarder, aux pleurs de repentance
De ses enfants chéris.

 3. Il fut, ainsi que nous, tenté en toute chose,
Mais sans aucun péché.
Il souffrit tous nos maux ; il en connaît la cause ;
Et pour l'humble pécheur qui sur lui se repose,
D'amour il est touché.

 4. Par lui donc, et toujours, approchons-nous sans crainte
Du trône du Seigneur.
Humblement devant lui répandons notre plainte ;
Et son regard viendra, de sa demeure sainte,
Consoler notre cœur.
-

EFFUSION DU SAINT-ESPRIT
SUR
L'ÉGLISE.

122. CHANT 2.

1. Célébrons tous par nos louanges
Le Père de notre Sauveur,
Le roi des hommes et des anges,
La source de notre bonheur.
Sa miséricorde est immense :
Sur ses rachetés, chaque jour,
Il répand, avec abondance,
L'Esprit du Fils de son amour.

2. Ce Dieu tout bon, tout adorable
Pour ses enfants nous a choisis ;
Et dans sa tendresse ineffable
Il nous a donné son cher Fils.
Jésus, par son obéissance,
Nous acquit les biens éternels ;
Son sang est notre délivrance
Et sa mort nous rend immortels.

3. Pour dissiper notre ignorance
Et fléchir notre dureté,
Il met en nous sa connaissance
Par son Esprit de vérité.
Ce consolateur qu'il envoie,
Nous scelle pour le dernier jour ;
Il pénètre nos cœurs de joie,
De foi, d'espérance et d'amour.

4. Jésus nous le donne pour gage
De son immense charité,
De cet éternel héritage
Que son sang nous a mérité.
O Seigneur ! selon ta promesse,
Répands sur nous, pauvres humains,
L'Esprit de grâce et de sagesse,
Qui règle l'œuvre de nos mains.
-

123. CHANT 6.

1. Viens, ô Créateur de nos âmes,
Esprit-Saint, Dieu de vérité !
Remplis nos cœurs des pures flammes
De ton ardente charité.
2. Visite-nous, Dieu de lumière,
Esprit de consolation,
Don du Très-Haut, feu salutaire,
Amour et divine onction !
3. Nous ne sommes tous que faiblesse :
En nous ne réside aucun bien ;
Seigneur, dans le mal qui nous presse
Sois constamment notre soutien.
4. Verse en nos esprits tes lumières,
Verse ton amour dans nos cœurs ;
Prête l'oreille à nos prières,
Et comble-nous de tes faveurs.
5. Esprit-Saint, daigne nous conduire ;
Le Malin fuira loin de nous :

Et quoi qu'il fasse pour nous nuire,
Nous pourrons éviter ses coups.

6. Viens, fais nous surmonter le monde,
Écarte tous nos ennemis,
Et de la paix la plus profonde
Que nos triomphes soient suivis !

124. CHANT 34.

1. O Saint-Esprit, adorable à jamais,
Qui, procédant et du Fils et du Père,
Es de tout bien la source salubre !
Mon cœur t'adore et chante tes bienfaits.
2. Par-dessus tout tes dons sont précieux.
Ta grâce seule éclaire et sanctifie,
Elle enrichit, console et fortifie ;
Elle prévient et surpasse nos vœux.
3. Tu nous unis à Jésus notre roi,
Et tu nous rends, nous, enfants de colère,
Les bien-aimés de l'Éternel son Père,
En produisant dans nos âmes la foi.
4. Esprit divin, soutiens-nous constamment,
Dès à présent, jusqu'à la dernière heure.
Si dans nos cœurs tu fixes ta demeure,
Nous pourrons vivre et mourir saintement.

125. CHANT 44.

1. Esprit-Saint, reçois notre hommage.
Viens toi-même nous inspirer.

Si nos vertus sont ton ouvrage,
 Craignons-nous de nous égarer ?
 Dans notre esprit mets la sagesse,
 Allume l'amour dans nos cœurs,
 Que toujours dans notre faiblesse
 Ta grâce nous rende vainqueurs.

2. Dans ce temple, ton sanctuaire,
 Où je viens affermir ma foi,
 Grand Dieu, ton Esprit-Saint m'éclaire
 Quand j'entends expliquer ta loi ;
 Dans cette paisible retraite
 Mon œil s'ouvre à la vérité ;
 Mon âme, heureuse et satisfaite,
 Connaît son immortalité.

3. Fais que, par tes feux épurée,
 Mon âme, sourde aux passions,
 Puisse, à la vertu consacrée,
 Mépriser leurs illusions !
 A l'Esprit-Saint, au Fils, au Père,
 Honneur, gloire égale en ce jour !
 Que l'univers entier révère
 Le Dieu de lumière et d'amour.

126. CHANT 63.

Esprit d'amour, céleste flamme,
 Par qui brûlent les cœurs des saints,
 Daigne répandre dans mon âme
 Les rayons de tes feux divins.
 Étends sur moi ton doux empire,

Viens m'embraser, et dans mon cœur,
 Et dans mon cœur,
 Fais que tout autre amour expire ;
 Et dans mon cœur,
 Ne laisse plus que ton ardeur.

127. CHANT 21.

1. Toi, dont la divine flamme
 Triomphe de tous les cœurs,
 Esprit-Saint, viens dans mon âme,
 Viens lancer tes traits vainqueurs.
 Viens renouveler la terre,
 Hâte-toi, du haut des cieux :
 Descends, Souffle salulaire,
 Unique objet de mes vœux.

 2. Feu sacré, présent céleste,
 Brille aux yeux de l'univers ;
 Dissipe la nuit funeste
 Dont nous couvrent les enfers.
 Ah ! sauve-nous du naufrage,
 Toi dont l'essence est l'amour ;
 Après un si long orage,
 Fais enfin luire un beau jour.
-

128. CHANT 64.

1. Viens vite, Esprit de feu,
 Nous révéler l'amour
 Et les grandes choses de Dieu,
 Nous les mettre en leur jour.
 Viens appliquer le sang

Le sang du saint Agneau
A tout pécheur pauvre, impuissant ;
Lui faire un cœur nouveau.

2. Nul ne peut sans mentir,
L'appeler son Seigneur,
Que lorsque tu lui fais sentir
Ta grâce au fond du cœur.
Mais lorsqu'on la ressent,
On lui crie en tout lieu,
Avec un transport tout-puissant :
Mon Seigneur et mon Dieu !
3. Oh ! que le monde entier
Pût croire en Jésus-Christ,
Et rentrer vite au droit sentier
Tracé par son Esprit !
Esprit, montre, en son nom,
La paix, la grâce à tous ;
Ajoute au sceau de leur pardon
Le bonheur le plus doux.
4. Inspire-nous la foi
Qui rend le cœur joyeux,
Fidèle à sa divine loi,
Agréable à ses yeux ;
La foi qui prend les dons
Les sceaux du Saint-Esprit,
Qui met sous nos pieds les démons,
Et qui triomphe en Christ.
-

REPENTANCE EVANGELIQUE.

129. CHANT 65.

1. Miséricorde et grâce, ô Dieu des cieux !
Un grand pécheur implore ta clémence :
Use en ce jour de ta douceur immense
Pour abolir mes péchés odieux.
 2. Mon cœur rempli de tristesse et d'effroi,
Connaît sa faute et sent qu'elle est énorme :
Mon crime, hélas ! sous sa plus laide forme,
Me suit partout, et se présente à moi.
 3. Au nom du Christ, pardonne-moi, Seigneur !
Lave mon âme, efface sa souillure :
Tu te plairas à la voir ainsi pure,
Et l'emporter sur la neige en blancheur.
 4. Daigne, mon Dieu, daigne créer en moi
Un esprit droit, un cœur brûlant de zèle ;
Que ton Esprit en moi se renouvelle,
Pour ranimer et raffermir ma foi.
 5. Fais moi goûter ta consolation ;
Seule, elle peut adoucir ma tristesse ;
Que ton Esprit calme, ô Dieu, ma détresse,
Et me soulage en mon affliction !
-

1. So

Du

2. De

Et,

3. Je

Et

4. Je

Et

5. Da

De

6. Dis

Et

130. CHANT 66.

1. Source de tous les biens où nous devons prétendre,
Aimable et doux Sauveur !
Du plus grand des pécheurs daigne les cris entendre ;
Dissipe ma douleur.
2. De mes péchés nombreux, de toutes mes faiblesses,
Tes yeux sont les témoins :
Et, du plus haut du ciel, d'où tu fais tes largesses,
Tu vois tous mes besoins.
3. Je cherche en toi, Jésus, le souverain remède
A toutes mes douleurs,
Et l'Esprit qui promet et sa force et son aide
Contre tant de malheurs.
4. Je me tiens à tes pieds, chétif et misérable ;
J'implore ta pitié ;
Et j'attends, bon Sauveur, un secours admirable
De ta sainte amitié.
5. Daigne bientôt nourrir un pécheur qui mendie
Un morceau de ton pain,
De ce vrai pain du ciel, le seul qui remédie
Aux rigueurs de la faim.
6. Dissipe ma langueur par cette heureuse flamme
Qu'allume ton amour ;
Et qu'à l'obscurité qui règne dans mon âme
Succède un nouveau jour.

131. CHANT 3.

1. Nous sommes, ô Seigneur, des enfants infidèles ;
Nous avons transgressé tes saints commandements,
Méconnu mille fois tes bontés paternelles,
Et trop peu redouté tes justes châtiments.
2. Ah ! nous nous condamnons en ta sainte présence ;
Tu peux nous accabler de ton bras tout-puissant ;
Oui, Seigneur Éternel, oui, notre conscience
Nous contraint d'avouer que nul n'est innocent.
3. Mais entends, Dieu tout bon, nos cris et nos requêtes,
Daigne prêter l'oreille à la voix de nos pleurs ;
Père, ne frappe point nos criminelles têtes,
Et que ton grand amour supporte nos erreurs.
4. Sur ta chère Sion, fais reluire ta face ;
Pour l'amour de ton Christ, le roi de l'univers,
Pour l'amour de toi-même, Éternel, fais-nous grâce ;
Épure tous nos cœurs, brise enfin tous nos fers.
5. Nous ne nous fondons point sur nos propres justices ;
Nous sommes convaincus de notre indignité ;
Nous n'avons à t'offrir que péchés, qu'injustices ;
Mais voici, nous comptons sur ta fidélité.

132. CHANT 62.

1. O Seigneur maître suprême
Et de la terre et des cieux !
O toi, qui veux que je t'aime

Afin que je sois heureux !
 Mon cœur épris de la terre
 S'est détourné de ta loi :
 Par ta grâce salutaire
 Viens le rappeler à toi.

2. Dans mes péchés déplorables,
 Mon partage était la mort ;
 Mais tes bontés secourables,
 Seigneur, m'ont ouvert un port.
 O Jésus, ô Roi de gloire !
 Prosterné devant ta croix,
 Je veux bénir ta victoire,
 Et toujours suivre ta voix.

3. Sur tes pas régler ma route,
 Aller partout où tu vas,
 Imposer silence au doute,
 Et m'appuyer sur ton bras ;
 Jusqu'au bout de ma carrière
 Vaincre le mal chaque jour :
 Voilà, Seigneur, ma prière
 Qu'exaucera ton amour.

133. CHANT 24, OU 118.

1. Triste, languissante et coupable,
 Tu vois ma pauvre âme à tes pieds.
 Dans l'ennui cruel qui m'accable
 J'implore, ô mon Dieu, tes bontés.
2. O Jésus ! je frappe à ta porte ;
 Je viens à toi sur le minuit :

Le pesant fardeau que je porte
Vers toi, bon Sauveur, m'a conduit.

3. Ingrat, j'ai méprisé ta grâce,
J'ai méconnu ta charité.
Si tu veux me voiler ta face,
Seigneur, je l'ai bien mérité.
4. Mais si ta porte m'est fermée,
Où sera ta compassion ?
Si ma requête est repoussée,
Où sera ta dilection ?
5. Hélas ! plus je suis misérable,
Plus j'ai de droits à ta pitié :
Ouvre-moi donc, Sauveur aimable,
Je réclame ton amitié.
6. Ah ! donne bientôt à mon âme
Par grâce un morceau de ton pain ;
Que ton divin amour m'er flamme :
C'est de toi-même que j'ai faim.

134. CHANT 54.

1. Entends, ô Dieu, la fervente prière
Que vient t'offrir le plus grand des pécheurs ;
Et recueillant mes soupirs et mes pleurs,
Répands en moi ta grâce et ta lumière.
2. Si tu voulais peser à ta balance
Tous mes discours, mes faits, mes sentiments,

L'enfer, ô Dieu ! l'enfer et ses tourments
Serait, hélas ! ma juste récompense.

3. Mais ton amour en nos maux nous console ;
Quand il nous frappe, il veut nous pardonner ;
S'il nous abaisse, il vient nous couronner
De tous les dons que promet ta parole.
4. Ton cœur de père, au pardon qu'il accorde
Ajoute, ô Dieu, d'éclatantes faveurs ;
Ton long support ouvre à tous les pécheurs
Un sûr accès à ta miséricorde.
5. Dieu ! je m'attends à ta riche promesse
Plus que la garde au retour du matin ;
Tu feras luire un beau jour en mon sein,
Et je louerai ta fidèle tendresse.

135. CHANT 24, OU 118.

1. A toi, Seigneur, je fais ma plainte,
Vers toi je porte mes regards :
Délivre-moi de cette crainte
Qui me saisit de toutes parts.
2. Dans cette angoisse de mon âme,
A ta bonté j'ai mon recours ;
Car à celui qui le réclame
Tu veux accorder ton secours.
3. Ta croix, Jésus, est mon refuge,
Ma forteresse et mon rocher ;

Et de mes péchés le déluge
Ne m'en pourra point arracher.

4. Sur ta brebis dans sa tristesse
Abaisse un regard de faveur ;
Et dans l'excès de ma faiblesse
Ne me délaisse point, Seigneur.
5. Mais, je le sens, ta main me garde ;
Ton oreille entend mes soupirs ;
Ta voix d'amour jamais ne tarde
De répondre à mes saints désirs.
6. Je t'ai, Jésus, pour mon asile,
Toi, bon Sauveur ! toi, Dieu puissant !
Entre tes bras je vis tranquille :
Tu sauras garder ton enfant !

136. CHANT 48.

1. Revêtu de ton Fils, Majesté redoutable !
Tu vois à tes genoux un malheureux coupable ;
Si tu veux me punir du mépris de ta loi,
Il faut percer son sein pour venir jusqu'à moi.
2. Je ne t'expose point, pour fléchir ta clémence,
La douleur de mon cœur, mes cris, ma repentance
Ah ! ne regarde plus ce pécheur odieux :
Sur ton Fils expirant daigne tourner les yeux.
3. O Dieu ! peux-tu vouloir encor punir mon crime,
Puisque de mes péchés Jésus est la victime ?

Ses amères douleurs se joignent à sa voix :
Afin de t'apaiser, il expire à la croix.

4. C'est en lui seulement que mon espoir se fonde ;
Je ne trouve chez moi nul bien qui me seconde :
Je n'ai rien en mon cœur qui ne soit odieux,
Mais, couvert de Jésus, je me montre à tes yeux.

137. CHANT 3.

1. Grâce ! grâce ! suspends l'arrêt de tes vengeances,
Et détourne, Seigneur, tes regards irrités ;
J'ai méprisé tes lois ; oppose à mes offenses,
Oppose à leur grandeur celle de tes bontés.
2. Je vois tous mes forfaits, j'en connais l'étendue :
A toute heure, en tout lieu, ils parlent contre moi :
Par tant d'accusateurs mon âme confondue
Ne prétend pas contre eux disputer devant toi.
3. Tu m'avais par la main conduit dès ma naissance ;
Sur ma faiblesse en vain je voudrais m'excuser ;
Tu m'avais fait, Seigneur, goûter ta connaissance,
Mais, hélas ! de tes dons je n'ai fait qu'abuser.
4. Près de ta majesté si terrible et si sainte
Que suis-je ? un vil roseau : voudrais-tu le briser ?
Hélas ! si du flambeau la clarté s'est éteinte,
Le lumignon survit ; voudrais-tu l'écraser ?
5. Je me jette à tes pieds, ô Sauveur adorable !
C'est auprès de ta croix que je trouve la paix ;

Et c'est là qu'en repos un pécheur misérable,
Sauvé par ton amour, est heureux à jamais.

138. CHANT 44.

1. O Jésus ! lorsqu'un tendre père
Vint te confesser en pleurant
Son triste doute et sa misère,
Tu guéris son fils à l'instant.
Ton cœur, ô Dieu, toujours le même
Accueille et bénit le pécheur
Sitôt qu'à ta bonté suprême
Il vient raconter sa douleur.
2. Oui, Seigneur, selon ta promesse,
Ceux que le Père t'a donnés,
Iront à toi dans leur détresse
Et ne seront point repoussés.
Aussi quand le péché m'alarme
J'en appelle à ce que tu dis ;
Ta fidèle parole est l'arme
Que j'oppose à mes ennemis.
3. C'est à toi que je dis mes craintes ;
Devant toi j'ouvre tout mon cœur.
Dans ta bonté reçois mes plaintes,
Guéris mes maux et ma langueur.
Subviens, mon Dieu, dans ta clémence,
A ma grande incrédulité ;
Et que ta divine puissance
Triomphe en mon infirmité.

4. O Dieu ! qu'armé de patience,
En toi seul plaçant mon espoir,
J'attende en paix la délivrance
Que ton amour me fera voir.
Que je combatte avec courage
Les yeux arrêtés sur Jésus :
Fondé sur lui, malgré l'orage,
Je ne serai jamais confus.
-

139. CHANT 57.

1. Seigneur, mon Dieu, sur mon âme angoissée
Répands enfin la vie et le bonheur ;
Viens la guérir, car tu la vois froissée ;
Par le péché, la crainte et la douleur.
2. Je viens à toi comme l'enfant prodigue ;
O Père saint ! je n'ai rien à t'offrir
Que mes péchés, ma langueur, ma fatigue ;
Mais, ô mon Dieu, tu veux me secourir !
3. Le sang du Christ a coulé sur la terre ;
Sa voix de paix a crié jusqu'à toi ;
Et ses flots purs ont éteint le tonnerre
Qui justement devait tomber sur moi.
4. Ton évangile, en sa douce promesse,
De ton amour m'offre un gage certain.
O Dieu Sauveur ! tu connais ma détresse,
Et tu me tends ta secourable main.
5. Verse en mon cœur, toujours tardif à croire,
Sans te lasser les trésors de ta paix ;

Il est rebelle, il est dur ; mais ta gloire
C'est de le vaincre à force de bienfaits.

140. CHANT 67.

1. C'est trop longtemps être rebelle
A la voix d'un Dieu souverain :
Aujourd'hui ce Dieu bon m'appelle ;
Ah ! que ce ne soit plus en vain.
Il en est temps, Pécheur,
Donne ton cœur au Seigneur.
2. Pour un plaisir si peu durable
Qu'on goûte dans l'iniquité,
Faut-il que ce maître adorable
De toi toujours soit rejeté ?
Il en est temps, etc.
3. C'est sa bonté qui te fit naître ;
Seul il mérite ton amour :
N'aurais-tu reçu de lui l'être,
Que pour l'outrager chaque jour ?
Il en est temps, etc.
4. Quelle plus noire ingratitude !
Gémis et pleure amèrement :
De tout péché romps l'habitude :
Faut-il hésiter un moment ?
Il en est temps, etc.
5. Si tu veux constamment du crime
Suivre les dangereux attrait,

6.

7.

1. Éloign
Espèr
Qui pe
Jusqu'

2. La gra
Mais s
A quel
Que ne

3. Son an
T'assur
Ah ! pé
T'atten

Tu tomberas dans un abîme
 D'où tu ne sortiras jamais.
 Il en est temps, etc.

6. Que ton état est déplorable !
 Ah ! cesse enfin de t'obstiner :
 C'est ici l'heure favorable
 Où Dieu cherche à te ramener.
 Il en est temps, etc.

7. Pleurant sur ta grande misère,
 Plein de regrets de tes forfaits,
 Tourne-toi vers ce tendre père,
 Et n'aime que lui désormais.
 Il en est temps, etc.

141. CHANT 48.

1. Éloigne de ton cœur toute frayeur extrême,
 Espère tout d'un Dieu qui t'a formé, qui t'aime,
 Qui porta son amour, pour rendre heureux ton sort,
 Jusqu'à livrer son Fils à la croix, à la mort.
2. La grandeur de ton crime excite sa vengeance,
 Mais si ton crime est grand, plus grande est sa clémence ;
 A quel excès peut-on porter l'iniquité,
 Que ne surpasse encor l'excès de sa bonté ?
3. Son amour qui suspend l'effet de sa justice,
 T'assure qu'à tes vœux il se rendra propice ;
 Ah ! pécheur, s'il voulait te perdre pour jamais,
 T'attendrait-il encore, après tant de forfaits ?

4. De son courroux vengeur tu serais la victime,
S'il n'était attentif qu'à la voix de ton crime ;
Mais le sang de son Fils qui parle en ta faveur,
Le touche, le fléchit et désarme son cœur.
5. Reviens donc ; animé d'une douce espérance,
Reviens à ce bon père, implore sa clémence ;
Mais apprends, si tu veux n'être pas rejeté,
Qu'un cœur humble et contrit est lui seul écouté.

142. CHANT 68.

1. Quoi ! j'ai pu vivre sans t'aimer,
Insensible à ta voix si tendre ;
Toujours je tardais à me rendre
Au Dieu qui seul dût me charmer.
Le voici cet enfant rebelle,
A tes pieds pleurant son erreur.
Oublieras-tu qu'à son Sauveur,
Si longtemps il fut infidèle.
2. Désormais, soumis à ta loi,
Je ne vivrai que pour te plaire ;
Je n'ai plus qu'à bénir un père
Dans mon juge et souverain roi.
Ah ! je célébrerai sans cesse
Les bienfaits du Dieu de Sion.
Pécheur, chéris un Dieu si bon :
Ne méconnais plus sa tendresse.
3. Qu'il est doux de vivre en t'aimant !
Qu'il est doux de mourir de même !
Jésus, pour ta beauté suprême,

D'ardeur que j'expire à l'instant !
 Mais, tu prolonges mon martyre ;
 Ah ! du moins, double mon amour,
 Et que, jusqu'à mon dernier jour,
 Pour toi sans cesse je soupire !

143. CHANT 69, ou 123.

1. Père éternel, d'où procède
 Tout vrai bien, tout don parfait ;
 Qu'un prompt repentir succède
 A tout le mal que j'ai fait.
 2. Tu sais combien est coupable
 Mon cœur si plein de péché,
 Combien je suis misérable
 D'en être si peu touché.
 3. O regrets, douleur profonde !
 Emparez-vous de mon cœur :
 Que la grâce y surabonde ;
 Que Jésus en soit vainqueur !
 4. Remplis-moi de confiance
 En ton nom, Seigneur Jésus,
 Que j'entre en ton alliance,
 Et ne sois jamais confus !
-

144. CHANT 70, ou 119.

1. Dieu vient des cieus nous parler :
 Quel amour ! quelle faveur !

Puissent tous nos cœurs voler
Vers cet aimable Sauveur !

2. Trop longtemps, hélas ! Seigneur,
Nous fûmes sourds à ta voix,
Qui nous rappelle au bonheur
Négligé cent et cent fois.
 3. Quelle est ta compassion !
Que ton amour est touchant,
Malgré l'obstination
A suivre un mauvais penchant !
 4. Efface, efface aujourd'hui
Tant de péchés odieux,
Contre toi mon seul appui,
Contre ton sang précieux.
 5. Pardonne, ô Dieu, par ton Fils,
Les abus et les forfaits
Que nous avons tous commis ;
Et règne en nous désormais.
-

LE SALUT PAR LA FOI

EN

JESUS-CHRIST.

145. CHANT 52.

1. Le Fils de Dieu, ce bon berger,
Aimant sa créature
D'un amour qui ne peut changer,
D'un amour sans mesure,
Dans un profond abaissement
S'offrit à notre vue,
En peine, en travail, en tourment,
Pour sa brebis perdue.
 2. Ma pauvre âme est cette brebis
Perdue et retrouvée,
Qui sait maintenant à quel prix,
Jésus, tu l'as sauvée.
Pour moi tu souffris le trépas :
Pour toi seul je veux vivre,
Et ne plus rien faire ici-bas
Que t'aimer et te suivre.
-

146. CHANT 71.

1. Chrétiens, peuple fidèle
Ranimons notre ardeur,
Et redoublons de zèle
Pour notre rédempteur.

Il vint vers nous du ciel :
 Chantons dans nos cantiques
 Les bontés magnifiques
 De notre Emmanuel.

2. Vous, âmes affligées,
 Accourez à ce roi :
 Vous serez soulagées,
 L'invoquant avec foi.
 Jésus-Christ de son bras
 Protège ceux qu'il aime ;
 Son cœur toujours le même
 Ne les délaisse pas.
3. Jésus est notre frère :
 Implorons son secours.
 Au fort de la misère,
 Qu'il soit notre recours.
 Ses charitables soins
 Défendent notre vie ;
 Sa puissance infinie
 Pourvoit à nos besoins.
4. Ce bien-aimé du Père
 Détourne les fléaux,
 Dont l'ardent Adversaire
 Menace ses troupeaux.
 C'est notre protecteur :
 Qu'à jamais son Église,
 A ses ordres soumise,
 Célèbre son honneur !

1. B
 L
 Q
 D

2. D
 Pa
 Et
 A

3. Ce
 Se
 Po
 Et

4. Pa
 Ser
 To
 No

5. Il c
 Et
 No
 Et

147. CHANT 47.

1. Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël,
L'auteur de tous les biens, tout-puissant, éternel,
Qui, touché de nos cris et de notre misère,
Dans nos pressants besoins s'est montré notre père !
2. Dans ses compassions, il nous a visités ;
Par son bras invincible il nous a rachetés.
Et pour nous délivrer, ce Dieu tendre et propice
A fait lever sur nous le Soleil de justice.
3. Ce grand Dieu, qui peut tout, qui ne change jamais,
Se souvient des serments que, pour nous, il a faits :
Pour nous il accomplit sa fidèle promesse,
Et nous fait admirer son amour, sa tendresse.
4. Par son divin secours nos cruels ennemis
Seront entièrement confondus et soumis :
Tous nos maux vont finir, plus de cris ni de plaintes
Nos troubles cesseront, nos soucis et nos craintes.
5. Il conduira nos pas au chemin de la paix,
Et ce divin Sauveur remplira nos souhaits :
Nous l'aimerons toujours, nous lui serons fidèles,
Et nous vivrons heureux à l'ombre de ses ailes.

148. CHANT 55, ou 120.

1. J'étais chargé d'offenses ;
Tu m'en laves, Seigneur !
Au lieu de tes vengeances
Je trouve ta faveur.

Tu dégages ma tête
 D'un joug pesant et vil,
 Changeant en jours de fête
 Le jour de mon exil.

2. Ta bonté souveraine
 Joint ta divinité
 A la nature humaine,
 A notre infirmité :
 C'est de cette alliance
 Que naissent le bonheur,
 La paix, la délivrance,
 Le salut du pécheur.
3. Tu nous préviens toi-même
 Par les plus doux attraits,
 Et ton amour suprême
 Surpasse nos souhaits.
 Tu nous montres d'un frère
 Les tendres sentiments ;
 Tu vois notre misère,
 Et finis nos tourments.
4. Ne perdons point courage
 Dans notre indignité :
 Sauver, c'est son ouvrage,
 Il a tout mérité.
 Il voit notre disette,
 Il se plaît à donner ;
 Il paya notre dette,
 Il veut tout pardonner.

1. I
C
E
Y
2. J
R
J
E
3. L
U
C
C
4. M
D
L
A
5. D
Je
D
E
- 1.

149. CHANT 8.

1. Il est en Israël une source abondante :
Cette source, O Jésus, c'est ton sang précieux !
Et tout mortel qui met en toi seul son attente,
Y lave pour jamais ses péchés odieux.
2. Jésus, Agneau de Dieu, du sang de l'alliance
Répandu sur la croix pour de pauvres pécheurs,
Jusqu'à la fin des temps durera la puissance,
Et tous les rachetés seront plus que vainqueurs.
3. Le brigand converti trouva dans ce refuge
Une pleine espérance à ses derniers moments ;
Couppable comme lui, tremblant devant mon juge,
C'est là que j'ai cherché la fin de mes tourments.
4. Misérable pécheur, j'ai la ferme assurance
D'un salut tout gratuit, à grand prix acheté ;
L'Évangile au captif promet la délivrance ;
Au malade, au mourant il promet la santé.
5. Dans la sainte cité par mon Dieu préparée,
Je chanterai l'amour et le nom glorieux
Du Berger qui chercha sa brebis égarée,
Et la prit dans ses bras pour la porter aux cieux.

150. CHANT 5.

1. L'Éternel seul est Seigneur ;
Seul il est dominateur
Sur les peuples de la terre.

Il est maître souverain
Des ouvrages que sa main
Pour sa gloire a voulu faire.

2. Mais que! bienheureux mortel
Au saint mont de l'Éternel
Aura le droit de paraître?
Et quel homme, ô puissant Roi,
Pour demeurer avec toi
Assez juste pourrait être?
3. C'est l'homme seul dont le cœur,
Est par ton Esprit, Seigneur,
Nettoyé de ses souillures;
Qui mort à l'iniquité
T'adore en sincérité,
Et lève à toi des mains pures.
4. Oui, cet homme recevra,
Du Seigneur qu'il cherchera,
Par la foi toute justice.
De Dieu, selon ses souhaits,
Il verra sur lui la paix
Et la lumière propice.

151. CHANT 43.

1. Célébrons par nos chants le Rédempteur du monde.
Adorons du Sauveur l'humilité profonde.
Il porta nos péchés sur un infâme bois,
Et pour notre salut expira sur la croix.
2. Par sa mort nous avons une vie immortelle;

Son
Il no
Et sa

3. Qui r
Quand
Qui p
Pour r

4. Qui m
Le pr
Les an
La vie

5. Je veu
Pour t
Tu n'a
Oh! qu

1. Mon b
C'est t
De tes
Et tu v

2. Ah! je
Alors q
Quand
Mes pas

3. Mais tu
Devant

Son opprobre est le prix d'une gloire éternelle :
Il nous rend, par ses maux, bienheureux à jamais,
Et sa croix nous obtient le salut et la paix.

3. Qui nous condamnera, quand Jésus pour nous plaide ;
Quand pour nous devant Dieu sa justice intercède ?
Qui pourra nous priver de l'immortalité ?
Pour nous Jésus est mort, pour nous ressuscité !
4. Qui nous séparera de Jésus et du Père ?
Le présent, l'avenir, les grandeurs, la misère,
Les anges, les démons, le glaive ou le péril,
La vie ou le trépas, l'indigence ou l'exil ?
5. Je veux vivre en la foi du Fils de Dieu qui m'aime ;
Pour toi, Seigneur Jésus, je renonce à moi-même :
Tu n'as vécu, mon Dieu, tu n'es mort que pour moi !
Oh ! que tout mon désir soit de vivre pour toi !

152. CHANT 10.

1. Mon bonheur vient de toi, Sauveur plein de tendresse,
C'est toi qui m'as appris le chant de l'allégresse :
De tes gratuités tu couronnes mes jours,
Et tu veux à jamais en bénir l'heureux cours.
2. Ah ! je les ai connus les ennuis de la terre,
Alors que je marchais seul avec ma misère :
Quand loin de ton salut, loin de ton doux regard,
Mes pas dans le désert s'avançaient au hasard.
3. Mais tu parus, Seigneur, et tu rompis ma chaîne.
Devant ton grand amour se dissipa ma peine.

Ineffable transport ! quand j'appris, par la foi,
Que ton salut, ta paix, ton ciel, étaient à moi !

4. Ah ! tant de charité me dit que, sans partage,
De mon cœur je te dois l'invariable hommage.
Fléchis-le donc, ce cœur ; qu'il prenne son essor
Vers le ciel, où ta main a placé mon trésor.
5. Aplanis mon sentier ; que ma paix, comme un fleuve
Coule vers l'avenir, même au sein de l'épreuve.
Que toujours ton Esprit fasse abonder en moi,
Nombreux comme les flots, les saints fruits de la foi.

153. CHANT 34.

1. O profondeur de l'amour éternel !
Le Fils de Dieu, la Majesté suprême
S'unit à moi, qui suis le néant même ;
Je deviens un avec le Roi du ciel !
2. Il a jeté mes péchés pour jamais
Dans l'océan de sa miséricorde ;
Mon Sauveur m'aime, et son Esprit m'accorde
Les avant-goûts de l'éternelle paix.
3. Je me prosterne, ô Jésus, devant toi,
Car je ne suis que souillure et poussière ;
Mais ma pauvre âme, à qui ta grâce est chère,
T'ose embrasser, Agneau froissé pour moi !
4. Fais-moi sentir le prix de ta faveur
Pour qu'à toi seul je sois sans nul partage ;
Que tout en moi vienne te rendre hommage

5.

1. L'Ét
Il a fi
Ma la
Entor

2. Rebel
Mais
Il a qu
Mon à

3. Je tom
Mais C
Il lui r
Mon à

4. Satan
Jésus é
Et me
Mon à

5. Qu'il es
Pour bo
Qu'elle

Pour tes bienfaits, ô mon Libérateur !

5. Mon triste cœur languit plus après toi
 Qu'un terrain sec ne fait après la pluie :
 Viens l'inonder du fleuve de la vie ;
 Viens, soumets-le pour toujours à ta loi.

154. CHANT 43.

1. L'Éternel est ma part, mon salut, mon breuvage ;
 Il a fixé mon lot dans un bel héritage.
 Ma langue égaie-toi ! réjouis-toi, mon cœur !
 Entonne un chant d'amour, Jésus est ton Sauveur !
2. Rebelle, je vivais au milieu des rebelles ;
 Mais Jésus-Christ m'a vu des voûtes éternelles ;
 Il a quitté les cieux pour sauver un pécheur ;
 Mon âme, égaie-toi ! Jésus est ton Sauveur !
3. Je tombe, chaque jour, en ma grande misère ;
 Mais Christ plaide pour moi, debout devant le Père !
 Il lui montre sa croix pour couvrir mon erreur.
 Mon âme, égaie-toi ! Jésus est ton Sauveur !
4. Satan de ses fureurs me fait sentir l'atteinte ;
 Jésus étend son bras, m'enlève à son étreinte,
 Et me mettant en paix, le frappe de terreur.
 Mon âme, égaie-toi ! Jésus est ton Sauveur !
5. Qu'il est bon de t'avoir, Jésus, pour sacrifice,
 Pour bouclier, pour roi, pour soleil, pour justice !
 Qu'elle est douce la paix dont tu remplis le cœur !

Mon âme, égaie-toi ! Jésus est ton Sauveur !

155. CHANT 26.

1. Nous te célébrerons, Jésus, dont la clémence
 Au sein de notre nuit a fait briller le jour :
 Qu'en nos cœurs ton amour
 Allume sans retour
 Les feux, le saint transport de la reconnaissance.
2. De la loi dans ton sang s'éteignit la menace,
 Quand sur toi seul tu pris tous nos égarements ;
 Et tes heureux enfants
 Aujourd'hui triomphants,
 Pour leurs nombreux péchés ont ta lettre de grâce.
3. Ta charité, Seigneur, ta charité nous ouvre
 Les secours de l'Esprit, les trésors de ta paix.
 A tes divins bienfaits
 Nous possédons l'accès ;
 Et l'ombre de ta main nous protège et nous couvre.
4. Vers le terme, ô Jésus, conduis-nous sur tes traces :
 Fais-nous compter ce temps qui nous fuit sans retour,
 Et qu'un cœur plein d'amour
 Nous devance au séjour
 Où nos noms sont écrits, où tu conquis nos places.

156. CHANT 66.

1. O Jésus ! que ton nom, pour une âme fidèle,
 Est grand et précieux !
 Quels bienfaits, quel amour, quelle grâce il rappelle,

2. Toi,

Tu v

3. A no

Tu vi

4. Oui, c

Et tu

5. En toi

Par to

6. Regard

Et fais

C

1. Que l'é

Soit, Bi

Cet am

Pour de

Quel salut glorieux !

2. Toi, Fils du Dieu très-haut, toi, bien-aimé du Père,
Toi, saint Emmanuel,
Tu vins nous apporter, du sein de la lumière,
Les dons de l'Éternel !
3. A nous pauvres pécheurs, à nous race coupable
Et digne de la mort,
Tu vins manifester la faveur ineffable
Et la paix du Dieu fort !
4. Oui, c'est à nous méchants, à nous peuple rebelle,
Que s'adresse ta voix ;
Et tu nous dit : " Entrez dans la vie éternelle,"
En nous montrant ta croix !
5. En toi tu nous revêts de la sainte justice ;
En toi puissant Sauveur,
Par ton abaissement et par ton sacrifice,
Triomphe notre cœur.
6. Regarde donc vers nous, Rédempteur charitable,
Fidèle et bon Berger !
Et fais-nous savourer ta grâce inépuisable,
Que rien ne peut changer.

157. CHANT 72.

1. Que l'éternel amour de la grâce du Père,
Soit, Bien-aimés de Dieu, le sujet de nos chants !
Cet amour souverain qui précéda les temps,
Pour donner en Jésus aux élus la lumière.

2. Ah ! de tout cet amour l'amour seul fut la cause.
Au pécheur tu devais la malédiction ;
Ta grâce lui donna la bénédiction ;
Et tu restas, ô Dieu, premier en toute chose !
3. C'est donc à toi, Seigneur, que nous devons la vie.
Elle n'est qu'en toi seul : toi seul pus la donner.
Toi seul pour un tel bien voulus nous ordonner :
Et en nous, tes enfants, toi seul l'as accomplie.
4. Ton Fils, oui, ton cher Fils, Seigneur, fut la victime
Dont le sang dut payer le rachat des élus.
Oui, toi-même pour eux te livras, ô Jésus,
Sur toi-même tu pris leur nature et leur crime !
5. O Rachetés du Christ ! adorons en silence,
De ces gratuités les saintes profondeurs !
L'Éternel est pour nous ! Tressaillons en nos cœurs
Il va nous appeler, lui-même, en sa présence !

158. CHANT 65.

1. Seul et maudit, ô Jésus, Roi des rois,
Meurtri de coups, tu montas le Calvaire !
Là du péché tu reçus le salaire,
Et fus cloué sur un infâme bois.
2. A ce grand prix tu nous as rachetés,
O bon Sauveur, en offrant ta propre âme !
Oui, dans ton sang s'est éteinte la flamme
Des longs tourments par nous tous mérités.
3. Mais sur la mort, ô Prince tout-puissant,
Et sur l'enfer tu remportas victoire.

Et pour les tiens, dans le ciel et sa gloire,
O Jésus-Christ, tu régnes maintenant !

4. C'est donc à toi que nous sommes, Seigneur !
Aussi pour toi désirons-nous de vivre.
Que ton Esprit nous apprenne à te suivre,
Et sous ton joug fléchisse notre cœur !

159. CHANT 34.

1. O charité de notre Créateur !
Amour de Dieu ! qui pourra te comprendre !
Dans notre chair il a daigné descendre !
Sur une croix il s'est fait Rédempteur !
2. Avant les temps, pour nous, ses ennemis,
Il prépara le céleste héritage.
Avant les temps, ce glorieux partage
Nous fut donné dans la mort de son Fils.
3. Éternel Dieu, pour nous, hommes méchants,
Ton propre Fils dut porter ta colère !
A ce grand prix tu voulus, ô bon Père,
Que tes élus fussent faits tes enfants !
4. Quoi, c'est ton ciel, c'est ton éternité,
Que nous trouvons dans ce grand sacrifice !
Tu nous revêts de ta propre justice !
Tu nous reçois dans ta félicité !
5. O Dieu Sauveur ! t'adorant dans la foi,
Nous ne pouvons que célébrer ta grâce !

Ah! puissions-nous en sentir l'efficace,
Et dans nos corps ne vivre que pour toi!

160. CHANT 4.

1. Chantons ensemble les louanges
De l'Éternel, le Créateur.
Que nos voix et celles des anges
Soient en accord à son honneur!
Que notre cœur, de cette terre,
Par la foi, porte jusqu'aux cieux,
Jusqu'au royaume de lumière,
De notre amour l'hymne joyeux!
2. C'est toi, Seigneur, dont la puissance
Du néant tira l'univers;
Ta main, avec magnificence,
Le remplit d'ouvrages divers.
Tu l'arrangeas avec sagesse,
Tu lui donnas le mouvement,
Et de ta sublime richesse
Tu le paras abondamment.
3. Nous sommes aussi ton ouvrage :
Quand il te plut tu nous formas.
De nos corps tu fis l'assemblage,
D'un esprit tu les animas.
A toi donc appartient notre être,
Car par toi seul nous subsistons :
De nos désirs toi seul es maître,
Et notre cœur nous te devons.
4. Mais c'est Jésus qui, par sa grâce,

5.

1. Longt
Que m
Mais j
De sa

2. Oh ! q
Que j'
Que de
Et que

3. Tu le s
Je ne p
Et ta j

Seul peut à toi nous élever.
 Nous périssions loin de ta face :
 En lui seul tu t'es fait trouver.
 En lui, de l'éternelle vie
 Tu mis pour nous tous les bienfaits :
 En lui, ta clémence infinie
 De nouveau pour toi nous a faits.

5. C'est donc par lui que vers ta gloire,
 O Dieu, nous dirigeons nos cœurs ;
 C'est en croyant à sa victoire,
 Qui de la mort nous rend vainqueurs.
 Ah ! Seigneur, avec abondance,
 Verse en nous ton céleste Esprit,
 Et fais-nous croître en l'existence
 Que nous avons en Jésus-Christ !

161. CHANT 72.

1. Longtemps j'avais cherché la perle précieuse,
 Que mon cœur désirait, qui devait m'enrichir ;
 Mais j'étais pauvre encor, quand Dieu me fit ouïr
 De sa grâce en Jésus la promesse joyeuse.
2. Oh ! quel fut mon transport à la bonne nouvelle
 Que j'étais, pour toujours, reçu dans le pardon ;
 Que de tout mon salut Dieu m'avait fait le don,
 Et que j'avais ma part à la vie éternelle !
3. Tu le sais, ô mon Dieu ! dans mon âme étonnée
 Je ne pus qu'adorer ce merveilleux amour ;
 Et ta joie en mon cœur, depuis cet heureux jour,

S'est unie à la paix qu'alors tu m'as donnée.

4. Quel amour je te dois ! Oui, mon Dieu, pour te plaire
 Je devrais tout quitter, et n'être plus qu'à toi.
 Je devrais, en mon cœur, garder toute ta loi,
 Et ne marcher jamais qu'à sa pure lumière.
5. Mais j'approche, ô Seigneur, en poursuivant ma vie,
 Du bienheureux moment où toi seul j'aimerai ;
 Où de la mort, enfin, je me dégagerai ;
 Où tu te montreras à mon âme affranchie !

162. CHANT 65.

1. Hélas ! Seigneur, tu maudis tout péché ;
 Sans ton courroux jamais il ne demeure.
 Sous son fardeau faut-il donc que je meure !
 Car je le sens à mon âme attaché.
2. Qu'ai-je à donner pour payer ma rançon ?
 Quels longs travaux, quel coûteux sacrifice
 Puis-je opposer à ta sainte justice
 Pour obtenir mon éternel pardon ?
3. Aussi, mon Dieu, je regarde à Jésus,
 A ce Sauveur que ta bonté me donne ;
 C'est par sa mort que ton amour pardonne :
 Qui le reçoit ne sera point confus.
4. Seigneur Jésus, mon salut vient de toi,
 Et c'est en toi que mon cœur se confie.
 Je veux aussi te consacrer ma vie,

Et saintement manifester ma foi.

5. Par ton amour réponds à mes souhaits ;
Que ton esprit m'enseigne à te complaire :
J'ai peu de jours à passer sur la terre,
Place mes pieds aux sentiers de la paix.

163. CHANT 34.

1. Ah ! quel amour que celui de Jésus !
Quelle douceur et quelle patience !
Qu'ils sont profonds ses trésors de clémence
Pour les pécheurs en sa grâce reçus !
2. Tu m'appelais, Jésus, et de ta voix
Je m'éloignais ; je voulais me complaire
Aux vanités, au brillant de la terre,
Et je t'avais repoussé mille fois !
3. Mais tu m'as mis au rang de tes enfants,
O mon Seigneur ! ma longue résistance
Devait enfin céder à ta puissance ;
Je vais garder tes saints commandements.
4. Par ton Esprit enracine ma foi.
Viens m'enseigner à suivre ton exemple ;
Qu'avec amour mon âme te contemple
Portant ta croix et m'attirant à toi !

164. CHANT 41.

1. Louez le nom de l'Éternel,
Célébrez-le dans vos cantiques ;

Que votre chant soit solennel
 Et vos paroles magnifiques.
 Lui seul est grand, lui seul est saint ;
 C'est par lui seul que tout subsiste ;
 A son pouvoir rien ne résiste ;
 Lui seul aussi doit être craint.

2. Devant ce roi de l'univers
 S'évanouit toute puissance.
 Il va parler ! Terres et mers,
 Écoutez-le dans le silence.
 Il enrichit, il appauvrit,
 Il agrandit, il humilie ;
 Rappelle-t-il à soi la vie,
 L'homme aussitôt tombe et périt.
3. Ce Dieu si grand, si glorieux,
 De nous, Chrétiens, s'est fait le père,
 Pour nous quittant les plus hauts cieux,
 Il descendit sur notre terre.
 Là, revêtu de notre chair,
 Il prit sur lui notre injustice,
 Il consumma le sacrifice
 Qui nous délivre de l'enfer.

165. CHANT 47.

1. Hosanna ! Hosanna ! gloire au Libérateur,
 Le salut des mortels et notre rédempteur !
 Que l'univers entier révère sa puissance,
 Bénisse sa bonté, son amour, sa clémence !
2. Honneur, magnificence au monarque des cieux,

Qu
 Qu
 Et c
 3. Qu'
 Qu'
 Hos
 Sou
 1. F
 N
 E
 H
 2. So
 Qu
 Et
 Al
 3. Un
 Qu
 Et
 No
 4. Pe
 Qu
 De
 To
 5. Ou
 La

Qui règne sur un trône éternel, glorieux !
 Que tous ses rachetés lui rendent leur hommage
 Et chantent son triomphe en tous lieux, d'âge en âge !

3. Qu'une sainte allégresse anime nos concerts !
 Qu'on entende partout retentir dans les airs
 Hosanna ! béni soit le Christ, Sauveur du monde,
 Source de toute grâce éternelle et féconde !

166. CHANT 20.

1. Fut-il jamais erreur plus déplorable ?
 Nous désirons les faux biens d'ici-bas ;
 Et le salut, le seul bien véritable,
 Hélas ! nos cœurs ne le désirent pas.
2. Sommes-nous faits pour des biens si fragiles,
 Qu'on voit passer ainsi qu'une vapeur,
 Et qui pour nous, en maux sont si fertiles ?
 Ah ! de tels biens font-ils le vrai bonheur ?
3. Un Dieu pour nous souffre une mort honteuse.
 Qu'une âme est donc d'une grande valeur !
 Et pour un rien, cette âme précieuse,
 Nous l'exposons à l'éternel malheur.
4. Perdre son âme ! O perte inestimable !
 Quel bien pourrait nous en dédommager ?
 De tous les maux c'est le seul redoutable,
 Tout autre mal n'est qu'un mal passager.
5. Oui, désormais, les maux les plus sensibles,
 La pauvreté, les peines, les mépris,

Ne doivent plus nous paraître terribles :
Sauvons notre âme, et nos maux sont finis !

167. CHANT 40.

1. Que n'ai-je les langues des anges
Pour annoncer mon rédempteur,
Et pour publier les louanges
D'un si puissant libérateur !
2. Que ma voix n'est-elle un tonnerre,
Pour porter son nom glorieux
Aux extrémités de la terre ;
Et le faire entendre en tous lieux !
3. Jésus, mon Dieu, fais-moi la grâce
De proclamer à l'univers
Ce nom qui sur nos cœurs se trace,
Qui convertit les plus pervers.
4. Par lui Dieu fait grâce aux coupables,
Il ouvre aux pauvres ses trésors,
Il rend heureux les misérables,
Il redonne la vie aux morts.
5. Venez, Pécheurs, venez en foule,
Venez, Jésus vous tend la main :
Il souffre, il meurt, et son sang coule
Pour vous, pour tout le genre humain.
6. Recevez de sa plénitude,
Grâce après grâce, et don sur don :
Vous vivrez sans inquiétude,

1. Sortez,
Qui vou
Des plu
Le salu
2. Le Chr
De sa m
Son am
Et ses p
3. Son sang
N'a poin
Et pour
Qui de t
4. L'aveu d
Le vœu d
Une foi v
Au plus g
5. Aux grâc
Allons, vo
Peut-être,
Pourrons-
1. Pou
A ce

Par la foi pure en son grand nom.

168. CHANT 8.

1. Sortez, sortez, Pécheurs, de la nuit déplorable,
Qui vous tenait plongés dans un fatal sommeil ;
Des plus beaux jours renaît la clarté favorable,
Le salut s'offre à vous, hâtez votre réveil.
 2. Le Christ, en ces beaux jours de grâce et de lumière,
De sa miséricorde étale tous les traits :
Son amour immortel offre à la terre entière.
Et ses plus riches dons, et ses plus doux attraits.
 3. Son sang jadis versé pour la rançon du monde,
N'a point perdu son prix, sa force, sa valeur :
Et pour vous coule encore une source féconde,
Qui de tous les forfaits efface la noirceur.
 4. L'aveu de ses excès, humble, simple, et sincère ;
Le vœu d'aimer son Dieu, l'espoir en son saint nom ;
Une foi vive au Christ, en sa mort au Calvaire,
Au plus grand des pécheurs assure un plein pardon.
 5. Aux grâces du Seigneur ne soyons point rebelles ;
Allons, volons à lui puisqu'il nous tend les bras :
Peut-être, hélas ! un jour, trop longtemps infidèles,
Pourrons-nous le chercher et ne le trouver pas.
-

169. CHANT 73.

1. Pourquoi vous arrêter
A ce monde pervers ?

Peut-il vous contenter ?
 Il est plein de revers.
 Fuyez, ses dehors sont trompeurs,
 Il cache la mort sous ses fleurs.

2. Mortels, volez à Dieu,
 Croyez en Jésus-Christ ;
 Vous sentirez ce feu
 Qu'allume au cœur contrit,
 Son Esprit-Saint, son pur amour :
 Vous l'aimerez à votre tour.
3. Qu'il est doux, qu'il est bon
 Ce Sauveur tout-puissant
 Qui nous fait ce grand don,
 Qui nous lave en son sang !
 Sa main rompt nos plus forts liens,
 En nous distribuant ses biens.

170. CHANT 36.

1. Venez au Prince de la vie,
 Croyez au Seigneur Jésus-Christ.
 Votre âme alors, en Dieu ravie,
 Au ciel aura son nom écrit :
 Qui l'invoque en sincérité.
 De lui n'est jamais rejeté.
2. Partout, sur la terre, et sur l'onde,
 Il sauve, il protège, il défend ;
 Jusqu'aux extrémités du monde
 Son pouvoir, son amour s'étend.

3.

1. Présie
 Sauve
 La sa
 Un D

2. Si, de
 Adam
 Nous a
 Nous a

3. L'espri
 Enfant
 Mais A
 Et voit

4. Les dé
 O Terre
 Un enf
 Sa force

5. Jésus à

Non, qui l'invoque en vérité,
De lui n'est jamais rejeté.

3. Sauveur infiniment propice !
Attire, unis nos cœurs à toi :
Fais-nous rentrer dans la justice.
La paix, l'amour qu'obtient la foi :
Fais-nous sentir en vérité,
Que de toi nul n'est rejeté.

171. CHANT 43.

1. Préside à nos accents, consacrés à ta gloire,
Sauveur de l'univers, nous chantons ta victoire.
La sagesse éternelle est visible à nos yeux ;
Un Dieu se faisant homme, à l'homme ouvre les cieux.
2. Si, de son Créateur respectant la défense,
Adam eût conservé son heureuse innocence,
Nous aurions sur nos sens vu régner la raison ;
Nous aurions de l'erreur ignoré le poison.
3. L'esprit n'eût point connu ces funestes nuages,
Enfants des passions, fécondes en orages :
Mais Adam par sa mort fait mourir ses enfants,
Et voit de leur malheur les démons triomphants.
4. Les démons triomphants ! le monde est plein d'idoles !
O Terre, ouvre ton sein ! Cieux, abaissez vos pôles !
Un enfant doit ravir le sceptre de leurs mains :
Sa force brisera les chaînes des humains.
5. Jésus à son amour fait céder la justice,

Son sang éteint la foudre, et nous rend Dieu propice,
 Nos vœux sont exaucés, l'Esprit nous est donné ;
 Le croyant s'enrichit, son crime est pardonné.

172. CHANT 37.

1. Ah ! trop longtemps sourde à la voix
 Qui vient des lieux célestes,
 Mon âme a méconnu tes lois,
 Qui sont si manifestes.
2. Mais j'ai senti ma grande erreur ;
 Dans moi la grâce opère ;
 Par elle, ô Christ, un Dieu vengeur
 Devient un tendre père.
3. Sauvé, justifié par toi,
 Mon esprit froissé passe
 Des justes frayeurs de la loi,
 Dans sa paix, dans sa grâce.
4. Ton Esprit fait luire à mes yeux
 Les plus vives lumières ;
 Il fait monter jusques aux cieux
 L'encens de mes prières.
5. Il en rapporte les bienfaits
 De ta bonté féconde ;
 L'espoir, l'amour, les dons parfaits ;
 En moi tout bien abonde.
6. Tant que de la religion

7.

1. F
 R
 S
 P

2. T
 Si
 Co
 St

3. An
 Qu
 Ma
 Lo

4. Jet
 Et
 Par
 Soit

1. C'est de t

Je n'ai connu que l'ombre,
 Mon zèle était sans onction ;
 Tout dans l'âme était sombre.

7. Mais quel précieux changement !
 Tout est lumière et vie ;
 Tout est paix et contentement ;
 Que l'âme en est ravie !
-

173. CHANT 30.

1. Père éternel, infiniment propice ;
 Regarde-moi dans ton Fils bien-aimé :
 Si tu voulais exercer ta justice,
 Par ses ardeurs je serais consumé.
2. Tu ne pourrais manquer de me confondre,
 Si tu voulais contester avec moi ;
 Coupable en tout, je ne pourrais répondre
 Sur un seul point de ta très-sainte loi.
3. Auprès de toi je n'ai pour ma défense
 Que ton cher Fils, mon divin rédempteur ;
 Mais dois-je encor redouter ta vengeance,
 Lorsque son sang te parle en ma faveur ?
4. Jette les yeux sur ma douleur amère ;
 Et que mon crime humblement confessé,
 Par ce sang pur versé sur le Calvaire,
 Soit de ton livre à jamais effacé.
-

174. CHANT 8.

1. C'est de toi, Père Saint, que j'attends ma justice ;

Sur tes compassions se repose mon cœur.
Tu voulus de tout temps nous être un Dieu propice,
Et tu nous destinais un parfait rédempteur.

2. Heureux qui, connaissant sa profonde misère,
Sur ce divin Sauveur se repose avec foi !
Il reçoit son pardon, il trouve en toi son Père ;
Il obtient ton Esprit pour pratiquer ta loi.
3. Croissant en charité, il est exempt de crainte ;
Pour lui de chaque bien s'augmente la douceur ;
Et souffrant, il ne fait entendre nulle plainte :
Ne sait-il pas que tout concourt à son bonheur ?
4. Non, ni la pauvreté, ni la mort, ni la vie,
Rien ne peut le priver de ton puissant amour ;
S'il vit, c'est dans la paix, car il te glorifie ;
S'il meurt, c'est pour régner au céleste séjour.
5. Augmente donc en moi, grand Dieu, la repentance,
Que par la foi, sur Christ mon œil soit arrêté ;
Et que ton Saint-Esprit scelle mon espérance,
En faisant abonder en moi la charité.

175. CHANT 8.

1. Au céleste banquet le Sauveur nous convie,
Il nous invite tous, écoutons avec foi ;
" Je suis seul le chemin, la vérité, la vie ;
Et nul ne peut venir au Père que par moi. "
2. Ses bras nous sont ouverts, sa bouche nous appelle,
Il ne repousse point celui qui vient à lui ;

Il a s
A cet

3. Mais
Hors d
Celui
La col

Il a seul les discours de la vie éternelle,
A cet ami céleste allons dès aujourd'hui.

3. Mais aussi par la foi, si Christ nous justifie,
Hors de lui, pour notre âme il n'est aucun appui ;
Celui qui ne croit pas ne verra point la vie,
La colère de Dieu demeure encor sur lui.

LOUANGES, ACTIONS
DE
GRACES.

176. CHANT 2.

1. Peuples venez, et que l'on donne
Des louanges à l'Éternel.
Qu'en tous lieux son saint nom résonne
Par un cantique solennel.
Venez lui rendre vos hommages,
Et jugez d'un commun accord,
Si tant de merveilleux ouvrages
Sont d'un autre que du Dieu fort.
2. Hâtez-vous, Peuples, qu'on vous voie
En tous lieux bénir le Seigneur :
Faites retentir avec joie
Un hymne saint à son honneur.
C'est lui qui garde notre vie,
Qui conduit sûrement nos pas ;
C'est lui dont la force infinie
Nous a garantis du trépas.
3. Vous qui révérez sa puissance,
Soyez-moi témoins, en ce lieu,
De la juste reconnaissance
Que j'ai des bienfaits de mon Dieu.

1. P
S
D
T
2. Q
M
M
D
3. D
D
C
L
4. J
C
E
E
5. D
D
Q
S

Quand ma bouche fait sa prière,
Ce grand Dieu répond à ma voix ;
Ainsi, chaque jour, j'ai matière
De le bénir cent et cent fois.

177. CHANT 34.

1. Puisque ta grâce a consolé mon cœur,
Séché mes pleurs, soutenu ma faiblesse,
Dans tes sentiers je veux marcher sans cesse
Toute ma vie, ô mon Dieu, mon Sauveur !
2. Que te rendrai-je, ô Dieu, pour tes bienfaits ?
Ma main prendra la coupe des louanges ;
Ma voix fera, d'accord avec les anges,
De ta bonté retentir les effets.
3. Dès ce moment je te rendrai mes vœux,
Devant ton peuple et dans ton sanctuaire ;
Car de tous ceux qui cherchent à te plaire,
Les jours te sont et chers et précieux.
4. Je veux toujours obéir à tes lois,
Chanter ta gloire, invoquer ta puissance,
Et devant tous, plein de reconnaissance,
En hymnes saints faire éclater ma voix.
5. Dans ta maison je dirai ton honneur ;
Dans ta cité, Jérusalem la sainte :
Que chacun donc avec joie, avec crainte,
Se joigne à moi pour louer le Seigneur.

178. CHANT 17.

1. Je te célèbre en ce jour,
Éternel, mon Dieu, mon père !
J'avais perdu ton amour
Et mérité ta colère :
Mais, cessant d'être irrité,
Tu m'as rendu ta bonté.
2. Tu m'as consolé, Jésus,
Toi seul es ma délivrance.
Non, non, je ne craindrai plus,
En toi j'ai ma confiance.
L'Éternel, dans sa faveur,
Est ma force et mon Sauveur.
3. A la fontaine des eaux,
Puissez avec allégresse
Délivrance, paix, repos,
Amour, sainteté, sagesse.
Jésus met tout son plaisir
A pardonner, à bénir.
4. Chantez tous à l'Éternel ;
Ses exploits sont magnifiques.
Sion, fille d'Israël,
Triomphe dans tes cantiques ;
Car ton Dieu, ton saint, ton roi,
Est grand au milieu de toi.

179. CHANT 3.

1. Que ne puis-je, ô mon Dieu, Dieu de ma délivrance,
Remplir de ta louange et la terre et les cieux ;

Les p
Et di

2. Heur
Qui d
S'aba
Et m

3. Heure
Je fais
Avec l
Et le s

4. Heure
Ton ce
Vient r
Et de r

5. Heure
Avec a
Pleuran
Pleuran

6. Heure
Prenan
Je triom
Vainque

1.

Les prendre pour témoins de ma reconnaissance,
Et dire au monde entier combien je suis heureux !

2. Heureux quand je t'écoute, et que cette Parole
Qui dit : " Soit la lumière !" et la lumière fut,
S'abaisse jusqu'à moi, m'instruit et me console,
Et me dit : " C'est ici le chemin du salut !"
3. Heureux quand je te parle, et que de ma poussière,
Je fais monter vers toi mon hommage ou mon vœu,
Avec la liberté d'un fils devant son père,
Et le saint tremblement d'un pécheur devant Dieu !
4. Heureux, lorsque ton jour, ce jour qui vit éclore
Ton œuvre du néant et ton Fils du tombeau,
Vient m'ouvrir les parvis où ton peuple t'adore,
Et de mon zèle éteint rallumer le flambeau !
5. Heureux quand sous les coups de ta verge fidèle,
Avec amour battu, je souffre avec amour ;
Pleurant, mais sans douter de ta main paternelle ;
Pleurant, mais sous la croix ; pleurant, mais pour un jour !
6. Heureux, lorsque attaqué par l'Ange de la chute,
Prenant la croix pour arme et l'Agneau pour Sauveur
Je triomphe à genoux, et sors de cette lutte, [queur !
Vainqueur, mais tout meurtri ; tout meurtri, mais vain-

180. CHANT 16.

1. Reçois nos cantiques

Jésus, Roi des rois !
 Aux chœurs angéliques
 Nous mêlons nos voix.
 Puisseons-nous sans cesse
 Célébrer ta mort,
 Tes soins, ta tendresse,
 Et ton long support.

2. Soleil de justice,
 Luis dans notre cœur ;
 Bannis-en tout vice,
 Tout mal, toute erreur.
 Répands dans notre âme
 La paix, la santé,
 Et la douce flamme
 De ta charité.
3. Seigneur qui t'implore,
 O Roi d'Israël !
 Voit briller l'aurore
 Du jour éternel.
 Fais bientôt paraître
 Ce jour glorieux :
 Viens, oh ! viens, cher Maître !
 Règne en ces bas lieux.
4. Chantons sa victoire
 Dans tous nos concerts.
 Faisons de sa gloire
 Retentir les airs.
 Dire les louanges,

1. CH

2. Cha

3. Cha

4. Chan

Du grand Dieu Sauveur,
C'est l'emploi des anges,
C'est le vrai bonheur.

181. CHANT 74.

1. Chantons, chantons dans un pieux cantique
L'amour du Rédempteur.
Sa grâce fidèle,
Tous les jours nouvelle,
Brille avec splendeur
Il est grand et magnifique,
Louons le Seigneur.
2. Chantons, chantons dans un pieux cantique
L'amour du Rédempteur.
Ce que Dieu demande,
Ce qu'il nous commande
Est paix et douceur.
Il est grand, etc.
3. Chantons, chantons dans un pieux cantique
L'amour du Rédempteur.
Son trône immobile
Est le sûr asile
De mon faible cœur.
Il est grand, etc.
4. Chantons, chantons dans un pieux cantique
L'amour du Rédempteur.
Jésus, dans sa gloire,
Est notre victoire

Et notre bonheur.
Il est grand, etc.

182. CHANT 10.

1. Béni soit le Seigneur, mon créateur, mon père,
Qui de mille bienfaits a rempli ma carrière !
Sa gloire sur la terre éclate en tous les lieux,
Et sa grandeur immense est au-dessus des cieux.
 2. Béni soit le Seigneur, le Fils du Dieu suprême,
Qui pour me racheter, dans son amour extrême,
Endura mille maux, à la croix attaché,
Et répandit son sang pour laver mon péché !
 3. Béni soit le Seigneur, l'Esprit-Saint qui m'éclaire,
Et me montre en Jésus la tendresse du Père !
Il verse en mon esprit la consolation,
La force et la douceur en toute affliction.
 4. Béni soit le Seigneur dont l'éternel empire
S'étend dans l'univers sur tout ce qui respire !
Faisons avec transport retentir en tout lieu
Ce cantique sacré : " Béni soit notre Dieu ! "
-

183. CHANT 17.

1. Grand Dieu, nous te bénissons,
Nous célébrons tes louanges.
Éternel, nous t'exaltons,
De concert avec les anges ;
Et prosternés devant toi,
Nous t'adorons, ô grand Roi !

2.

3.

1. Oui, j
Hé
Mais
En

2. Le Di
De
Je ver
Et

3. Venez
L'e
Publie
De

4. Nous t

2. Les saints et les bienheureux,
Les Trônes et les Puissances,
Toutes les Vertus des cieux
Disent tes magnificences,
Proclamant dans leurs concerts
Le grand Dieu de l'univers.
3. Saint, Saint, Saint est l'Éternel,
Le Seigneur Dieu des armées !
Son pouvoir est immortel ;
Ses œuvres partout semées
Font éclater sa grandeur,
Sa majesté, sa splendeur.

184. CHANT 13.

1. Oui, je veux te bénir, et chanter ta clémence :
Hélas ! Seigneur, je t'avais irrité ;
Mais tu m'as, d'un regard, rendu ta bienveillance,
En me lavant de mon iniquité.
2. Le Dieu fort est ma paix, il est ma délivrance ;
De mon esprit il bannit la frayeur :
Je veux donc en lui seul mettre ma confiance
Et célébrer mon grand libérateur.
3. Venez, Enfants de Dieu, puisez, pleins d'allégresse,
L'eau du salut à la source des eaux ;
Publiez les bienfaits, proclamez la promesse
De l'Éternel qui guérit tous vos maux.
4. Nous te célébrerons, Seigneur, dans nos cantiques,

Nous qui savons jusqu'où va ton amour.
 Tu fais pour ta Sion des choses magnifiques ;
 Nous bénirons ton saint nom chaque jour.

185. CHANT 5.

1. Gloire à toi, Père éternel,
 Qui nous préparas au ciel
 Un trône au-dessus des anges !
 De toi descend le salut :
 Qu'à toi monte un doux tribut
 Et d'amour et de louanges.
2. Gloire à toi, très-saint Agneau,
 Qui, pour sauver ton troupeau,
 De l'enfer bravas les flammes !
 Sur nous domine en vainqueur :
 Règne seul, ô grand Pasteur,
 Règne à jamais dans nos âmes !
3. Gloire à toi, puissant Esprit !
 Dont l'amour nous affranchit
 D'un rude et vil esclavage !
 Couronne ton œuvre en nous :
 Fais qu'à notre saint époux
 Nous soyons sans nul partage.
4. Oui, trois fois saint Jéhovah !
 A toi gloire, Alléluia !
 Amen, amen, à toi gloire !
 Jusque dans l'éternité
 Nous chanterons ta bonté,

Ton grand salut, ta victoire.

186. CHANT 53.

1. A celui qui nous a sauvés,
Et dont le sang nous a lavés,
Soient empire et magnificence !
D'esclaves il nous a fait rois :
Rendons à ses divines lois
Une sincère obéissance.
 2. Célébrons tous la charité
De ce Sauveur ressuscité ;
Et disons avec les saints anges :
Digne est l'Agneau de recevoir
Hommage, honneur, force, pouvoir,
Gloire, richesses et louanges !
-

187. CHANT 23.

1. Entonnons l'hymne de victoire !
Faisons au ciel monter nos chants ;
Avec les esprits triomphants,
Proclamons du Seigneur la gloire.
2. Tout est soumis à sa puissance ;
Il est le roi de l'univers :
Contre lui l'effort des enfers
Meurt sous le coup de sa vengeance.
3. De son trône sur son Église
Il abaisse un puissant regard :
Pour elle il est un sûr rempart.

Qu'à sa voix elle soit soumise.

4. Ne craignons plus Satan, le monde ;
Jésus est notre grand soutien ;
Et, défendus par ce gardien,
Que notre espoir sur lui se fonde.
5. Dans les ennuis, dans la détresse,
Reposons-nous sur son secours ;
On n'a jamais en vain recours
A sa puissance, à sa tendresse.
6. Entonnons l'hymne de victoire !
Que jusqu'au ciel montent nos chants :
Que tous nos cœurs reconnaissants
Disent du Rédempteur la gloire.

188. CHANT 75.

(PROSE.)

1. Saint, saint, saint, Seigneur Dieu !
O Dieu fort, grand Dieu des cieux !
Qui es, qui étais et qui seras
Notre rédempteur.
Tu es digne de louanges ;
Prosternés, nous t'adorons,
O Sauveur du monde !
2. Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu !
O Dieu fort, grand Dieu des cieux !
Jésus, qui seul vainquis par ton sang,
Lion de Juda !

3.

1. Je chan
Ton au
Au con
Que

2. Oh ! qu
L'unive
Il dit :
Du

3. Le mon
Un jour
Ta sages
Subs

1. GH
Qu
De

Qui n'exaltera ta gloire ?
 Ton nom saint est l'Éternel,
 Le Sauveur du monde

3. Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu !
 O Dieu fort, grand Dieu des cieux !
 L'Esprit et l'Épouse disent : Viens !
 Viens, Seigneur Jésus !
 Viens consoler ton Église ;
 Viens répandre ton amour
 Dans toutes nos âmes !
-

189. CHANT 32.

1. Je chanterai, Seigneur, tes œuvres magnifiques,
 Ton auguste pouvoir, ta suprême grandeur ;
 Au concert de tes saints j'unirai les cantiques
 Que pour toi me dicte mon cœur.
2. Oh ! que de l'Éternel la parole est féconde !
 L'univers fut jadis l'ouvrage de sa voix.
 Il dit : les éléments, le ciel, la terre et l'onde
 Du néant sortent à la fois.
3. Le monde passera : ce superbe édifice
 Un jour s'ébranlera jusqu'en ses fondements.
 Ta sagesse, grand Dieu, ta bonté, ta justice,
 Subsisteront dans tous les temps.
-

190. CHANT 5.

1. Gloire, gloire à l'Éternel !
 Qu'un cantique solennel
 De nos cœurs monte à son trône

Quand il crée, oh ! qu'il est grand !
 Qu'il est juste en punissant !
 Qu'il est bon quand il pardonne !

2. Il parle ! Cet univers
 Se lève aux puissants concerts
 De sa Parole vivante ;
 Et des astres radieux
 Sa main jette dans les cieux
 La poussière étincelante !
3. Il accuse ! et le pécheur
 Devant cet accusateur
 Sent la suprême misère ;
 Il s'écrie, en son effroi :
 Montagnes, tombez sur moi !
 Cachez-moi de sa colère !
4. Mais l'âme à qui le Seigneur
 S'est donné pour rédempteur
 Goûte une paix ineffable.
 Objet d'un si grand amour
 Elle éprouve un doux retour
 Pour ce Sauveur adorable.
5. O Dieu ! que les rachetés
 Toujours chantent les bontés
 De celui qui leur pardonne !
 Gloire, gloire à l'Éternel !
 Ce cantique solennel
 Montera jusqu'à son trône.

1. Oui,

Des

2. Louc

J'ai c

3. L'An

Il les

4. Savou

Oh ! q

5. Craign

Les lio

1. H

A

I

191. CHANT 9.

1. Oui, je bénirai Dieu tout le temps de ma vie :
Les justes l'ont affronté.
Des glorieux transports de mon âme ravie,
Ils se réjouiront.
2. Louons, d'un même accord, exaltons la clémence
Et le nom du Seigneur.
J'ai cherché l'Éternel, et bientôt sa présence
A consolé mon cœur.
3. L'Ange de l'Éternel se campe, avec puissance,
Près de ses serviteurs.
Il les garde et soutient ; il est leur délivrance,
Dans toutes leurs frayeurs.
4. Savourez et voyez combien doux est l'empire
De sa grande bonté.
Oh ! qu'heureux est celui qui vers Dieu se retire
Dans sa calamité !
5. Craignez-le, vous, ses Saints ! Qu'en lui soit votre
attente,
Et tout vous sourira.
Les lions auront faim : mais votre âme, contente,
De tout bien jouira.

192. CHANT 44.

1. Enlevez-moi, saintes Pensées,
Au-dessus du séjour mortel.
Les bornes à l'homme tracées

- N'enchaînement point l'Être éternel.
 Sans limites, incorruptible,
 Il vit et règne dans les cieux ;
 Une lumière inaccessible
 Le dérobe à nos faibles yeux.
2. En vain l'esprit fini s'élançe
 Pour arriver à sa hauteur ;
 Qui peut comprendre son essence ?
 Qui peut s'égalér au Seigneur ?
 Législateur et roi suprême,
 Ceint de force et de majesté,
 Lui seul existe par lui-même,
 Et sans lui rien n'eût existé.
3. Mortels, le monde est son ouvrage !
 Louez son nom par vos concerts ;
 D'esprits créés à son image
 Son souffle a peuplé l'univers.
 Moi-même, enfant de la poussière,
 Il me forma pour le bonheur.
 Dieu puissant, que ma vie entière
 Ne soit qu'un hymne à ton honneur.

 193. CHANT 43.

1. Chantons du Roi des rois l'immortelle puissance,
 Et ne mettons qu'en lui toute notre espérance ;
 C'est lui qui du néant a tiré l'univers,
 C'est lui qui sur la terre a répandu les mers.
2. Prosterné près du trône où sa gloire étincelle,
 Le chérubin tremblant se couvre de son aile :

Rentrez dans le néant, mortels audacieux !
Dieu vole sur les vents, il s'assied sur les cieux.

3. C'est ce Dieu qui, d'un mot, éleva les montagnes,
Suspendit le soleil, étendit les campagnes.
Ame de la nature, il conduit les ressorts
De ce tout étonnant, de cet immense corps.
4. Il donne et ne perd rien, il produit, il opère,
Sans que jamais sa force ou se lasse ou s'altère.
Le faible et le puissant, le grand et le petit,
Tout, devant ses regards, tombe et s'évanouit.
5. Quel bien lui revient-il de nos faibles hommages ?
Quel fruit retire-t-il de ses nombreux ouvrages ?
Il suffit à lui-même, il n'a besoin de rien,
Mais nous trouvons en lui notre souverain bien.

194. CHANT 70, OU 119.

1. Célébrez Dieu hautement,
Car il est doux et clément ;
Et son immense bonté
Dure à perpétuité.
2. Célébrez le Dieu des dieux,
Élevé sur tous les cieux ;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.
3. Rendez à Dieu les honneurs
Dus au Seigneur des seigneurs ;
Car etc.

4. Dites que ce Roi des rois
Fait pour nous de grands exploits ;
Car etc.
5. Louez le nom du Seigneur
Et de la voix et du cœur ;
Car etc.

195. CHANT 76.

1. Disparaissez, frayeurs, alarmes,
Je vois l'espoir des plus beaux jours ;
Le bonheur succède à mes larmes,
L'allégresse a repris son cours ;
Béni, sauvé par mon Seigneur,
Je chante un hymne à son honneur.
2. Je suis plein de reconnaissance,
Quand je médite en ce beau jour,
Depuis l'instant de ma naissance,
Les grands effets de ton amour :
Je t'en bénis de tout mon cœur,
Par un saint hymne à ton honneur.
3. Mais dans la triomphante Église,
Au trône à jamais radieux,
Où ton grand jour on solennise ;
Sur des airs plus mélodieux,
D'un ton beaucoup plus solennel,
Je chanterai l'hymne éternel.

196. CHANT 3.

1. Oui, j'aime le Seigneur, il entend mes prières,
Mes vœux, mes cris fervents, mes supplications :

- Il fait lui
Sa voix c
2. Les cord
Elle avai
Je l'invoc
Il fait mi
 3. Il a chang
J'étais pa
Le Seigne
Il garde le
 4. A la tenta
Sa grâce a
Gardé me
Je marche
 5. Que te ren
Pour ton g
Le corps, l
Mais ton a
 6. Je te bénis
Je veux te
Te louer à
T'obéir hun

1. Que l
S'éloi

Il fait luire en mon cœur ses divines lumières ;
Sa voix change en repos mes agitations.

2. Les cordeaux de la mort environnaient mon âme ;
Elle avait rencontré la détresse et l'ennui :
Je l'invoque, il répond au cœur qui le réclame ;
Il fait miséricorde, il devient mon appui.

3. Il a changé mon sort alarmant, effroyable
J'étais pauvre, abattu ; mais son bras m'a sauvé.
Le Seigneur est toujours et juste et pitoyable ;
Il garde les petits : sa main m'a conservé.

4. A la tentation mon âme était en butte,
Sa grâce a retiré mon âme de la mort.
Gardé mes yeux de pleurs, gardé mes pieds de chute ;
Je marche devant lui, de faible il me rend fort.

5. Que te rendre, ô Jésus, pour des faveurs si grandes,
Pour ton grand sacrifice et ta grâce envers moi ?
Le corps, l'esprit, les biens sont de faibles offrandes ;
Mais ton amour accepte et mon zèle et ma foi.

6. Je te bénis, Seigneur, j'adore ta puissance :
Je veux te célébrer, te louer désormais ;
Te louer à toute heure avec reconnaissance,
T'obéir humblement et ne cesser jamais.

197. CHANT 77 OU 58.

1. Que la tristesse enfin
S'éloigne de nos cœurs ;

Demeurons dans l'amour divin,
Unis, joyeux, vainqueurs.

2. Chantons au Tout-Puissant
Un cantique nouveau ;
Avec un cœur reconnaissant,
Rendons gloire à l'Agneau.
3. Le chagrin, la douleur
Appartient aux méchants ;
Mais l'allégresse et le bonheur
Doivent être en nos chants.
4. Chantons, chantons cent fois
Le Sauveur des chrétiens.
Assis à l'ombre de la croix,
Nous avons les vrais biens.
5. La misère et l'ennui
Sont pour ses ennemis.
Dieu notre père est notre appui ;
Sa grâce a tout promis.
6. Buvons donc à longs traits
La coupe des douceurs,
Qui met le comble à nos souhaits,
Malgré nos oppresseurs.

198. CHANT 64.

1. Je te bénis, Seigneur !
Ta louange en tout temps

Se
7
Tes
A
2. V
U
Av
U
D
D
De
N
3. II
C
Ses
II
Q
A
Que
Da
1. M
J'e
M
Qu

- Sera dans ma bouche, en mon cœur,
Pour tes soins si constants.
Mes chants exalteront
Tes exploits glorieux :
Tes adorateurs s'y joindront,
Avec un cœur joyeux.
2. Venez, amis, chantons
Un hymne à l'Éternel ;
Avec un saint zèle exaltons
Un nom si solennel.
L'avons-nous recherché,
De toutes nos frayeurs
De Satan, du fatal péché
Nous sommes les vainqueurs.
3. Il répond à nos cris ;
Campant autour de nous
Ses anges saints, ces purs esprits,
Il nous garantit tous.
Que rendre à ses bontés,
A son fidèle amour ?
Que ses bienfaits soient récités
Dans nos chants nuit et jour !
-

199. CHANT 78.

1. Mon Dieu, mon roi, je bénirai ton nom,
J'exalterai ta haute majesté ;
Mes chants diront que le Seigneur est bon !
Qu'il soit partout à jamais exalté !

2. Mais qui pourrait exprimer sa grandeur,
Ou réciter tous ses faits merveilleux ?
Il fait reluire en Sion sa splendeur,
Il nous soutient au moment périlleux.
3. Ses bien-aimés vanteront ses exploits,
D'un siècle à l'autre, à la postérité :
Pleins d'allégresse, en méditant ses lois,
Ils connaîtront le Christ en vérité.
4. Il s'intéresse au bonheur des humains ;
Ils sont témoins de ses compassions ;
Il est propice à l'œuvre de ses mains ;
Il les console en leurs afflictions.

200. CHANT 47.

1. Célébrons l'Éternel, c'est l'auteur de nos jours,
Qui nous daigne accorder un précieux secours ;
Qui nous a délivrés, par sa grâce infinie,
Des mains de l'opresseur et de sa tyrannie.
2. Nous étions affamés, fatigués, altérés ;
Mais il nous a fait boire à ses torrents sacrés :
Il entendit nos cris au jour de la détresse ;
Il changea notre deuil en sa vive allégresse.
3. Il nous a ramenés au bon, au droit chemin,
Où son Fils bien-aimé nous conduit par la main :
Il nous a fait entrer dans la ville habitée
Par la nation sainte en sa grâce exaltée.
4. Célébrez donc, Chrétiens, la bonté du Seigneur,

Qu
An
Do

5. Il a
Il a
Dan
Ado

1. C
A
Q
S

2. D
T
Fa
D

3. L'
En
En
Fa

4. To
De
To
Ch

5. Fai
Un

Qui nous fait reposer au sein du vrai bonheur : [les ;
Annoncez aux humains ses hauts faits, ses merveil-
Donnez-lui votre cœur, votre amour, et vos veilles.

5. Il a rassasié ceux qui manquaient de pain,
Il a rempli de biens ceux qui mouraient de faim.
Dans ces lieux où sa main nous unit, nous assemblé,
Adorons, célébrons ses bontés tous ensemble.

201. CHANT 70 OU 119.

1. Chantons, d'un ton solennel,
Au Christ un hymne éternel :
Que nos chants en ces bas lieux
Soient l'écho du chant des cieux.
2. Dieu, remplis de ton Esprit
Tes enfants en Jésus-Christ ;
Fais qu'ils s'entretiennent tous
De l'amour qu'il a pour nous.
3. L'honorant nous t'honorons ;
En lui nous te célébrons :
En lui ta divinité
Fait briller sa majesté.
4. Tous les saints en toi vainqueurs,
Des anges du ciel les chœurs,
Toute la céleste cour
Chante à jamais ton amour.
5. Fais-nous donc ici comme eux,
Unis par les plus saints nœuds,

Chanter d'un air solennel
Un amour si paternel.

202. CHANT 11.

1. Chantez, Chrétiens, dans ce moment,
Chantez un cantique au Seigneur :
Avec un saint ravissement,
Goûtez ici votre bonheur.
2. Si toutes choses sont à vous,
En vertu de sa mort en croix ;
Si son amour fait tout pour nous,
Nous conviendrait-il d'être froids ?
3. S'il donne et sa chair et son sang,
Sa paix, son Esprit, son salut ;
Avec un zèle obéissant
Qu'on lui rende un constant tribut.
4. Si l'enfer, le monde, et la mort ;
Si le temps et l'éternité ;
Si tout nous élève au Dieu fort,
Célébrons sa bénignité.
5. Il se sert des biens et des maux,
Chaque instant prodiguant ses dons,
Pour nous conduire au saint repos,
Que par la foi nous attendons.
6. Rendons-lui nos remerciements
Son nom soit à jamais béni !

L
A

1. A
C

Bé
Ch

2. A
S

Pé
T

3. A
D
E
A t
Qu'
L

4. Allé
Que
P
Rég
Et q
A

Louange au Père à tous moments
Au Fils même amour infini !

203. CHANT 79.

1. Alléluia ! louange à Dieu !
Chrétiens, célébrons en tout lieu
Sa grâce et sa puissance.
Bénédissons ce Dieu Créateur ;
Chantons son règne et sa grandeur,
Exaltons sa clémence.
2. Alléluia ! Fils éternel !
Sauveur de l'homme criminel,
Reçois notre humble hommage !
Pénétré de ta charité,
Ton peuple, à grand prix acheté,
Te bénit d'âge en âge.
3. Alléluia ! Dieu Saint-Esprit !
De notre cœur humble et contrit
Reçois l'amour sincère.
A toi seul il est consacré :
Qu'il soit à jamais pénétré
De ta vive lumière.
4. Alléluia ! Dieu trois fois saint !
Que ton auguste nom soit craint
Par tout ce qui respire.
Règne sur ton peuple à jamais ;
Et que tout l'univers en paix
Adore ton empire.

PAIX, AMOUR, CONFIANCE,
CERTITUDE DU SALUT.

204. CHANT 52.

1. Qui sous la garde du grand Dieu
Par la foi se retire
Auprès de lui, dans ce saint lieu,
Assuré peut se dire.
Dieu seul est mon libérateur,
Mon espoir, mon asile :
Sous la main d'un tel protecteur,
Mon âme, sois tranquille.
 2. Des embûches du tentateur
Son pouvoir me délivre ;
Malgré le cruel oppresseur
Sa bonté me fait vivre.
En tout temps il me couvrira
D'une ombre favorable ;
L'Éternel me garantira
Par son bras secourable.
-

205. CHANT 49.

1. Dieu saint, si ta justice
Veut compter avec nous,
Ah ! l'éternel supplice
Est la part de nous tous.
Mais ton amour, ô Père,

PAIX, AMOUR

2. I

D

E

A

M

In

P

Q

3. Q

En

En

Le

De

Il

De

Il

1. Bannis de t

Chagrins, re

Par tes trist

Les soucis d

2. Pourquoi no

Le Père de J

Enfants, lui

Que la faible

A désarmé ton bras !
Que Sion te révère,
Sion, que tu sauvas.

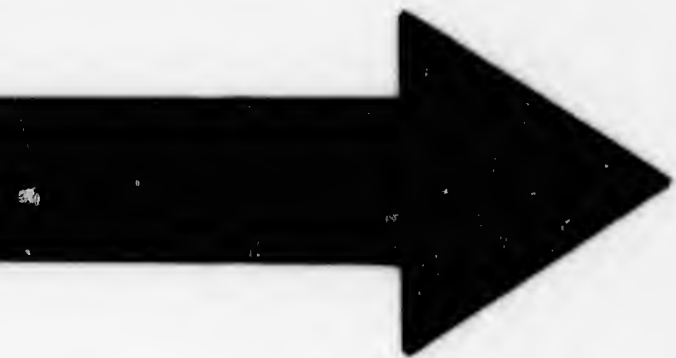
2. En Dieu je me console
Dans mes plus grands malheurs ;
Et sa ferme parole
Apaie mes douleurs :
Mon cœur vers lui regarde,
Invoquant son amour,
Plus matin que la garde
Qui devance le jour.

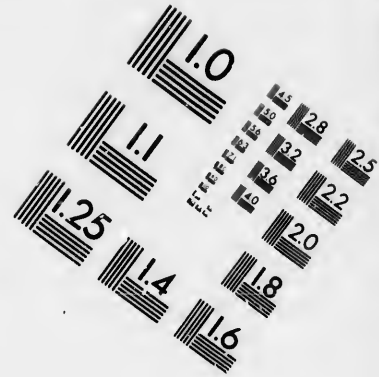
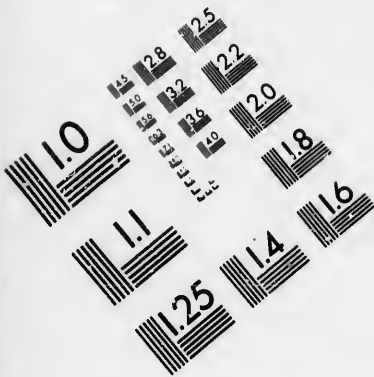
3. Qu'Israël sur lui fonde
En tout temps son appui ;
En lui la grâce abonde,
Le secours vient de lui :
De toutes nos offenses
Il nous a rachetés ;
De toutes nos souffrances
Il nous a délivrés.

206. CHANT 48.

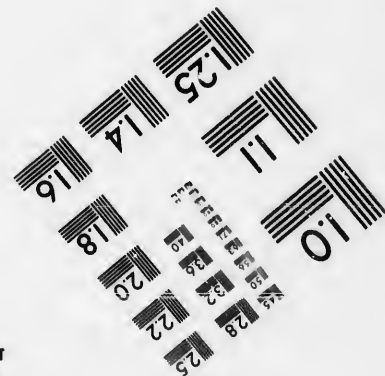
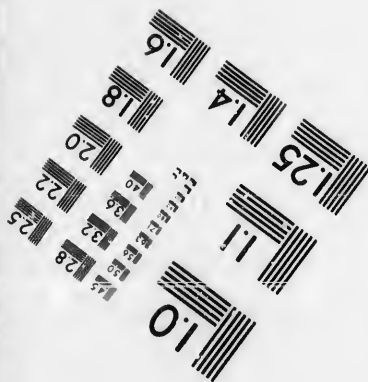
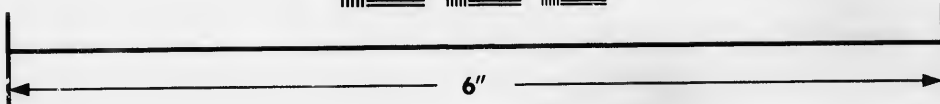
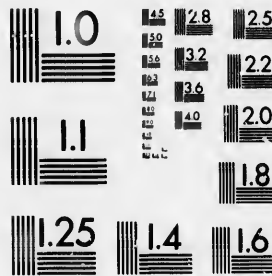
1. Bannis de ton esprit la sombre inquiétude,
Chagrins, regrets, douleur, vaine sollicitude :
Par tes tristes soupirs n'imité pas, Chrétien,
Les soucis dévorants de l'aveugle païen.
2. Pourquoi nous désoler d'une courte misère ?
Le Père de Jésus n'est-il plus notre père ?
Enfants, lui serions-nous moins chers que les oiseaux,
Que la faible hirondelle ou que les passereaux ?







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

3. Ce Dieu qui fait trouver aux corbeaux leur pâture,
Dont les yeux sont ouverts sur toute la nature,
Qui de leur riche éclat pare les lis des champs,
Oublierait-il jamais ses bien-aimés enfants ?
4. Cesse donc tes soupirs ; ta défiance est vaine,
Fidèle, à chaque jour suffit sa propre peine :
Sans gémir du passé, sans percer l'avenir,
Adore ton Sauveur qui toujours veut bénir.

207. CHANT 44.

1. En toi, Seigneur, je me confie
Et je te crains, ô Dieu puissant !
Sauveur parfait, source de vie,
N'es-tu pas aussi juste et grand ?
Parce que tu m'aimas, je t'aime ;
Tu m'as acquis, je suis à toi ;
Mais ta loi sainte, ô Dieu suprême,
Confond un pécheur tel que toi.
2. Jésus, mon unique espérance !
Tu me dis : " Ne crains point, c'est moi !
" J'ai payé pour ta délivrance ;
" J'ai souffert, obéi pour toi." 1
Aurais-je peur quand Dieu m'appelle ?
Tu m'absous, qui m'accusera ?
De ton bercail, Pasteur fidèle,
Quel ennemi m'enlèvera ? 2.
3. Non, je ne crains plus ta colère :
O Dieu ! Jésus est mon garant.

En lui tu m'aimes comme un père ;
 En lui j'ai les droits d'un enfant.
 Mais ta loi, ta volonté sainte,
 J'ai faim, j'ai soif de l'observer.
 De tes saints donne-moi la crainte :
 Car te craindre ainsi c'est t'aimer.

4. Père, qui frappes, qui consoles,
 Donne à tes enfants, dans ce jour,
 Un cœur qui tremble à tes paroles,
 Et qui s'égaie en ton amour.
 Que l'horreur du mal soit ma crainte ;
 Que ta grâce soit mon bonheur,
 Pour que je suive sans contrainte
 Et jusqu'à la mort mon Sauveur.

208. CHANT 62.

1. Oh ! que ton joug est facile !
 Oh ! combien j'aime ta loi !
 Dieu saint, Dieu de l'Évangile !
 Elle est toujours devant moi.
 De mes pas c'est la lumière ;
 C'est le repos de mon cœur.
 Mais pour la voir tout entière
 Ouvre mes yeux, bon Sauveur.
2. Non, ta loi n'est point pénible
 Pour quiconque est né de toi ;
 Toute victoire est possible
 A qui combat avec foi.
 Seigneur, dans ta forteresse

Aucun mal ne m'atteindra ;
Si je tremble en ma faiblesse,
Ta droite me soutiendra.

3. D'un triste et rude esclavage
Affranchi par Jésus-Christ,
J'ai part à ton héritage,
Aux secours de ton Esprit.
Au lieu d'un maître sévère,
Prêt à juger et punir,
Je sers le plus tendre père,
Toujours prêt à me bénir.

4. Pour les sages de ce monde
Tous tes trésors sont voilés ;
Mais dans ta bonté profonde
Tu me les as révélés.
Tu donnes l'intelligence
Aux moindres de tes enfants.
Ah ! de ce bienfait immense
Rends-nous donc reconnaissants !

209. CHANT 10.

1. Dans les parcs de Jésus paissions en assurance ;
Du souverain Pasteur goûtons la grâce immense ;
Et savourons les eaux qui coulent nuit et jour
Du trône que pour nous éleva son amour.
2. Reposons doucement dans son gras pâturage ;
Sa chair est notre pain, son sang notre breuvage ;
Jésus nous garantit, Jésus combat pour nous :
Tenons-nous constamment près d'un berger si doux.

3. Pour nous brûle son cœur, ce cœur tendre et fidèle ;
Nous sommes ses poussins, qu'il couvre de son aile ;
Notre impuissance enfin fait notre sûreté :
Qui ne veut rien sans lui, peut tout en sa bonté.

210. CHANT 34.

1. Ta grâce atteint, mon Sauveur, jusqu'aux cieus ;
Ta vérité s'élève jusqu'aux nues ;
De tes décrets nos âmes confondues
Adoreront tes faits mystérieux.
2. Qui parlera de ta gratuité ?
Ton peuple en toi fonde son espérance :
En toi, Seigneur, est sa ferme assurance ;
Tout l'univers est plein de ta bonté.
3. Rassasiés des biens de ton amour,
Désaltérés au fleuve de ta grâce,
Nous marcherons en paix devant ta face,
Et te suivrons humblement chaque jour.
4. Elle est en toi, la source du bonheur ;
C'est de toi seul que jaillit la lumière ;
Répands sur nous tes dons comme un bon père ;
Règle nos pas, et soumetts notre cœur.

211. CHANT 15.

1. Marcher en ta présence,
Fidèle et doux Sauveur,
Dans une humble assurance
En ton bras, en ton cœur ;

Ne chercher qu'à te plaire
 Dans tout ce que l'on fait ;
 C'est le ciel sur la terre,
 C'est le bonheur parfait.

2. Ainsi, devant ta face,
 Conduis-nous chaque jour ;
 Et que l'Esprit de grâce
 Verse en nous ton amour.
 Si le péril augmente,
 Augmente-nous la foi.
 Tu restes notre attente,
 O Jésus, notre roi !

212. CHANT 62.

1. T'aimer, Jésus, te connaître,
 Se reposer sur ton sein ;
 T'avoir pour son roi, son maître,
 Pour son breuvage et son pain ;
 Savourer en paix ta grâce ;
 De ta mort, puissant Sauveur,
 Goûter la sainte efficace,
 Quelle ineffable douceur !
2. O bonheur inexprimable !
 J'ai l'Éternel pour berger !
 Toujours tendre et secourable
 Son cœur ne saurait changer.
 Dans sa charité suprême
 Il descendit ici-bas

1. L
 N
 L
 II
 2. II
 S
 C
 S

Chercher sa brebis qu'il aime
Et la prendre dans ses bras.

3. Il donna pour moi sa vie ;
Il me connaît par mon nom ;
A sa table il me convie ;
J'ai ma place en sa maison.
Il veut bien de ma faiblesse,
De tous mes maux s'enquérir ;
Qu'il est bon ! il veut sans cesse
Me pardonner, me guérir.

4. Si le souverain Monarque
Dans la foule des humains
Me discerne et qu'il me marque
Sur les paumes de ses mains,
Qu'importe alors que le monde
Me méconnaisse à jamais :
Toi, dont le regard nous sonde,
Toi, Jésus, tu me connais.

213. CHANT 48.

1. Les brebis de Jésus, savourant sa tendresse,
N'entendent que sa voix et la suivent sans cesse.
L'Agneau qui les conduit les comble de douceurs ;
Il fixe son empire à jamais dans leurs cœurs.
2. Il ne leur manque rien dans son gras pâturage ;
Sa chair devient leur viande et son sang leur breuvage.
Ce tendre et bon pasteur les porte dans son sein ;
Son ravissant regard les réjouit sans fin.

3. Toi donc, pauvre brebis, chancelante et craintive,
Cours à ce bon berger, et que ton cœur revive !
Ah ! s'il daigne chercher la brebis qui le fuit,
Ne recevrait-il pas celle qui le poursuit ?
4. Pourquoi craindre toujours, quand sa bonté suprême
Te dit cent et cent fois qu'il te garde et qu'il t'aime,
Et que pour te sauver du tourment éternel,
Il souffrit à la croix la mort d'un criminel ?
5. Les élans de ton cœur vers ce Sauveur aimable,
La douleur que tu sens de te voir si coupable,
N'est-ce pas son amour qui chez toi les produit ?
Pourrait-il rejeter l'œuvre de son Esprit ?

214. CHANT 50.

1. O mon Sauveur ! ô charité suprême !
O bon berger, dont je connais la voix !
Pour tes brebis, dans ta tendresse extrême,
Tu te laissas attacher à la croix.
2. Suis-je abattu, fatigué, sans courage !
D'un seul regard tu guéris tous mes maux ,
Et me paissant dans ton gras pâturage,
Tu m'enrichis de dons toujours nouveaux.
3. Suis-je altéré ? près des ondes courantes,
Tu me conduis dans ta fidélité ;
Et je m'abreuve à ces eaux jaillissantes,
Dont le trésor est dans ta charité.
4. C'est toi, Jésus, qui restaures mon âme ;
A chaque instant j'éprouve ton amour :

Tu m'as sauvé de l'éternelle flamme
Pour m'introduire au céleste séjour.

5. Viens, mène-moi par un sentier facile ;
Comme un enfant, je te remets mon sort ;
Que dans tes bras je traverse tranquille
Le noir vallon de l'ombre de la mort.
6. Puis, quand ta main fermera ma paupière,
Prends-moi, Jésus, dans tes bras, dans ton sein,
Loin du péché, loin de toute misère,
Loin des assauts du monde et du Malin.

215. CHANT 30.

1. Jésus est seul ma lumière et ma vie :
Qui peut me nuire, et qu'ai-je à redouter ?
J'ai pour soutien sa puissance infinie :
L'homme mortel peut-il m'épouvanter ?
2. Que tout un camp m'approche et m'environne,
Mon cœur, pourquoi t'en alarmerais-tu ?
Qu'en ce péril tout appui m'abandonne,
J'ai mon Sauveur, sa droite fait vertu.
3. Quand délaissé par la plus tendre mère,
Je n'aurais plus aucun refuge humain,
Le Tout-Puissant, mon fidèle et bon père,
Pour me sauver me prendrait par la main.
4. Toi donc, mon âme, au fort de la souffrance,
Attends de Dieu la grâce et le secours ;
Espère en lui contre toute espérance :

Son bras puissant t'affermira toujours.

5. Jésus, ma paix, mon salut, et ma gloire !
 Jésus, mon fort, mon berger et mon roi !
 Par ton amour j'obtiendrai la victoire :
 Je ne crains rien, Jésus est avec moi.
-

216. CHANT 80.

1. O Jésus, bon berger ! pour tes heureux troupeaux
 Il n'est point de disette :
 Sous ta sainte houlette
 Tu nous pais en tes parcs, près des tranquilles eaux.
2. De ta chair, de ton sang, tu restaures mon cœur,
 Dans ta bonté propice ;
 Aux sentiers de justice,
 Pour l'amour de ton nom, tu me conduis, Seigneur.
3. Tu me rassureras par ton puissant secours
 Dans la sombre vallée ;
 Ta brebis consolée
 Dans ton sein paternel entrera pour toujours.
4. Devant mes ennemis, ô mon Dieu, tu te plais
 A me dresser ta table :
 Et ta grâce ineffable
 Ne cesse de remplir ma coupe de bienfaits :
5. Je goûterai tes dons et ta gratuité
 Tous les jours de ma vie ;
 Et mon âme ravie
 Sans fin dans ta maison dira ta charité.

217. CHANT 55, ou 120.

1. Jamais Dieu ne délaisse
Qui se confie en lui :
Si l'Ennemi m'opprime,
Jésus est mon appui.
Ce Dieu bon et fidèle
Garde en sa paix les siens
Pour la vie éternelle,
Et les comble de biens.
2. Je veux, sachant qu'il m'aime,
Me remettre à ses soins :
Beaucoup mieux que moi-même,
Il connaît mes besoins.
Ce Dieu plein de tendresse
Confondrait-il ma foi ?
Non, plus le mal me presse,
Plus il est près de moi.
3. Monde, ce qui t'enchanté,
Biens, honneurs, volupté,
N'a plus rien qui me tente :
Tout n'est que vanité.
Mon trésor, mon partage,
Mon tout, c'est Jésus-Christ,
Qui m'a donné pour gage
Le sceau de son Esprit.
4. Seigneur, par l'efficace
Du sang versé pour moi,

PAIX, AMOUR, CONFIANCE,

Accorde-moi la grâce,
 De n'être plus qu'à toi.
 C'est la vie éternelle
 Jésus, dès ici-bas,
 Jusqu'au jour qui m'appelle
 A passer dans tes bras.

218. CHANT 49.

1. Non, rien en ma personne
 N'est digne d'être aimé :
 Ce que Jésus me donne
 Peut seul être estimé.
 Jésus est ma justice,
 Ma gloire, mon appui :
 Il m'aime, il m'est propice,
 Et je puis tout en lui.
2. Nul ne peut à mon âme
 Disputer son bonheur ;
 De l'enfer, de sa flamme,
 Je ne sens nulle peur.
 Le Seigneur, juste juge,
 Est mon plus tendre ami ;
 Son sein est mon refuge :
 Que me peut l'Ennemi ?
3. Son Esprit qui réside
 Au temple de mon cœur
 Est mon conseil, mon guide,
 Mon saint consolateur.
 Quand je ne sais que dire,
 Il forme mes désirs ;

Il m'instruit, il m'inspire
D'ineffables soupirs.

4. Dans la demeure sainte
Un lieu m'est préparé ;
Je mourrai donc sans crainte,
Le ciel m'est assuré.
Suis-je dans la souffrance,
Tu viens sécher mes pleurs ;
Ta divine présence
Soulage mes douleurs.

5. Oui, malgré la tempête,
Jésus, à qui je suis,
Toujours sous sa houlette
Gardera sa brebis.
Dussé-je pour mon maître
Perdre tout ici-bas,
A lui seul je veux être :
Je ne le quitte pas.

219. CHANT 76.

1. Seigneur, dans ses jours de détresse,
Que deviendrait ton pauvre enfant,
S'il ne pouvait, dans sa tristesse,
Avoir recours au Tout-Puissant !
Pour rassurer mon faible cœur,
Parle-moi donc, ô mon Sauveur !
2. Viens parler de paix à mon âme,
Et dis-moi que tu m'as aimé ;
Dis-moi qu'en traversant la flamme
Je ne serai pas consumé.

Fixe toujours tes yeux sur moi,
Et dirige les miens vers toi.

3. Si l'Éternel est ma retraite,
Que me peut de Satan l'effort ?
Pourquoi craindrais-je la tempête
Quand je suis sûr d'entrer au port ?
Appuyé sur Emmanuel
Que me ferait l'homme mortel ?
4. Jamais je n'aurai de disette,
Car l'Éternel est mon berger.
Comment trembler sous la houlette
Du grand Dieu qui ne peut changer !
Je sais que le Sauveur m'a mis
Au rang de ses chères brebis.
5. Oui, de mon Dieu quand je m'approche,
Mon cœur ne connaît plus d'effroi ;
Il me conduit sur une roche
Qui serait trop haute pour moi.
Mon Sauveur m'a pris dans ses bras :
Satan ne m'en ôtera pas !

220. CHANT 2.

1. Confie au plus tendre des pères,
Au Tout-Puissant, au roi des saints,
Tes alarmes et tes misères,
Tes douleurs, tes vœux, tes desseins.
Sa main, sous la céleste voûte,
Conduit et la nue et le vent :
Il saura tracer une route

Où ton pied marche sûrement.

2. De Dieu la promesse est certaine ;
Seule elle peut te rendre heureux.
Sans lui ton œuvre sera vaine :
Son regard comblera tes vœux.
Soucis, tourments de toute espèce
Jamais ne sauraient le fléchir ;
Mais il est près : dans ta détresse
Prie,—il viendra te secourir.
3. L'homme mortel qui n'est que poudre
S'opposerait-il au Dieu fort ?
Contre la main qui tient la foudre
Que serait de Satan l'effort ?
L'Ennemi vainement s'irrite,
Crois : à tes pieds il tombera.
Cette parole, Dieu l'a dite ;
Tout passe, elle demeurera.
4. Pauvre âme, au sein de la souffrance,
Quand te mine un sombre chagrin,
A cette ancre de l'espérance
Attache fortement ta main.
La nuit qui t'environne encore,
A la voix de ton Dieu Sauveur,
Bientôt fera place à l'aurore
D'un jour de joie et de bonheur.
5. Laisse agir la Toute-Sagesse ;
En ton Sauveur assure-toi.
S'il semble oublier ta détresse,
Il ne veut qu'éprouver ta foi.

Attends : demeure-lui fidèle ;
 Sache souffrir sans murmurer ;
 Car déjà sa main paternelle
 Est là qui va te délivrer.

221. CHANT 6.

1. Tes paroles toujours fidèles,
 Jésus, ne passeront jamais ;
 Et mon âme, qui croit en elles,
 N'a rien à craindre désormais.
 2. Je le sais, ô douce pensée !
 Oûi, je le sais, de tes brebis
 Nulle ne sera délaissée :
 Puissant Berger, tu l'as promis.
 3. Objet de ton amour suprême,
 Elles reposent dans ton sein ;
 Ni le monde, ni l'enfer même
 Ne les raviront de ta main.
-

222. CHANT 81.

1. Chantons, chantons sans cessé
 La bonté du Seigneur ;
 Qu'une sainte allégresse
 Remplisse notre cœur.
 Un salut éternel
 Est descendu du ciel ;
 Nous avons un Sauveur !
2. O bonheur ineffable !
 Dieu n'est plus irrité.
 Il pardonne au coupable

Contre lui révolté.
Pour porter nos forfaits,
Pour sceller notre paix,
Jésus s'est présenté.

3. Au trône de la grâce
Si nous levons les yeux,
Nous rencontrons la face
D'un Sauveur glorieux.
Il est notre avocat ;
Pour les siens il combat,
Toujours victorieux.
4. Bientôt, vêtu de gloire,
Du ciel il reviendra :
Consommant sa victoire,
Il nous affranchira.
Oui, son heureux enfant.
Avec lui triomphant,
Tel qu'il est le verra.
5. O charité suprême,
Partage des élus !
Le Rédempteur nous aime ;
Que nous faut-il de plus ?
Ah ! payons de retour
Un si fidèle amour !
Publions ses vertus.

223. CHANT 49.

1. Seigneur, dans ma souffrance
A toi seul j'ai recours.

J'attends de ta puissance
Un sûr et prompt secours
C'est dans les bras d'un père
Que je me suis jeté ;
En sa grâce j'espère,
Car il m'a racheté.

2. Ame faible et craintive,
Pourquoi donc te troubler ?
Quand tu n'es plus captive,
Comment peux-tu trembler ?
Laisse aux enfants du monde
Les soucis et les pleurs ;
Dieu, sur qui je me fonde,
A porté mes langueurs.

3. Je n'ai dans mon partage
Aucun bien temporel ;
Mais un riche héritage
M'est acquis dans le ciel.
Pour ceux que Jésus aime
Que serait un peu d'or ?
Il se donne lui-même,
Et devient leur trésor.

4. Qu'il est doux de se dire :
L'Éternel pense à moi ;
Il voit quand je soupire,
Quand je suis dans l'effroi ;
Il recueille mes larmes,
Il veut les essuyer ;
Je puis dans mes alarmes

Sur son cœur m'appuyer !

224. CHANT 50.

1. Je la connais cette joie excellente
Que ton Esprit, Jésus, met dans un cœur ;
Je suis heureux, oui, mon âme est contente,
Puisque je sais qu'en toi j'ai mon Sauveur.
2. Tu m'as aimé, moi, vile créature,
Jusqu'à t'offrir en victime pour moi ;
Ton propre sang a lavé ma souillure,
Et, par ta mort, je suis vivant pour toi.
3. Que puis-je donc désirer sur la terre,
Puisque je suis l'objet de ton amour ;
Puisque ta grâce, ô Sauveur débonnaire,
Dès le matin me prévient chaque jour ?
4. Si je rencontre, en mon pèlerinage,
Sur mon sentier, l'épreuve ou le chagrin,
Puis-je oublier, durant ce court passage,
Que ton enfant n'est pas un orphelin ?
5. Quoi ! Bien-aimé, c'est toi, c'est ta tendresse
Qui me conduit pas à pas sous tes yeux ;
Et je pourrais gémir dans la tristesse,
En m'approchant du beau séjour des cieux !
6. Ah ! que mon âme, en parcourant sa voie,
S'égaie, ô Dieu, dans ta communion ;
Oui, que mon cœur, plein de force en ta joie,
De ton Esprit suive en paix l'onction.

225. CHANT 7.

1. Invoque-moi dans ta détresse,
Et mon bras te délivrera ;
Telle est, ô mon Dieu, ta promesse,
Et ta bonté l'accomplira.
2. Je viens donc avec confiance
Répandre mon cœur devant toi ;
Je viens te dire ma souffrance
Et te demander plus de foi.
3. Ah ! trop souvent je sens encore
Le puissant attrait du péché.
En vain je lutte et le déplore :
A mon âme il reste attaché.
4. Quand viendra l'heure glorieuse
Où, déposant tous ses fardeaux,
Mon âme, libre et bienheureuse,
Au ciel trouvera le repos ?
5. Jusqu'à ce jour, traînant ma chaîne,
Ici-bas je vis étranger ;
Mais Jésus, qui connaît ma peine,
Me gardera de tout danger.
6. Jésus peut tout et Jésus m'aime ;
Rassure-toi, mon faible cœur !
Si j'ai pour moi le Dieu suprême,
Que manque-t-il à mon bonheur ?

226. CHANT 30.

1. Dans le désert où je poursuis ma route

Vers le pays que je dois habiter,
Que nul ennui, nul travail ne me coûte ;
Car c'est des cieux que je dois hériter.

2. Mon Rédempteur, ô guide en qui j'espère !
Protège-moi contre le faix du jour.
Pendant la nuit que ta clarté m'éclaire,
Dans tous les temps gardé par ton amour.
3. Chaque matin, ta bonté paternelle
Répand d'en haut mon pain quotidien ;
Et quand, le soir, je m'endors sous ton aile,
C'est toi qui prends souci du lendemain.
4. Bientôt pour moi le terme du voyage
Amènera le moment du repos ;
Et du Seigneur l'assuré témoignage
Me gardera contre les grandes eaux.
5. O mon pays, terre de la promesse !
Mon cœur ému de loin t'a salué ;
Dans les transports d'une sainte allégresse,
O Dieu, ton nom soit à jamais loué !

227. CHANT 82 ou 121.

1. Jésus, mon fort, et mon rocher,
Mon grand libérateur !
Quel ennemi peut m'approcher
Sous ton bras protecteur ?
2. Ta grâce, ô Dieu, m'a pardonné,
Et ton ciel est à moi !
De ta puissance environné,
Je puis tout par la foi.

3. La délivrance est dans ton bras,
La pitié dans ton cœur.
O bonheur ! toujours tu seras
Ma gloire et mon Sauveur !
4. Ta parole, ô Saint d'Israël,
Jamais ne passera.
Ta charité, Prince éternel,
Jamais ne finira.
5. Jésus, ma consolation !
Donne-moi chaque jour
De goûter ta dilection,
Ta douceur, ton amour.
6. Que je te suive pas à pas
Comme un docile agneau,
Dans le sentier que tu traças
A ton heureux troupeau.

228. CHANT 83.

1. Oh ! qu'heureux est celui qui de ta charité,
Jésus, goûte en son cœur la douceur ineffable !
Pour lui que sont les biens de la terre habitable ?
Néant, folie, vanité !
2. Sur la terre d'exil, d'épreuve et de douleur,
Où le péché laissa tant de pleurs à répandre,
Comme un baume à nos maux, le Ciel a fait descendre
L'amour et la paix du Sauveur.
3. Sur tes enfants chéris, Seigneur, dans ta bonté,
Verse de cet amour une sainte abondance,

Et fais jouir nos cœurs de sa douce influence
Dans le temps et l'éternité.

229. CHANT 50.

1. O mon Sauveur ! ô source intarissable
De tout vrai bien, de douceur, de bonté !
Tu réunis dans ton être adorable
Tous les trésors de la Divinité.
2. Maître des dons de sa munificence,
Dispensateur des biens de sa maison,
Tu mets, Jésus, tu mets ta jouissance
A les verser sur les fils de Sion.
3. Lorsque tu suis la brebis infidèle,
Ton cœur, mon Dieu, précipite tes pas ;
Quand tu reçois un fils ingrat, rebelle,
Ton cœur étend et resserre tes bras.
4. Lorsqu'à tes pieds la femme pécheresse
Vient dépcser ses regrets et ses pleurs,
O Fils de Dieu ! dans ta grande tendresse,
Par un pardon tu bannis ses douleurs.
5. Seigneur Jésus, sois à jamais ma gloire ;
Sois mon amour, ma joie et ma douceur ;
Sois mon rempart, ma force et ma victoire,
Ma paix, mon bien, ma vie et mon bonheur !
6. Sois à jamais toute mon espérance ;
Sois mon secours, mon guide, mon Sauveur ;
Sois mon trésor, ma fin, ma récompense,
Mon seul partage et le tout de mon cœur !

 230. CHANT 47.

1. Tous célèbrent ton nom, adorable Sauveur ;
Tous chantent ton Esprit, notre consolateur.
O Jésus, roi de gloire, unique Fils du Père !
Tu t'es fait notre époux, notre chef, notre frère.
2. Tu t'es anéanti, toi, puissant Roi des rois !
Jusqu'à souffrir la mort sur un infâme bois ;
Mais brisant l'aiguillon de cette mort cruelle,
Tu méritas aux tiens une gloire immortelle.
3. Toi seul nous as ouvert le royaume des cieux,
Où tu régnes, Seigneur, assis dans ces hauts lieux,
Sur un trône éclatant, à la droite du Père,
Toujours environné des anges de lumière.
4. C'est toi qui dois un jour ressusciter nos corps ;
Et tu viendras juger les vivants et les morts.
Daigne en tes bien-aimés signaler ta clémence ;
Déploie en leur faveur ton bras et ta puissance.
5. Tu les as rachetés par ton sang précieux :
De tous leurs ennemis rends-les victorieux.
Délivre ta Sion, bénis ton héritage :
Que ta gloire et ton ciel soient bientôt son partage.

 231. CHANT 8.

1. Cher troupeau du Sauveur, pauvre et plein de faiblesse,
Contre les loups cruels, Jésus veut te garder ;
Ses bras seront toujours ta haute forteresse,
Il est pour ses brebis un fidèle berger.

2. Ce doux nom de brebis à nos âmes révèle
Notre entière faiblesse et l'amour du Sauveur ;
Il nous dit que Jésus est le berger fidèle
Qui sera près de nous dans le jour du malheur.
3. Devant nos ennemis, nous, brebis sans défense,
Nous ne pouvons pas fuir ; pourrions-nous subsister ?
Notre unique salut, notre seule espérance,
C'est que toi, bon Pasteur, vienne nous assister.
4. Sur tes chères brebis ton regard toujours veille ;
En paix tout le troupeau dort près du bon berger,
Qui ne se lasse pas, qui jamais ne sommeille,
Dont l'œil toujours ouvert écarte le danger.
2. Si je suis ta brebis, ô Berger tutélaire !
En toute affliction, sans retard viens à moi ;
Te suivre, te prier, c'est là ma seule affaire ;
Mon salut et ma paix, c'est de n'aimer que toi.

232. CHANT 44.

1. C'est moi, c'est moi qui vous console,
A dit l'Éternel aux pécheurs.
Frères, croyons à la parole
Qu'il adresse à nos pauvres cœurs ;
Il veut verser sur nos blessures
L'huile et le vin de son amour,
Et sur ses faibles créatures
Faire lever un nouveau jour.
2. La paix dont le Seigneur inonde
Les âmes de ses serviteurs,
N'est pas la paix d'un triste monde,

Dont les ris sont mêlés de pleurs.
La paix dont il dit : Je la donne !
Subsiste dans les jours mauvais ;
C'est une immortelle couronne
Que rien ne flétrit : c'est sa paix !

3. Sa paix ! sais-tu ce qu'il en coûte
Au Fils de Dieu pour te l'offrir ?
Sais-tu par quelle sombre route
Il passa pour te secourir ?
Quittant sa céleste demeure,
Sais-tu ce que le Roi des rois,
Pour nous a souffert d'heure en heure
De la crèche jusqu'à la croix !
4. Va le demander au Calvaire,
Où le rejeton d'Isaï
Reçut le terrible salaire
Des contempteurs du Sinaï.
Jésus a vidé le calice,
Dieu tout-puissant, pour t'apaiser !
En lui la paix et la justice
S'unissent par un saint baiser.
5. Que la paix coule comme un fleuve
Qui porte au loin ses grandes eaux !
Et que mon âme s'en abreuve
Comme un agneau près des ruisseaux !
Du haut de la sainte montagne
Répands-la selon nos souhaits,
Et que ton Esprit l'accompagne,
Roi de Salem, Prince de paix !

233. CHANT 8.

1. Loin de moi, vains ennuis, importune tristesse !
Fuyez ! je veux en paix savourer mon bonheur ;
Je veux, dans les transports d'une sainte allégresse,
Chanter ma délivrance et bénir le Seigneur.
2. De lugubres pensers, fruit d'un doute funeste,
Avaient porté l'effroi dans mon cœur agité,
Lorsqu'un rayon soudain de la grâce céleste
Répandit dans mon âme une vive clarté.
3. Quel saint ravissement et quelle joie extrême,
Dès que ce doux rayon vint se montrer à moi !
Je crus entendre alors la voix de Jésus même
Me dire : Ne crains rien, car je suis avec toi !
4. Ah ! si le Tentateur, dans sa jalouse rage,
Cherche encore à troubler mon repos désormais,
Ton secours, ô Jésus, soutiendra mon courage ;
Tu veilles sur mon âme, et mon âme est en paix.

234. CHANT 2.

1. Comme un serviteur sur son maître
A toujours les yeux arrêtés,
Et par un signe sait connaître
Le secret de ses volontés ;
De même à ta main prenant garde
Et prêtant l'oreille à ta voix,
Ton peuple, ô Dieu, vers toi regarde,
Afin de pratiquer tes lois.

2. Mais, Seigneur, quel est le fidèle
 Qui devant toi soit innocent ?
 Malgré leurs efforts et leur zèle,
 Tous n'ont droit qu'à ton châtement.
 Tu vois dans le fond de leurs âmes
 Des souillures et des péchés :
 Ils ont besoin que tu proclames
 Le pardon des crimes cachés.
3. Mais si, de la montagne sainte
 Dieu nous a fait ouïr sa loi,
 C'est l'amour, et non plus la crainte,
 Qu'aujourd'hui veut ce puissant roi.
 Mon Dieu, je le sais, est mon juge ;
 Mais il est aussi mon Sauveur !
 Quel meilleur et plus sûr refuge,
 Pour les brebis, que le pasteur ?

235. CHANT 30.

1. Que de douceur se trouve en ton service,
 O Fils de Dieu ! que ton joug a d'attraits !
 Que de repos je puise en ta justice,
 En te suivant au sentier de la paix !
2. Par ton regard et ta pure lumière,
 Tu me conduis vers la porte des cieux,
 Et par la foi, déjà sur cette terre,
 Tu mets en moi ton règne glorieux.
3. De ton Esprit le puissant témoignage
 Me fait goûter ta joie en ton amour,
 Et j'ai le sceau de ce riche héritage

Qui m'appartient au céleste séjour.

4. Dans mes combats, je reçois de ta grâce
Un prompt secours, un sûr et tendre appui :
Dans mes douleurs, la splendeur de ta face
Vient puissamment dissiper mon ennui.
 5. Aussi mon cœur a le désir sincère
De t'obéir avec fidélité,
Et de t'aimer toujours plus, Fils du Père,
En te suivant vers la sainte cité.
 6. Oh ! quel espoir ! quelle attente ineffable !
Dans peu de jours tu m'ouvriras ton ciel,
Et dans ton sein, ô Sauveur charitable,
Je jouirai du bonheur éternel !
-

236. CHANT 43.

1. L'Éternel, mon berger, me tient sous sa houlette.
Mon âme d'aucun bien n'éprouve la disette.
C'est dans ses parcs herbeux qu'il me garde en repos,
Le long des bords rians de ses tranquilles eaux.
2. Il console mon cœur et le remplit de joie,
Sur les sentiers unis de sa parfaite voie.
Pour l'amour de son nom, il m'y conduit en paix,
Et restaure mon âme en comblant ses souhaits.
3. Oui, quand elle sera par toi-même appelée
A passer par la mort, par sa sombre vallée,
Tu seras près de moi : je ne craindrai donc rien ;
Et ton bâton, Seigneur, sera mon fort soutien.

4. Ainsi, quoi qu'il en soit, de sa grâce fidèle
 Je verrai, chaque jour, quelque preuve nouvelle.
 Mon Dieu dans sa maison toujours me gardera :
 Oui, mon âme en Sion toujours habitera.
-

237. CHANT 61.

1. Je veux, plein de reconnaissance,
 Seigneur, te consacrer mon cœur !
 T'aimer avec persévérance
 C'est mon plaisir et mon bonheur.
 2. Oui, je le sens, ta voix m'appelle ;
 Qui peut m'arrêter un moment ?
 Tu créas mon âme immortelle,
 Pour t'aimer éternellement.
 3. De ton amour, de ta clémence,
 Je sens les effets tous les jours ;
 Depuis l'instant de ma naissance
 J'éprouve tes soins, ton secours.
 4. Même du sein de la détresse
 Tu me fais trouver le bonheur ;
 Et lorsque le danger me presse,
 En toi je trouve un Dieu Sauveur.
-

238. CHANT 84.

1. Tes brebis, ô Jésus, connaissent ton amour.
 Tu les connais aussi, tu leur donnes ta joie ;
 Et c'est ta main qui leur dresse la voie
 Qui les conduit au céleste séjour.

2. Surelles, jour et nuit, tu veilles avec soin. [faiblesse ;
Tu vois quels sont leurs maux, leur force ou leur
Et des faveurs de ta riche tendresse
Chaque moment est un nouveau témoin.
3. C'est là ma douce part, ô mon Dieu, mon Sauveur !
Oui, je connais ta voix ; je suis sous ta houlette ;
Et j'ai ta paix, et ma joie est parfaite
Lorsqu'à ton joug je soumets tout mon cœur.
4. Aussi mon vrai désir, ce que j'attends de toi,
C'est de voir ton Esprit m'ôter toute souillure,
Et mettre en moi cette volonté pure
Qui se fléchit sans murmure à ta loi.
5. Règle donc, ô Jésus, mes pas encore errants.
Montre-moi ton sentier : qu'il soit ma seule route ;
Et que du cœur, en te suivant, j'écoute
Et tes avis et tes commandements !
-

239. CHANT 40.

1. O Jésus-Christ ! ta chère Église
N'est pas orpheline ici-bas ;
Et si le monde la méprise,
Ton cœur ne la délaisse pas.
2. Dans tous les lieux de cette terre,
Tu vois et gardes tes brebis ;
Et sous tes yeux, comme un bon père,
Avec amour tu les conduis.
3. C'est ton Esprit qui leur envoie,
Pour les nourrir, tes serviteurs,

Et qui leur aplanit la voie
Où tu répands mille douceurs.

4. Dans le désert tu les abreuves ;
Tu leur prépares du repos ;
Tu les soutiens dans leurs épreuves ;
Tu les guéris de tous leurs maux.
5. Si quelque danger se présente,
Ta force est leur ferme rempart,
Et ta promesse consolante
De leur cœur est la bonne part
6. Oh ! quelle paix, Berger fidèle !
Que celle dont nous jouissons !
Ainsi vers la gloire éternelle
En sûreté nous avançons.

240. CHANT 85.

- ç. Ah ! quel amour nous a montré le Père,
Que nous soyons appelés ses enfants !
C'est pour cela qu'on nous voit sur la terre
Si méconnus du monde et des méchants.
Mais, cher Sauveur, ton disciple préfère
Ce déshonneur aux noms les plus brillants.
2. C'est vainement que la folle sagesse
Veut obscurcir, ô Dieu, ta vérité.
Son grand savoir n'est qu'erreur et faiblesse,
Fausse raison, mensonge, impureté.
Non, ni vertu, ni force, ni noblesse,
Hors de Jésus n'a de solidité.

3. Jésus, fondés sur ta toute-puissance,
Nous attendons ton règne glorieux,
Car c'est de toi que toute délivrance
Sur tes enfants se montrera des cieux ;
Et vaillamment, tout remplis d'espérance,
Nous entonnons des chants victorieux.
4. Quoi qu'il en soit, Jésus, ta chère Église
Sera toujours l'objet de ta faveur.
A ton pouvoir joyeusement soumise,
Elle te suit dans une sainte ardeur.
Tu lui donnas en tout temps pour devise :
" Nous triomphons en notre Dieu Sauveur."

241. CHANT 66.

1. Comme en un jour d'hiver, le soleil sur la terre
Jette un pâle rayon,
De notre joie ainsi s'affaiblit la lumière,
En notre affliction.
2. Il nous paraît alors que, bien loin de sa face,
Dieu nous a repoussés,
Et que son bon Esprit perd sa douce efficace,
Ou nous a délaissés.
3. Mais jamais il n'est loin : au temps où mon cœur
Quelque calamité,
Même alors c'est sa main qui sagement m'éprouve
En sa fidélité. [trouve
4. Aussi, sur mon sentier je n'aurai nulle crainte,
Si le jour s'affaiblit ;

Et je traverserai, sans proférer de plainte,
La plus profonde nuit.

5. Car ta voix, ô Jésus, du milieu de cette ombre,
Jusqu'à mon cœur viendra ;
Et quand je passerai par l'ennui le plus sombre,
Ta main me soutiendra.

242. CHANT 3.

1. Comme en un bois épais, et sous un noir ombrage,
Le soleil, tout à coup, lance un rayon brillant ;
Ainsi l'Esprit de Dieu perce l'obscur nuage
Dont un doute entourait le cœur de son enfant.
2. Hélas ! ils sont nombreux les moments de nos peines.
Souvent nos durs sentiers traversent le désert.
Mais là même, ô Jésus, jaillissent tes fontaines ;
Là même ton rocher nous reçoit à couvert !
3. O Chrétien voyageur ! ne crains pas la tempête ;
Ne crains pas du midi les pesantes ardeurs.
Ne vois-tu pas Jésus qui, dès longtemps apprête
Ce refuge où vers lui vont cesser tes langueurs ?
4. Non, dans les sombres jours de ta marche pénible,
Jamais, ô Racheté, tu n'es seul ici-bas.
Ton berger, ton Sauveur, se tient, quoique invisible,
Sans cesse à tes côtés, et veille sur tes pas.
5. Avance donc en paix : poursuis vers ta patrie
Le chemin que ton Dieu t'a lui-même tracé ;
Et pense que Jésus, dans le ciel, pour toi prie,
Lorsqu'ici tu te plains, de fatigue oppressé.

1. N
O
N
O

2. Q
E
E
P

3. M
P
E
A

4. J'a
Je
Jés
Et

1. Ou
Da
Je
De

2. " M
" M
" S
" J

243. CHANT 3.

1. N'as-tu pas entendu le cri de ma souffrance, [veur !
O mon Dieu, mon rocher, mon tout-puissant Sau-
N'est-il plus en tes mains de forte délivrance,
Ou m'aurais-tu fermé l'accès de ta faveur ?
2. Qui me soulagera, si ta main me délaisse ?
Est-il un autre Dieu qui puisse délivrer ?
Est-il un autre asile où ton peuple en détresse
Puisse dans ses langueurs sa force recouvrer ?
3. Mais, mon âme, pourquoi cette plainte coupable ?
Pourquoi de l'Éternel crains-tu le châtiment ?
Envers ses bien-aimés n'est-il pas secourable ?
Ah ! pour eux son courroux ne dure qu'un moment.
4. J'attendrai donc, Seigneur. Oui, sans impatience
Je porterai le poids de ma longue douleur.
Jésus, quand il souffrit, apprit l'obéissance :
Et comme lui je dois te soumettre mon cœur.

244. CHANT 8.

1. Oui, je m'assure en toi, mon Seigneur et mon père,
Dans mes tentations, mes combats et mes maux.
Je regarde à toi seul, au fort de ma misère ;
De toi seul, par ton Fils, j'attends tout mon repos.
2. " Ma grâce te suffit," me dis-tu dans ma peine :
" Ma force s'accomplit en ton infirmité :
" Si ton âme s'abat, de ma main souveraine,
" Je te relèverai dans ma fidélité."

3. Oh ! quel solide appui, quel roc inébranlable,
 Quel asile assuré que ton constant secours !
 Mon cœur eût défailli sous le poids qui l'accable,
 Si ta promesse, ô Dieu, n'eût été mon recours.
4. Mais tu m'as exaucé. Ton Esprit en mon âme
 A versé richement ta consolation ;
 Et je sais que le cœur qui t'invoque et réclame,
 Trouve bientôt ta paix dans son affliction.
5. Je veux donc, ô mon Dieu, célébrer ta clémence :
 Oui, je veux devant tous raconter tes bienfaits,
 Et dire aux affligés : " Cherchez la délivrance
 Dans le regard de Dieu, car de vous il est près."

245. CHANT 57.

1. Ne vois-tu pas mon extrême détresse,
 O mon Seigneur, Éternel tout-puissant !
 Mon faible cœur se serre de tristesse :
 Hélas ! ma voix n'est qu'un gémissement.
2. Par la douleur ma chair est consumée.
 Le mal saisit et fatigue mes os.
 Et comme au vent s'agite la fumée,
 Ainsi mon âme est loin de tout repos.
3. Je cherche en vain, sur ma pénible couche,
 Quelque soutien à mon corps épuisé.
 Et jour et nuit il ne sort de ma bouche
 Qu'un long soupir et qu'un souffle embrasé.
4. Mais de mes maux la dure et sombre angoisse
 O Bien-aimé, pèse aussi sur ton cœur.

1. Qu
 Ne
 Ne
 Et

2. C'e
 Qu
 Si
 Tu

3. Ce
 Par
 De
 Pou

4. Ils
 Cor
 Et
 Leu

5. Pui
 Pré
 Sin
 Ver

Oui, si ta main me châtie et me froisse,
Ta charité dirige sa rigueur.

5. J'attendrai donc, soumis à ta puissance,
Que ton repos termine mes combats.
De toi, Seigneur, viendra ma délivrance,
Et ton enfant ne se hâtera pas.

246. CHANT 10.

1. Quand tu punis, ô Dieu, ta main toujours légère,
Ne frappant qu'à regret, et comme frappe un père,
Nous montre le néant de notre vanité,
Et tourne nos regards vers ton éternité.
2. C'est donc en ton amour, c'est toujours en ta grâce,
Que tu voiles aux tiens le regard de ta face.
Si par des châtements tu reprends tes élus,
Tu les frappes toujours par la main de Jésus.
3. Ce n'est pas pour un jour que ta force infinie,
Par la foi, dans leur cœur, fit pénétrer la vie.
De ton Esprit sur eux tu n'as pas mis le sceau,
Pour les laisser tomber dans un gouffre nouveau.
4. Ils sont gardés par toi : si donc tu les éprouves,
Comme un consolateur tout près d'eux tu te trouves.
Et comme l'or au feu perd toute impureté,
Leur cœur sous de tels coups acquiert la sainteté.
5. Puis donc, ô mon Seigneur, que ta ferme tendresse
Prépare, en m'éprouvant, les dons de ta sagesse,
Sincèrement soumis à tout ce que tu veux,
Vers toi, dans ma douleur, j'élève en paix les yeux.

247. CHANT 86.

1. O mon âme ! dis-moi pourquoi
En toi je trouve un tel effroi ?
Quelle est en Dieu ta confiance,
Et que devient ton espérance ?
Quoi ! le Seigneur peut-il changer ?
Jésus a-t-il cessé d'aimer ?
2. Dans ta peine, dans tes ennuis,
Tu fuis Jésus, et tu lui dis :
Non, je ne peux devant ta face
Trouver encore aucune grâce !
Quoi ! le Seigneur peut-il changer ?
Jésus a-t-il cessé d'aimer ?
3. Tes faiblesses, ton peu d'ardeur,
Sont le sujet de ta frayeur.
Tu crains que Dieu, dans sa colère,
N'ajoute encore à ta misère.
Quoi ! le Seigneur peut-il changer ?
Jésus a-t-il cessé d'aimer ?
4. Puis-je attendre, me réponds-tu,
Que son amour me soit rendu ?
Ah ! trop longtemps mon cœur rebelle
A repoussé sa voix fidèle !
Quoi ! le Seigneur peut-il changer ?
Jésus a-t-il cessé d'aimer ?
5. Sa clémence, dis-tu, finit,
Et justement il me punit :
En ce courroux rien ne m'étonne ;

1.

2.

3.

4.

J'ai mérité qu'il m'abandonne.
Quoi ! le Seigneur peut-il changer ?
Jésus a-t-il cessé d'aimer ?

6. Ah ! pardonne, puissant Sauveur,
Ma dureté, ma folle erreur.
Oui, j'oubliais que ta tendresse
N'est point soumise à ma faiblesse.
Non, ton amour ne peut changer ;
Non, tu ne peux cesser d'aimer !

248. CHANT 14.

1. Réveille-toi, ma voix, et chante la clémence
Du Seigneur des seigneurs.
Réjouis-toi, mon âme, en sa douce présence,
Et vers lui fais monter, en toute confiance,
De pieuses ardeurs.
2. Je te connais, ô Dieu ! ta vivante lumière
A resplendi sur moi.
Moi, méchant et pécheur, je te nomme mon père,
Et j'ose, librement, dans le vrai sanctuaire
Pénétrer par la foi.
3. Par le chemin nouveau que me trace ta grâce
Daus le sang de Jésus,
Je me présente en paix, jusque devant ta face,
Et j'éprouve aussitôt la puissante efficace
De l'Esprit des élus.
4. Là, sans crainte, ô mon Dieu, je dévoile et confesse
Tout mon égarement :

Là, je verse en ton sein ma peine et ma tristesse,
Et je trouve à mes maux, dans ta riche tendresse,
Un plein soulagement.

5. Oui, sous ton doux regard la plus vive souffrance
Quitte bientôt mon cœur ;
Je sens se ranimer ma joyeuse espérance,
Et dans tout mon esprit renaître avec puissance,
Une sainte vigueur.

249. CHANT 9.

1. Non, mon Dieu, mon Sauveur, ta fidèle promesse
Ne peut se démentir.
Non, de mon cœur charnel la coupable faiblesse
Ne peut l'anéantir.
2. Tu l'as dit : " Tout pécheur qui croit en confiance
„ Au saint nom de Jésus,
„ Par toi justifié, doit saisir l'assurance
„ D'être un de tes élus."
3. Je reçois, tu le sais, ce ferme témoignage
En mon cœur, par la foi :
Dois-je donc exiger quelque visible gage
De ta grâce envers moi ?
4. Si donc encore en moi je vois tant de misère
Et de corruption,
Ah ! je ne puis nier ni ta grâce, ô mon Père !
Ni mon adoption.
6. Oui, sur ton sein, Jésus, je répandrai mes larmes
En mes rudes combats ;

Et tu me rediras, pour chasser mes alarmes :
 " Ton Dieu ne change pas."

250. CHANT 18.

1. Si l'on me demandait quelle est mon espérance,
 Je répondrais, que c'est d'aller aux cieux.
 Mon âme se complait en la ferme assurance
 Que Dieu l'a mise au rang des bienheureux.
 2. N'ai-je pas dans mon cœur reçu le témoignage
 Que l'Éternel de son Fils a rendu ?
 L'esprit d'adoption n'est-il pas mon partage ?
 En moi, déjà, n'est-il pas répandu ?
 3. Oui, la paix de Jésus appartient à mon âme :
 Oui, de la mort son amour m'a sauvé,
 Et sa voix me répond, dès que je le réclame,
 Que pour toujours son salut j'ai trouvé.
 4. Si quelquefois Satan mes péchés me reproche,
 Pour me ravir cette parfaite paix,
 De la croix du Seigneur aussitôt je m'approche,
 Et du méchant j'évite ainsi les traits.
 5. C'est là, cher Rédempteur, l'espérance fidèle
 Que tu nourris en moi, ton faible enfant :
 J'ai déjà l'avant-goût de la joie éternelle
 Que tu m'obtins, et qui vers toi m'attend.
-

251. CHANT 66.

Jésus, le bon berger, me tient sous sa houlette
 Et je connais sa voix.

Je suis en son amour, et ma paix est parfaite
Au sentier de ses lois.

Dès que j'éleve à lui ma fervente prière,
Du ciel il me répond ;
Et mon âme aussitôt, dans sa douce lumière,
Trouve un calme profond.

Si mon cœur est souffrant, bientôt il le console
Par son puissant Esprit.

Si j'ai quelque langueur, sa vivante parole
Promptement me guérit.

Quel est donc mon désir et ma plus chère attente,
O mon Roi, mon Seigneur !

Ah ! c'est que toujours plus, par ta grâce puissante,
Tu règues sur mon cœur !

252. CHANT 3.

1. Je suis donc pour toujours la brebis retrouvée !
Pour toujours, ô Jésus, tu voulus m'acquérir.
C'est pour l'éternité que mon âme est sauvée ;
Ton Esprit est en moi : non, je ne peux mourir !
2. Mes péchés méritaient l'éternelle colère ;
Sur mon âme ses coups devaient s'appesantir :
Jésus, tu pris sur toi, de la main de ton Père,
Mon affreux châtement : non, je ne peux mourir !
3. Dans la poudre, il est vrai, ma chair va redescendre :
Pour elle du tombeau le gueule va s'ouvrir.
Mais c'est pour un sommeil : Jésus, tu veux lui rendre
La vie à ton retour : non, je ne peux mourir !

4. Cependant, ô Seigneur, s'approche la journée
Où de mon œuvre, enfin, tu viendras t'enquérir.
Cette œuvre, mille fois, doit être condamnée :
Mais sur moi j'ai ton sang : non, je ne peux mourir !
5. Les livres sont ouverts, et devant toi toute âme
Doit vivre pour toujours, ou pour toujours périr.
Mon nom est prononcé : ta grâce me réclame,
Et le ciel m'appartient ! Non, je ne peux mourir !

253. CHANT 87.

1. O Seigneur ! qu'elle est excellente
La part que tu donnes aux tiens !
Par la foi leur âme est vivante,
Et par ta grâce permanente,
Dans ton amour tu les maintiens.
2. Sur leur sentier, si quelques larmes
Marquent leurs pas et leurs douleurs,
Ton Esprit calme leurs alarmes,
Et même vient mêler des charmes
A l'amertume de leurs pleurs.
3. Cher Rédempteur, c'est le partage
Que de toi nous avons reçu :
C'est l'avant-goût, c'est le sûr gage
Du ferme et joyeux héritage
Que recevra ton peuple élu.
4. Oh ! que nos cœurs, pleins d'allégresse,
Puisent toujours en ce trésor !
Que dirigés par ta sagesse,

Déjà riches de ta richesse,
Ils viennent s'enrichir encor !

5. Esprit de Dieu, c'est par ta vie
Que nous possédons tous ces biens.
Ah ! que notre âme, en toi bénie,
Chaque jour plus te soit unie
Par de puissants et doux liens !
-

254. CHANT 20.

1. Oui, dans le ciel nous avons notre père,
Qui sous ses yeux nous conduit chaque jour ;
Et tous les soins de la plus tendre mère
Sont moins touchants que son fidèle amour.
2. Il nous aimait avant qu'il nous fit naître.
En son cher Fils nous étions ses enfants ;
Et dans sa paix notre âme peut connaître
Combien ses dons sont nombreux et constants.
3. C'est son amour, c'est sa miséricorde,
Qui tous les jours nous comble de bienfaits.
Il nous prévient, et toujours nous accorde
Bien au-delà de nos meilleurs souhaits.
4. Ah ! sans tarder, remplis de confiance,
Sincèrement rendons-lui tout honneur :
Et témoignons, par notre obéissance,
Que nous croyons qu'il est notre Sauveur.
5. Donne-nous donc ton Esprit, ô bon Père !
Soumets, par lui, notre cœur à ta loi.

Lève sur nous ta céleste lumière,
Et dans ta paix, fais-nous croître en la foi !

255. CHANT 86.

1. Quelles peines, quelles douleurs,
Pourraient encor troubler nos cœurs ?
Par Jésus-Christ, notre prière
Parvient toujours à notre père.
Oui, Dieu tout bon ! tu nous entends,
Tu nous bénis, nous tes enfants.
 2. Que vos âmes, nous as-tu dit,
Cherchent la paix de mon Esprit :
Je veux calmer toutes vos craintes,
Et recevoir vos moindres plaintes.
Oui, Dieu tout bon ! etc.
 3. A toute heure, dans tous les lieux,
Tu nous réponds du haut des cieux :
Reposez-vous sur ma puissance,
Et vous verrez ma délivrance.
Oui, Dieu tout bon ! etc.
 4. O mon Père ! mets donc en moi
L'heureuse paix qui vient de toi.
Dans ton repos garde mon âme,
Puisqu'en ton Fils je te réclame.
Oui, Dieu tout bon ! sur ton enfant
Mets ton regard tendre et puissant !
-

256. CHANT 87.

1. Oh ! qu'est heureux l'homme sincère,
Qui t'aime, ô Dieu, de tout son cœur !

Son âme en toi trouve son père,
 Son rédempteur, son roi, son frère,
 Et son puissant consolateur.

2. Quel vrai repos charme sa vie !
 Quel ferme espoir soutient sa foi !
 En toi, Seigneur, il se confie ;
 Et sa douleur est adoucie,
 Et tout lui sourit devant toi.
3. Dans son chemin tu l'encourages ;
 Et pas à pas ton œil le suit.
 Est-il souffrant, tu le soulages ;
 Est-il lassé, vers tes ombrages
 Ta main le tourne et le conduit.
4. Je suis à toi, Sauveur fidèle,
 Tu m'as aimé jusqu'à la croix.
 Tu me connais, ta voix m'appelle :
 Ah ! je voudrais, rempli de zèle,
 Suivre toujours tes saintes lois !

257. CHANT 41.

1. Ah ! Seigneur, quel profond repos
 Ton enfant trouve dans ta grâce !
 Quel prompt remède à tous ses maux
 Dans un seul regard de ta face !
 En ton amour et dans ta paix,
 Il se détache de la terre ;
 Et vers la maison de son père
 Il fait monter tous ses souhaits.

2. Tu m'as appris, ô mon Sauveur,
Que ton joug est doux et facile.
Et sous tes yeux, loin de l'erreux,
Tu me conduis d'un pas tranquille.
Ainsi j'accomplis chaque jour
Mon terrestre pèlerinage,
En m'avancant vers l'héritage
Que j'ai reçu de ton amour.
3. C'est par la foi que je te suis,
O mon Sauveur, guide fidèle !
Hélas ! tu sais ce que je suis :
Trop souvent un enfant rebelle.
Viens donc, par un puissant secours,
Viens, Jésus, affermir mon âme.
C'est ton Esprit que je réclame :
En son pouvoir est mon recours.
4. Oui, Seigneur, du ciel tu m'entends :
Ta voix répond à ma prière.
Déjà dans mon cœur tu répands
Ta douce et paisible lumière.
Jésus, c'est ta fidélité,
C'est ton amour, c'est ta tendresse :
Ah ! que dans mes chants d'allégresse
Ton très-saint nom soit exalté !

258. CHANT 8.

1. Où trouver du repos et l'oubli de mes peines,
Ailleurs qu'en ton amour, ô Jésus, mon Sauveur !
Aussi d'un monde impur brisant enfin les chaînes,
Je veux sincèrement te consacrer mon cœur.

2. Oui, tout autre repos n'est que vaine apparence :
C'est un songe au matin, c'est une ombre qui fuit.
L'homme vain s'y complait ; et sa folle espérance
Par un sentier trompeur à la mort le conduit.
3. Mais en toi, cher Sauveur, est la paix véritable,
Que le monde n'a point, et qu'il ne peut ôter.
Le cœur qui la connaît, la trouve préférable
A ce qui peut encore ici-bas le tenter.
4. Oui, Seigneur, tout est paix pour une âme sauvée :
Sur les monts de la foi l'air est toujours serein.
Quel mal peut alarmer la brebis retrouvée,
Que tu tiens en tes bras et qui dort en ton sein ?
5. Pais-moi donc, bon Berger, sous ta sainte houlette.
En paix dans ton berceau, sous tes yeux, garde-moi.
A ton premier appel, que mon âme soit prête
A te suivre partout, à tout quitter pour toi !

259. CHANT 3.

1. Après d'un nouveau-né, comme une tendre mère
Reproduit mille fois le soin le plus touchant,
Ainsi, pour tous les siens, notre céleste père
Se montre, chaque jour, et fidèle et puissant.
2. L'enfant qu'il a scellé pour la vie éternelle,
Vivrait-il ici-bas comme un triste orphelin ?
Serait-ce pour un jour que sa main paternelle
L'aurait fait parvenir au céleste chemin ?
3. Ah ! que l'enfant de Dieu s'attende en assurance
Au pouvoir de celui qui le garde des cieux !

Qu'il l'invoque en son cœur, en toute confiance ;
Et vers lui, sans douter, qu'il élève les yeux !

4. Tu me l'as enseigné, Rédempteur débonnaire !
Oui, ton Esprit m'apprend que tu ne peux changer :
Et dans tous mes ennuis, dans toute ma misère,
Ton amour me soutient, ô mon Roi, mon Berger !

260. CHANT 27.

1. Mon cœur joyeux, plein d'espérance,
S'élève à toi, mon Rédempteur !
Daigne écouter, avec clémence,
Un pauvre humain faible et pécheur :
En toi seul est ma confiance,
En toi seul est tout mon bonheur.
2. Dans ses péchés, jadis mon âme,
O Dieu, mourait loin de ta croix.
Mais aujourd'hui je te réclame,
Je connais ta puissante voix ;
Et dans mon cœur je sens la flamme
De l'amour de tes saintes lois.
3. Le jour, je suis sous ta lumière ;
La nuit, je repose en ton sein.
Au matin, ton regard m'éclaire
Et m'ouvre un facile chemin :
Et chaque soir, ô mon bon Père,
Tu prépares mon lendemain.
4. Je vois ainsi venir le terme
De mon voyage en ces bas lieux,

Et j'ai l'attente vive et ferme
 Du saint héritage des cieux :
 Sur moi si la tombe se ferme,
 J'en sortirai tout glorieux.

261. CHANT 122.

1. A mon Dieu j'abandonne
 A jamais ma personne,
 Mes projets et mes vœux.
 Sans lui rien ne prospère :
 Sans mon céleste père
 Rien ne saurait me rendre heureux.
2. Oui, de sa providence,
 Avec reconnaissance
 Je veux tout accepter.
 Ce qu'il lui plaît de faire
 M'est toujours salutaire :
 Cesse, mon cœur, de t'agiter !
3. Je reçois avec joie
 Tout ce que Dieu m'envoie ;
 Et dans l'adversité,
 Quand sa main me châtie,
 D'un Dieu qui m'humilie
 Je respecte la volonté.
4. J'attends tout de sa grâce,
 Constamment efficace
 Pour qui regarde à lui ;
 Et quand le mal me presse

1. D

C

C

2. C

S

C

3. D

S

L

4. N

S

P

1. B

Il connaît ma détresse,
Et se déclare mon appui.

5. Oui, mon âme est tranquille :
Toi, Jésus, mon asile,
Tu m'as pris par la main.
Je sais que cette vie
Pour moi sera suivie
D'un parfait repos dans ton sein.

262. CHANT 35.

1. Du Rocher de Jacob toute l'œuvre est parfaite.
Ce que sa bouche a dit, sa main l'accomplira.
Alléluia ! Alléluia !
Car il est notre Dieu, notre haute retraite.
2. C'est pour l'éternité que le Seigneur nous aime ;
Sa grâce en notre cœur jamais ne cessera.
Alléluia ! Alléluia !
Car il est notre espoir, notre bonheur suprême.
3. De tous nos ennemis il sait quel est le nombre.
Son bras combat pour nous et nous délivrera.
Alléluia ! Alléluia ! [ombre.
Les méchants, devant lui, s'enfuiront comme une
4. Notre sépulture aussi connaîtra sa victoire :
Sa voix au dernier jour nous ressuscitera.
Alléluia ! Alléluia !
Pour nous, ses rachetés, la mort se change en gloire.

263. CHANT 14.

1. Bienheureux est celui qui sur ton sein repose,
O fidèle Sauveur !

Il sait que pour son bien tu règles toute chose,
Et sans crainte, avec foi, dans ton cœur il dépose
Sa joie et sa douleur.

2. Je connais ce repos : ta grâce est mon partage,
O Sauveur éternel !

Oui, je fais sous tes yeux mon terrestre passage,
Où je suis par ta voix conduit vers l'héritage
Que je possède au ciel.

3. C'est dans tous les moments que mon âme t'est chère :
Toi, tu ne changes pas.

Toujours je trouve en toi ce bien-aimé du Père,
Qui, par amour pour nous, du séjour de lumière
Descendit ici-bas.

4. Tu montras, par ta mort pour moi, mortel coupable,
Quelle est ta charité.

Aujourd'hui cet amour, Rédempteur immuable,
Est pour moi, ton enfant, la source inépuisable
De la même bonté.

5. Oui, toi-même, ô mon Dieu, tu te nommes mon frère
Mon ami, mon soutien !

Je suis donc assuré qu'en toute ma misère,
Tu t'occupes de moi ; tu me suis sur la terre,
Comme un tendre gardien !

264. CHANT 34.

1. Oui, cher Sauveur, mon âme sous ta loi
De ton amour savoure en paix les charmes ;
Mes heureux jours s'écoulent sans alarmes,
Et l'avenir est l'espoir de ma foi.

2. Si sur mes pas je trouve la douleur,
C'est en ton sein que je verse mes peines,
Et d'un regard aussitôt tu ramènes
Et la lumière et le calme en mon cœur.
3. Ma faim, ma soif, mon sincère désir,
C'est de t'aimer, c'est de t'être fidèle :
Ah ! quand ta voix à te suivre m'appelle,
Hélas ! pourquoi tardé-je à t'obéir !
4. Oh ! quand viendra cette heure que j'attends,
Où de Sion je franchirai les portes ;
Où des élus les heureuses cohortes
Me recevront en leurs glorieux rangs !
5. Oui, peu de temps tu me retiens encor,
O mon Sauveur, dans l'exil de la terre ;
Tu vas briser mes liens de poussière,
Et vers les cieus je prendrai mon essor.

265. CHANT 4.

1. Heureux qui goûte les doux charmes
De l'aimable et céleste amour !
Son cœur, d'une paix sans alarmes
Devient le tranquille séjour.
Esprit-Saint, descends sur la terre,
Embrase-la d'un si beau feu ;
Ah ! s'il est doux d'aimer un père,
Comment ne pas aimer un Dieu !
2. O vous que l'infortune afflige,
Ne craignez point votre douleur :

L'amour opère tout prodige,
 Il change nos maux en bonheur.
 Esprit-Saint, etc.

3. Je le sens cet amour extrême,
 Il me prévient de sa douceur ;
 Mais pour t'aimer, bonté suprême,
 Non, ce n'est point assez d'un cœur.
 Esprit-Saint, etc.

266. CHANT 57.

1. De ce profond, de ce terrible abîme,
 Où je me suis aveuglément jeté,
 Le cœur brisé du regret de mon crime,
 J'ose implorer, ô Seigneur, ta bonté.
2. Prête l'oreille à l'ardente prière
 Qu'offre en ce jour ton enfant malheureux :
 Quoique pécheur, il voit en toi son père ;
 Peux-tu rester insensible à ses vœux ?
3. Si tu voulais, sans user de clémence,
 Compter, peser tous nos dérèglements ;
 Ah ! qui pourrait, malgré sa repentance,
 Se rassurer contre tes jugements ?
4. Mais ta bonté, dans mes maux me console ;
 Quoi qu'il te plaise, ô Seigneur, d'ordonner,
 Je souffre en paix sur ta sainte parole :
 Quand tu punis, tu veux nous pardonner.
5. Ah ! qu'Israël en Dieu toujours espère,
 Qu'il en réclame avec foi le secours ;

Ce Dieu puissant, son défenseur, son père,
Dans ses dangers le protège toujours.

267. CHANT 88.

1. Que Jésus est un bon maître !
Et qu'il est doux de l'aimer !
Bienheureux qui sait connaître
Combien il peut nous charmer !
Divin Sauveur !
Beauté suprême !
Jésus, je t'aime
De tout mon cœur.
Oui, je t'aime,
De tout mon cœur.
2. Mettons-nous sous son empire,
Soyons à lui pour jamais,
Et que notre âme n'aspire
Qu'à goûter ses saints attraits
Divin Sauveur ! etc.
3. De Jésus l'amour fidèle
Ne trompa jamais nos vœux ;
Une foi toujours nouvelle
En serre à jamais les nœuds.
Divin Sauveur ! etc.
4. De l'amour dont Jésus aime
Rien ne peut rompre le cours ;
Et l'instant de la mort même
L'unit à nous pour toujours.
Divin Sauveur ! etc.

268. CHANT 89.

1. Toujours avide du bonheur,
L'homme en cherche ici-bas la route ;
Mais, hélas ! quelle est son erreur !
Il croit loin de Dieu qu'on le goûte.
Séduit par l'éclat emprunté
Des vains objets qu'offre la terre,
Il place la félicité
Dans une brillante chimère.
2. Chrétiens, par l'Évangile instruits,
N'imitiez pas cette folie.
Que des plaisirs bientôt détruits
N'excitent jamais votre envie.
Ah ! ne formez plus de souhaits,
Pour leur frivole jouissance.
Des biens plus durables, plus vrais,
Sont promis à votre espérance.
3. Dieu vous prépare maintenant
Dans les cieux un bonheur solide,
Si vous résistez constamment
Aux attrait d'un monde perfide,
Si la foi fait sécher les pleurs
Que vous arrache la souffrance,
Dans peu vos peines, vos douleurs
Obtiendront une récompense.
4. Aimons un Dieu qui chaque jour
Nous montre sa vive tendresse ;

A le payer d'un saint retour,
La reconnaissance nous presse.
Sans peine supportons les maux,
Qui pèsent sur notre existence.
De goûter l'éternel repos,
Nous avons l'heureuse espérance.

269. CHANT 90.

1. Quel repos, quelle douce ivresse,
On goûte avec toi, Seigneur !
Tu bannis la sombre tristesse,
Tu conduis au vrai bonheur.
Fol amour des mortels, que j'abhorre,
Le bonheur n'est pas avec toi.
O mon seul tout, Dieu que j'implore !
Ah ! reste toujours avec moi.
2. Il n'est sans Dieu aucun asile
Contre l'orage et la mort
Et mon cœur pour être tranquille
Doit se jeter dans le port.
Fol amour des mortels, etc.
3. Quand j'aurais une armée en tête,
Je vaincrais par son secours ;
Dans le plus fort de la tempête,
Il prendrait soin de mes jours.
Fol amour des mortels, etc.

270. CHANT 44.

1. Seigneur, dès ma première enfance,
Tu me prévins de tes bienfaits ;
Heureux si ma reconnaissance
Dans mon cœur les grave à jamais !
Le monde trompeur et volage
En vain m'offrirait sa faveur ;
Je n'en veux point, tout mon partage
Est de n'aimer que le Seigneur.

 2. Dieu règne en père dans mon âme,
Il en remplit tous les désirs ;
Et l'amour pur dont il m'enflamme
Vaut seul mieux que tous les plaisirs.
Le monde etc.

 3. Si je m'égare, il me rappelle ;
Si je tombe, il me tend la main ;
Il me protège sous son aile ;
Il me renferme dans son sein.
Le monde etc.

 4. Si je suis constant et fidèle
A conserver son saint amour,
Une récompense éternelle
M'attend dans son divin séjour.
Le monde etc.
- ~~~~~

271. CHANT 15.

1. O douce providence,
Dont les divines mains
Sur nous en abondance
Répandent tous les biens !
Qui pourrait méconnaître
L'auteur de ces présents,
Et ne pas se remettre,
Entre ses bras puissants ?
2. Dans toute la nature
On voit briller ses dons,
Jusque sur la verdure
Et l'émail des gazons ;
Il donne leur parure
Aux lis éblouissants ;
Et fournit leur pâture
Même aux oiseaux naissants.
3. S'il verse ses richesses
Sur la fleur du printemps,
S'il étend ses largesses
Jusqu'à l'herbe des champs ;
Que fera sa tendresse
Pour l'homme qu'il chérit,
Pour l'être où sa sagesse
Imprima son esprit !
4. Oui, sa sollicitude
Veille à tous nos besoins,

Sans nulle inquiétude,
 Jetons sur lui nos soins :
 Notre Dieu, c'est un père
 Qui nous porte en son cœur,
 Et la plus tendre mère
 N'eut jamais sa douceur.

272. CHANT 30.

1. Le monde en vain par ses biens et ses charmes
 Veut m'engager à vivre sous sa loi :
 Mais pour me vaincre il faut bien d'autres armes ;
 Je ne crains rien : Jésus est avec moi.
2. Venez, venez, Puissances de la terre,
 Déchainez-vous pour me ravir ma foi.
 Quand de concert vous me feriez la guerre,
 Je ne crains rien : Jésus est avec moi.
3. Que les enfers, les airs, la terre et l'onde,
 Conspirent tous à me remplir d'effroi ;
 Quand je verrais crouler sur moi le monde,
 Je ne crains rien : Jésus est avec moi.
4. Monstre infernal, arme-toi de ta rage ;
 Que les démons se liguent avec toi :
 Tu ne pourras abattre mon courage ;
 Je ne crains rien : Jésus est avec moi.
5. Non, non, jamais la mort la plus cruelle
 Ne me fera trahir ce divin roi :
 Jusqu'au trépas je lui serai fidèle ;
 Mon doux Jésus sera toujours à moi.

273. CHANT 49.

1. O Jésus, mon partage,
Mon éternel bonheur,
Mon unique héritage
Et mon puissant Sauveur !
Pour toi seul je respire,
Pour toi sont tous mes vœux :
Et ton aimable empire
Peut seul me rendre heureux.

2. Que ta céleste flamme,
Divin Roi de nos cœurs,
Brûle à jamais mon âme
De ses saintes ardeurs.
Quand de ma triste vie
Viendra le dernier jour,
Donne-moi ma patrie,
Couronne mon amour.

274. CHANT 25.

1. Pour reconnaître la tendresse
D'un Dieu si bon, si bienfaisant,
Que mon cœur s'enflamme sans cesse
Des feux du plus doux sentiment.
C'est pour Jésus que je respire,
Jésus, seul tu me rends content :
Combien je me plais à te dire
Que je veux mourir en t'aimant !

2. Je te bénis dans la nature ;
 Mais je te chéris dans mon cœur ;
 Et c'est à t'aimer sans mesure
 Que je consacre mon bonheur.
 Ta douce voix daigna m'instruire
 Et me découvrir mon erreur ;
 Depuis cet instant je soupire
 De regret de n'avoir qu'un cœur.
3. Fais du moins que pour toi sans cesse
 Il soit brûlé des plus beaux feux ;
 Hélas ! que n'a-t-il la tendresse
 De tous les citoyens des cieux !
 De ce cœur soit l'unique maître,
 Jésus, ta beauté l'a charmé ;
 Et c'est à toi seul qu'il veut être :
 Il a trouvé son bien-aimé.

275. CHANT 91.

1. Qu'heureuse est l'âme ici-bas,
 Qui repose entre tes bras !
 Tranquille avec tes agneaux,
 Qui troublera son repos ?
 Bon Berger, tes tendres soins
 Pourvoient à ses besoins :
 Tu remplis avec plaisir
 Ses souhaits, tout son désir.
2. Que je puisse en mon Jésus
 Croire ainsi de plus en plus !
 Sous les soins du bon Pasteur,

1. Qu
 De
 Et
 De
2. Esp
 Rec
 Ado
 Sa
3. Rép
 Dan
 Pou
 Ce

Je rirai du Destructeur.
 Exempt de peur, de péché,
 De tous ses bienfaits touché,
 Joyeux, j'aurai nuit et jour
 Tout le ciel en son amour.

3. Ramène ainsi ta brebis,
 Christ, en ce doux paradis ;
 Et de tout égarement
 Garde mon cœur constamment :
 Toujours docile à ta voix,
 Toujours joyeux dans tes lois,
 Attentif à ton conseil,
 A ton amour sans pareil.
-

276. CHANT 48.

1. Quoi ! d'un Dieu sage et bon nous croyons l'existence
 De ses soins paternels nous avons l'assurance.
 Et nous pourrions encor craindre pour l'avenir,
 Demander comment vivre, et comment nous vêtir ?
2. Espérons en sa grâce, et de sa providence
 Recevons les décrets avec reconnaissance :
 Adorons, même au fort de notre adversité,
 Sa bonté, sa sagesse, et sa fidélité.
3. Réprimons les transports que l'orgueil nous inspire ;
 Dans le sombre avenir ne cherchons point à lire :
 Pour nous, d'un voile épais heureusement couvert,
 Ce livre impénétrable à Dieu seul est ouvert.

4. Salulaire ignorance, utile incertitude,
 Qui cache l'avenir à notre inquiétude !
 Qui d'entre nous pourrait, sans cette obscurité,
 Couler ici ses jours avec tranquillité ?
5. J'adore ton amour, j'admire ta sagesse ;
 Et comptant pour jamais, Seigneur, sur ta tendresse,
 Avec soumission, je te remets mon sort,
 Et j'attends le bonheur que me promet ta mort.

277. CHANT 3.

1. Le juste met en Dieu toute sa confiance,
 Il croit à sa parole, il accomplit sa loi ;
 Il attend le Seigneur en toute patience,
 Et reçoit à la fin l'heureux prix de sa foi.
2. De nos pleurs pour jamais il tarira la source ;
 Il ne peut refuser le prix à la vertu ;
 Mais sa main le réserve à la fin de la course :
 On n'est point couronné si l'on n'a combattu.
3. Soupirons pour l'instant où notre âme captive
 De sa prison de chair brisera le lien ;
 Semons en attendant que la moisson arrive ;
 Qui n'aura rien semé ne recueillera rien.
4. Ne changeons pas des temps cet ordre irrévocable ;
 Laissons de la vertu mûrir les fruits en paix ;
 Mettons notre espérance en ce Dieu véritable ;
 Qui se confie en lui ne s'en repent jamais.
5. Inspire-nous, Seigneur, cette humble confiance,

Qui nous fait espérer mille dons précieux ;
 Attendre ta venue en toute patience ;
 Et vivre, en l'attendant, en citoyens des cieux.

278. CHANT 20.

1. J'écouterai la voix douce et propice
 De mon Jésus, mon Sauveur et mon Dieu :
 Dans mon cœur vide il mettra la justice,
 L'amour plus fort que le fer et le feu.
2. Il parlera de paix au cœur sensible,
 Qu'il fait rentrer dans ses commandements,
 Le gardera, par sa force invincible,
 De retourner à ses égarements.
3. Oui, j'aurai part au précieux salaire
 De son travail et des maux qu'il souffrit ;
 Moi qui n'avais qu'attiré sa colère,
 Et contristé mille fois son Esprit.
4. Signale, ô Dieu, ta puissance infinie ;
 Fais triompher ton amour précieux ;
 Et que mon âme, à son Sauveur unie,
 Se réjouisse en ton nom glorieux.
5. Certainement ta paix, ta délivrance
 Est près de ceux qui craignent ton saint nom :
 Ta gloire y vient surpasser l'espérance ;
 Tout en eux dit : Que le Seigneur est bon !

279. CHANT 92.

1. Quand la grâce en mon âme abonde,

- J'ai beaucoup plus d'allégresse en mon cœur
 Que les vains partisans du monde,
 Au plus haut point de leur bonheur.
2. Quelle est du mondain l'abondance ?
 Les champs, les blés, les vins, l'or ou l'argent ?
 Au fort de sa réjouissance,
 Qu'il est à mes yeux indigent !
3. Son âme est pauvre, aveugle, et nue :
 Il méconnaît du Seigneur les vrais biens,
 La richesse au monde inconnue,
 Que le Ciel communique aux siens.
4. Gloire à ton nom, Dieu de ma vie,
 Pour le bonheur auquel mon âme a part !
 Qu'elle est et joyeuse et ravie,
 Ayant son Dieu pour son rempart !
5. Ainsi dans un repos tranquille
 Mes jours, mes nuits couleront désormais ;
 Trouvant en toi mon sûr asile,
 J'achèverai ma course en paix.

280. CHANT 93.

1. Jésus, mon véritable ami,
 Je remets tous mes soins sur toi ;
 Que je veille ou sois endormi,
 Ta grâce agit toujours en moi.
2. Combien de fois dans ma langueur
 Ton amour m'a-t-il soutenu !

1. Sain
 Tu n

2. Ta b
 Tu v
 I

Quand j'étais privé de vigueur
A mon secours il est venu.

3. Oui, j'éprouvai cent et cent fois
Les doux effets de ta bonté :
Sur toi, je le sens, je le vois,
Je n'ai jamais en vain compté.
4. Si mes maux ont été nombreux,
Ton bras m'a délivré de tous ;
Et plus tu m'as vu malheureux,
Plus tes attraits ont été doux.
5. Quand j'étais dans l'obscurité,
Dans la sécheresse et l'ennui,
Ta consolante vérité
Devenait bientôt mon appui.
6. Que je suis heureux de t'avoir
Pour mon ami, mon protecteur !
Amour, empire, honneur, pouvoir,
A toi, mon constant bienfaiteur !

281. CHANT 84.

1. Saint des saints, tout mon cœur veut s'élever à toi.
Tu me dis de chercher le regard de ta face ;
Fais-moi sentir ta puissante efficace ;
Esprit de Dieu, viens soutenir ma foi.
2. Ta bonté m'accueillit au lever de mes jours ;
Tu veillas au berceau de ma fragile vie ;
Par ta faveur ma route fut choisie,

Mille douceurs en charmèrent le cours.

3. Mais bientôt j'oubliai, Seigneur, ce tendre soin ;
Trop souvent en mon cœur je méconnus ta grâce.
Que de mépris ! que d'orgueil et d'audace !
Que de détours dont tu fus le témoin !
4. Devant toi je rougis et demenre confus ;
Mais Seigneur, ta pitié relève ma misère.
N'as-tu pas mis entre elle et ta colère
L'amour, la croix et le sang de Jésus ?
5. Oui, Seigneur, tu m'entends, tu m'ôtes la douleur ;
Je me sens ton enfant ; mon père je t'appelle.
De ton secours la promesse est fidèle ;
Bénis sois-tu ! Ta paix rentre en mon cœur.

282. CHANT 50.

1. Oni, Dieu Sauveur, la paix est dans mon âme.
Mais à quel prix tu l'achetas, Seigneur !
C'est par ton sang, c'est sur un bois infâme
Qu'il te fallut l'obtenir au pécheur !
2. C'est là, Jésus, qu'au sein de l'agonie,
Tu ramenais le père à son enfant :
Ton dernier cri fut l'hymne d'harmonie
Entre la terre et le ciel triomphant.
3. Oui, cette paix est pour moi sans nuage ;
Si quelquefois elle est loin de mon cœur,
Si le péché veut ramener l'orage,
La foi me dit : Ta paix, c'est le Sauveur !

4. Que la menace autour de moi frémissé ;
Je marche en paix à travers les combats.
De l'ennemi craindrais-je la malice,
Lorsque vers moi le Père étend les bras ?
5. Avec la paix, répands sur ma carrière,
Esprit de Dieu, tous les autres bienfaits.
Oh ! que je vive en enfant de lumière !
Que tout en moi soit d'un enfant de paix !

 283. CHANT 94.

1. Réveille-toi, Peuple fidèle,
Pour louer Dieu tout d'une voix :
Sa louange fut toujours belle
Dans la bouche des hommes droits.
La harpe et la lyre
T'aideront à dire
L'œuvre du Seigneur.
Que de tes cantiques
Les sons magnifiques
Chantent sa grandeur.
2. L'Eternel ici-bas regarde
Nuit et jour, du plus haut des cieus ;
A tous les mortels il prend garde,
Et rien n'est caché pour ses yeux.
De son trône auguste
Ce roi saint et juste
Voit distinctement
Comment on s'agite,
Comment on l'irrite,
Sous le firmament.

3. C'est en vain qu'on croit que l'adresse
D'un cheval puissant et léger,
Tirant son maître de la presse,
Le délivrera du danger ;
 Mais Dieu de ses ailes
 Couvre les fidèles,
 Et veille toujours
 Pour qui le révere,
 Et qui tout espère
 De son seul secours.
4. Si la mort vient à nous poursuivre,
Le Seigneur lui retient la main ;
Dans l'abondance il nous fait vivre,
Quand partout on manque de pain.
 Qu'ainsi donc notre âme
 Toujours le réclame,
 Et s'attende à lui.
 Son trône immobile
 Est seul notre asile,
 Et seul notre appui.
5. Nos cœurs, pleins de reconnaissance,
Béniront le nom du Seigneur ;
Nous reposant sur sa clémence
Nous célébrerons son honneur.
 Sa miséricorde
 Toujours nous accorde
 Selon notre foi.
 Remplis notre attente ;
 Notre âme contente
 Se confie en toi !

1. Qu

Il

1. Qu

Qu

3. Qu

Qu'

4. Qu

Et l

5. Que

Dan

284. CHANT 80.

1. Que le Seigneur est bon ! Qu'il est doux de l'aimer !
Que sa grâce est fidèle !
Dès que ma voix l'appelle,
Il dissipe aussitôt ce qui peut m'alarmer.

 1. Que le Seigneur est bon ! il pardonne toujours !
Jamais il ne méprise
L'âme à Jésus soumise,
Qui recherche avec foi son paternel secours.

 3. Que le Seigneur est bon ! Que son joug est aisé !
Sa longue patience
Supporte notre offense :
Qu'il est lent à punir ! Qu'il est vite apaisé !

 4. Que le Seigneur est bon ! Que sa loi rend heureux !
Elle est vie et lumière ;
Elle est la voix d'un père,
Et l'avant-goût exquis des délices des cieux.

 5. Que le Seigneur est bon ! Qu'il est riche en bienfaits !
En sa miséricorde,
Son Esprit nous accorde,
Dans sa communion une parfaite paix !
-

285. CHANT 95.

1. Qui jamais nous condamnera,
Nous, élus pour la vie ?

- Qui même nous accusera,
 Nous que Dieu justifie ?
 Christ, notre frère,
 Mort et ressuscité,
 Auprès du Père
 Dans les cieux est monté.
 Pour nous, misérables pécheurs,
 Il comparait lui-même :
 Nous sommes donc plus que vainqueurs
 En celui qui nous aime.
2. Je suis son enfant qu'il chérit,
 Puisque je le réclame.
 Par sa parole et son Esprit
 Il le dit à mon âme.
 Douce assurance
 D'habiter au saint lieu !
 Chère espérance
 Des bien-aimés de Dieu !
 Au Roi des siècles, immortel,
 Seul grand, seul bon, seul sage,
 Soient louange, honneur éternel,
 Amour, puissance, hommage !
3. Oh ! quand verrons-nous resplendir
 Ce jour où doit paraître
 Celui qui du ciel va venir,
 Notre époux, notre maître ?
 Sainte journée,
 Terme de nos travaux !
 Foi couronnée !
 Délicieux repos !

Chrétiens, encore un peu de temps,
Et le Seigneur de gloire
Viendra donner à ses enfants
L'éternelle victoire.

286. CHANT 35.

1. O bien-aimé Sauveur ! notre Dieu, notre frère,
Du pouvoir de la mort ta mort nous délivra.
Alléluia ! Alléluia !
En ton fidèle amour notre joie est entière.
 2. Ton âme sur la croix offerte en sacrifice,
Par ses cruels tourments notre dette acquitta.
Alléluia ! Alléluia !
Nous sommes revêtus de ta sainte justice.
 3. Ton sang nous a lavés de toute notre offense,
La gloire de ton ciel bientôt nous recevra.
Alléluia ! Alléluia !
Oui, déjà notre foi triomphe en espérance.
-

287. CHANT 59.

1. Quand je vivais sans le Seigneur,
Si toutefois c'est une vie,
Rien ne pouvait remplir mon cœur,
Et toute paix m'était ravie.
2. Comme une plume dans les airs
Au gré du vent est ballottée,
Ainsi par des soucis divers
Je sentais mon âme agitée.

3. Maintenant, ô Jésus, je vois
La seule chose nécessaire ;
Et c'est de s'appuyer sur toi,
Comme un faible enfant sur sa mère.
4. Depuis le jour où tu m'as pris,
Me délivrant de l'esclavage,
Tu t'es chargé de mes soucis
Jusqu'à la fin de mon voyage.
5. Seigneur, je veux abandonner
Mon sort à ta volonté sainte :
Donne ce que tu veux donner,
Et je le recevrai sans crainte.
6. Mais si tu vois mon lâche cœur
Sous ta main murmurer encore,
Tu lui parleras, bon Sauveur,
Pour qu'il se taise et qu'il adore.

288. CHANT 9.

1. Je veux t'aimer toujours, toi, mon Dieu, toi, mon père,
Mon rédempteur, mon roi.
Je veux t'aimer toujours, car la vie est amère
Pour ton enfant, sans toi.
2. Je veux t'aimer toujours, ô Dieu plein de tendresse,
Qui m'aimas le premier !
Je veux t'aimer toujours, soutien de ma faiblesse,
Mon fort, mon bouclier.
3. Je veux t'aimer toujours, source de toute grâce
Auteur de mon salut !

Je veux t'aimer toujours, tourne vers moi ta face
Conduis-moi vers le but.

4. Je veux t'aimer toujours ! Jamais celui qui t'aime
Seul ne se trouvera.

Je veux t'aimer toujours ! C'est de ton amour même
Que mon âme vivra.

5. Je veux t'aimer toujours ! Que ta vive lumière
Resplendisse à mes yeux !

Je veux t'aimer toujours ! Que ton œil tutélaire
Veille sur moi des cieux.

6. Je veux t'aimer toujours, refuge de mon âme,
Pendant les jours mauvais.

Je veux t'aimer toujours ! C'est toi que je réclame
Source de toute paix.

289. CHANT 7.

1. L'Eternel seul est ma lumière,
Ma délivrance et mon appui :
Qu'aurai-je à craindre sur la terre,
Puisque ma force est toute en lui ?

2. Tout mon désir, mon espérance,
Est que je puisse, chaque jour,
De Dieu connaître la clémence,
Et les douceurs de son amour.

3. Son bras puissant, à ma requête,
Un prompt secours me fournira ;
Et dans le fort de la tempête,
Sur un rocher m'élèvera.

4. Réponds-moi donc, j'attends ta grâce ;
Seigneur, exauce ton enfant.
Tu me dis de chercher ta face,
Et je la cherche, ô Dieu vivant !

5. Oui, je verrai la délivrance
Que mon Sauveur m'accordera :
Aussi, mon cœur, plein d'assurance,
En l'attendant s'affermira.

1.

2.

3.

4.

5.

SANCTIFICATION,
PROGRES DANS LA GRACE,
VICTOIRE EN JESUS.

290. CHANT 3.

1. Ah ! que je ne sois pas comme un rameau stérile,
Qui séparé du tronc doit périr desséché :
Mais que je sois, ô Dieu, comme un sarment fertile
Qu'aucun vent d'aquilon n'a du cep arraché.
2. Demeure en moi, Jésus, et qu'en toi je demeure.
Trouvant dans ton amour le plus fort des liens,
Portant beaucoup de fruits, chaque jour, à chaque heure,
Et renonçant à tout pour jouir des vrais biens.
3. Celui qui croit en toi, ta bouche le déclare,
Accomplira, Seigneur, les œuvres que tu fis.
Je crois : et d'où vient donc que mon âme s'égare
Si loin du droit sentier que toujours tu suivis ?
4. Hélas ! c'est que souvent je tourne vers le monde
Des yeux qui ne devraient s'arrêter que sur toi !
Ne me retranche pas ; non, Seigneur, mais émonde,
Pour que j'apprenne mieux à pratiquer ta loi.
5. Toutefois que jamais mon cœur ne se confie
En mes pas chancelants pour arriver au but ;
Tu donnas pour les tiens, divin Jésus, ta vie,
Et c'est mon seul espoir de paix et de salut.

291. CHANT 8.

1. Ta loi fut toujours bonne, agréable et parfaite,
O Jésus, mon sauveur et mon souverain roi !
Mais ma chair de péché n'en est point satisfaite,
Et ne peut supporter de se soumettre à toi.
 2. Ah ! jamais, je le sens, cette chair ennemie
A ton paisible joug ne pourra consentir ;
Elle veut le péché : son aveugle folie
S'oppose constamment à tout noble désir.
 3. Oui, je cherche le bien ; mais quand je veux le faire,
Je sens une autre loi qui vient lui résister.
C'est ainsi qu'en mon cœur se déclare une guerre,
Dans laquelle Satan cherche à me terrasser.
 4. Hélas ! que deviendrais-je en ce combat terrible,
Si tu n'étais toujours à ma droite, Seigneur ?
Mais je sais qu'à mes maux tu n'es pas insensible,
Et qu'en toi je dois être un jour plus que vainqueur.
 5. Ta grâce, ô mon Sauveur, ta grâce généreuse
Est celle qui suffit à ton bien faible enfant.
Ah ! mets sur moi, Jésus, ta force précieuse,
Et que ton Saint-Esprit me guide constamment.
-

292. CHANT 96.

1. Pourquoi, dans ma faiblesse,
Veux-je marcher sans cesse
Sans ton secours, sans l'appui de ton bras ?

O Jésus ! ô mon maître !
Viens régner sur mon être ;
Viens me guider, viens affermir mes pas.
Que ta brebis te suive,
Et désormais ne vive
Que pour le ciel, et non pour ici-bas.

2. Hélas ! dans ma souffrance,
Mon unique espérance
Est dans ta mort, ô bien-aimé Sauveur !
Je recherche ta face ;
Que ton Esprit de grâce
Dompte mes sens et possède mon cœur.
Écoute ma requête,
Et que mon âme inquiète
Goûte la paix de son doux rédempteur.

3. Comme une onde qui coule,
Ma vie ainsi s'écoule
Vers ton repos, vers ta félicité.
Je vais crier : " Victoire ! "
Je vais chanter ta gloire,
O mon Sauveur ! ô Dieu de charité !
Alors, plus de misère,
Mais ta pleine lumière,
Mais le bonheur, et pour l'éternité.

4. Courage donc, mon âme ;
Jésus que je réclame,
Est à ma droite, en mes plus grands combats.
Il est toujours le même ;
Son amour est extrême :

Envers les siens il ne changera pas.
 Lutte en paix, veille et crie :
 Ton Sauveur pour toi prie :
 Que peux-tu craindre ? il dirige tes pas.

293. CHANT 24.

1. O Dieu, qui sondes ma pensée,
 Rien ne me voile à tes regards ;
 Tu vois ma pauvre âme oppressée
 Par les méchants de toutes parts.
2. Mes ennemis remplis d'audace,
 Conjurés contre mon bonheur,
 Voudraient me priver de la grâce
 Que je trouve en toi, mon Sauveur.
3. De mes péchés comptant le nombre,
 Prononçant déjà sur mon sort,
 Ils m'ouvrent la demeure sombre
 Du désespoir et de la mort.
4. Mais ton bouclier formidable,
 Jésus, a brisé tous leurs traits ;
 Et mon âme est inébranlable
 Dans les bras du Prince de paix.
5. Je célébrerai ta victoire,
 Je te louerai de tout mon cœur :
 A toi, Jésus, empire et gloire !
 Béni soit le nom du Seigneur !

294. CHANT 30.

1. Dieu fort et grand, tu vois toute ma vie,
Tu m'as connu, tu m'as sondé des cieux.
Où puis-je fuir ta science infinie ?
Eternel roi, tu me suis en tous lieux.
2. Soit que je marche ou bien que je m'arrête,
Voici, Seigneur, tu te tiens près de moi ;
Et pour parler quand ma langue s'apprête,
Tout mon dessein est déjà devant toi.
3. Vivant ou mort, dans les cieux, sur la terre,
Ceint de lumière ou ceint d'obscurité,
Partout ta main peut me saisir, ô Père !
Partout sur moi ton œil est arrêté.
4. Que ta sagesse est sainte et merveilleuse !
Non, je n'en puis mesurer la hauteur.
Dieu de bonté, combien est précieuse
La vie en toi, l'œuvre de ta grandeur !
5. Connaître, ô Dieu, ton amour, ta puissance,
Sur mon sentier voir briller ta splendeur,
Sur toi fonder toute mon assurance,
Sont les seuls biens que souhaite mon cœur.

295. CHANT 22.

1. Tu nous appelles tous à combattre sans cesse
Contre des ennemis, dont la force et l'adresse
Nous font broncher à chaque pas.

Qui choisis-tu, Seigneur, pour cette sainte guerre ?

L'élite des humains ? les justes de la terre ?

Non ; des méchants et des ingrats ?

1. Tu me choisis moi-même, aveugle de naissance,
Esclave du péché, sans Dieu, sans espérance,
Faisant la guerre contre toi ;
Mais aveugle, pour qui resplendit la lumière,
Ennemi recueilli par toi sous ta bannière,
Et pécheur sauvé par la foi.
2. Que je saisisse, ô Dieu, pour combattre sans crainte,
Le glaive à deux tranchants de ta parole sainte
Qui frappe et guérit tour à tour.
Que mon bouclier soit une foi vive et pure ;
Mets autour de mes reins tes décrets pour ceinture ;
Que mon étendard soit Amour.
3. Ainsi couvert, Seigneur, de ta toute-puissance,
Déposant tout fardeau, tranquille je m'avance,
Portant mes regards sur la croix.
O chef victorieux, mon âme te contemple ;
Tu marches devant moi, me laissant un exemple,
Et tu me guides par ta voix.
4. Tu vins nous apporter, non la paix, mais le glaive.
Que ton peuple, Seigneur, n'accorde aucune trêve,
Dans le bon combat de la foi.
Nous étions les amis d'un monde qui t'outrage ;
Contre lui, Dieu puissant, donne-nous du courage.
Guerre au péché ! Paix avec toi !

296. CHANT 9.

1. Quelle honte, ô mon Dieu ! Je suis encor esclave
Du péché que je hais ;
En vain je me débats, il s'en rit, il me brave,
Et me rend ta paix.
2. Pour m'élever à toi souvent je voudrais faire
Un généreux effort ;
Mais, hélas ! le péché, par un effort contraire,
Me retient dans la mort.
3. De concert avec lui mes secrètes pensées
M'éloignent de ta loi ;
Quand je crois éviter ses ruses déguisées,
Il triomphe de moi.
4. Je veux m'humilier : je vois l'orgueil éclore
Sous mon humilité ;
Jusque dans mon amour le péché mêle encore
De son impureté.
5. A la terre attaché, je ne prends qu'avec peine
Ta croix, ô mon Sauveur !
Au lieu de m'élancer, lâchement je me traîne
Aux sentiers du bonheur.
6. Mais je cherche ta paix ; exauce ma prière ;
Je voudrais t'obéir !
Mourir dans ton amour ou vivre pour te plaire,
C'est mon plus grand désir.

297. CHANT 69 OU 123.

1. O toi, qui brisas nos chaînes,
Jésus, tout-puissant Sauveur,
Qui dans l'opprobre et les peines
Sais consoler notre cœur !
 2. Par ta grâce salutaire
Accomplis ton œuvre en nous ;
En toi seul notre âme espère :
Sois donc, Jésus, tout en nous.
 3. Règne en nous et crucifie
La chair et sa volonté :
Fais nous vivre de ta vie
Sous la loi de liberté.
-

298. CHANT 79.

1. Daigne abaisser, dans ta faveur
Sur moi, Jésus, mon bon Sauveur,
Le regard de ta face ;
Console-moi dans mes ennuis,
Et dans ton sentier me conduis
Par ta fidèle grâce.
2. O Seigneur ! prends-moi par la main,
Soutiens-moi le long du chemin,
Par la douce espérance ;
Pour élever mon cœur aux cieux,
Fais toujours briller à mes yeux
Ta sainte délivrance.

3.

4.

Je suiv
Mon an
Je l'ain
Je goût

Je suivr
A ne ch
C'est po
Je marc

Je suivr
Il ne lai
Source d
Ah ! qu

Je suivr
Accorde-

3. Du péché préserve mon cœur ;
 Eloigne de moi la douleur,
 Et surtout le murmure ;
 Entoure-moi de tes bienfaits,
 Et toujours me donne ta paix,
 Ta paix céleste et pure.
4. Qu'ainsi je marche par la foi
 Vers l'heureux séjour, ô mon roi !
 Où respandit ta gloire,
 Où ta main veut me couronner,
 Où tes saints peuvent entonner
 Le chant de la victoire.

299. CHANT 43.

Je suivrai Jésus-Christ, ma lumière et ma vie !
 Mon âme exaltera sa tendresse infinie ;
 Je l'aimerai toujours ; en frère il me chérit ;
 Je goûte un vrai bonheur en suivant Jésus-Christ.

Je suivrai Jésus-Christ ! Tout m'invite et m'engage
 A ne chercher qu'en lui mon céleste héritage,
 C'est pour me l'acquérir, que la mort il souffrit :
 Je marche vers les cieux en suivant Jésus-Christ.

Je suivrai Jésus-Christ avec persévérance ;
 Il ne laisse jamais le fidèle en souffrance ;
 Source des dons parfaits, tous les maux il guérit :
 Ah ! que l'on est heureux en suivant Jésus-Christ !

Je suivrai Jésus-Christ ! De ta divine grâce
 Accorde-moi, grand Dieu, le secours efficace ;

Guide mes faibles pas ; enflamme mon esprit ;
Et soutiens mon ardeur à suivre Jésus-Christ.

300. CHANT 43.

1. Célébrons en accord, nous, enfants de lumière,
Les douceurs de l'amour de Dieu, notre bon père.
Chantons de son cher fils l'immense charité,
Et le tendre support de sa fidélité.
 2. Ici-bas étrangers, nous traversons la vie
Comme des voyageurs marchant vers leur patrie ;
De la sainte cité gaiement nous approchons :
Déjà son avant-mur, de nos pieds nous touchons.
 3. Nous allons pénétrer dans la paisible enceinte ;
Vers sa porte, en chantant, nous avançons sans crainte :
Comme des citoyens nous y serons reçus ;
Car nous portons sur nous le beau nom de Jésus.
 4. Hâtons-nous, Voyageurs, que rien ne nous arrête !
Le Seigneur, dans ses murs, notre repos apprête.
Encor quelques moments supportons nos fardeaux ;
Sur son seuil, pour toujours, cesseront nos travaux.
 5. Bien-aimés, quel moment ! Oh ! quel bonheur suprême !
Notre roi glorieux nous recevra lui-même.
Il sort : il vient à nous : il est déjà tout près :
A le suivre aussitôt, ah ! qu'il nous trouve prêts !
-

301. CHANT 3.

1. Seigneur, écoute-moi : réponds à ma prière.
C'est comme ton enfant que je reviens à toi.

Ah
To
2. Je
En
Et
Il l
3. Et
N'e
Et
M'a
4. Je v
De t
Mai
Leu
5. O J
Ton
Pren
Soit

1.

Ah ! n'es-tu pas toujours un bon, un tendre père !
Tourne donc, ô mon Dieu, ton doux regard sur moi.

2. Je sais qu'en ton amour, par son grand sacrifice,
En son corps sur la croix, le Christ prit mes péchés ;
Et qu'en mettant sur moi sa parfaite justice,
Il les a, pour toujours, et couverts et cachés.
3. Et cependant, ô Dieu, ta fidèle promesse
N'exerce sur mon cœur qu'un bien faible pouvoir ;
Et ma légèreté, mes délais, ma faiblesse,
M'arrêtent constamment au chemin du devoir.
4. Je voudrais obéir ; oui, mon esprit approuve
De tes commandements la sainte autorité ;
Mais quand il faut agir, toujours je me retrouve
Leur préférant encore ma propre volonté.
5. O Jésus, mon Sauveur ! use donc de puissance.
Ton sceptre est en ta main, et toi seul est mon roi.
Prends et sou mets mon cœur, et que l'obéissance
Soit en moi l'heureux fruit d'une sincère foi !

302. CHANT 96.

1. Mon précieux partage,
En mon pèlerinage,
C'est, ô mon Dieu, ton saint commandement.
Je puis en lui ma joie,
Et le long de ma voie,
Mon vrai repos et mon soulagement.
Ah ! que je sois docile

A ton doux Evangile :
Ecris en moi son pur enseignement !

2. Oui, je veux pour te plaire,
Seigneur, mon Dieu, mon père,
A ton cher Fils soumettre tout mon cœur ;
Mais mon peu de sagesse,
Et ma grande faiblesse,
Hélas ! toujours me jettent dans l'erreur.
Ah ! que ta patience
Supporte l'inconstance
De ton enfant ignorant et pécheur.
3. Donne-moi la prudence,
Et la persévérance ;
Que ton Esprit grave en mon cœur tes lois ;
Que mon âme sans crainte,
Et sans aucune plainte,
O Bien-aimé, se charge de ta croix ;
Qu'ainsi brûlant de zèle,
Je te suive où m'appelle,
Agneau de Dieu, ta douce et forte voix !
4. Seigneur, rends-moi fidèle :
Nettoie et renouvelle
Mon méchant cœur, mon esprit, tout en moi !
Que mon âme, plus pure,
Renonce à la souillure
Dont le péché la couvre loin de toi !
Que toujours je te craigne,
Et que ta loi m'enseigne
A te montrer, par mon amour, ma foi !

303. CHANT 26.

1. Nous sommes à Jésus, notre Dieu, notre frère.
Du monde, par son nom, il nous a séparés :
Soyons donc consacrés,
D'un cœur droit et loyal, à ce roi débonnaire.
 2. Chargeant sur nous la croix et son ignominie,
Comme des voyageurs traversons ces bas lieux ;
Et marchons vers les cieus,
En menant des élus l'heureuse et sainte vie.
 3. Si le monde nous hait, s'il s'irrite et blasphème.
Si on lui durement nous sommes repoussés,
Ah ! pour nous c'est assez
De porter un fardeau que Christ porta lui-même.
 4. C'est là le seul sentier qui monte vers la gloire,
Vers la gloire de Dieu, vers son parfait repos.
Que sont d'ailleurs ces maux,
Sur lesquels son Esprit nous donne la victoire ?
 5. Soyons donc affermis, et soutenons sans crainte
Le combat de la foi : gardons le bon dépôt.
Notre roi vient bientôt :
Il va nous recevoir dans sa demeure sainte.
-

304. CHANT 81.

1. Non, non, l'éclat du monde
Ne me plaina jamais.
L'ennui, la peine abonde

Sous ses brillants attraits.
 Qui connaît le Seigneur,
 Ne trouve son bonheur
 Que dans sa douce paix.

2. Jadis mon ignorance
 M'éloignait de Jésus ;
 Toute ma confiance
 Était en mes vertus :
 Aujourd'hui le Sauveur
 Est l'ami de mon cœur,
 Et ne me quitte plus.
3. Trop longtemps sa tendresse
 N'avait pu me toucher ;
 Et sans lui ma faiblesse
 S'efforçait de marcher.
 Mais quel autre que lui
 Serait mon sûr appui ?
 Quel autre est mon rocher ?
4. Pour moi, sur cette terre,
 Du ciel il descendit ;
 Il connut la misère,
 Sur la croix il souffrit.
 Là son corps fut percé,
 Là son sang fut versé :
 A ce prix il m'acquît.
5. Jésus aujourd'hui m'aime
 Comme alors il m'aima ;
 Son cœur, toujours le même,
 Jamais ne changera.

1.

2.

3.

4.

5.

6.

Jésus, je suis à toi :
 Au combat de la foi,
 Ta main me soutiendra.

305. CHANT 30.

1. C'est toi, Jésus, que recherche mon âme ;
 A te trouver se bornent mes souhaits :
 C'est ton regard que sur moi je réclame ;
 Rends-moi, Seigneur, rends-moi ta douce paix.
2. Jadis j'errais dans les sentiers du monde,
 Ne connaissant ni ton nom ni ta loi ;
 Tu me cherchas en cette nuit profonde,
 Et, pour toujours, m'en tiras par la foi.
3. Ta voix d'amour à moi se fit entendre ;
 Elle m'apprit que tu m'as racheté,
 Et ton Esprit à mon cœur fit comprendre
 Tout ton pouvoir, toute ta charité.
4. Depuis ce jour ta longue patience
 A supporté mes nombreuses tiédeurs :
 Je t'ai quitté, mais toujours ta clémence
 A prévalu sur mes folles erreurs.
5. Pourquoi trouvé-je en moi tant de faiblesses ?
 Pourquoi toujours des langueurs, des ennuis ?
 Ce n'est pas toi, Jésus, qui me délaisses ;
 Mais c'est moi seul, oui, moi seul qui te fuis.
6. Prends donc pitié de ma grande misère,
 Soumets mon cœur, brise sa dureté.

A Golgotha mon âme te fut chère :
Je compte, ô Dieu, sur ta fidélité.

306. CHANT 57.

1. Je viens, Seigneur, te confier ma peine ;
C'est dans ton sein que je verse mes pleurs :
Tu m'as promis, ta parole est certaine,
De te charger de toutes mes douleurs.
 2. Je suis à toi : je voudrais que ma vie
Ne s'écoulât que selon ton désir ;
Que saintement ma course fût suivie,
Et que t'aimer fût toujours mon plaisir.
 3. Mais, je le sens, je ne puis te complaire :
Toujours en moi je revois le péché ;
Ma chair encore à ta loi le préfère,
Et dans mon cœur il demeure caché.
 4. Ah ! quand viendra ma pleine délivrance ?
Quand de la mort quitterai-je la loi ?
Quand, cher Sauveur, verrai-je avec puissance
Ton amour seul régner et vivre en moi ?
 5. Jusqu'à ce jour relève mon courage ;
Pour le combat viens affermir mon cœur.
Tu me sauvas, achève ton ouvrage :
Sois mon rocher et mon libérateur !
-

307. CHANT 34.

1. Ton joug est doux, et ton fardeau léger,
O Fils de Dieu, maître humble et débonnaire !

- A le porter, ah ! puissé-je me plaire ;
Et sans refus, chaque jour, m'en charger !
2. Oui, je le sens, lorsqu'en paix je te suis,
Te bien servir m'est aimable et facile ;
Autour de moi tout alors est tranquille,
Et dans mon cœur, cessent tous les ennuis.
3. Ah ! pourquoi donc me vois-je encor souvent
Faible, indolent et sans persévérance !
Hélas ! je suis dans ma triste inconstance,
Comme l'épi qu'arrache un coup de vent.
4. J'ai donc besoin que tu changes mon cœur ;
Que ton Esprit le fléchisse et l'instruise ;
Que pas à pas ta droite me conduise,
Et mette en moi la force et la ferveur.
-

308. CHANT 15.

1. Heureux qui fait paraître
Pour Jésus son ardeur,
Qui s'applique à connaître
Son divin rédempteur !
Par cette connaissance
On arrive au vrai bien :
C'est l'unique science
Nécessaire au chrétien.
2. Jésus est le seul maître
Digne d'être écouté :
Lui seul nous fait connaître
Notre perversité ;

Sa sagesse profonde
 Dissipe nos erreurs,
 Nous fait haïr le monde,
 Et ses vaines grandeurs.

3. Jésus-Christ est la vie,
 Il est la vérité ;
 Par lui l'âme affermie
 Marche avec sûreté ;
 Il est notre espérance,
 Et notre unique appui.
 La grâce, l'innocence,
 Tout don nous vient par lui.
4. Jésus est le modèle
 Qu'il faut suivre ici-bas :
 Sur lui le vrai fidèle
 En tout règle ses pas :
 C'est dans son Évangile
 Qu'on trouve son Esprit.
 D'un cœur simple et docile
 Suivons ce qu'il prescrit.

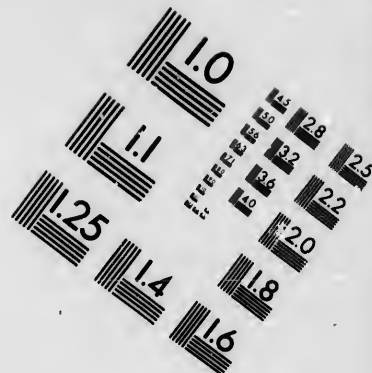
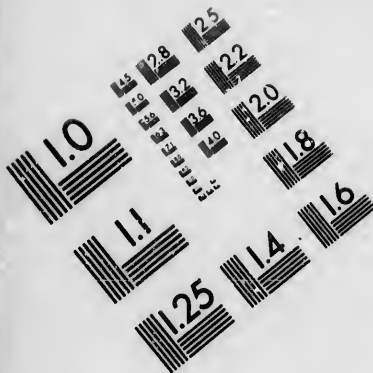
309. CHANT 44.

1. Toi, dont la puissance infinie
 Du néant a fait l'univers,
 O toi, qui règles l'harmonie
 Des globes roulants dans les airs !
 Du haut de ton trône immuable,
 Seigneur, daigne écouter mes chants :

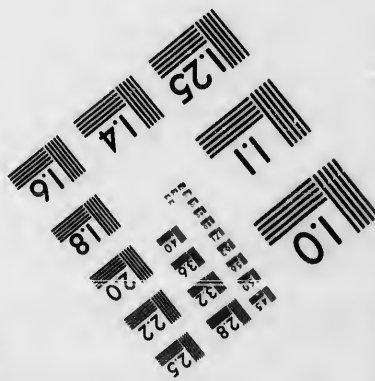
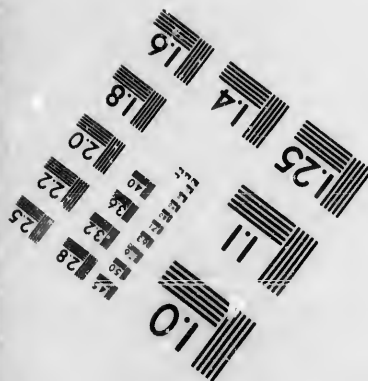
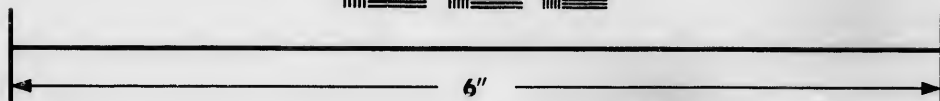
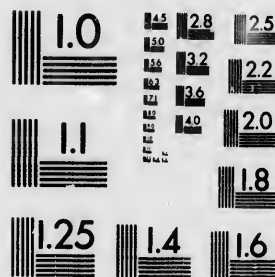
Prête une oreille favorable
Aux vœux de tes faibles enfants.

2. Tel qu'un monarque débonnaire,
Fuyant le faste de sa cour,
Descend jusqu'à l'humble chaumière
Où le pauvre fait son séjour ;
Tel, et plus généreux encore,
Des cieux abaissant la hauteur,
Le Dieu que l'univers adore
Est descendu dans notre cœur.
3. Disparaissez, Plaisirs fragiles,
Tristes voluptés d'un instant ;
Loin de moi, Richesses stériles,
Honneur, gloire, pompeux néant !
Je l'ai choisi pour mon partage
Celui qui seul me rend heureux :
Enfant du ciel, pour héritage,
J'aspire à posséder les cieux.
4. Ah ! si de nos fêtes chéries,
Jamais, coupable déserteur,
Je courais aux tentes impies
D'un peuple prévaricateur ;
Je veux que ma droite arrachée
Périsse en cet affreux moment,
Et que ma langue desséchée
S'attache à mon palais brûlant.
5. Seigneur, en traits ineffaçables,
Grave en mon cœur ta sainte loi ;
Rends-moi tes préceptes aimables,





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
1.5 2.8
2.5 3.2
3.6 4.5
5.0 6.3
8.0

10
12.5
15
18
22.5

Augmente l'ardeur de ma foi ;
 A nos vœux donne la victoire
 Sur la superbe impiété ;
 Et nous célébrerons ta gloire
 Dans l'immobile éternité.

310. CHANT 72.

1. Longtemps j'ai voyagé dans la terre infidèle ;
 Avec les fils d'Adam j'ai bu l'iniquité ;
 Mais mon Dieu m'a sorti de l'impure cité,
 Comme on tire un captif de sa prison cruelle.
2. Vers la croix de ton Fils ta clémence infinie,
 O Dieu, tourna mes pas : ton pardon fut à moi.
 Sur le chemin nouveau je marchai par la foi,
 Comme Israël jadis vers sa Sion chérie.
3. Fortuné voyageur ! l'Esprit-Saint est mon guide ;
 Jésus à mes côtés invisible descend :
 Au combat de la foi son secours me défend,
 Comme un sûr bouclier, contre le trait perfide.
4. Mais souvent, ô mon Dieu, mon cœur se décourage ;
 Ma course vers le ciel s'accomplit à pas lents :
 Sous le poids du péché mes genoux sont tremblants,
 Comme un frêle roseau qui fléchit sous l'orage.
5. Accélère mes pas, mon Sauveur, sous ton ombre.
 Au milieu des méchants, plein de ta charité,
 Je pourrai de la foi répandre la clarté,
 Comme un flambeau qui brille au sein de la nuit sombre.

6. A
 M
 M
 Co

1. Pl
 Il
 Et
 Qu

2. To
 To
 To
 Sor

3. Les
 Por
 Le
 Dan

4. Mon
 Je v
 Je v
 En

5. Bris
 Entr
 Et d
 Qui

6. Ah ! quand près du trépas l'immortelle couronne
M'apparaîtra, brillant d'un éclat tout divin,
Mûr pour l'éternité, que je tombe en ta main, [tomme.
Comme un fruit que l'on cueille en un beau jour d'au-
-

311. CHANT 8.

1. Plein des plus beaux objets, le cœur se trouve vide,
Il n'en saurait tirer qu'un bonheur imparfait :
Et rien ne peut remplir ce cœur toujours avide,
Que la seule beauté pour laquelle il est fait.
2. Tous les honneurs du siècle et toutes les caresses,
Tous les trônes du monde en un seul réunis,
Toutes les voluptés et toutes les richesses,
Sont des biens trop bornés pour des vœux infinis.
3. Les fleuves enrichis du tribut des fontaines
Portent à l'océan leurs eaux sans le grossir :
Le torrent tout entier des délices humaines
Dans l'abîme du cœur se perd sans le remplir.
4. Mon cœur a-t-il en vain cette grandeur immense ?
Je vois combien le Ciel est jaloux de ma foi :
Je vois que ton amour, je sens que ta puissance,
En le faisant si grand, ne le fit que pour toi.
5. Brise, ô Dieu, les liens où mon âme captive
Entre le monde et toi partage ses soupirs,
Et dirige mes pas vers la source d'eau vive,
Qui peut seule étancher la soif de mes désirs.

312. CHANT 98.

1. Allons, Milice du Très-Haut,
Prenant du ciel toutes les armes,
De l'enfer méprisons l'assaut.
N'appréhendons point ses alarmes :
Jésus-Christ nous est un rempart ;
Couverts du sang de l'alliance,
Combattons sous son étendard,
Sans jamais perdre confiance.

2. En lui nous pouvons tout avoir :
Entrons dans sa force infinie ;
Prions, nous aurons tout pouvoir !
Oui, luttons jusqu'à l'agonie ;
S'il faut résister jusqu'au sang,
Dans un combat si légitime,
Au nom du Sauveur tout-puissant,
Bravons la mort, l'enfer, le crime.

3. Inébranlables dans nos rangs,
Et l'âme en Dieu bien affermie,
Attaquons en vrais conquérants,
Défions la force ennemie,
Ah ! résistons au mauvais jour,
Demeurons fermes, immuables ;
Dans la foi, l'espoir et l'amour
Soyons toujours inébranlables.

313. CHANT 47.

1. Voici du Roi des rois l'étendard déployé ;
Pour nous rassembler tous Jésus fut envoyé

A combattre après lui son amour nous appelle,
Contre l'enfer, le monde et la chair criminelle.

2. Si nous ne souffrons pas avec Christ ici-bas,
Si nous ne prenons part à ses rudes combats,
Nous ne pouvons régner avec lui dans sa gloire
Et nous n'irons jamais y chanter sa victoire.
3. Nous devons tous le suivre, endurer les travaux,
Combattre, en bons soldats, contre tous ses rivaux,
Pour avoir des lauriers, des palmes, des couronnes,
Et régner à jamais avec lui sur des trônes.
4. Combattons de pied ferme en courageux soldats :
Affrontons les hasards, et bravons le trépas,
Dieu se tient près de nous, et sa grâce éternelle
Est la force des cœurs qui n'espèrent qu'en elle.
5. Regardant à Jésus, chef et consommateur
De la foi, du salut, et de notre bonheur,
Nous foulerons aux pieds la puissance ennemie ;
Nous serons couronnés d'une gloire infinie.

314. CHANT 77.

1. Inspire-nous, Seigneur,
L'amour cent fois plus fort
Que la plus cruelle douleur,
Que la plus rude mort.
2. Rends-nous forts en la foi,
La foi donnée aux saints ;

Nous vaincrons appuyés sur toi,
Par tes secours divins.

3. Nul assaut, nul pouvoir
Ne peut épouvanter
L'âme attentive à son devoir,
Qui sur toi sait compter.
4. Heureux qui t'a pour Dieu,
Pour ami, pour Sauveur,
Qui pour ta gloire est tout en feu !
De rien il n'aura peur.
5. Sauveur si grand, si bon !
Que n'obtiendrons-nous pas
Par la foi vive en ton saint nom,
Pour nous si plein d'appas !

315. CHANT 54.

1. L'amour divin, surmontant toutes choses,
Sait convertir en plaisirs nos douleurs :
Il sert de baume à nos plus grands malheurs ;
Il fait changer nos épines en roses.
2. Céleste amour, abondance de grâce,
Trésor du ciel, vrai bonheur des esprits !
Qu'heureux sont ceux qui de toi sont épris !
Tu leur fais voir le Seigneur face à face.
3. Dieu plein d'amour, de bonté, de clémence !
Mets dans mon cœur la foi donnée aux saints :
Que ton beau feu brille en tous mes desseins ;
Qu'avec ferveur jusqu'à toi je m'élançe.

4. C'e
Des
Vic
Qu'

1. Fai
Ce
L'A
Ne
Oui
Que

2. Fail
A co
Des
Les
Tu n
A JÉ

3. Faib
Tu v
Dans
Tu p
Lève
Desc

4. Faib
Le ju
Les y
Cour

4. C'est par ton Fils qu'ici-bas je t'implore ;
Descends, réponds à l'ardeur de mes vœux :
Viens pénétrer tout mon cœur de tes feux ;
Qu'un zèle ardent me ronge et me dévore.
-

316. CHANT 85.

1. Faible chrétien, pourquoi traîner encore
Ce bout de chaîne à tes pieds attaché ?
L'Agneau de Dieu que tout fidèle adore,
Ne pourrait-t-il t'affranchir du péché ?
Oui. Mais voici, quand ta bouche l'implore,
Quelque interdit en ton cœur est caché.
2. Faible Chrétien, ton antique servage
A conservé trop d'empire sur toi ;
Des mets d'Egypte, au milieu du voyage,
Les souvenirs ont ébranlé ta foi ;
Tu ne t'es point dévoué sans partage
A Jésus-Christ, ton Sauveur et ton roi.
3. Faible Chrétien, dans ta marche incertaine,
Tu vas courir de faux pas en faux pas ;
Dans tes efforts ton espérance est vaine,
Tu périras si la chair est ton bras.
Lève les yeux, la grâce souveraine
Descend du Christ, qui seul ne trompe pas.
4. Faible Chrétien, va donc à la victoire :
Le juste Juge est sur son trône assis.
Les yeux fixés sur l'immortelle gloire,
Cours, et bientôt tu recevras le prix ;

Puisque le Père a toujours en mémoire,
Pour ton salut, les souffrances du Fils.

317. CHANT 99.

1. C'est dans la paix que tu dois vivre,
Enfant de Dieu, disciple du Sauveur !
Par son Esprit, ton âme doit le suivre '
Sur le sentier de la douceur.
Si contre toi s'élève quelque offense,
Si l'on te hait, si l'on veut t'opprimer,
Ferme ton cœur à la vengeance ;
Comme ton Dieu tu dois aimer.
2. Bien loin de toi que toute haine,
Que tout dépit soit toujours repoussé ;
Souffre en repos et l'insulte et la peine,
Et sans orgueil sois abaissé.
Oui, pour Jésus, pour ce roi débonnaire,
Reçois le coup le plus humiliant ;
Bois jusqu'au fond la coupe amère :
Comme ton Dieu sois patient.
3. Ne sais-tu pas quelle est sa grâce ?
Que de péchés son amour t'a remis !
Qu'ainsi jamais ton support ne se lasse
Envers tes plus grands ennemis.
S'ils sont cruels, si leurs haines s'attisent,
De ta bonté rouvre-leur le trésor ;
S'ils sont hautains, s'ils te méprisent,
Comme ton Dieu pardonne encor.

4.

1. Non
Pour
Ton
Me

2. Ah !
Si pe
Mais
Pour

3. Si pe
Quel
Il s'é
Rebe

4. Ah !
Qu'il
Il ref
Il se

5. Mais
Rien

4. Ce n'est pas toi que hait le monde :
 C'est ton Sauveur, qu'ils ne connaissent pas.
 Ah ! plains-les donc ; leur misère est profonde :
 Contre Dieu se lève leur bras.
 Tends-leur la main au bord du précipice ;
 S'ils sont tombés, cours et sois leur soutien ;
 Et pour punir leur injustice,
 Comme ton Dieu fais-leur du bien.
-

318. CHANT 3.

1. Non, je ne t'aime pas, Jésus, comme tu m'aimes !
 Pour toi mon cœur ingrat est rempli de tiédeur.
 Ton éternel amour et tes bontés extrêmes
 Me trouvent languissant : ah ! change donc mon cœur
2. Ah ! si toujours ce cœur se montrait insensible !
 Si pour le monde aussi s'éteignait son ardeur !
 Mais pour un vain amour, tout lui devient possible ;
 Pour toi seul il est mort : ah ! change donc mon cœur !
3. Si pour ton nom, Seigneur, sur sa route il rencontre
 Quelque léger ennui, quelque faible douleur,
 Il s'étonne, il se plaint ; hélas ! même il se montre
 Rebelle au châtement : ah ! change donc mon cœur !
4. Ah ! qu'il est dur encore à croire ta parole !
 Qu'il est lent à prier ! qu'il a peu de ferveur !
 Il refuse, en ses maux, que ta voix le console,
 Il se repâit d'orgueil : ah ! change donc mon cœur !
5. Mais toi, puissant Ami, tu demeures le même ;
 Rien n'altère envers moi ta fidèle douceur.

C'est pour me rendre heureux que tu veux que je t'aime,
Et si je m'endurcis, rien ne change ton cœur !

319. CHANT 94.

1. Un chrétien doit être fidèle,
Dans les tourments, jusqu'à la mort,
A notre roi qui nous appelle
Par l'orage à chercher le port.
Souffrir sans murmure
La croix la plus dure,
C'est le seul chemin
Qu'il trace lui-même,
Au bonheur suprême,
Au bonheur sans fin.

 2. Ah ! donne-moi, Sauveur fidèle,
De vivre ainsi dans ton amour ;
Sans toi, Jésus, ma foi chancelle ;
Sans toi je ne puis vivre un jour.
Mais quand de ta grâce
Je sens l'efficace
Et le fort soutien,
Alors de l'orage
Je brave la rage :
Je ne crains plus rien.
-

CE,
e je t'aime,
r !

SUR LA MORT ET L'ÉTERNITÉ.

320. CHANT 100.

1. Vers Jésus élevons les yeux ;
Bientôt ce roi victorieux
Redescendra du haut des cieux.
Dans cette glorieuse attente,
Que notre âme soit vigilante ;
Soyons prêts, craignons de dormir ;
Chrétiens, le Seigneur va venir.
Soyons prêts, craignons de dormir ;
Soyons prêts,
Chrétiens, le Seigneur va venir.
2. Jésus nous a dit qu'ici-bas
Son enfant doit à chaque pas,
S'attendre à de nouveaux combats ;
Mais de ce court pèlerinage
Le terme est là, prenons courage ;
Soyons prêts, etc.
3. Nous chantons, et le temps s'enfuit ;
Ce jour, qui s'écoule sans bruit,
Vers l'éternité nous conduit.
Ah ! jusqu'au jour où nos louanges
S'uniront au concert des anges,
Soyons prêts, etc.
4. Jésus, que ton puissant secours
De nos instants règle le cours.

Apprends-nous à compter nos jours,
 Et remplis nos cœurs de sagesse.
 Toi qui connais notre faiblesse,
 Tiens-nous prêts selon ton désir,
 Pour le jour où tu dois venir ;
 Tiens-nous prêts selon ton désir ;
 Tiens-nous prêts,
 Pour le jour où tu dois venir.

321. CHANT 101.

1. Forme nos cœurs par ton Esprit d'amour
 A désirer ton glorieux retour
 Et notre éternelle patrie,
 O Jésus, Prince de la vie !
 Viens bientôt, Seigneur,
 Dans ta puissance et ta splendeur,
 Couronner tes saints du céleste bonheur.
2. Pour tes enfants quelle félicité
 Devant l'éclat de ta divinité !
 Quelles ineffables délices !
 Déjà quelles douces prémices !
 Viens bientôt, etc.
3. Tu l'as promis, oui, de nos propres yeux
 Nous te verrons séant dans les hauts lieux,
 Ravis en ta sainte présence,
 Transformés à ta ressemblance.
 Viens bientôt, etc.
4. " Viens, Jésus, viens ! . . . " C'est le cri pénétrant
 Que doit pousser ton peuple en t'adorant.

V
C
1. Il
H
Jé
D

2. De
Su
Tr
Il a
7
C

3. Co
Po
Il e
C'e
T
J

4. Jés
Car
Il a

Accents d'amour ! Qu'en ton empire
 L'Esprit à chacun les inspire.
 Oui, bientôt, Seigneur,
 Viens dans ta gloire et ta splendeur,
 Couronner tes saints du céleste bonheur.

322. CHANT 56.

1. Il vient, il vient, c'est notre rédempteur !
 Hausse la voix pour chanter ton Sauveur,
 Jérusalem, ville de l'Alliance !
 Dis à Jnda quelle est ton espérance.
 Alléluia dans le saint lieu !
 Car voici Jésus notre Dieu !
2. Devant Jésus tout coteau croulera ;
 Sur les puissants son bras dominera.
 Tremblez, pécheurs, redoutez sa colère :
 Il a pour vous un terrible salaire.
 Tremblez, tremblez, malheur, malheur,
 Car voici le Fort, le Vengeur !
3. Comme un berger il paîtra son troupeau ;
 Pour la brebis et pour le faible agneau,
 Il est toujours dans ses bras un asile.
 C'est aux chétifs qu'il offre l'Évangile !
 Triste Sion, dis désormais :
 Jésus est Prince de la paix !
4. Jésus est grand ! son nom est glorieux !
 Car de ses doigts il compassa les cieux ;
 Il a pesé les monts à la balance,

Et dans sa main l'océan prit naissance.
 Sachez, sachez que le Sauveur
 Est aussi le Dieu créateur.

323. CHANT 47.

1. Quand te posséderai-je, ô Jésus, ô mon roi ?
 Quand, lavée et blanchie en ton sang par la foi,
 Mon âme, en ce corps vil enfermée et souffrante,
 Ira-t-elle s'élever à ta gloire éclatante !
 2. Je compte les moments d'un douloureux exil ;
 J'attends que de mes jours ta main tranche le fil.
 Je languis après toi dans ce lieu de misère,
 Et j'aspire à quitter une terre étrangère.
 3. Je pleure sur les bords de ces fleuves impurs
 Que Babylone voit couler entre ses murs.
 Je me souviens de toi, ma céleste patrie,
 Jérusalem d'en haut, cité sainte et chérie !
 4. Comment chanter ici, dans ma captivité,
 Le cantique éternel de l'immortalité ?
 O Jésus ! toi que j'aime et que ma foi contemple !
 Quand t'irai-je adorer nuit et jour en ton temple ?
-

324. CHANT 125.

1. O Sion ! séjour de délices !
 Dans cet exil où je languis,
 Déjà je goûte les pémisses
 Du bonheur qui me fut promis.

2.

3.

4.

5.

6.

Quels accords, quels concerts augustes,
Quelle pompe éblouit mes yeux !
Fais silence à l'aspect des justes,
O Terre ! entends le chant des cieux.
O Sion ! etc.

2. O divine, ô tendre harmonie !
Les saints, dans des transports d'amour,
Chantent la grandeur infinie
Du Dieu dont ils forment la cour.
O Sion ! etc.

3. Quel spectacle ! un Dieu sans nuage
Se montrer aux yeux des bienheureux :
Ils contemplent de son visage
Les traits sereins et lumineux.
O Sion ! etc.

4. Le Seigneur transporte leur âme
Par d'ineffables sentiments :
Une vive ardeur les enflamme
Dans les plus saints ravissements.
O Sion ! etc.

5. Que nos voix ici-bas s'unissent
A leurs concerts mélodieux ;
Servons le maître qu'ils bénissent,
En suivant leurs pas glorieux.
O Sion ! etc.

6. Quand nous goûterons dans ta gloire
Jésus, ton éternelle paix,

Comme eux, dans nos chants de victoire,
 Nous te bénirons à jamais.
 O Sion ! etc.

325. CHANT 16.

1. Tout mon cœur s'enflamme
 Lorsque j'entrevois
 Des yeux de mon âme
 Le grand Roi des rois
 Régner en puissance
 Sur tout l'univers,
 Et par sa présence
 Briser tous nos fers.
2. L'Eternel lui-même
 Essuiera nos pleurs.
 Sa tendresse extrême
 Remplira nos cœurs.
 Aux aimables rives
 L'Agneau nous paîtra ;
 Le fleuve d'eaux vives
 Nous abreuvera.
3. Seigneur, quand sera-ce
 Que ces temps heureux
 Où luira ta face
 Comblent nos vœux ? . . .
 Ton épouse crie :
 " Viens, Prince de paix !
 " Viens, Prince de vie,
 " Régner à jamais ! "

1. S
 P
 O
 Q

2. D
 C
 L
 L

3. T
 I
 U
 D

4. D
 A
 R
 L

5. P
 T
 L'

326. CHANT 102.

1. Sainte Sion, ô patrie éternelle !
Palais sacré qu'habite le grand Roi !
Où doit sans fin régner l'âme fidèle :
Quoi de plus doux que de penser à toi !
 O ma patrie !
 O mon bonheur !
 Toujours chérie,
 Tu rempliras mon cœur.
2. Dans tes parvis tout est joie, allégresse,
Chants de triomphe, ineffables plaisirs :
Là plus de deuil, plus de maux, de tristesse,
Là plus d'ennuis, de langueurs, de soupirs.
 O ma patrie ! etc.
3. Tes habitants ne craignent plus d'orage ;
Ils sont au port, ils y sont pour jamais :
Un calme entier devient leur doux partage ;
Dieu, dans leur cœur, verse un fleuve de paix.
 O ma patrie ! etc.
4. De quel éclat Jésus les environne !
Ah ! Je les vois tout brillants de clarté ;
Rien ne saurait y flétrir leur couronne ;
Leur vêtement est l'immortalité.
 O ma patrie ! etc.
5. Pour eux, Seigneur, il n'est plus d'inconstance,
Tout est soumis au joug de ton amour ;
L'affreux péché n'a plus là de puissance ;

Tout te célèbre en cet heureux séjour.
O ma patrie ! etc.

327. CHANT 61.

1. Pour nous bientôt luira l'aurore
D'une félicité sans fin :
Seigneur, quelques instants encore,
Et tu nous ouvriras ton sein.
2. O jour heureux ! lorsqu'en ta gloire,
Aux yeux des tiens tu paraîtras !
Avec le cri de la victoire,
Nous volerons tous dans tes bras.
3. Comme au matin quand la lumière
De l'horizon chasse la nuit,
Tel ce jour sur notre carrière,
Brille déjà, l'ombre s'enfuit.
4. Du péché brisons donc la chaîne,
Et rejetons tout vain fardeau.
Du monde supportons la haine,
Car devant nous marche l'Agneau.
5. Hâtons nos pas vers la Patrie ;
Jésus nous attend, plein d'amour.
Entendez-vous sa voix qui crie :
" Venez, Elus, au saint séjour ? "
6. Si le temps fuit et nous entraîne,
C'est dans tes bras, Emmanuel ;

1. S
P
M
E
2. C
M
O
O
3. Pu
Pe
A
H
4. Ma
Je
Di
Je
5. Au
Si
Ah
Ter

1. " Voic
Nous

Bientôt aura cessé la peine
Et le repos est dans ton ciel.

328. CHANT 30.

1. Sur mon chemin l'éternité s'avance,
Pour moi le temps fait un pas aujourd'hui ;
Mais le Seigneur m'a donné l'espérance,
Elle subsiste et repose sur lui.
 2. Combien de fois et des ans et des heures
Mes yeux lassés ont mesuré le cours !
O Dieu ! disais-je, ouvre-moi ces demeures
Où dans ton sein je vivrai pour toujours.
 3. Puisque toi-même as de ton huile sainte
Pourvu ma lampe et nourri mon espoir,
A ton appel j'obéirai sans crainte ;
Hâte, Seigneur, hâte l'heure du soir.
 4. Mais c'est à toi de régler ma carrière ;
Je te désire et ne murmure pas ;
Dis seulement qu'à mon heure dernière
Je trouverai mon refuge en tes bras.
 5. Aux mauvais jours si mon âme chancelle,
Si mes genoux fléchissent en chemin,
Ah ! de ma foi ranime l'étincelle ;
Tends-moi du ciel ta secourable main.
-

329. CHANT 35.

1. " Voici, je viens bientôt ! attendez ma venue ! "
Nous dit le Rédempteur, dont l'amour nous sauva.

Alléluia ! Alléluia !

O Jésus ! viens bientôt sur l'éclatante nue.

2. Sous le fardeau du jour nous courbons notre tête,
Mais l'éternel repos devant nous s'ouvrira,

Alléluia ! Alléluia !

O Jésus ! viens bientôt, selon notre requête.

3. Satan veut nous ravir la couronne de gloire ;
Mais dans l'éternité le combat cessera.

Alléluia ! Alléluia !

O Jésus ! viens bientôt nous donner la victoire.

4. A ton joug bienheureux rends notre âme soumise,
Car ton âme, pour nous, à la mort se livra.

Alléluia ! Alléluia !

O Jésus, viens bientôt ! c'est le cri de l'Eglise.

330. CHANT 46 ou 117.

1. Lorsque les temps auront fini leur cours,
Lorsque les choses corruptibles
Auront fait place aux invisibles,
Avec son Dieu Sion sera toujours.

5. Déjà les saints rassemblés dans les cieus,
Brillants de gloire et de lumière,
N'ont plus de maux, plus de misère,
Et tous les pleurs sont taris de leurs yeux.

3. Oh ! quelle paix ! Oh ! quel parfait bonheur !
Ravis d'amour et d'allégresse,

Du Père ils sentent la tendresse,
Et, tel qu'il est, contemplent le Sauveur !

4. C'est pour toujours que ce troupeau béni
De son rédempteur a la vue.
Pour toujours la mort est vaincue,
Et pour toujours tout combat est fini.
 5. Dans ce bonheur nous serons avec eux :
Il est aussi notre partage.
Notre âme attend cet héritage ;
Car son repos n'est pas en ces bas lieux.
 6. Poursuis, Chrétien, poursuis donc tes travaux.
Bien près de toi tu vois leur terme.
En Jésus ton salut est ferme :
Bientôt en lui cesseront tous tes maux.
-

331. CHANT 103.

1. Encor quelques jours sur la terre,
Encor quelque peu de misère .
Et vers son Dieu mon âme se rendra.
Je vois déjà le bout de la carrière,
Où pour toujours mon combat finira.
2. Encor quelques maux, quelques larmes,
Quelques ennuis, quelques alarmes,
Et quelque temps de faiblesse et d'erreur ;
Puis je verrai les ineffables charmes
De ce séjour où règne le Seigneur.

3. Encore un peu, par tes vains songes,
Par ce néant où tu te plonges,
O Monde impur, tu voudras me tenter.
Bientôt pour moi finiront tes mensonges :
J'ai mon salut ; tu ne peux me l'ôter.
4. Ainsi, Jésus, plein d'espérance,
J'attends en paix, en assurance,
Selon ton gré, la fin de mes travaux.
Tu vas venir et ta toute-puissance
M'introduira dans l'éternel repos.

332. CHANT 65.

1. De ce séjour dans peu nous partirons :
Nos doux liens doivent tous se dissoudre :
Déjà nos corps se penchent vers la poudre ;
Dans le tombeau bientôt nous descendrons.
2. Tel est, ô Dieu, ton juste jugement,
Et du péché le terrible salaire.
L'homme est maudit, et sa vile poussière,
Sous ton courroux, des vers est l'aliment.
3. Mais, ô Jésus, ta voix retentira,
Et notre chair renaîtra pour la vie.
En ton pouvoir notre âme se confie :
Pour peu de temps la mort nous retiendra.
4. O saint espoir ! triomphe de la foi !
Dieu nous appelle à jouir de sa gloire.
Marchons vers lui : Chrétiens, crions " Victoire ! "
Que craignons-nous ? Jésus est notre roi.

5. Il
A
L
D

1. Se

Ou

2. Que

Que

3. Quo

Puis

4. Quo

Et j'

5. Ah!

Et q

5. Il est vivant : nous-mêmes le verrons ;
 A ses côtés nous avons notre place.
 Là, tout brillants de l'éclat de sa face,
 Dans son repos toujours nous règnerons.
-

333. CHANT 9.

1. Seulement quelques jours encor sur cette terre
 Par la foi je vivrai ;
 Oui, plus que quelques jours, et j'irai vers mon père,
 Et Jésus je verrai !
2. Quelques-uns de ces ans que le temps renouvelle,
 Seront à peine échus,
 Que j'entrerai moi-même en la gloire éternelle,
 Au séjour des élus !
3. Quoi ! plus que ce trajet, plus que le court espace
 De ces rapides jours !
 Puis je verrai mon Dieu, dans le ciel, face à face,
 Moi-même, et pour toujours !
4. Quoi ! tu vas m'appeler en ta pure lumière,
 O Dieu de sainteté !
 Et j'aimerais le monde ! et je pourrais me plaire
 A sa futilité !
5. Ah ! garde ton enfant ! Oui, d'un bonheur qui passe
 Détourne mon désir ;
 Et qu'en toi seul mon cœur, réjoui de ta grâce,
 Prenne tout son plaisir !

334. CHANT 3.

1. Notre frère a quitté le combat de la vie,
Le temps et ses travaux, le monde et ses douleurs.
Les périls ne sont plus, et la lutte est finie :
Pour lui plus de péchés, plus de maux, ni de pleurs !
2. Ce qu'il crut ici-bas, il le voit et contemple.
Il possède à jamais les biens qu'il espéra.
Il a franchi le seuil de l'invisible temple,
Où dans le sein de Dieu son âme règnera.
3. Le corps qu'il habitait, maintenant dans la terre,
Supporte de ta loi la malédiction.
La poussière et la mort saisissent la poussière,
Et la chair d'un pécheur sent la corruption.
4. Mais ce corps dort en Christ ; et sa sombre demeure,
Par l'Esprit éternel doit un jour se rouvrir.
Tu le retiens, ô Mort ! mais voici, voici l'heure
Où de tes noirs liens tu le verras sortir.
5. Déjà son âme, au ciel, dans la paix et la gloire,
Te voit, ô Rédempteur ! Elle est sous ton regard.
Elle a reçu de toi la palme de victoire ;
Et pour l'éternité ton royaume est sa part !
6. Ah ! bientôt, nous aussi, nous verrons ta lumière,
Dans peu nous laisserons la terre et tous ses maux ;
Et nous posséderons, chez toi, chez notre père,
Ton héritage, ô Dieu, ton éternel repos !

 335. CHANT 45.

1. Il n'est donc rien ici-bas de durable !
 Tout vers sa fin s'incline chaque jour ;
 Chaque moment s'écoule sans retour ;
 Ce qu'aujourd'hui nous trouvons désirable,
 Demain déjà n'aura plus notre amour,
 N'aura plus notre amour.
 2. Sur quoi fixer notre frêle existence ?
 Sur quoi fonder quelque solide espoir ?
 Ah ! dans nos mains il n'est aucun pouvoir
 De retarder le sérieux silence
 Qui de nos ans nous annonce le soir,
 Nous annonce le soir.
 3. La nuit bientôt, la nuit va nous atteindre ;
 Il faut cesser d'agir et de penser.
 Dans un cercueil ou viendra nous placer :
 Dieu juste et saint ! qui pourrait assez craindre
 Le jugement que tu dois prononcer,
 Que tu dois prononcer.
 4. O Fils de Dieu ! de tes parfaits mérites
 Viens me couvrir, viens laver mes péchés.
 Que mes regards, du monde détachés,
 Vers le repos où du ciel tu m'invites,
 Soient désormais constamment attachés,
 Constamment attachés.
-

336. CHANT 10.

1. Réveille-toi, mortel, songe sans plus attendre,
 Songe à ce compte exact qu'un jour il faudra rendre.

Rappelle-toi souvent le moment solennel
Qui fixe sans retour ton destin éternel.

2. Réfléchis, il est temps ! oses-tu comparaître
Devant le tribunal de ton souverain maître,
Devant ton Dieu, ton juge, à qui rien n'est caché,
Qui, jusqu'au fond des cœurs, découvre le péché !
3. Repens-toi ; n'attends pas, pour renoncer au vice,
Ce jour terrible où Dieu déploiera sa justice ;
Où rongé, déchiré par des remords cuisants,
Ton cœur enfantera tes plus cruels tourments.
4. Heureux est le chrétien qui vit dans l'assurance
Que Jésus a de Dieu désarmé la vengeance !
La foi vive et fervente assure son bonheur.
Et dans son juge même il trouve un rédempteur.

337. CHANT 8.

1. Un pauvre voyageur, absent de sa patrie,
Par ses ardents désirs devance le moment
Qui verra son retour à la terre chérie
Où, près de ses amis, un doux repos l'attend.
2. Oh ! qu'il est consolé lorsque le jour arrive
Où tout est préparé pour cet heureux départ
De son pays enfin il va toucher la rive ;
Ses vœux impatients repoussent tout retard.
3. Pourquoi donc sentons-nous qu'en traversant la vie
Nos cœurs n'ont pour le ciel que des vœux languissants ?
Pourquoi notre âme, hélas ! n'est-elle pas ravie
En voyant du départ s'approcher les instants ?

4. O ge
Qu'a
Vivr
Pour

5. Hâte
Le t
Votr
D'cù

1. O r
Que
Un

2. Est
Fau
Pou

3. Que
Mes
Mes

4. Lais
Que
Et q

4. O gens de peu de foi ! cœurs charnels que nous sommes !
 Qu'attendons-nous encor pour aimer notre Dieu ?
 Vivrons-nous donc toujours comme vivent les hommes ?
 Pour nous le vrai repos est-il dans ce bas lieu ?
5. Hâtez, enfants de Dieu, hâtez donc votre course,
 Le terme est près de vous ; c'est la porte des cieux :
 Votre âme, en y tendant, remonte vers la source
 D'où descendit sur vous le salut glorieux.

338. CHANT 32.

1. O misère ! ô néant de l'existence humaine !
 Quelle est-elle ? une image, un fantôme trompeur,
 Un souffle passager, un songe, une ombre vaine,
 Une fumée, une vapeur.
2. Est-ce une vie, hélas ! solide et véritable ?
 Faut-il se tourmenter, s'agiter follement
 Pour un temps qui, toujours plus ou moins misérable,
 S'écoule si rapidement ?
3. Que suis-je ? un voyageur que l'ennui décourage ;
 Mes frères m'ont tracé mon pénible chemin :
 Mes pères ont passé ; je passe, et mon voyage
 Est déjà proche de sa fin.
4. Laisse-moi respirer ! je respire et j'espère
 Que mon dernier moment assurera mon sort,
 Et que je tomberai dans les bras de mon père,
 En tombant dans ceux de la mort.

339. CHANT 45.

1. Nous n'avons point de cité permanente
Tant qu'ici-bas le Seigneur nous retient.
Si quelques ans notre corps se soutient,
Il va tomber ; la terre est son attente,
Et dans son sein promptement il revient,
 Promptement il revient.
2. Ils ont passé ceux qui nous précédèrent.
Sous le soleil nos pères ne sont plus,
Dans leurs tombeaux ils sont tous descendus.
Comme un courrier en ce monde ils passèrent :
Y serons-nous plus longtemps retenus ?
 Plus longtemps retenus.
3. En notre Dieu tout est ferme et durable ;
Tout est pouvoir, tout est fidélité ;
Ce qu'il a dit, ce qu'il a décrété,
Il le tiendra dans le temps convenable ;
Je puis toujours compter sur sa bonté.
 Compter sur sa bonté.
4. C'est donc à lui que je veux sans réserve,
En pleine paix, confier mes tourments ;
Car dans les maux, dans les besoins pressants,
N'est-ce pas lui qui console ou préserve ?
N'est-ce pas lui qui soutient ses enfants ?
 Qui soutient ses enfants.
5. Oui, chaque jour en mon pèlerinage,
Sur toi, Seigneur, j'arrêterai mes yeux.
Tu m'as montré le droit chemin des cieus,

Tiens-moi la main pendant mon court voyage,
Pour que vers toi je m'élançe joyeux.
Je m'élançe joyeux.

340. CHANT 54.

1. L'astre du jour, du haut de sa carrière,
De feux remplit l'immensité des cieux :
Un mot de Dieu, du chaos ténébreux
A fait jaillir ces torrents de lumière.
2. Qu'il est brillant dans un ciel sans nuage !
Quel œil mortel peut soutenir ses feux ?
Du Dieu puissant qui règne dans les cieux,
Il n'est encor qu'une bien faible image.
3. Vers le couchant son cours se précipite,
Dans l'océan il va chercher ses feux.
Emblème, hélas ! des mortels malheureux,
Vers le tombeau nous courons aussi vite.
4. Bientôt la nuit va de ses sombres ailes
De la nature éclipser la beauté ;
D'un jour sans fin la brillante clarté
Doit succéder à nos clartés mortelles.
5. Méprisons donc le néant de ce monde,
Que tous nos vœux se portent vers le ciel ;
Il n'est de paix qu'au sein de l'Eternel,
Du vrai bonheur c'est la source féconde.

341. CHANT 104.

1. Tout n'est que vanité,
Mensonge, fragilité,
Dans tous ces objets divers
Qu'offre à nos regards l'univers.
Tous ces brillants dehors,
Cette pompe,
Ces biens, ces trésors,
Tout nous trompe,
Tout nous éblouit ;
Mais tout nous échappe et tout fuit.
2. Arbitre des humains,
Dieu seul tient entre ses mains
Les événements divers,
Et le sort de tout l'univers.
Seul, il n'a qu'à parler,
Et la foudre
Va frapper, brûler,
Mettre en poudre
Les plus grands héros,
Comme les plus vils vermiseaux !
3. La mort, dans son courroux,
Dispense, à son gré, ses coups,
N'épargne ni le haut rang,
Ni l'éclat auguste du sang.
Tout doit un jour mourir,
Tout succombe ;
Tout doit s'engloutir

Dans la tombe ;
 Les sujets, les rois,
 Iront s'y confondre à la fois.

4. Oui, la mort, à son choix,
 Soumet tout âge à ses lois,
 Et l'homme ne fut jamais
 A l'abri d'un seul de ses traits :
 Comme sur son retour
 La vieillesse,
 Dans son plus beau jour
 La jeunesse,
 L'enfance au berceau,
 Trouvent, tour à tour, le tombeau.

5. O combien malheureux
 Est l'homme présomptueux,
 Qui, dans ce monde trompeur,
 Croit pouvoir trouver son bonheur !
 Dieu seul est immortel.
 Immuable,
 Seul grand, éternel,
 Seul aimable.
 Avec son secours,
 Donnons-nous à lui pour toujours.

342. CHANT 105.

1. Mortels, approchez du cercueil,
 Venez confondre votre orgueil :
 N'oubliez plus que de nos jours
 La mort soudain finit le cours.

2. Esclaves de la vanité,
Que deviendra votre beauté ?
Tout ce que vous estimez tant
Va disparaître en un instant.
3. Renoncez donc aux vains plaisirs,
Poussez vers le ciel vos désirs,
En attendant ce changement
Que la mort fait en un moment.
4. Souvent au milieu de la nuit
Le corps s'endort, l'esprit s'enfuit :
Il est emporté sans effort,
L'homme est détruit, ce n'est qu'un mort !
5. O maître absolu des humains !
Notre sort est entre tes mains :
Si tu prononçais notre arrêt
Dans ce moment, qui serait prêt ?

343. CHANT 29.

1. Jésus, ma force en ma langueur,
De la mort, du tombeau vainqueur ;
Quand viendront mes derniers moments,
Ouvre-moi tes palais charmants.
2. Ici je suis loin du repos,
Dans les combats, dans les travaux ;
Et mon âme au dedans de moi
Soupire et languit après toi.
3. Quand du corps tu l'affranchiras,
Reçois mon esprit dans tes bras ;

Que je m'endorme doucement,
Sans peur, sans effroi, sans tourment.

4. Destitué de tout pouvoir,
En toi seul je mets mon espoir ;
Ouvre-moi la porte des cieux
Quand je quitterai ces bas lieux.
-

344. CHANT 29

1. Quel est votre souffle, ô Mortels ?
Vos jours sont comme une vapeur :
Mais les considérez-vous tels ?
Contemplez-vous la mort sans peur ?
2. Vos corps s'en iront en lambeaux,
Tout sera bientôt dissipé ;
Au milieu des jours les plus beaux,
Le trait part, le fil est coupé.
3. Quelle éternité s'ouvre alors,
A des esprits mondains, charnels !
Quels déchirements, quels remords !
Hélas ! quels regrets éternels !
4. Où seras-tu, mon âme, un jour,
Demain, ou peut-être aujourd'hui ?
Es-tu pour ton Dieu tout amour ?
As-tu fait ta paix avec lui ?
5. Si ton trésor est dans les cieux,
Tes affections, tes souhaits ;
Va vivre en paix dans ces beaux lieux.
Et quitte un séjour que tu hais.

6. Laisse aux infatués mondains
Leurs projets, leur ambition ;
Méprisant des objets si vains,
Vole à la céleste Sion.

345. CHANT 78.

1. Heureux, heureux, nous dit la voix du ciel,
Heureux les morts qui meurent au Seigneur !
O doux passage ! ô bien essentiel !
Ils sont ravis au plus haut point d'honneur !
2. Oûi, dit l'Esprit, à tous leurs maux passés
Va succéder un glorieux repos :
Plus qu'au centuple ils sont récompensés
De leurs bons soins, de leurs pieux travaux !
3. Ils sont au ciel, de leurs œuvres suivis,
Tout absorbés dans la félicité :
En Dieu toujours plus joyeux, plus ravis,
Ils jouiront toute une éternité.
4. Bénis, sauvés par la foi seulement,
Ils vont trouver leur chef dans les saints lieux ;
L'ayant suivi sur la terre humblement,
Ils vont régner avec lui dans les cieux.

346. CHANT 20.

- I. Béni soit Dieu dont la main bienfaisante
A dirigé, dans sa course ici-bas,
Notre heureux frère ; et, comblant son attente,
L'a soutenu dans ses derniers combats !

2.

3.

4.

1. Nous
Nos
Nous
Joye

2. Elle
Elle
Pour
Auss

3. Pour
Où l'
Il n'e
Où ta

4. O joie
Quan

2. Béni soit Dieu ! sa carrière est finie,
Et ses combats, ses travaux et ses pleurs :
En Jésus-Christ sa chère âme est ravie,
Il n'aura plus ni soucis, ni douleurs.
3. Fais-nous aussi remporter la victoire
Sur le péché, le tombeau, les enfers :
Fais-nous aller avec lui dans la gloire,
Chanter sans fin tes attributs divers.
4. Oui, reçois-nous, Rédempteur adorable,
Avec tes saints, tes élus triomphants,
Dans ce palais où ta main favorable
Couronne enfin tes bien-aimés enfants.

347. CHANT 47.

1. Nous élevons, Seigneur, à ton trône éternel,
Nos cœurs, nos voix, nos chants, en ce jour solennel :
Nous admirons le sort d'une âme à toi ravie,
Joyeuse, extasiée au séjour de la vie.
2. Elle a quitté la terre, et riche de tes dons,
Elle est entrée au port vers lequel nous tendons :
Pour elle un calme heureux succède à la tempête ;
Aussi nous célébrons ce jour comme une fête.
3. Pourrions-nous être en deuil en ce jour glorieux.
Où l'habitant du ciel est en toi si joyeux ?
Il n'est plus en prison, mais au palais céleste,
Où ta gloire éclatante est toujours manifeste.
4. O joie inénarrable ! ô ravissant bonheur !
Quand le rejoindrons-nous en ce séjour d'honneur ?

Quand à l'abri des maux de la course mortelle
Aurons-nous la couronne assurée au fidèle ?

348. CHANT 20.

1. Loin de ces lieux bannissons la tristesse ;
Notre sœur est au céleste repos :
En son Jésus, quelle est son allégresse !
Elle a fini sa course et ses travaux.
2. Sur l'horizon la plus vermeille aurore
N'égala point la beauté, la splendeur,
Dont Jésus-Christ la revêt, la décore,
Dans ce palais où l'on voit sa grandeur.
3. Son bonheur est assuré, ferme, et stable ;
Tous ses travaux y sont récompensés ;
Sa coupe est pleine, et son cœur charitable
Voit maintenant tous ses vœux exaucés.
4. Elle a vaincu la mort dans la mort même ;
Elle a vaincu ses nombreux ennemis,
Et dans la gloire un brillant diadème
De sa victoire est pour jamais le prix.
5. Cessez, Chrétiens, de répandre des larmes ;
Joignez plutôt les célestes concerts,
Qui, la voyant à l'abri des alarmes,
Offrent leur hymne au Christ au haut des airs.
6. Allons régner dans le ciel avec elle :
Ne respirons que pour l'éternité :
S'il faut quitter la dépouille mortelle,
Préparons-nous à l'immortalité.

1. Jo
De
De
De
2. Le
Va
Ce
Die
3. Et
De
La
Et
4. Elle
S'av
Ent
Son
5. Le g
Ne
Éble
L'im
6. Le v
Et s
Il vo
L'ob

349. CHANT 43.

1. Jour de miséricorde ainsi que de vengeance,
Déjà je crois le voir, j'en frémis par avance ;
Déjà j'entends des mers mugir les flots troublés
Déjà je vois pâlir les astres ébranlés.
2. Le feu vengeur s'allume, et le son des trompettes
Va réveiller les morts dans leurs sombres retraites.
Ce jour est le dernier des jours de l'univers ;
Dieu cite devant lui tous les peuples divers.
3. Et pour en séparer les saints son héritage,
De sa religion vient consommer l'ouvrage :
La terre, le soleil, le temps, tout va périr,
Et de l'éternité les portes vont s'ouvrir.
4. Elles s'ouvrent : le Dieu si longtemps invisible,
S'avance précédé de sa gloire terrible,
Entouré du tonnerre, au milieu des éclairs,
Son trône étincelant s'élève dans les airs.
5. Le genre humain tremblant, sans appui, sans refuge,
Ne voit plus de grandeur que celle de son juge ;
Ébloui des rayons dont il se sent percer,
L'impie avec horreur voudrait les repousser.
6. Le vrai chrétien, lui seul ne voit rien qui l'étonne,
Et sur ce tribunal que la foudre environne,
Il voit le même Dieu qu'il a cru sans le voir,
L'objet de son amour, la fin de son espoir.

350. CHANT 54.

1. Ciel, quand irai-je en ta demeure sainte,
Ce haut palais, ce glorieux séjour ?
Quand me verrai-je extasié d'amour,
Avec toi-même, en son heureuse enceinte ?
 2. En ton absence, incomparable maître,
Mon cœur languit en pays étranger :
Mon désir tend sans cesse à déloger,
Pour voir ta face et m'unir à ton être.
 3. Puisse mon corps bientôt par son naufrage
Laisser mon âme aller, voler en paix
Vers toi qui seul rempliras mes souhaits,
En consommant dans mon cœur ton ouvrage !
-

351. CHANT 106.

1. Seigneur, dirige tous mes pas
Vers le ciel, ma patrie ;
Mon Dieu, ne me délaisse pas,
Dans ta grâce infinie.
Remplis-moi d'une sainte ardeur
Pour toi, mon chef et mon Sauveur,
Mon trésor et ma vie !
2. Je compte les jours, les moments,
Je languis dans la peine.
Ah ! Jésus, quand viendra le temps
Où tu rompras ma chaîne ?
Quand pourrai-je dans le saint lieu

Contempler, ô mon Roi, mon Dieu,
Ta beauté souveraine ?

3. Tu sais bien que souvent ma foi
Est faible et languissante :
Saint d'Israël, protège-moi
Par ta vertu puissante.
Sois mon asile et mon recours ;
Daigne en moi signaler toujours
Ta faveur éclatante.

4. Jusqu'au jour où je te verrai
Dans l'éternelle gloire,
Où dans ton sein j'exalterai
Ta mort expiatoire,
Sois ma seule part et mon fort,
Mon gain dans la vie et la mort,
Ma joie et ma victoire.

352. CHANT 126.

1. Sur ce marbre glacé pourquoi coulent nos pleurs ?
Notre frère a quitté le monde des douleurs ;
Sous ses doigts retentit la harpe d'or des anges ;
Dans ses divins accords inspirés par l'amour
Il célèbre à son tour
Du Dieu qui le sauva les plus saintes louanges.
2. Ne pleurons pas ! au sein du céleste séjour
Notre frère du mal ne craint plus le retour.
Ses combats sont finis, il a de la victoire
Entonné le cantique, heureux triomphateur ;

Et la main du Sauveur

A posé sur son front la couronne de gloire.

3. Ne pleurons pas ! ici par la mort entraîné,
Notre frère au tombeau n'e fut pas enchaîné ;
Ne laissant à la mort qu'une enveloppe impure,
Il a pris dans les cieux, pour vêtement nouveau,
La robe de l'Agneau ;
Et la sainteté même est sa noble parure.
 4. Ne pleurons pas ! un jour, quand Dieu l'ordonnera,
La poudre du tombeau soudain s'agitiera ;
Notre frère verra la terre obéissante
Lui rendre, empreint de gloire et d'immortalité,
Son corps ressuscité....
Et nous verrons alors notre foi triomphante.
 5. Oh ! sachons, comme lui, croire, aimer, obéir ;
Comme lui sachons vivre, et nous saurons mourir.
Et lorsque des tombeaux revivra la poussière,
Vêtus d'un nouveau corps, immortel, glorieux,
Nous franchirons les cieux,
Notre frère avec nous, nous avec notre frère.
-

1. D
J
J

2. V
T
D

3. V
D
V

1. C
E
E
D

2. C
C
R
C

PRIERES, INVOCATIONS,
ET
SUPPLICATIONS.

353. CHANT 107.

1. Dieu tout-puissant, à mes vœux si propice,
Je veux chanter ta grâce et ta justice,
Jusqu'à ma fin je chanterai, Seigneur,
A ton honneur.
 2. Viens donc, ô Dieu, soutiens-moi par ta grâce;
Tu me verras marcher devant ta face;
Dans ma maison la justice toujours
Aura son cours.
 3. Viens, ô Seigneur, viens et remplis mon âme
Dès ce moment de ta divine flamme;
Vivant pour toi, je n'oserai penser
A t'offenser.
-

354. CHANT 23.

1. Grand Dieu, c'est toi que je réclame :
Prête l'oreille, écoute-moi ;
Entends mes cris, et hâte-toi
De venir consoler mon âme.
2. Qu'au ciel parvienne ma demande
Comme on y voit monter l'encens :
Reçois mes mains, que je te tends,
Comme au soir tu reçois l'offrande.

3. Ferme de mes lèvres la porte,
Et garde ma bouche, ô mon Dieu !
Afin qu'en nul temps, en nul lieu,
Aucun mauvais discours n'en sorte.
4. Éloigne mon cœur des délices
Dont les méchants sont enchantés :
Garde-moi de leurs voluptés,
De leurs vains honneurs, de leurs vices.
5. Que le juste me soit sévère,
Ses reproches me seront doux ;
Et pour moi ses plus rudes coups
Seront un baume salulaire.
6. Mon Dieu, tu sais que l'on m'outrage,
Mes yeux sont attachés sur toi ;
Ta grâce est l'appui de ma foi :
Veuille relever mon courage !

355. CHANT 16.

1. Dieu plein de tendresse !
Bénis tes élus ;
Chacun d'eux s'abaisse
A tes pieds, Jésus.
Ecoute leurs plaintes,
Lorsque dans ton sein
Ils versent leurs craintes,
Et tends-leur ta main.
- 2, Oh ! que de misères
Naissent sous nos pas !

1. Pa
Pr
Co
Fe
2. Pr
Le
Pr
Dé
3. Ma
Tu
De
Où

Que d'heures amères !
Quels rudes combats !
A ta mort sanglante
Nous avons recours ;
Notre unique attente
Est dans ton secours.

3. Montre-nous ta face ;
Ouvre-nous ton cœur ;
Comble-nous de grâce,
Tendre et bon Sauveur !
Ta main paternelle
Est notre soutien ;
Ton Esprit fidèle
Notre sûr gardien.

356. CHANT 34.

1. Par ton pouvoir garantis-moi, Seigneur,
Préserve-moi par ta sainte justice.
Confonds bientôt du Malin l'artifice ;
Ferme la bouche à mon accusateur.
2. Prête l'oreille à mes tristes accents.
Les ennemis du salut de mon âme
Pressent leurs coups, et leur fureur s'enflamme :
Délivre-moi de mes cruels tourments.
3. Mais te voici ! je crois déjà te voir.
Tu l'as promis, Libérateur suprême,
De nous sauver, et dans le moment même
Où tout paraît perdu sans nul espoir.

4. Aussi touché de ta sainte faveur,
Dans les transports de ma reconnaissance,
J'exalterai ta grâce et ta puissance,
Et je dirai : Toi seul es mon Sauveur !
-

357. CHANT 15.

1. Trésor incomparable,
Tendre et fidèle Ami !
Refuge du coupable
Pressé par l'Ennemi !
Soumets à ta puissance
Et mes sens et mon cœur,
Toi qui par ta souffrance
Guéris seul ma langueur.
2. Ah ! montre-moi ta face
Et ton cœur plein d'amour !
Viens, ô Soleil de grâce,
M'éclairer nuit et jour.
Sans ta douce influence
La vie est une mort :
Jouir de ta présence,
C'est le plus heureux sort.
3. Au monde périssable
Je ne demande rien :
Du royaume immuable
Devenu citoyen,
C'est où Jésus prit place
Que j'ai mes vrais plaisirs :
C'est où l'on voit sa face

Que tendent mes désirs.

4. Oui, viens, Époux fidèle,
Me prendre par la main :
Que ton amour m'appelle
Au repos dans ton sein.
C'est toi que je réclame :
Viens recueillir bientôt,
En ta paix, ma pauvre âme
Dans l'Eglise d'en haut.
-

358. CHANT 16.

1. Maître débonnaire,
Qui portas mes maux !
Je suis ton salaire
Pour tous tes travaux ;
Je suis misérable,
Mais je suis à toi :
Ta grâce ineffable
A tout fait pour moi.
2. Garde en ta clémence
Mon âme à jamais
Dans la jouissance
De ta douce paix ;
Soutiens ma faiblesse,
Guéris ma langueur,
Et te tiens sans cesse
Bien près de mon cœur.
- ~~~~~

 359. CHANT 66.

1. Que mon cœur vive en toi, voilà ma seule envie,
Doux Maître que je sers !
Et ma langue dira la louange infinie
Du roi de l'univers.
 2. Venille donc m'accorder de ta grâce attendue
La puissante faveur ;
Fais promptement régner dans mon âme abattue
Ta paix et ta vigueur.
 3. Remplis de l'Esprit-Saint ce cœur qui te désire :
Et qu'à mon dernier jour
Dans tes bras, mon Sauveur, je m'endorme et j'expire,
Brûlé de ton amour.
 4. O mon unique espoir ! ô ma vie ! ô ma joie !
O bonheur des élus !
Qu'en mon infirmité ta vertu se déploie :
Possède-moi, Jésus !
-

360. CHANT 48.

1. O mon Dieu, mon Sauveur ! sur toi seul je me fonde.
Me verrai-je accablé de l'opprobre du monde ;
Non, qui s'attend à toi ne peut être confus :
Les méchants rougiront, eux seuls seront perdus.
2. Montre-moi le chemin que tu veux que je suive :
Que dans ta vérité je me tienne et je vive ;

Car c'est toi, c'est toi seul qui peux me soutenir,
Et tout le jour à toi tu me vois recourir.

3. Je suis triste et souffrant, vers moi tourne ta face ;
Tu vois tous mes combats, sauve-moi par ta grâce.
De tous mes ennemis, du monde et de mon cœur,
Par ton puissant secours délivre-moi, Seigneur !
4. C'est en toi, tu le sais, que j'ai mon espérance,
Et ton amour ne peut tromper ma confiance.
Vers toi j'ai regardé, vers toi seul, Éternel,
De toutes ses langueurs sauve ton Israël.

361. CHANT 6.

1. Seigneur, mon âme est altérée,
Mais ce n'est plus de vains plaisirs ;
Par ton Saint-Esprit éclairée,
Vers toi se tournent ses désirs.
2. A l'aspect de ta croix bénie
Sont tombés mes impurs liens ;
Mes yeux n'ont plus vu que folie
Dans ce que j'appelais des biens.
3. Après ta grâce je soupire :
En mon cœur fais-la pénétrer.
Fais que soumis à ton empire,
Je ne vive que pour t'aimer.
4. O Jésus ! tu peux toute chose ;
Par toi le désert va fleurir ;
Ta main fera naître la rose

Sur un buisson près de périr.

5. Bon Berger, tu sais ma faiblesse :
Prends ton pauvre agneau dans ton sein ;
Et, soutenu par ta tendresse,
Il te suivra jusqu'à la fin.

362. CHANT 61.

1. Jésus, mon bonheur et ma vie !
Demeure à jamais avec moi.
Qu'à chaque pas mon cœur te prie :
Je ne saurais vivre sans toi.
2. Je ne puis me guider moi-même ;
Sois de mon âme le flambeau.
Fils de David, berger suprême !
Viens, prends en tes bras ton agneau.
3. Fais-moi trouver ton joug facile.
Comme l'argile entre tes mains,
Rends-moi souple, enfantin, docile,
Prompt à servir à tes desseins.
4. Que t'imiter et te complaire
Et te consacrer tout mon cœur,
Soit ici-bas ma seule affaire :
Je ne suis plus à moi, Seigneur !

363. CHANT 41.

1. Bon Sauveur, au pied de ta croix
Je cherche la paix de mon âme.

Je soi
Faisa

A mon cœur fais ouïr ta voix ;
 C'est ton enfant qui te réclame.
 Tourne sur moi ton doux regard :
 Sans ton amour je ne puis vivre ;
 De tout péché qu'il me délivre,
 Qu'il soit pour moi la bonne part.

2. Hélas ! Seigneur, la vanité,
 Le monde et sa triste folie,
 Trop fréquemment m'ont arrêté.
 Satan revient et je t'oublie :
 Veux-tu, Seigneur, me retenir ?
 Souvent ingrat, mon cœur résiste ;
 Je le sens, mon Dieu, je t'attriste ;
 Mais que j'ai peu de repentir !

3. Que te dirai-je, ô Rédempteur ?
 Ah ! sauve-moi de ma faiblesse ;
 Garantis-moi du Séducteur,
 Et me pardonne en ta tendresse.
 Place ton flambeau devant moi ;
 Sur moi ressaisis ton empire,
 Que désormais je ne respire
 Que pour toi seul, Jésus mon roi !

364. CHANT 10.

1. Bénis tous mes desseins,
 Seigneur, et favorise
 L'ouvrage de mes mains ;
 Oh ! qu'en toute entreprise,
 Je sois trouvé fidèle et vaillant serviteur,
 Faisant tout pour toi seul, oui, tout à ton honneur.

2. Qu'en moi brillent tes traits
 De douceur, de tendresse,
 Ton amour pour la paix,
 Ta bonté, ta sagesse,
 Ton zèle et ta ferveur, ta sainte chasteté,
 Ton humble et doux support, ta pure charité.

3. Que ton esprit toujours
 Me conduise et m'éclairé ;
 Puisqu'à toi sont mes jours,
 Qu'en toute ma carrière
 Mon but et mon plaisir soient de vivre pour toi,
 De jouir de ta grâce et de garder la foi.

365. CHANT 8.

1. Sur moi daigne abaisser un regard de tendresse ;
 De ton enfant, Seigneur viens augmenter la foi.
 Conduis mes pas errants et soutiens ma faiblesse :
 Je voudrais t'obéir et tout quitter pour toi.
2. Mon cœur dur et méchant, à ta volonté sainte
 Ose opposer la sienne et préfère l'erreur.
 Ah ! qu'il est inconstant ! qu'il est rempli de crainte !
 Au joug de ton amour soumets-le donc, Seigneur !
3. J'implore ton pardon, j'attends ta délivrance,
 Détestant le péché qui me séduit encor ;
 En ta fidélité j'ai toute confiance,
 Puisque tu m'as donné ta grâce pour trésor.
4. Rends-moi donc chaque jour docile à ta parole ;
 Qu'elle éclaire mes pas au sentier de la foi ;

Éloigne-moi, Seigneur, de tout objet frivole,
Car je veux désormais ne suivre que ta loi.

5. Comme un cerf altéré pour les ondes soupire,
Et comme un terrain sec attend les eaux des cieux.
Ainsi, puissant Sauveur, mon âme te désire :
Accueille ma prière et réponds à mes vœux.

366. CHANT 108.

De lumière et de piété
Viens, ô Seigneur, remplir notre âme :
Et du feu de ta charité
Ranime en nous la sainte flamme.
Qu'il nous soit doux de t'obéir,
De t'adorer, de te complaire.
Que notre plus ardent désir
Soit de te servir comme un père.
Ah ! de l'esprit de ton amour
Dans nos cœurs répands l'efficace ;
Et par cet Esprit chaque jour
Fais-nous marcher devant ta face.

367. CHANT 7.

1. Jésus, mon unique espérance !
De mes maux arrête le cours.
Tu vois ma crainte et ma souffrance ;
A ta bonté j'ai mon recours.
2. Viens, ô mon Dieu, viens à mon aide ;
Ecoute mes cris et mes pleurs ;

Que bientôt le calme succède
 A mes combats, à mes douleurs.

3. Hâte, ô Jésus, ma délivrance:
 Seul tu peux combler mes désirs.
 J'espère tout de ta clémence ;
 Ah ! mets un terme à mes soupirs !
4. C'est toi seul que mon cœur désire ;
 Soumets bientôt par ta bonté,
 Soumets à ton aimable empire,
 Mon inconstante volonté.
5. Que toujours guidé par ta grâce
 Et savourant ta douce paix,
 J'aie enfin contempler ta face,
 Jésus, dans ta gloire à jamais.

368. CHANT 10.

1. Jésus, sois mon espoir ; Jésus, sois ma sagesse ;
 Jésus, sois mon bonheur ; Jésus, sois ma richesse ;
 Jésus, sois mon rocher, mon sûr appui, mon roi ;
 Jésus, sois mon savoir, mon seul maître et ma loi.
2. Jésus, sois mon désir, ma force et ma victoire ;
 Jésus, sois mon amour, mon trésor et ma gloire ;
 Jésus, sois mon sentier ; Jésus, règle mes pas ;
 Jésus, sois-moi Jésus au jour de mon trépas.

369. CHANT 109.

1. O Dieu de vérité, pour qui seul je soupire !
 Unis mon cœur à toi par de forts et doux nœuds.

Je me lasse d'ouïr, je me lasse de lire,
 Mais non pas de te dire :
 C'est toi seul que je veux !

2. Parle seul à mon âme, et que nulle science,
 Que nul autre docteur ne m'explique tes lois ;
 Que toute créature, en ta sainte présence,
 S'impose le silence,
 Et laisse agir ta voix.

370. CHANT 110.

1. Chef suprême,
 Jésus, notre époux !
 Tiens toi-même
 L'œil ouvert sur nous.
 Que toujours tes chers enfants
 Soient heureux et vigilants,
 A la gloire
 D'un maître si doux.
2. Fais-nous vivre .
 Comme tu vécus ;
 Fais-nous suivre
 Tes pas, ô Jésus !
 Enracine chaque jour
 Tes brebis dans ton amour :
 Qu'en nous brillent
 Les traits des élus.
3. De ta flamme,
 Saint-Esprit de Dieu,

Dans notre âme
 Ranime le feu.
 Veuille en notre indignité
 Signaler ta charité.
 Que ta grâce
 Réponde à ce vœu.

371. CHANT 16.

1. Seigneur, sanctifie
 Nos jours, nos moments ;
 Fais que notre vie
 T'honore en tout temps.
 Que de ta présence
 Parmi nous, pécheurs,
 L'heureuse influence
 Pénètre nos cœurs.
 2. Pussions-nous sans cesse
 Marcher par la foi,
 Et dans la détresse
 Regarder à toi !
 Heureux qui repose
 Sur ton bras puissant !
 On a toute chose
 En te possédant !
-

372. CHANT 4.

1. Oh ! qui soutiendra ma faiblesse
 Dans l'épreuve et dans le danger ?
 Et qui pourra dans la détresse

2.

1. Tiens-

'D'une s

2. Que d'a

Ils les v

3. De toi m

Ton am

4. Gloire à

Me secourir, me diriger ?
 Qui me donnera, dans la vie,
 Paix, repos, lumière et bonheur ?...
 C'est l'ami divin que je prie,
 C'est toi, Jésus, toi, mon Sauveur !

2. Dieu, dont la douce voix m'appelle !
 Dieu, qui m'achetas à grand prix !
 Selon ta promesse fidèle,
 Éclaire et garde ta brebis.
 Donne-moi ta sainte assistance ;
 Dans tes sentiers guide mes pas ;
 On repose avec assurance,
 Emmanuel, entre tes bras !
-

373. CHANT 9.

1. Tiens-nous près de ton cœur, ô Sauveur de nos âmes
 Garde-nous dans ta paix.
 D'une sainte ferveur rallume en nous les flammes ;
 Sur nous règne à jamais.
2. Que d'autres à l'envi cherchent les biens du monde
 Et leur appas trompeur ;
 Ils les verront bientôt s'écouler comme l'onde,
 Sans retour de bonheur.
3. De toi nous approcher est toute notre envie,
 O saint Roi d'Israël !
 Ton amour est pour nous la fontaine de vie,
 Car il est éternel.
4. Gloire à toi, Rédempteur ! Ta charité fidèle

Ne peut se démentir ;
 Recueille en paix les tiens à l'abri de ton aile,
 Pour l'immense avenir !

374. CHANT 44.

1. Il est amour, il est Dieu même,
 Le Dieu par qui Dieu nous bénit,
 Le Dieu qu'on voit, le Dieu qu'on aime,
 Dieu par qui l'homme à Dieu s'unit.
 Dieu qui de la gloire sublime
 Descendit dans ce triste lieu
 Afin d'être pour moi victime,
 Et qui m'offre un frère en mon Dieu.
2. L'amour est la grandeur suprême,
 L'amour est la gloire du ciel,
 L'amour est le vrai diadème
 Du Très-Haut et d'Emmanuel.
 Loin de moi, vision grossière
 De grandeur et de dignité !
 Comme au ciel il n'est sur la terre
 Rien de grand que la charité !
3. Amour céleste, je t'adore !
 Mon esprit a vu ta grandeur ;
 Il te connaît, mon cœur t'ignore ;
 Viens remplir, viens changer mon cœur.
 Clarté, joie et gloire de l'âme,
 Paradis qu'on porte en tout lieu,
 Viens dans ce cœur qui te réclame
 Fleurir sous le regard de Dieu !

- 4.
1. Je v
 Acca
 Ote-
 Rani
2. Règ
 Dem
 Qu'il
 Et le
3. Oh !
 Qu'ai
 De sc
 Brilla
4. Que t
 En ce
 Qu'en
 O Sei
5. Sois r
 Éclair

4. Que sur tes yeux, ô divin Frère,
 Mes yeux attachés nuit et jour,
 Y boivent la douce lumière,
 La douce flamme de l'amour :
 Mêle ta vie avec ma vie,
 Verse tout ton cœur dans mon cœur ;
 Détruis dans mon âme ravie
 Tout désir d'un autre bonheur !
-

375. CHANT 3.

1. Je viens à toi, Seigneur, tout couvert de souillure,
 Accablé, chancelant sous le poids du péché ;
 Ote-moi ce fardeau, lave mon âme impure,
 Ranime par ton sang mon cœur tout desséché.
2. Règne seul en mon cœur, sans rival, sans partage,
 Demeure en lui toujours ; accorde-lui la paix.
 Qu'il ne perde jamais ton vivant témoignage
 Et le droit que ta mort lui donne à tes bienfaits.
3. Oh ! comme en un miroir l'homme voit son visage,
 Qu'ainsi mon cœur ne montre au Dieu de sainteté
 De son Fils glorieux que la parfaite image,
 Brillante de support, d'amour, de pureté !
4. Que ton puissant Esprit me guide et m'affermisse
 En ce sentier d'exil, où je traîne mes pas ;
 Qu'en ta communion mon cœur se réjouisse ;
 O Seigneur Jésus-Christ, ne m'abandonne pas.
5. Sois mon fidèle ami, sois ma force et ma vie,
 Éclaire mon sentier, garde-moi de l'erreur ;

Et quand viendra la mort, qu'à ma vue affaiblie
Se montre encor ta face, ô mon Dieu, mon Sauveur !

376. CHANT 34.

1. O Fils de Dieu, mon Sauveur bien-aimé !
Toi, dont la voix au bonheur me convie,
Prends en tes mains les rênes de ma vie,
Repais mon cœur de ta grâce affamé.
 2. O Jésus-Christ, mon Sauveur bien-aimé !
Toi, dont les pas ont frayé sur la terre,
L'étroit sentier qui seul conduit au Père,
Soutiens mon cœur de ton souffle animé.
 3. O tendre Ami, mon Sauveur bien-aimé !
Toi, dont l'Esprit sanctifie et console,
Lorsqu'à tes pieds j'écoute ta parole,
Bénis mon cœur par tes leçons charmé.
 4. O Roi des cieux, mon Sauveur bien-aimé !
Quand du péché sur moi le faix s'aggrave,
Que sans délai, ta voix tendre et suave
Rende la paix à mon cœur alarmé !
 5. O Fils de Dieu, mon Sauveur bien-aimé !
Que loin de toi jamais rien ne m'égare,
Et que de toi jamais rien ne sépare
Mon cœur, d'amour pour toi seul enflammé.
-

377 CHANT 40.

1. Au milieu du bruit de la terre,
Oh ! parle-moi, puissant Sauveur !

1. Ver
Mor
Et s
Peu
Que
Qui
Et n
Sur

Entoure-moi de ta lumière ;
Mets ton empreinte sur mon cœur.

2. Mon âme vers toi se retire ;
Que fera-t-elle loin de toi ?
Prendra-t-elle part au délire
De l'insensé qui vit sans toi ?
3. Ecouterait-elle ce monde
Qui t'offense et se réjouit,
Et dont le bonheur ne se fonde
Que sur un faux bien qui périt ?
4. Quand je vois la foule empressée
Se disputer ce bien d'un jour,
Vers toi j'élève ma pensée
Et tout devient grandeur, amour.
5. Seigneur, donne-moi ta sagesse ;
Mets une garde à mes discours.
Si le méchant parle et me presse,
Viens près de moi, sois mon secours.

378. CHANT 113.

1. Vers toi, Seigneur, au jour de la tristesse,
Mon âme exhale un douloureux soupir ;
Et s'appuyant sur ta sainte promesse,
Peut à la fois espérer et souffrir.
Que ton pouvoir dissipe au loin l'orage
Qui vient ternir le flambeau de la foi,
Et me conduise au céleste rivage,
Sur le rocher trop élevé pour moi.

2. Dans le péril, à l'ombre de tes ailes,
 Je puis trouver secours, sécurité ;
 Et je recois de tes mains paternelles
 Force et repos dans mon cœur agité.
 Quand je succombe aux combats de la vie,
 Il me suffit de regarder vers toi ;
 Mon âme alors est soudain recueillie
 Sur le rocher trop élevé pour moi.
3. Il vient le jour de notre délivrance ;
 De tous nos maux s'approche aussi la fin.
 O mon Sauveur ! donne-moi l'assurance
 Que nul ne peut me ravir de ta main.
 Quand de la mort, messagère fidèle,
 Je subirai l'inévitable loi,
 Que dans les cieux ta douce voix m'appelle
 Sur le rocher trop élevé pour moi.

379. CHANT 2.

1. O Dieu ! dans la nature entière
 Je vois un temple autour de moi ;
 Là je t'adresse ma prière ;
 Te prier, c'est penser à toi ;
 Te prier, c'est voir ta présence,
 C'est adorer ta sainteté,
 C'est mettre en toi sa confiance,
 C'est s'attendrir sur ta bonté.
2. Je sais que ma faiblesse extrême
 N'ajoute rien à ta grandeur ;
 Mais je remplis envers moi-même

Un devoir qui me rend meilleur.
Je prie, et mon âme attentive
Au souvenir de ta bonté
S'échauffe et devient plus active
Pour le bien de l'humanité.

3. Je prie, et du jour qui se lève
Je me trace l'utile emploi ;
Guidé par tes lois, je l'achève,
Et ta droite s'étend sur moi.
Je prie, et me trouvant coupable
Je prends, à tes pieds abattu,
L'engagement inviolable
D'être fidèle à la vertu.
4. Si dans un avenir funeste
Mon œil se perd avec effroi,
L'unique douceur qui me reste
C'est d'élever mon âme à toi.
Je prie, et bientôt mes alarmes
Font place à la sérénité ;
Je prie, et les plus douces larmes
Soulagent mon cœur agité.
5. Non, jamais tu ne rends frivoles
Les vœux que j'ose t'adresser ;
Tu m'exauces, ou me consoles
Quand tu ne dois pas m'exaucer,
Ainsi, Seigneur, chaque prière
Rend heureux ton adorateur.
Affligé, je prie et j'espère ;
Coupable, je deviens meilleur.

380. CHANT 111.

1. Toi, dont le trône est au plus haut des cieux,
Tout à la fois notre Dieu, notre père !
Sur tes enfants daigne jeter les yeux ;
Prête l'oreille à leur humble prière.
2. Que ton saint nom, digne de tout honneur,
Mais trop souvent en butte à nos outrages,
Soit à jamais gravé dans notre cœur,
Soit honoré par d'éternels hommages.
3. Tu fais toi seul notre souverain bien ;
C'est après toi que notre âme soupire.
Dans cet exil ta grâce est mon soutien ;
Mais quand viendra ton admirable empire ?
4. Oh ! fais régner sur toute volonté,
Dieu tout-puissant, ta volonté suprême ;
Et qu'à jamais, par sa fidélité,
La terre soit l'image du ciel même.
5. Objets chéris de tes soins vigilants,
Seigneur, en toi nous ne voyons qu'un père.
Dans leurs desseins, assiste tes enfants :
Un peu de pain suffit à leur misère.
6. Que la clémence à nos yeux soit sans prix,
Qu'elle orne au ciel notre belle couronne ;
Qu'en tous les temps, à tous nos ennemis,
Nous pardonnions comme Dieu nous pardonne.
7. Sur cette mer où tu guides nos pas,
Mille dangers nous entourent sans cesse ;

Nous périrons, ô Dieu, si de ton bras
Tu ne soutiens chacun dans sa faiblesse.

8. De tous côtés environnés de maux,
Pour nous ton cœur est un abri fidèle ;
Ah ! puissions-nous y goûter le repos,
Y posséder une paix éternelle !

381. CHANT 25.

1. O notre Père ! ô Dieu des anges !
Dont le palais est dans les cieux,
Que de ton saint nom les louanges
Retentissent dans tous les lieux :
Qu'en nos cœurs ta grâce établisse,
Grand Roi, ton royaume éternel ;
Que ta volonté s'accomplisse
Et sur la terre, et dans le ciel.
2. Que ta main propice nous donne
Le pain que nous te demandons ;
Que ta clémence nous pardonne,
Comme au prochain nous pardonnons :
Sans cesse l'ennemi nous livre
Les plus redoutables assauts ;
Sois notre force, et nous délivre
Dans tous les temps, de tous les maux.

382. CHANT 112.

1. Jésus, mon seul médiateur
Auprès du Tout-Puissant,
Délivre un prévaricateur,
A tes pieds gémissant.

2. Fais crier mon âme, en ton nom,
A ton Père éternel,
Pour obtenir d'un Dieu si bon
Un changement réel.
 3. C'est par ton sang qu'auprès de lui
Nous pouvons être absous ;
Fais m'en ressentir aujourd'hui
L'effet puissant et doux.
 4. Plaide en ma faveur devant Dieu,
Et par ton grand pouvoir,
Mets dans mon cœur l'encens, le feu,
Le sel qu'il doit avoir.
 5. Hâte l'instant, divin Sauveur,
Auquel mon cœur joyeux
Ne sera qu'amour et ferveur,
Pour ton nom glorieux.
-

383. CHANT 64.

1. Jésus, Seigneur de tous,
Si propice et si doux,
Si riche en faveur des croyants !
Entends tes chers enfants.
Par tes attraits vainqueurs,
Attire à Dieu nos cœurs ;
Que les trésors de ton amour
Soient ouverts en ce jour.
2. Ta perçante clarté
Voit notre pauvreté.

Répands sur nos besoins pressants
Tes dons enrichissants.
Nous invoquons ton nom,
Dieu si riche et si bon !
Notre cœur soupire après toi :
Réponds à notre foi.

384. CHANT 15.

1. Grand Dieu, source féconde
Et d'amour, et de foi !
Qu'aucun mortel au monde
Ne t'aime plus que moi ;
Que ta divine flamme
Réchauffe ma froideur
Et pénètre mon âme
De la plus vive ardeur.
 2. Que le jour près d'éclorre
Me retrouve t'aimant ;
Que jusqu'à l'autre aurore
Je t'aime constamment.
Selon ma confiance,
Jésus, viens m'enflammer ;
Que toute ma science
Se réduise à t'aimer.
-

385. CHANT 50.

1. Dieu tout-puissant, occupe en nous ta place ;
Verse à grand flots ton Esprit dans nos cœurs ;
Amour sacré, daigne en fondre la glace ;
Viens dissiper à l'instant nos langueurs.

2. Retracer en nous, Sagesse incomparable,
Ta belle image et tes grandes vertus :
Règne en nos cœurs, par ta grâce adorable,
Relève aussi les esprits abattus.
3. De tes enfants viens couronner l'attente ;
Fais-nous, Seigneur, éprouver en ce lieu
La douce paix, la paix ferme et constante
Qui naît d'un cœur vraiment soumis à Dieu.
4. Ah ! fais régner en nous la paix profonde ;
Fais-la sentir à ceux qui sont présents ;
La paix du cœur, que ce malheureux monde
Ne peut donner à ses vains partisans.
5. Inspire à l'âme une foi vive et pure
Pour la conduire, en toute humilité,
Dans ta loi sainte, et dans la route sûre
Qui va tout droit à l'immortalité.

386. CHANT 113.

1. La terre roule, entraînant avec elle
Les jours, les mois et les ans des mortels ;
Et chaque instant, du Seigneur qui m'appelle
Voit accomplir les destins éternels.
Chaque soleil, du jour de ta venue
Hâte l'aurore, ô Jésus, mon Sauveur !
Bientôt tu vas paraître sur la nue,
Mais avant tout, viens régner sur mon cœur.
2. Bientôt le sol que foule un pied superbe
Va s'entr'ouvrir pour recevoir mes os,
Et bientôt l'œil devra chercher sous l'herbe

Ma place étroite et mon lieu de repos.
 Mais il faudra renaissant à la vie,
 Dieu ! soutenir ton regard scrutateur ;
 Ce temps approche ; et ma voix t'en supplie,
 O mon Garant ! viens régner sur mon cœur.

3. Tu m'as sauvé, je le sais ; et j'implore,
 Divin Jésus, ton amour sans égal.
 Tu m'as sauvé, mais mon cœur garde encore
 De ton amour plus d'un honteux rival.
 Hâte-toi donc, viens régner sur la terre,
 Viens y répandre à grands flots le bonheur ;
 Les temps sont mûrs ; Dieu, qui, t'es fait mon frère,
 Viens établir ton règne dans mon cœur !

4. Du nord au sud, du couchant à l'aurore,
 Ton ange vole, à la face du ciel ;
 Aux nations, du grand Dieu que j'adore
 Il va porter l'Évangile éternel.
 Qu'il vole encore, et partout sur sa trace
 Sème la paix et l'amour du Sauveur ;
 Que l'on s'égaie aux rayons de ta grâce,
 Et que la joie habite dans mon cœur !

387. CHANT 54.

1. Viens, ô Jésus, régner sur cette terre ;
 Viens te montrer puissant et glorieux.
 Nous t'attendons, reviens, du haut des cieux,
 Sécher nos pleurs, finir notre misère.
2. Ta sainteté du monde est méconnue ;
 Ton nom, ta loi, ton pouvoir, ta grandeur

Lui sont cachés ; il refuse en son cœur
De te donner la gloire qui t'est due.

3. Quand ta main frappe, il redresse la tête ;
Quand tu bénis, il dit : Ce n'est pas toi ;
Quand pour miroir tu lui montres ta loi,
Il la maudit, la brave et la rejette.
4. Viens donc, ô Dieu, manifester ta gloire !
Que tout pécheur, incliné devant toi,
Te rende honneur comme à son divin roi,
Et, plein d'amour, célèbre ta victoire !
5. Mais, par la foi, ton peuple te contemple ;
C'est sans te voir qu'il t'aime, ô Rédempteur ;
Par toi conduit, il connaît le bonheur ;
Tu l'as, ô Dieu, recueilli dans ton temple !

388. CHANT 79.

1. Souvent, ô mon divin Sauveur,
Tu daignes réjouir mon cœur
Par ta sainte parole ;
Et ton Esprit de vérité,
Répandant sur moi sa clarté,
Me guide et me console.
2. Ah ! cependant jusqu'à ce jour,
Pour toi j'éprouve peu d'amour ;
Je cherche peu ta face.
Ce n'est pas toi, mais c'est ta paix
Qui pour mon âme a des attraits,
Auteur de toute grâce !

3. Loin de toi mon cœur est encor,
Et sur la terre est mon trésor ;
Ma céleste patrie
N'est point l'objet de mes soupirs ;
Et mes craintes et mes désirs
Sont tous pour cette vie.
4. Toi, Seigneur, dont la charité
A si grand prix m'a racheté,
Achève ton ouvrage :
Ajoute l'amour à ma foi,
Afin que désormais sur moi
Tu règues sans partage !
-

389. CHANT 80.

1. Je sais, ô mon Sauveur, que partout où je suis,
J'y suis devant ta face ;
Que jamais nul espace
Ne m'éloigne de toi ; que partout tu me suis.
2. Ton Esprit de mon cœur connaît tout le vouloir.
Il sonde ma pensée,
Et mon âme est placée,
En son moindre désir, sous l'œil de ton savoir.
3. Ni l'asile ignoré, ni la profonde nuit,
Ne me cache à ta vue :
Ma trace t'est connue,
Et chacun de mes pas par toi-même est conduit.
4. O mon Père et mon Dieu ! que, durant tous mes jours,
De ta toute-présence

Je sente la puissance
 Agir sur mes penchants, en régler tout le cours !

5. Que mon cœur contenu dans la sobriété,
 Devant toi se modère,
 Et qu'humble et débonnaire,
 Je demeure en ta paix et dans la sainteté !

390. CHANT 44.

1. Seigneur, écoute les requêtes
 Que nous élevons à tes pieds ;
 Devant toi nous courbons nos têtes,
 Et nos cœurs sont humiliés.
 Puissant Sauveur, ô notre Père !
 Tu nous vois et tu nous entends ;
 Reçois notre ardente prière,
 Seigneur, exauce tes enfants.
2. Seigneur, qu'il vienne ton beau règne !
 Révèle au monde tes élus ;
 Qu'en tout temps on t'aime, on te craigne,
 On croie, on s'assure en Jésus !
 Tu l'as promis, ô notre Père !
 Daigne l'accomplir en son temps ;
 Tu l'as promis, notre âme espère.
 Seigneur, exauce tes enfants !
3. Prends pitié de ta chère Eglise,
 Pour laquelle Jésus souffrit ;
 Qu'à ton joug elle soit soumise,
 Unis-la dans un même esprit.

4.

1. Dès le
 Au scr
 Jamais
 Et ton
2. Nous r
 Nourris
 En ton
 Couvre
3. O toi, q
 Et qui,
 Donne-r
 Et de to
4. Esprit d

Bénis-nous, ô notre bon Père !
Bénis tous tes membres souffrants ;
Réjouis-les dans leur misère.
Seigneur, exauce tes enfants !

4. Contre toi le monde s'élève ;
De Satan tu vois les efforts ;
Dieu des combats, tire ton glaive !
Montre-toi plus fort que les forts ;
Brise Satan, ô notre Père !
Que vaincus par toi, les méchants
Ouvrent les yeux à la lumière.
Seigneur, exauce tes enfants !
-

391. CHANT 8.

1. Dès le matin, Seigneur, nos âmes te bénissent ;
Au sortir du sommeil tu nous prends en tes bras.
Jamais pour tes enfants tes bontés ne tarissent,
Et ton amour pour nous ne se fatigue pas.
2. Nous réclamons de toi toute grâce excellente ;
Nourris-nous aujourd'hui de ton céleste pain ;
En ton puissant secours est toute notre attente :
Couvre-nous à jamais de l'ombre de ta main !
3. O toi, qui nous aimas plus que ta propre vie,
Et qui, pour nous sauver, souffris tant de douleurs !
Donne-nous de t'aimer d'une ardeur infinie,
Et de tous nos péchés nettoie enfin nos cœurs.
4. Esprit de sainteté, sois notre unique guide,

Sois notre conseiller, notre consolateur.
 Qui se confie en toi ne sera point timide ;
 Daigne augmenter en nous la force et la vigueur.

5. Nous sommes pèlerins, étrangers sur la terre,
 Et notre âme soupire après le saint séjour.
 C'est dans ton ciel, ô Dieu, notre roi, notre père !
 Que nous allons entrer, conduits par ton amour.
6. Garde-nous en ta paix pendant notre voyage,
 Jusqu'au jour bienheureux où, loin de tous les maux,
 Nos âmes goûteront un bonheur sans nuage :
 Ah ! viens bientôt, Seigneur, nous prendre en ton repos.

392. CHANT 114.

1. Dès le matin, rendons un humble hommage
 Au Tout-Puissant, au Dieu qui nous a faits.
 Il nous engage,
 Par ses bienfaits,
 A le bénir, à prendre pour jamais
 Son doux amour pour notre heureux partage.
2. Que dans ce jour sa divine présence
 Rende nos cœurs attentifs à sa voix ;
 Que rien n'offense
 Ce Roi des rois ;
 Mais que soumis à ses aimables lois,
 Nous le servions avec reconnaissance.
3. Gardons nos cœurs et nos sens de surprise ;
 Veillons sans cesse et prions-le toujours,
 Qu'il nous conduise,

Et qu'en nos jours
De ses bontés rien n'arrêtant le cours,
Nous soyons purs, et rien ne nous séduise.

4. Cherchons le ciel, mais sans inquiétude ;
Quittons la terre, elle est vide de bien ;
C'est là l'étude
Du vrai chrétien ;
Et pour celui qui ne désire rien,
Le monde entier n'est qu'une solitude.

393. CHANT 24.

1. Source de lumière et de vie,
Mon Dieu, mon Seigneur et mon roi !
J'implore ta grâce infinie ;
Dès le matin exauce-moi.
2. Enseigne-moi ce qu'il faut faire
Pour plaire à tes yeux en ce jour,
Que ton divin Esprit m'éclaire,
Et m'enflamme de ton amour.
3. Je vais maintenant entreprendre
L'œuvre de ma vocation ;
Père éternel, daigne répandre
Sur moi ta bénédiction.
4. Qu'en travaillant il me souvienn
Que je suis toujours sous tes yeux,
Afin qu'avec soin je m'abstienne
De tout ce qui t'est odieux.

5. Ne permets pas que l'indigence
 Me jette dans le désespoir ;
 Ne permets pas que l'abondance
 Me fasse oublier mon devoir.

394. CHANT 76.

1. Dès le matin je te réclame,
 Mon Dieu, mon Seigneur et mon roi !
 Par ta vertu soutiens mon âme ;
 Dans mon travail dirige-moi.
 Que ton Esprit, ô mon Sauveur
 Habite à jamais dans mon cœur.
2. Je sens qu'en moi tout est faiblesse,
 Insuffisance, aveuglement.
 Sans ton secours, dans ma détresse,
 C'est fait de moi ton pauvre enfant.
 Fidèle et souverain Berger,
 Eloigne de moi tout danger.
- Guide mes pas dans ma carrière ;
 Garde-moi dans la vérité,
 Et conduis-moi par ta lumière
 Jusque dans la sainte cité.
 Viens, prends en tes bras ta brebis
 Que tu rachetas à grand prix.
4. Comme l'astre de la nature
 Réchauffe tout par son ardeur,
 Pénètre ainsi ta créature
 Soleil divin, de ta chaleur.

C'est de mon cœur le vœu fervent :
Accomplis-le, Dieu tout-puissant !

395. CHANT 76.

1. Je cherche en toi mon sûr asile ;
J'implore tes soins paternels.
Oh ! que mon cœur se sent tranquille
Mon Dieu, sous tes bras éternels !
Sois ma garde et mon défenseur,
Ma joie et mon consolateur.
2. Ah ! laisse-moi poser ma tête,
Sauveur aimable, sur ton sein ;
Alors dans une paix parfaite,
Je dormirai jusqu'au matin ;
Et quand mon corps sommeillera,
Mon âme avec toi veillera.
3. Clos ma paupière, ô Dieu que j'aime !
Couvre-moi de ton bras puissant ;
Et dis en ta bonté suprême :
" Repose en paix, toi, mon enfant ! "
Garde-moi du Prince de l'air
Et des souillures de la chair.
4. Divin soleil, dont la lumière
Dissipe la nuit du péché !
Fais qu'en ma rapide carrière
Mon cœur n'en soit point entaché.
Préserve-moi du Tentateur,
De tout danger, de tout malheur.

5. Je viens, ô mon Sauveur fidèle,
Loin du monde et de son fracas,
Me réfugier sous ton aile
Et me coucher entre tes bras.
En toi, bon Berger, ta brebis
Trouve ici-bas le paradis.

396. CHANT 49.

1. Pendant toute ma vie,
A toute heure, en tout lieu,
Il faut que je publie
Ta clémence, ô mon Dieu !
J'ai vu cette journée
Qu'à présent je finis,
De bienfaits couronnée
Par tes soins infinis.
2. Grand Dieu, que je réclame,
En tes mains je remets
Mon corps, mes sens, mon âme,
Mes biens et mes projets.
A l'ombre de tes ailes
Je dormirai sans peur :
Tes bontés paternelles
Font l'appui de mon cœur.

397. CHANT 62.

- Oh ! fais que je ne respire,
Mon Sauveur, que ton amour ;
Et que tout mon cœur n'aspire
Qu'à te voir au saint séjour !

1. E
A
Va
Ac
2. N
" S
" I
Il
3. De
So
Qu
Da
4. Si
O n
Le
Da
1. S
M
C
I

Pendant que mon corps sommeille,
 Demeure si près de moi,
 Qu'à l'instant où je m'éveille,
 Je me retrouve avec toi.

398. CHANT 8.

1. Elève-toi, mon âme, et redis ta misère.
 A celui qui peut seul prendre pitié de toi.
 Va chercher un refuge en ton céleste père ;
 Adresse à ton Sauveur les élans de ta foi.
 2. Ne crains point, car lui-même il a daigné le dire :
 " Sa main ne frappe pas sur un roseau cassé ;
 " Il n'éteint pas la flamme à l'instant qu'elle expire. "
 Il compte les soupirs du fidèle oppressé.
 3. De son céleste trône, il t'appelle, ô mon âme !
 Sous les bras du Dieu fort, repose donc en paix.
 Quand je cède au sommeil qu'un faible corps réclame,
 Dans le sein de ton Dieu veille et chante à jamais.
 4. Si demain je revois encor l'aube nouvelle.
 O mon Sauveur ! présente à mes vœux languissants,
 Le sûr et doux espoir de l'aurore éternelle,
 Dans le séjour de paix promis à tes enfants.
-

399. CHANT 6.

1. Seigneur, sans ta sûre conduite,
 Nous venons de passer le jour ;
 Que cette nuit soit une suite
 De tes soins et de ton amour.

2. Sois notre garde et notre asile ;
Joins aux biens que tu nous a faits,
La douceur d'un sommeil tranquille
Et le sentiment de ta paix.
3. Donne-nous de saintes pensées
Dans le silence de la nuit,
Et de tes bontés retracées
Fais-nous savourer le doux fruit.
4. Eclaire sans cesse notre âme
Des rayons d'une vive foi ;
Entretiens la céleste flamme
Dont nous devons brûler pour toi.
5. Que toujours tes enfants sommeillent
Dans la paix de leur rédempteur ;
Et que jamais ils ne s'éveillent
Que pour te donner tout leur cœur.

400. CHANT 122.

1. L'astre qui nous éclaire
Cache à notre hémisphère
Son éclat radieux ;
Mais Jésus, que j'adore,
Est l'immortelle aurore
Qui luit sur moi du haut des cieux.
2. De la nuit les ténèbres,
Dans leurs voiles funèbres
Nous ont ensevelis.

Jésus, étends tes ailes
Sur tes enfants fidèles,
Sur moi-même et sur mes amis.

3. O mon céleste Père !
Viens fermer ma paupière,
Et qu'en ta douce paix
Je dorme en assurance :
L'œil de ta providence
Sur nous ne se ferme jamais.
-

401. CHANT 111.

1. O notre Dieu, Père d'éternité,
Qui des mortels règles la destinée !
Nous venons tous avec humilité,
Te consacrer cette nouvelle année.
2. Le ciel, la terre et tous ses habitants
Prêchent partout ta puissance infinie.
C'est de toi seul que dépendent nos ans,
Nos mois, nos jours, nos moments, notre vie.
3. Voici, d'un mot tu changes notre sort ;
Dès que tu dis : " Rentrez dans la poussière,
" Vous fils d'Adam ! " L'inexorable mort
Au même instant finit notre carrière.
4. Enseigne-nous que tout est vain, Seigneur,
Que notre vie est un torrent rapide,
Une ombre, un songe, un éclair, une fleur,
Une vapeur qui n'a rien de solide.

5. Rends cette année heureuse à tes élus :
De mille biens qu'elle soit couronnée ;
Affermis-nous dans l'amour de Jésus
Et réjouis ton Eglise affligée.
6. Par l'Esprit-Saint fais-nous vivre humblement
Dans la justice et dans la tempérance,
Jusqu'au grand jour du saint avènement
De ton cher Fils, notre unique espérance.

402. CHANT, 48.

1. Par ta bonté, Seigneur, une nouvelle année
A nous tes rachetés ici-bas est donnée ;
Puissions-nous saintement la passer sous tes yeux,
Voyageurs sur la terre, et marchant vers les cieux !
2. Que pour nous elle soit un an de bienveillance,
De grâce, de progrès, d'amour, de délivrance ;
Que notre âme docile à ta fidèle voix,
Savoure, ô Dieu, ta paix, à l'ombre de la croix.
3. Nos jours sont en tes mains, notre course est bornée :
Verrai-je, ô mon Sauveur, la fin de cette année ?
Au sentier de ta loi veuille assurer mes pas,
Et qu'à mon dernier jour je m'endorme en tes bras.
4. Par l'Esprit, nous croyons à ton grand sacrifice ;
Tu nous as revêtus du manteau de justice ;
Donne-nous de garder le saint et bon dépôt ;
Oh ! Seigneur Jésus, viens ! oui, Seigneur, viens bientôt !

403. CHANT 49.

1. Ainsi que d'une lyre
Un accord échappé
Rapidement expire
Dans l'air qu'il a frappé,
De même chaque année,
Prompte à s'évanouir,
N'est pour l'âme étonnée
Qu'un nom, qu'un souvenir.
2. Ah ! c'est trop dire encore !
L'oubli sombre et voilé
Incessamment dévore
Chaque jour écoulé.
Et de ces faits sans nombre
Qu'enfanta le passé
A peine, luit dans l'ombre,
Un reflet effacé.
3. Mais, ô Dieu de lumière !
O Dieu d'éternité !
Sur notre vie entière
Ton œil est arrêté.
Pour toi seul tout demeure,
Quand tout passe pour moi ;
Un siècle, comme une heure,
Est présent devant toi.
4. J'interroge ma vie,
A peine elle répond ;

Ta justice infinie
 L'accuse et la confond.
 De leur tombe arrachées
 A la voix de mon roi,
 Mille fautes cachées
 Se lèvent contre moi.

5. Avec l'an qui commence,
 Renouvelle mon cœur ;
 D'amour et d'espérance
 Compose mon bonheur.
 Seigneur, ma foi t'embrasse,
 Mon cœur a soif de toi ;
 Viens y verser ta grâce,
 Viens y graver ta loi.

404. CHANT 72.

1. A nos ans écoulés un nouvel an s'ajoute,
 Pour former ici-bas notre incertain séjour :
 Ainsi notre départ s'approche chaque jour,
 Et vers l'éternité s'abrège notre route.
2. Reportons nos regards sur les courtes années
 Qui sont derrière nous, et déjà ne sont plus :
 Dans le cours prolongé de leurs temps révolus,
 Combien pour le Seigneur comptons-nous de journées ?
3. Ah ! pardonne, Seigneur, ce lamentable usage
 D'un temps qui t'appartient, de jours qui sont à toi.
 Nous les avons perdus en oubliant ta loi :
 Oh ! donne-nous un cœur plus sensible et plus sage !

4. Appre
 Et me
 Voici
 Puisq

5. Viens
 Par to
 Donne
 Et sur

1.

2.

3.

4. Apprends-nous à t'aimer, par ta puissante grâce,
Et mets ces jours d'erreur loin de ton souvenir.
Voici des jours nouveaux : veuille, ô Dieu les bénir ;
Puisque jamais pour nous ton amour ne se lasse.
5. Viens donc ; viens, Dieu Sauveur, vers le ciel et sa gloire.
Par ton puissant Esprit, diriger tous nos pas.
Donne-nous de haïr le monde et ses appas,
Et sur ces vanités de remporter victoire.

405. CHANT 2.

1. Une année encore est finie :
Elle a passé comme un seul jour ;
Et c'est ainsi que notre vie
S'écoule et s'enfuit sans retour.
Mais je connais sur quelle voie
Mon âme accomplit ses moments,
Et c'est en paix, c'est avec joie,
Que je compte de nouveaux ans.
2. Oui, c'est en paix que je m'avance
Vers toi, mon Dieu, mon rédempteur !
Car dans mon cœur j'ai l'assurance
Que je vivrai dans ton bonheur.
Tu m'as donné, tu me conserves
L'héritage de tes élus,
Et dans ton ciel tu me réserves
Tous les biens qui sont en Jésus.
3. C'est ta main puissante et fidèle
Qui dirige et soutient mes pas,
Et ton bon Esprit me rappelle

Qu'avec toi je suis ici-bas.
 Oui, tout le cours de mes années
 S'étend, Seigneur, devant tes yeux ;
 Tu les as toutes ordonnées,
 Et leur terme est le jour des cieux.

4. Sois donc béni, mon Dieu, mon père,
 Pour tous les ans que, dans la foi,
 Je dois passer sur cette terre,
 En me hâtant ainsi vers toi.
 Bientôt, Seigneur, c'est ta promesse,
 Je verrai la sainte cité ;
 Et mon cœur rempli d'allégresse
 T'aimera pour l'éternité.

406. CHANT 43.

1. Créateur, qui donnas de ta gloire éternelle
 Au fils de la poussière une auguste étincelle,
 Nous venons t'adorer avec humilité ;
 Nous venons implorer ta suprême bonté.
2. Chaque instant qui s'ajoute à notre courte vie
 Nous dit qu'il est l'effet de ta grâce infinie ;
 Ta sainte volonté dirige notre sort
 Et toi seul tu connais l'instant de notre mort.
3. S'il te plaisait, ô Dieu, de précipiter l'heure,
 Où mon corps au tombeau doit trouver sa demeure,
 Fais que je puisse en paix voir approcher ma fin,
 Et fort de ta bonté, m'élancer dans ton sein.

4. Mais si tu veux encor prolonger mes années,
 Accorde-moi, mon Dieu, d'heureuses destinées,
 Préserve-moi d'erreur, seconde mes travaux,
 Daigne sécher mes pleurs et soulager mes maux.

407. CHANT 43.

1. Recueillons-nous, Mortels, une nouvelle année
 Pour nous descendre du ciel de bienfaits couronnée :
 C'est un don du Seigneur, pour nous plein de bonté,
 Qui nous a conservé la vie et la santé.
2. Gloire à son nom très-saint, louange à sa clémence,
 A son bras protecteur, à son amour immense,
 Qui nous a fait finir l'an dernier en sa paix,
 Et qui même aujourd'hui répond à nos souhaits.
3. Reçois notre humble hommage, ô Majesté suprême,
 L'aveu de tes bienfaits, et de ta grâce extrême.
 Renouvelle en nos cœurs, avec le nouvel an,
 Ta glorieuse image, en confondant Satan.
4. Malgré le peu de fruit qu'ont produit nos années,
 Nos âmes de tes dons se voient environnées !
 Malgré le temps perdu, tu veux multiplier
 Nos jours, en nous portant à les mieux employer.
5. C'est pourquoi nous venons au pied de ton saint trône.
 Supplier ton amour, qui sauve et qui pardonne,
 D'accorder à nos vœux ta grâce et ton secours,
 Seigneur, en augmentant le nombre de nos jours.

408. CHANT 48.

1. Soutiens-moi, Dieu très-bon, dans la nouvelle année ;
Ton secours la rendra pour moi plus fortunée,
Plus fertile en vertus, plus salulaire aux miens,
Plus digne enfin de toi, de qui seul je la tiens.
2. Affermis dans nos cœurs ta grâce et ton empire :
Daigne en ton grand amour, de nos foyers proscrire
L'orgueil insupportable, et ses illusions ;
La coupable licence, et les divisions.
3. Bannis de nos cités le vice et la luxure ;
Bénis notre patrie ; et rends l'Eglise pure ;
Accorde à tes enfants ta grâce et ton secours ;
Affermis-les, Jésus, et rends heureux leurs jours.
4. Sois de tous les humains la force et l'allégresse,
Le bouclier du faible au jour de la détresse :
Sois le trésor du pauvre, et l'or de l'indigent ;
Rends ton peuple à ta vigne actif et diligent.
5. Détruits les passions à ton amour contraires ;
Remplis de ton Esprit nos pasteurs et nos frères :
Convertis les pécheurs ; bénis la chrétienté :
Dieu ! veille incessamment à notre sûreté.
6. Ainsi nous passerons les jours et les années,
Que dans ta charité tu nous as destinées,
Prêts à quitter ces lieux, contents de notre sort,
Sans regretter la terre, et sans craindre la mort.

409. CHANT 53.

1. Chantons, célébrons notre Dieu !
Sur nous il répand du saint lieu
Ses riches dons en abondance.
Il fait prospérer nos maisons,
Et nous envoie en leurs saisons
Les trésors de sa providence.

 2. Pour le chrétien selon ton cœur,
Il est un aliment, Seigneur,
Qui le soutient et le console.
Viens, ô Jésus, viens nous nourrir
De ce pain qui ne peut périr,
De ton Esprit, de ta parole.
-

410. CHANT 25.

Seigneur, bénis la nourriture
Que tu nous offres dans ce jour ;
Donne à nos âmes pour pâture
Ton Esprit de grâce et d'amour.
Nous t'offrons l'humble sacrifice
Et de nos cœurs et de nos corps ;
Fais-nous, pour vivre à ton service,
Puiser la grâce en tes trésors.

FIN.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

A.

A celui qui nous a sauvés.	Page 169
Agneau de Dieu, par tes langueurs.	51
Ah ! que je ne sois pas comme un rameau stérile.	261
Ah ! quel amour nous a montré le Père.	216
Ah ! quel amour que celui de Jésus.	149
Ah ! qu'il est beau de voir des frères.	30
Ah ! Seigneur, quel profond repos.	230
Ah ! trop longtemps sourde à la voix.	156
Ainsi que d'une lyre.	359
À la droite de Dieu, le Bien aimé du Père	110
Alléluia ! louange à Dieu.	183
Allons, Milice du Très-Haut.	282
À mon Dieu j'abandonne.	234
À nos ans écoulés un nouvel an s'ajoute.	360
À toi, Seigneur, je fais ma plainte.	123
À ton école, divin Maître.	76
Au céleste banquet le Sauveur nous convie.	158
Au milieu du bruit de la terre.	336
Au Père tout-puissant qui nous donna la vie.	23
Auprès d'un nouveau-né, comme une tendre mère.	232
Aux peuples asservis sous le joug du péché.	71

B.

Bannis de ton esprit la sombre inquiétude.	185
Baptise, ô Christ, dans tes eaux vives.	36
Béni sois-tu, mon divin Maître.	78
Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël.	135
Béni soit Dieu ! car il est notre Père	82
Béni soit Dieu dont la main bienfaisante.	312
Béni soit Dieu ! tous nos vœux s'accomplissent.	89
Bénis tous mes desseins.	327
Bienfait et monument de ta grâce éternelle.	45

Bienheureux est celui qui sur ton sein repose.	Page 235
Bon Sauveur, au pied de ta croix.	326
C.	
Célébrez Dieu hautement.	175
Célébrons en accord, nous, enfants de lumière.	270
Célébrons l'Éternel, c'est l'auteur de nos jours.	180
Célébrons par nos chants le Rédempteur du monde.	138
Célébrons tous par nos louanges.	112
C'en est fait, ô Jésus ! je ne suis plus à moi.	37
C'est dans la paix que tu dois vivre.	286
C'est de toi, Père saint, que j'attends ma justice.	157
C'est moi, c'est moi qui vous console.	209
C'est toi, Jésus, que recherche mon âme.	275
C'est trop longtemps être rebelle.	128
C'est un enfant qui vient de naître.	87
Chante et triomphe, Église de Jésus.	66
Chantez, Chrétiens, dans ce moment.	182
Chantons, célébrons la clémence.	49
Chantons, célébrons notre Dieu.	365
Chantons, chantons dans un pieux cantique.	165
Chantons, chantons sans cesse.	200
Chantons d'un ton solennel.	181
Chantons du Roi des rois l'immortelle puissance.	174
Chantons ensemble les louanges.	146
Chef suprême.	331
Cher troupeau du Sauveur, pauvre et plein de faiblesse.	208
Chrétiens, à sa table sacrée.	46
Chrétiens, peuple fidèle.	133
Ciel, quand irai-je en ta demeure sainte.	316
Comme en un bois épais, et sous un noir ombrage.	218
Comme en un jour d'hiver, le soleil sur la terre.	217
Comme tes bien-aimés, ô Dieu, notre bon Père.	29
Comme une eau qui parcourt une verte prairie.	15
Comme un serviteur sur son maître.	211
Confie au plus tendre des pères.	198
Contemplons le Sauveur réduit à l'agonie.	97
Créateur, qui donnas de ta gloire éternelle.	362

Daigne
 Dans ce
 Dans le
 Dans les
 De ce pr
 De ce sé
 De cet e
 De la Di
 De lumi
 Des haut
 Dès le m
 Dès le m
 Dès le m
 De tes bi
 Dieu fort
 Dieu nou
 Dieu plei
 Dieu sain
 Dieu tout
 Dieu tout
 Dieu, vict
 Dieu vien
 Disciples
 Disparaiss
 Divin Sau
 Du rocher
 Du salut q
 Du trône d

 Elève-toi,
 Eloigne de
 Emmanuel
 Encor quel
 Enfants de
 Enfants, la

Page 235
326

D.

	Daigne abaisser, dans ta faveur.	Page 268
175	Dans ce jour, ô Seigneur, respendit ta victoire.	8
270	Dans le désert où je poursuis ma route.	204
180	Dans les pases de Jésus passons en assurance.	188
138	De ce profond, de ce terrible abîme.	238
112	De ce séjour dans peu nous partirons.	300
37	De cet enfant, ô Seigneur, sois le père.	32
286	De la Divinité plénitude ineffable.	51
157	De lumière et de piété.	329
209	Des hauts lieux où tu t'assieds.	52
275	Dès le matin je te réclame.	352
128	Dès le matin, rendons un humble hommage.	350
87	Dès le matin, Seigneur, nos âmes te bénissent.	349
66	De tes bienfaits Juda n'a plus mémoire.	75
182	Dieu fort et grand, tu vois toute ma vie.	265
49	Dieu nous fit dans sa tendresse.	24
365	Dieu plein de tendresse.	320
165	Dieu saint, si ta justice.	184
200	Dieu tout-puissant, à mes vœux si propice.	319
181	Dieu tout-puissant, occupe en nous ta place.	343
174	Dieu, victime du saint amour.	34
146	Dieu vient des cieux nous parler.	131
331	Disciples du Sauveur, célébrez sa victoire.	103
208	Disparaissez, frayeurs, alarmes.	176
46	Divin Sauveur, une vaste carrière.	64
133	Du rocher de Jacob toute l'œuvre est parfaite.	235
316	Du salut quel est le mystère.	35
218	Du trône de ta majesté.	22

E.

29	Elève-toi, mon âme, et redis ta misère.	355
15	Eloigne de ton cœur toute frayeur extrême.	129
211	Emmanuel, vrai pain de vie.	48
198	Encor quelques jours sur la terre,	299
97	Enfants de Dieu, vivons sans cesse.	26
362	Enfants, la jeunesse.	76

Enlevez-moi, saintes Pensées.	173
Entends, ô Dieu, la fervente prière.	122
En toi, Seigneur, je me confie.	186
Entonnons l'hymne de victoire.	169
Esprit d'amour, céleste flamme.	115
Esprit-Saint, Dieu de vérité.	78
Esprit-Saint, reçois notre hommage.	114
Eternel, Tout-Puissant, Dieu rempli de tendresse.	63
Eternel, tu le vois, la moisson est mûrie.	60

F.

Faible chrétien, pourquoi traîner encore.	285
Faisons éclater notre joie.	86
Faisons retentir en ce lieu.	100
Forme nos cœurs par ton Esprit d'amour.	290
Frères, approchons-nous ensemble.	12
Fut-il jamais erreur plus déplorable.	151

G.

Gloire à jamais à la Trinité sainte.	24
Gloire à Jésus ! louange au Rédempteur.	102
Gloire à l'Agneau de Dieu.	43
Gloire à toi, Père éternel.	168
Gloire au Dieu trois fois saint ! célébrons sa victoire.	24
Gloire au Dieu trois fois saint que l'Eglise révère.	23
Gloire au Père, qui nous chérit.	24
Gloire, gloire à l'Eternel.	171
Gloire soit au Père.	22
Gloire soit au Saint-Esprit.	23
Grâce ! grâce ! suspends l'arrêt de tes vengeances.	125
Grand Dieu, c'est toi que je réclame.	319
Grand Dieu, nous te bénissons.	166
Grand Dieu, source féconde.	343

H.

Hélas ! Seigneur, tu maudis tout péché.	148
Heureux, heureux, nous dit la voix du ciel.	312
Heureux qui, des pervers détestant les maximes.	81
Heureux qui fait paraître.	277

ALPHABÉTIQUE.

5

173			
122			
186	Heureux qui goûte les doux charmes.		237
169	Hosanna ! hosanna ! gloire au Libérateur.		150
115		I.	
78	Il est amour, il est Dieu même.		334
114	Il est en Israël une source abondante.		137
63	Il est monté comme un vil rejeton.		96
60	Il n'est donc rien ici-bas de durable.		303
	Il vient, il vient, c'est notre rédempteur.		291
285	Inspire-nous, Seigneur.		283
86	invoque-moi dans ta détresse.		204
100		J.	
290	Jamais Dieu ne délaisse.		195
12	Je chanterai, Seigneur, tes œuvres magnifiques.		171
151	Je cherche en toi mon sûr asile.		253
	J'écouterai la voix douce et propice.		249
24	Jéhovah, notre Dieu ! ta parole éternelle.		59
102	Je la connais cette joie excellente.		203
43	Je sais, ô mon Sauveur, que partout où je suis.		347
168	Je suis donc pour toujours la brebis retrouvée.		226
re. 24	Je suivrai Jésus-Christ, ma lumière et ma vie.		269
23	Jésus est né ! que l'allégresse.		88
24	Jésus est seul ma lumière et ma vie.		193
171	Jésus, le bon berger, me tient sous sa houlette.		225
22	Jésus, ma force en ma langueur.		310
23	Jésus, mon bonheur et ma vie.		326
125	Jésus, mon fort et mon rocher.		205
319	Jésus, mon seul médiateur.		341
166	Jésus, mon unique espérance.		329
343	Jésus, mon véritable ami.		250
	Jésus, Seigneur de tous.		342
148	Jésus, sois mon espoir ; Jésus, sois ma sagesse.		330
312	J'étais chargé d'offenses.		135
81	Je te bénis, Seigneur.		178
277	Je te célèbre en ce jour.		162
	Je te salue, ô sainte Aurore.		62
	Je veux plein de reconnaissance.		214

	<i>Page.</i>
Je veux t'aimer toujours, toi, mon Dieu, toi, mon père	258
Je viens à toi, Seigneur, tout couvert de souillure.	335
Je viens, Seigneur, te confier ma peine.	276
Jour de miséricorde ainsi que de vengeance.	315
L.	
La grâce de notre Sauveur.	22
Laissez à moi venir tous les enfants.	83
L'amour de Jésus-Christ nous presse.	26
L'amour divin, surmontant toutes choses.	284
L'astre du jour, du haut de sa carrière.	307
L'astre qui nous éclaire.	356
La terre roule, entraînant avec elle.	344
La voici l'heure fortunée.	39
La voici l'heureuse journée.	54
Le bon Berger, sous sa houlette.	27
Le ciel enfin tarit nos larmes.	91
Le Fils de Dieu, ce bon berger.	133
Le juste met en Dieu toute sa confiance.	248
Le monde en vain par ses biens et ses charmes.	244
Le monde peut vanter sa futile science.	17
Le Sauveur est ressuscité.	100
Le Sauveur glorieux remplit notre espérance.	107
Les brebis de Jésus, savourant sa tendresse.	191
Le temps de la jeunesse.	74
L'Eternel est ma part, mon salut, mon breuvage.	141
L'éternel, mon Berger, me tient sous sa houlette.	213
L'Eternel seul est ma lumière.	259
L'Eternel seul est Seigneur.	137
Loin de ces lieux bannissons la tristesse.	314
Loin de moi, vains ennuis, importune tristesse.	211
Loin du monde, ô grand Dieu, ta grâce nous appelle.	20
Longtemps j'ai voyagé dans la terre infidèle.	280
Longtemps j'avais cherché la perle précieuse.	147
Lorsque les temps auront fini leur cours.	298
Lorsque tu formas la matière.	9
Louer le nom de l'Eternel.	149

Page.

258	Maitre débonnaire.	Page 323
335	Marcher en ta présence.	189
276	Messagers de bonnes nouvelles.	71
315	Miséricorde et grâce, ô Dieu des cieux.	118
	Mon bonheur vient de toi, Sauveur plein de tendresse.	139
22	Mon cœur joyeux, plein d'espérance.	233
83	Mon Dieu, mon roi, je bénirai ton nom.	179
26	Mon précieux partage.	271
284	Mortels, approchez du cercueil.	309
307	N.	
356	N'as-tu pas entendu le cri de ma souffrance.	219
344	Ne te désole point, Sion, sèche tes larmes.	60
39	Ne vois-tu pas mon extrême détresse.	220
54	Non, ce n'est pas en notre sainteté.	44
27	Non, je ne t'aime pas, Jésus, comme tu m'aimes.	287
91	Non, mon Dieu, mon Sauveur, ta fidèle promesse.	224
133	Non, non, l'éclat du monde.	273
248	Non, rien en ma personne.	196
244	Notre frère a quitté le combat de la vie.	302
17	Nous élevons, Seigneur, à ton trône éternel.	313
100	Nous n'avons point de cité permanente.	306
107	Nous sommes à Jésus, notre Dieu, notre frère.	273
191	Nous sommes, ô Seigneur, des enfants infidèles.	120
74	Nous t'adorons, Agneau de Dieu.	50
141	Nous te célébrerons, Jésus, dont la clémence.	142
213	Nous te consacrons cet enfant.	32
259	O.	
137	O bien-aimé Sauveur ! notre Dieu, notre frère.	257
314	O charité de notre Créateur.	145
211	O Dieu ! c'est dans ta Sion sainte.	53
20	O Dieu ! dans la nature entière.	338
280	O Dieu de vérité, pour qui seul je soupire.	330
147	O Dieu, qui sondes ma pensée.	264
298	O douce providence.	243
9	O Fils de Dieu, mon Sauveur bien-aimé.	336
149	Oh ! fais que je ne respire.	354



0
1.5 1.8 2.0 2.2 2.5
2.8 3.2 3.6 4.0
8

10
11
12

e 229

187

14

206

332

194

215

28

126

245

142

305

222

324

192

207

105

84

357

341

140

114

79

120

227

292

85

268

236

228

252

176

173

38

219

167

109

231

P.

Parle, parle, Seigneur, ton serviteur écoute.	Page 19
Par ta bonté, Seigneur, une nouvelle année.	358
Par ton pouvoir garantis-moi, Seigneur.	321
Pendant toute ma vie.	354
Père éternel, d'où procède.	131
Père éternel, infiniment propice.	157
Père saint, je te bénis.	11
Peuples, frappez des mains, voici le roi de gloire.	69
Peuples, ployez les genoux.	101
Peuples, venez, et que l'on donne,	160
Plein des plus beaux objets, le cœur se trouve vide.	281
Pleurez, mes yeux, pleurez, Jésus expire.	98
Pour nous bientôt luira l'aurore.	296
Pour nous, le Fils de Dieu s'est revêtu d'un corps.	99
Pourquoi dans ma faiblesse.	262
Pourquoi vous arrêter.	153
Pour reconnaître la tendresse.	245
Préparons-nous, Peuple fidèle.	13
Préside à nos accents, consacrés à ta gloire.	155
Prêt à passer de ce monde à ton père.	47
Prince de la vie.	50
Proclamez la bonne Nouvelle.	65
Puisque ta grâce a consolé mon cœur.	161

Q.

Quand je vivais sans le Seigneur.	257
Quand la grâce en mon âme abonde.	249
Quand te posséderai-je, ô Jésus, ô mon roi.	292
Quand tu punis, ô Dieu, ta main toujours légère.	221
Que de douceur se trouve en ton service.	212
Que des plus saints concerts nos temples retentissent.	18
Que je me plais dans ton enceinte.	75
Que Jésus est un bon maître.	239
Que Jésus te bénisse.	22
Que la tristesse enfin.	177
Que le moqueur impur, le profane et l'impie.	16
Que le Seigneur est bon ! Qu'il est doux de l'aimer.	255
Quel est votre souffle, ô mortels.	311

age 143	Seigneur, dans ses jours de détresse.	Page 197
48	Seigneur, dans ta grâce infinie.	83
92	Seigneur, dès ma première enfance.	242
42	Seigneur, dirige tous mes pas.	316
267	Seigneur, écoute les requêtes.	348
40	Seigneur, écoute-moi ; réponds à ma prière.	270
229	Seigneur Jésus, Roi d'Israël.	55
241	Seigneur, mon âme est altérée.	325
224	Seigneur, mon Dieu, sur mon âme angoissée.	127
152	Seigneur, sanctifie.	332
162	Seigneur, sois favorable à ton peuple fidèle.	20
246	Seigneur, sous ta sûre conduite.	355
255	Seulement quelques jours encor sur cette terre.	301
80	Seul et maudit, ô Jésus, Roi des rois.	144
184	Si l'on me demandait quelle est mon espérance.	225
ce. 247	Sortez, sortez, Pécheurs, de la nuit déplorable.	153
130	Source de lumière et de vie.	351
	Source de tous les biens où nous devons prétendre.	119
163	Sous ton voile d'ignominie.	95
363	Soutiens-moi, Dieu très-bon, dans la nouvelle année.	364
18	Souvent, ô mon divin Sauveur.	346
90	Sur ce marbre glacé pourquoi coulent nos pleurs.	317
8	Sur moi daigne abaisser un regard de tendresse.	328
223	Sur mon chemin l'éternité s'avance.	297
303	Sur ton Eglise universelle.	61
253		
58		
124		
94		
	T.	
	Ta grâce atteint, mon Sauveur, jusqu'aux cieux.	189
	T'aimer, Jésus, te connaître.	190
	Ta loi fut toujours bonne, agréable et parfaite.	262
	Tes brebis, ô Jésus, connaissent ton amour.	214
251	Tes paroles toujours fidèles.	200
295	Tiens-nous près de ton cœur, ô Sauveur de nos âmes.	333
170	Toi, dont la divine flamme.	116
70	Toi, dont la puissance infinie.	278
67	Toi, dont le trône est au plus haut des cieux.	340
365	Toi, qui dans la nuit de la vie.	68
201	Toi, qui pour nous plein d'amour.	49

Ton joug est doux, et ton fardeau léger.	Page 276
Toujours avide du bonheur.	240
Tous célèbrent ton nom, adorable Sauveur.	208
Tout mon cœur s'enflamme.	294
Tout n'est que vanité.	308
Trésor incomparable.	322
Très-saint et glorieux Agneau.	50
Triste, languissante et coupable.	121
Tu nous aimes, Seigneur, comme Dieu, comme père.	25
Tu nous appelles tous à combattre sans cesse.	265
Tu perds, ô mort, ta superbe puissance.	104
Tu régnes, ô Jésus, dans ta toute-puissance.	110
U.	
Un chrétien doit être fidèle.	288
Une année encore est finie.	361
Un nouveau combattant vient d'entrer dans la lice.	56
Un pauvre voyageur, absent de sa patrie.	304
V.	
Vainqueur de l'enfer et du monde.	105
Venez au Prince de la vie.	154
Venez, chrétiens, et contemplons la gloire.	108
Vers Jésus élevons les yeux.	289
Vers toi, Seigneur, au jour de la tristesse.	337
Viens encore en nos jours, ô Sauveur magnanime.	72
Viens, ô Créateur de nos âmes.	113
Viens, ô Jésus, régner sur cette terre.	345
Viens vite, Esprit de feu.	116
Voici du Roi des rois l'étendard déployé.	282
Voici, je viens bientôt ! attendez ma venue.	297
Vous, qui sur la terre habitez.	7

*Epître**Préface**Service**Bénédictio**Amour**Consécration**Baptême**Cène.**Mariage**Inauguration**Consécration**Assemblée**Ecoles**Naissance**Mort d'un**Résurrection**Ascension**Intercession**Effusion**Repentance**Le Salut**Louange**Paix, A**Sanctification**Sur la**Prières*

Page 276
 240
 208
 294
 308
 322
 50
 121
 re. 25
 265
 104
 110
 288
 361
 e. 56
 304
 105
 154
 108
 289
 337
 72
 113
 345
 116
 282
 297
 7

TABLE GÉNÉRALE.

	Page
<i>Épître dédicatoire.</i>	3
<i>Préface.</i>	5
<i>Service public du Seigneur.</i>	7
<i>Bénédictio et doxologies.</i>	22
<i>Amour Fraternel.</i>	25
<i>Consécration d'un Enfant.</i>	32
<i>Baptême.</i>	34
<i>Cène.</i>	42
<i>Mariage.</i>	52
<i>Inauguration d'un Temple.</i>	53
<i>Consécration d'un Ministre.</i>	55
<i>Assemblées Missionnaires.</i>	58
<i>Ecoles du Dimanche.</i>	74
<i>Naissance du Sauveur.</i>	86
<i>Mort du Sauveur.</i>	94
<i>Résurrection du Sauveur.</i>	99
<i>Ascension du Sauveur.</i>	108
<i>Intercession du Sauveur.</i>	109
<i>Effusion du Saint-Esprit sur l'Eglise.</i>	112
<i>Repentance Evangélique.</i>	118
<i>Le Salut par la Foi en Jésus-Christ.</i>	133
<i>Louanges, Actions de grâces.</i>	160
<i>Paix, Amour, Confiance, Certitude du Salut.</i>	184
<i>Sanctification, progrès dans la grâce, victoire en Jésus.</i>	261
<i>Sur la Mort et l'Eternité.</i>	289
<i>Prières, Invocations et Supplications.</i>	319

